Une societe japonaise ico e Noces de Parrette a de la ... pour 300 milieurs de fins

្រាស់ ម៉ែង ម៉ែងកំពីកំពាស់ ន

後属 乗り乗り 二重要された カーコー in the part of the part of the part of the **建设建设建设建设** 45 (199<del>8年)</del> 第34 (10)



والمراجع والمراجع والمراجع المراجع

April 19 to 19 to 19

HIT REVENUE PLOTES PROFESSIONAL

. 4. 16 Same has been a recommended. M spilletamper (2 4 3 mag) A SHOPE WELL A TANK THE AT The transmission of the second of the second

grange with a resident

1 mm 2 -

grown the r

and or **資訊基本**中心第三届 2000 A 200 Marian Comment

feath against on a least The state of the same of the s CHARLE SECTION AND A PROPERTY OF THE PARTY O THE RESIDENCE OF STREET Marin Marin Marin

THE PARTY OF THE P The state of the s Mary Super Carriers (\$1.1.2 ellonde 7, rue des Italieus, 75427 Paris Cedex 09



SAMEDI 2 DECEMBRE 1989

des équilibres actuels, et suggéré la réunion,

dès 1990, d'une nouvelle conférence sur la sécu-

rité et la coopération en Europe (CSCE) (page 4).

Ce sujet devait être évoqué à partir de samedi lors

du sommet soviéto-américain de Malte, où le pré-

sident Bush est arrivé vendredi matin.

#### Le retour du terrorisme en RFA

'ASSASSINAT du prési-Ldent de la Deutsche Bank entre dans la logique folle de l'euro-terrorisme : Alfrad Herrhausen n'était-il pas le plus éminent représentant de ce « complexe militaro-industriel » occidental que les terroristes ont pris pour cible depuis près de vingt ans ? Son rôle déterminant dans la fusion entre Daimler-Benz et MBB l'avait désigné, plus que tout autre, comme l'homme à abattre.

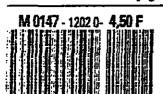
La réprobation unanime de cet acte de terreur pure, que même plus la peine de justifier par un de ces longs textes dont ils étaient neguère coutum donne bien la mesure de l'isole ment d'une poignée de fanati-ques. Plus personne ne cherche, comme c'était encore le cas en 1977, lors de l'enlèvement et de l'assassinat de Hans Martin Schleyer, le patron des patrons ouest-allemands, à trouver une explication 4 politi-

CETTE unanimité ne tient pas seulement à la qua-lité de l'homme victime de l'explosion de Bad-Homburg : un dialogue entre ceux qui par-lant au nom de forces sociales des ennemis irréducti-

proie à toutes sortes de tenta-

A résurgence du natio-A resurgence de chauvinisme inquiète tous ceux qui, en RFA et à l'étranger, confiants dans l'irréversibilité de la conversion allemande à la démocratie, pensaient impossidévastatrices et de l'irrationnel dans le comportement du peu-

Il appartient aux dirigeants magne, ne trouve ses racines que dans le psychisme perverti d'une poignée de desperados. Les espaces de liberté garantis cratique européen sont utilisés par les terroristes pour échaptie d'une rapide mise hors d'état de nuire des poseurs de



elle témoigne aussi du change-ment des mentalités dans l'ensemble de l'opinion publique occidentale vis-è-vis de ce capi-talisme dont Alfred Herrhauser était l'un des plus brillants représentants. En RFA, comme on France, la fin de la pensée manichéenne a laissé la place à qui ne se considérent plus

ces terroristes qui jouent sans l'ombre d'une hésitation la poli-tique du pire se traduit également dans le moment qu'ils ont choisi pour réapparaître. L'Allemagne, qui vit en ce moment l'une des périodes les plus intenses de son histoire d'après-guerre, est psychologi-quement fragile : les bouleversements en cours à l'Est, les perspectives de réunification, ont mis en mouvement une

politiques de Bonn de savoir garder la tête froide dans une périoda à haut risque, et à l'approche de combats électoraux décisifs : ce serait entrer dans le jeu des meurtriers d'Alfred Herrhausen que de vouloir tirer un profit électoral des passions et des colères soulevées par cet acte barbare. L'euro-terrorisme, celui d'Action directe en France, des Brigades rouges en Italie ou de la Fraction armée rouge en Alleaux citoyens par l'ordre démoper à la police. Leur limitation donnerait une trop facile victoire à la logique de la terreur, sans apporter la moindre garan-

Lire nos informations page 3

# M. Gorbatchev qualifie d'« extraordinaire » sa rencontre avec le pape

Prochain établissement de relations officielles entre le Vatican et Moscou

La veille, au moment où le gouvernement

tchécoslovaque annonçait le prochain démantèle-

ment du « rideau de fer » à sa frontière avec

l'Autriche (page 3), le président soviétique avait

Pour la première fois dans l'Histoire, un « numéro un » soviétique a rencontré le pape. M. Gorbatchev a qualifié cette rencontre, vendredi matin 1≅ décembre, de ∢vraiment extraordinaire », et annoncé que l'URSS et le Vatican étaient d'accord en principe pour donner un statut officiel à leurs relations.

de notre envoyé spécial

L'Union soviétique et le Vatican se sont engagés, vendredi 1ª décembre, sur la voie vers l'établissement de relations diplomatiques. A l'issue des entretiens qu'il a eus dans la matinée avec le pape Jean-Paul II, M. Gorbatchev a en effet annoncé, dans une déclaration, que les deux Etats étaient parvenus à un accord de principe visant à donner un statut officiel à leurs relations.

évoqué, dans un discours au Colisée de Rome. l'avenir d'une Europe réconciliée dans le respect Les modalités en seront déterminées par les diplomates du Saint-Siège et de l'URSS, a ajouté M. Gorbatchev, qui s'est l'élicité du « haut degré de compréhension mutuelle : atteint dans ses conversations, des actions concrètes sur lesquelles elles devraient déboucher maintenant et de l'appréciation qu'a le pape

des problèmes de l'URSS - notamment

dans le domaine des relations entre l'Etat

Lire la suite page (

### La tentative de putsch aux Philippines

# Washington accorde à M<sup>me</sup> Aquino son soutien militaire face aux rebelles



# Calmer le jeu par le désarmement

Alors que les alliances militaires ont déjà changé de nature les deux Grands vont tenter, à Malte, d'organiser la transition

Faut-il s'attendre à de spectaculaires initiatives des deux Grands en matière de désarmement? Malte ne sera ni Yalta ni Reykjavík, a promis le président Bush, c'est-à-dire qu'on n'y décidera pas du sort de l'Europe sans les Européens.

La proposition que vient de faire à Rome M. Gorbatchev de réunir une nouvelle conférence d'Helsinki va dans le même sens : les deux Grands, s'ils veulent garder quelque contrôle sur les affaires européennes, doivent moins que jamais tenir leurs alliés pour quantité négligea-

Ouant au désarmement qui, depuis quelques années, était devenu l'instrument privilégié du changement dans les relations Est-Ouest, celui par lequel les deux Grands - et M. Gorbatchev plus souvent - se donnaient le beau rôle dans l'amélioration des affaires du monde, il vient d'être en quelques semaines rattrapé, et même largement dépassé, par les événements politiques. Il devient, du coup, l'instrument de la stabilité, l'un des moyens de calmer le jeu alors que tout

Potentiellement, toute la configuration militaire sur laquelle reposait la sécurité du Vieux Continent - les alliances et leur stratégie - est à bas. Mais, potentiellement sculement, et il est clair, surtout depuis l'ouverture du mur de Berlin, que dentaux, qui l'ont accepté, c'est de cogérer avec lui une transition en bon ordre, c'est-à-dire une transition dans le statu quo des alliances et des frontières.

Dans ce contexte, les négociations qui se déroulent à Vienne sur la réduction des armes conventionnelles entre les pays membres du pacte de Varsovie et les pays membres de l'OTAN (CFE) ont acquis une fonction conservatoire.

Après tout, tant que deux alliances négocient, c'est au moins la preuve qu'elles existent. Ces négociations visent à établir, dans les deux blocs, des plafonds égaux à niveau réduit pour différentes catégories d'armements.

Les forces loyales à la présidente des Philippines, M= Corazon Aquino, s'efforcaient, vendredi 1ª décembre, de contenir les attaques des troupes qui s'étaient mutinées dans la nuit. Elles ont obtenu le soutien de l'aviation américaine, accordé par le président Bush.

Un conseiller de M. Gorbatchev a déclaré qu'il « comprenait » cette inter-vention, et que « la démocratie devait être défendue ».

Les combats se poursuivaient vendredi dans plusieurs bases militaires, de Lire la suite page 4 | Manille, tandis que le palais présidentiel

doit bombardé par des avions rebelles. Les putschistes se sont emparés des bases aériennes des deux principales villes du pays, fermant ainsi les deux aéroports internationaux.

M= Aquino a appelé la population à soutenir la démocratie et donné Fordre aux troupes qui lui demeurent fidèles de réprimer la tentative de coup d'Etat, la plus grave à laquelle elle ait en à faire face depuis son accession au pouvoir en 1986.

Lire nos informations page 6

#### Les mosquées en France

Un projet de € mosquéecathédrale » est au centre de la campagne électorale pour la législative partielle de Mar-seille. Combien y a-t-il de mosquées en France ? Où sontelles ? Comment sont-elles financées ? Quels sont les projets ? La suite de notre

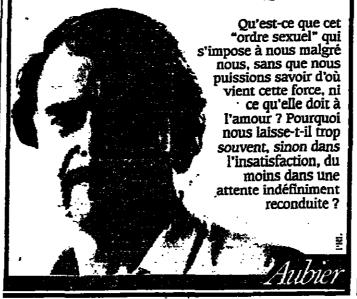
page 13 - section B

#### La copropriété au quotidien

Les acheteurs d'un appartement savent très bien qu'il leur faudra rembourser les emprunts et payer les charges. Mais ils oublient souvent l'entration et les travaux de l'immeuble. Des travaux qui réservent parfois de doulou-Lire l'article de JOSÉE DOYÈRE

page 45 - section D

### GÉRARD POMMIER l'ordre sexuel ESSAI PSYCHANALYTIQUE



#### L'avenir des retraites

L'assurance chômage au secours des retraites complémentaires page 37 - section D

Comité directeur du PS Combats de tranchée entre les partisans de M. Jospin

et ceux de M. Fabius page 10

Conseil national du RPR La recherche de la synthèse page 10

Tel pays, tel père

Un rapport sur les problèmes de la filiation en Europe page 14 - section B

SANS VISA

#### Leçon de botanique dans l'océan Indien

● Escales ● Gastronomie ● Jeux

pagas 19 à 21 - section B

«Sar le vif» et le sommeire complet se trouvent page 48 - section D

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 5 dir.; Turisia, 500 m.; Allemegna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilian/Réprison, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denement, 11 kr.; Espagna, 160 pec.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 dr.; kitando, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Livya, 0,400 DL; Livyambourg, 30 f.: Norvèga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portogal, 140 esc.; Sánógal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 L.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

### Europe

# Tchécoslovaquie : la fête et le politique

par Karei Bartosek

L y a deux semaines encore, l'examen de l'état de la société tchécoslovaque, du PC et de l'opposition n'incitait certes pas au désespoir, mais pas davantage à l'optimisme. Qu'en est-il après dix jours de prise du pouvoir par la

La société tchécoslovaque est une société assouvie, débrouillarde et apeurée. Assouvie, parce que, malgré les problèmes d'approvisionnement et les pénuries occasionnelles, les gens vivent assez convenablement et qu'il n'y a pas de grandes tensions sociales. Débrouillarde, parce que des cen-taines de milliers de personnes s'enrichissent au détriment des autres. Apeurée enfin : Michael Kocab, un chanteur de rock très populaire qui ne s'est engagé dans la contestation que cette année, répondait en juin à la question « Que faire ? » qu'il fallait « avant tout déclarer la guerre à sa propre

d'une importante « zone grise » à l'intérieur de la « majorité silencieuse »; elle comprend des gens qualifiés, érudits, incapables de rejoindre l'opposition tout autant que de s'identifier au pouvoir. C'est parmi eux que se trouvent ceux qui devraient profiter le plus du changement amorcé. Il y a aussi le rôle joué par les jeunes qui, selon Vaclav Havel, a entrent tout propres dans notre époque très sale ».

Le processus en cours a été éclenché par l'engagement de ces enfants » qui ont ouvert des brèches dans le mur de la peur.

Les causes de la révolte actuelle sont surtout à rechercher dans la misère morale et éthico-politique d'un peuple déjà très importante en 1968. Des femmes et des hommes, longtemps apeurés, humi-liés et s'humiliant eux-mêmes par leur hypocrisie, sont subitement descendus dans la rue de plus en plus nombreux, non seulement à Prague, mais aussi dans les villes de province, tchèques et moraves.

Puis, l'autre peuple de Tchéco ovaquie, les Slovaques, a cesse d'être passif. Jusqu'à présent, sauf pour de grandes processions cathocandus dans la rue. Or, le combat contre le monopole du pouvoir du PCT ne pouvait progresser dans la

Révolte de la honte, donc, de cette honte qui, selon Karl Marx. transforme un peuple en « un lion prèt à bondir » ; une révolte qui a tourné en une rage paisible, car des êtres assouvis ne brîlent pas les châteaux. Quelle dynamique peut engendrer cette révolte d'êtres apeurés et honteux hier, dignes et debout aujourd'hui? Un engagement moral ne crée pas pour autant de nouvelles structures politiques et institutionnelles.

Toutes les analyses constatent la faiblesse du courant réformateur au sein du PCT. Les profiteurs du pouvoir dominaient dans cet organisme bureaucratico-policier. Pour-

tant s'y trouvaient ansai - ceux, nombreux, pour qui il ne restait pas le moindre brin de privilège »; selon un sondage fait cet été, un tiers des membres du PCT n'étaient pas sûrs d'y adhérer à nouveau le cas échéant, ce qui les classe, selon Rudolf Zeman, dans la « société assiégée » ; on constatait l'existence d'une « tension entre les générations » - entre celle des « normalisateurs » d'après 1968 et celle des jeunes », - ainsi que d'une tension entre les simples adhérents et la hiérarchie. On parlait des « réformateurs communistes

L'évolution actuelle ne semble pas infirmer ces analyses. La révolte au sein du PC a imposé un deuxième remaniement de la direction le 26 novembre. Nous assistons à l'émergence de véritables réformateurs communistes, peu nom-breux probablement, mais surtout celle de « réformateurs » de la dernière heure, qui retournent leur veste suivant l'exemple des Krenz

#### Deux partis communistes • ?

En fait, l'échiquier politique de la Tchécoslovaquie présente une originalité qui pèse lourd sur l'évolution du pays, à savoir l'existence du « parti des exclus », ces 600 000 on qui ont rendu leur carte après 1969. Comme Dubcek, ils ont de sexagénaires qui a une très grande expérience dans les gestion et aussi de la manipulation. Elle peut dès demain occuper des problèmes d'inexpérience comme les opposants polonais ou hongrois. La pensée politique et l'idéologie de ce « parti des exclus » ont bien évolué. Son noyau est, disons, constitué de sociaux-déinogrates de gauche. Mais on ne peut identifier cette génération avec Dubcek : elle a un grand passé de combai oppositionnel contre les « normalisateurs » : elle ne manquera pas de rappeler que les premiers grands procès politiques de 1972 l'ont visée et d'insister sur son rôle dans le lancement de la Charte 77.

Alexandre Dubcek, hri, est toujours une « bête politique », sa ren-trée sur la scène publique et le discours qu'il tient le prouvent. Il sait qu'il symbolise la force et la conti-nuité avec la révolte de 1968. En ce moment déjà, Dubcek, probablement le prochain président de la République, représente pour les foules le « père » désiré et ressu-rant dans les tempêtes. Une question importante demeure: Dubcek et les ex-communistes seront-il (tous ou partiellement) réintégré à un PC renouvelé ou bien représenteront-ils l'ouverture du PCT vers les sans-parti?

Les opposants, sur place, ont depuis quelques mois, commencé à débattre ouvertement de leurs fai-

blesses : leurs mouvements étaient moralisants plutôt que politiques, incapables ou peu capables de sortir de leur ghetto et de formuler des revendications acceptables pour cette « opposition silencieuse » dont le potentiel se mani-feste depuis dix jours ; l'opposition n'avait pas su se doter d'une structure et d'organisations compara-bles aux « fronts populaires » et autres « forums » ou à Solidarité...

Les manifestations qui ont marqué un tournant - le 21 août 1988 et le 17 novembre 1989 - ont été d'abord spontanées et se sont pas-sées en dehors ou en marge des consignes d'opposants « officiels ». Et puis, l'opposition était extrême-ment faible en Slovaquie.

Depuis le début du mouvement actuel, la dissidence tchécoslovaque devient une véritable opposi-tion politique. Elle a su se rassem-bler sous l'égide du Forum civique dans les pays tchèques et de l'association Le public contre la violence en Slovaquie. Les barrières entre elle et la société sont tombées, son leader incontestable, Vaclav Havel, peut s'adresser à ses concitoyens par millions. Ces faits ne permettent pas toutefois de crier victoire.

Le Forum civique annonce déjà sa dissolution dans la perspective de la création de nouveaux partis politiques. Les manifestations prennent fin, la sête de la sue s'achève. Un vide s'installe avec la fin du régime autoritaire et le

début de la transition vers la démocratie : il offre un espace à tous les techniciens = et « magouilleurs » du pouvoir. Le dramaturge ou le chanteur de rock peuvent ouvrir la brèche, dominer la fête, ils ne peu-vent pas — et ne le veulent pas, d'ailleurs — remplacer le politique.

Le pouvoir est très ébranlé, mais les partisans du « rôle dirigeant du PCT » n'ont pas désarmé. Dans la dynamique politique et sociale qui s'est mise en route, trois autres éléments seront décisifs pour la mise en place d'un nouveau rapport de

1. L'engagement de jeunes, étu-diants ou ouvriers. Ils ont prouvé avec éclat qu'ils peuvent être porteurs d'une nouvelle culture politi-

2. L'engagement des ouvriers, qui a fait défaut an « printemps de Prague » jusqu'an 21 août. Cette fois-ci, ils sont présents et leurs comités de grève ne sont pas prêts à cesser leur activité.

3. Enfin, l'engagement des Slovaques pour l'établissement de la démocratie. Car c'est bien le manque de concordance entre les deux peuples du pays qui a valu une issue tragique à toutes les grandes crises de la Tchécoslovaquie au vingtième siècle.

► Karel Bartosek est historien,

TRAIT LIBRE

# **Accélérer** le désarmement classique

par Jean-Michel Boucheron

E monde vit une période extraordinairement contrastée : l'espoir de paix n'a jamais été aussi grand, le risque de crise non plus. Il nous faut donc mesurer les éléments d'une situation dangereuse et pourtant porteuse d'immenses espérances.

Le fait nouveau de la période est évidemment l'accélération de l'histoire en Europe de l'Est. Le monde occidental découvre avec stupéfaction un délabrement économique à l'Est qui va très au-delà des prévisions les plus noires. Le fait que ces peuples expriment ces puissantes aspirations à la liberté, à l'échange culturel et économique et à la reconstruction est un facteur de paix durable : on ne fait pas la guerre quand on reconstruit un

pays ruiné D'autres facteurs inverses doivent être pris en compte. Tout d'abord, ce que l'on peut appeler le renversement des modèles : pendant quarante ans, l'Union soviétique s'est imposée aux populations des pays satellites comme le modèle institutionnel et économique à imiter. Inverse-ment, les populations soviétiques vont maintenant devoir reconnaître que les réformes démocratiques et la reconstruction économique seront infiniment plus rapides dans les pays satellites que chez eux. Gorbatchev risque de tirer une grande impopularité interne de ces écarts de niveau de vie qui seront rapidement visibles : la population soviétique risque de ne pas comprendre ce paradoxe. Les querelles ethni-ques et nationalistes amplifient encore un phénomène puissamment déstabilisant.

#### Des conflits microrégionaux

L'autre facteur déstabilisant réside dans le constat de l'énorme hétérogénéité de l'évo-lution des pays satellites. Leurs richesses économiques et leur évolution politique sont fort différentes. Si la Pologne et la Hongrie semblent entrer dans un pro-cessus réellement démocratique, nous assistons en RDA, Tchécoslovaquie. Bulgarie à une simple adaptation des partis commu-nistes, à un phénomène qu'ils tentent de contrôler. Les hommes sont changés, mais les appareils restent en place, gar-dant ainsi les moyens d'étouffer le mouvement, au risque d'une nouvelle explosion cette fois

Deux Europes se font face, l'une qui ne peut fournir à son peuple les biens économiques entiels à la vie, l'autre sûre d'elle-même et en panne d'utopie qui ne propose encore à sa jeunesse que le terne horizon de son harmonisation fiscale. Face à cette crise économique et politique, un champ d'action nouveau peut s'ouvrir, à moins que, égoïsme aidant, la coopération avec nos voisins de l'Est ne soit de plus en plus impopulaire.

L'autre facteur mondial nouveau est celui de la situation du Sud où une crise sociale désespérante, assortie d'une extraordinaire démographie, ouvre une voie royale aux fondamentalismes religieux et à toutes les déviations nationalistes. Une inquiétante prolifération nucléaire, chimique et balistique dans ces zones instables ajoute au danger de la situation.

La crise de 1929 nous a montré que les populations désespérées et laissées pour compte sont rapidement tentées par les solutions radicales, les ingrédients de ces crises existent à l'Est, au Sud mais aussi au sein même du monde occidental.

Chacun de ces constats nous montre que l'histoire hésite entre des pentes opposées dont les logiques respectives entraînent vers le meilleur ou le pire.

La conséquence générale de cette situation est que nous ris-quons probablement d'avoir à faire face à des conflits autonomes, microrégionaux, parfois simultanés, à l'heure même où le risque d'une offensive frontale venant de l'Est devient de plus en plus improbable politiquement et techniquement. Nous devons en tirer les conséquences

en termes a'équipement de nos forces

Silly faction

2.3

Cal Name (a)

An Amilia De tanti di

1 - 1**11** 

Cramma

1. A. T. T.

dans fouis les mill

Le démantèlement politique du pacte de Varsovie affaiolit considérablement ses moyens offensifs. Cette évidence entraîne certains à souhaiter la neutralisation de l'Ouest du continent européen et le déman-tèlement de l'alliance atlantique.

#### Combattre l'angélisme

Mais celle-ci ne trouve pas sa raison d'être dans l'existence du pacte de Varsovie, mais dans l'existence de l'immense dispositif militaire soviétique. Que celui-ci soit basé plus ou moins loin de nos frontières ne modifie que les délais d'alerte ou d'attaque surprise. Le fait qu'aucun océan ne sépare l'URSS de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie fait que notre continent ne sera jamais neutralisé au sens global du terme : il existera tonjours une puissante force soviétique qu'aucun élément naturel ne freinerait en cas d'inversion dramatique de sa politique extérieure. Ce risque ne peut être exclu. Enoncer ce fait ne consiste pas à faire preuve de pessimisme, mais il nous faut combattre avec la même sérénité l'angélisme de ceux qui oublient les grandes leçons de l'Histoire et l'immobilisme éternel des sceptiques.

L'alliance atlantique est utile pour nous, elle l'est aussi pour les pays satellites de l'URSS. Dans les domaines stratégiques et économiques, l'alliance et la CEE ont un rôle structurant et stabilisateur à jouer.

L'une parce que librement consentie abrite pour longtemps ses pays membres de tout conflit microrégional et jouera un rôle stabilisant dans l'évolution des pays satellites vers la démocratie. L'autre parce qu'elle est capable, si elle le veut, de coor-donner et de rendre efficace une aide économique réelle vers l'Est, basée sur le transfert du savoir-faire technique, la formation des hommes et la coopéra-tion. Leur action, à l'une comme à l'autre, devra de la même façon être orientée vers la façade sud de la Méditerranée, d'une façon uniforme et sans exclusive de la Turquie au Maroc.

#### Les enjeux de demain

Il reste que nous devons accéléter le processus de désarme-ment conventionnel, c'est-à-dire détruire les moyens de l'offensive. La conséquence évidente sera l'allégement important des potentiels militaires des Alliés de 1945 en Europe. Le fait représentera pour nous des capacités d'économies budgétaires signifi-catives susceptibles pour une part de diminuer nos dépenses et qui nous permettra simultanément d'améliorer notre dispositif vers le Sud par une plus grande capacité de présence, de sou-plesse d'emploi, de mobilité et de projection de nos forces. Nous ne devons pas nous en tenir à la fonction dans laquelle l'alliance a tenté de nous confiner en Centre Europe dans une stricte logique Est-Ouest. La France n'est pas un pays uniquement conti-nental. Elle ne réduit pas son rôle à sa stricte participation à la défense de l'Europe, elle a aussi une vocation mondiale. Les enjeux de demain seront beaucoup plus maritimes, aériens et

Parallèlement, notre force de dissuasion va retrouver aux yeux de nos partenaires un caractère déterminant qu'ils recommencent à considérer. Chacun mesure à ce moment le rôle essentiel que cette situation va conférer à la France.

Notre force de dissussion fait d'ores et déjà du dialogue Paris-Moscou l'axe de l'équilibre et de la paix en Europe. Notre capa-cité de présence en dehors de la zone strictement européenne nous confère également un rôleclé en Méditerranée.

▶ Jean-Michel Boucheron, député socialisite d'ille-et-Vilaine, est président de la commission de la défense à l'Assem-

# Michel Clévenot

Itinéraire d'un homme de foi

A travers ses souvenirs, Michel Clévenot raconte comment et pourquoi il est devenu prêtre. Il relate avec humour et émotion les satisfactions apportées par son sacerdoce aussi bien dans sa paroisse ouvrière de Bobigny qu'en tant qu'aumônier national de la jeunesse étudiante chrétienne (JEC). Il explique et justifie sa marginalisation volontaire de l'Eglise et l'évolution de ses idées.

"Un bel exemple d'autobiographie."

Libération

#### AU COURRIER DU Monde Chevènement et Chevènement

Jean-Pierre Chevènement dans un débat lancé par la revue Ecole et socialisme sur le thème « La lar-cité anjourd'hui » écrivait en avril 1979: « Compte tenu de la diver-sité, la laîcité est inséparable d'un projet pédagogique jondé sur le dialogue, l'initiative, la créativité, mais aussi sur le soutien apporté aux plus défavorisés. Le risque cependant serait sous prétexte de « décentralisation » ou de « politique contractuelle » de dissoudre l'Ecole dans une pluralité de filières et de réseaux éducatifs qui ne feralent que reproduire en son sein le désordre et les ségrégations existant dans la société civile.

» J'approuve Louis Legrand quand il scrit « Une scole catholi-que séparse n'a plus aucune raison d'exister puisqu'elle est rendue possible en droit au sein de l'école publique unique. >

Aujourd'hui à en juger par son article du *Monde* du 9 novembre, Jean-Pierre Chevènement a changé S'agit-il d'un progrès de la pen-sée, d'une adaptation justifiée aux

circonstances on d'une contradic-JEAN BATTUT

Ancien rédacteur en chef de la revue Ecole et socialisme

□ PRÉCISION. - Une phrase de l'article de M. Heari Frenay consa-cré à son père (le Monde du 25 novembre) a été rendue incom-préhensible à la suite d'une erreur de transcription. Il fallait lire: «Sa formation militale l'avait supprés que commit de l'avait préparé au combat, à l'organisa-tion, au commandement dans

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), oques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédactaur en chef : Deniel Vernet Corédacteur en chef : Cleude Sales Administrateur général : Bernerd Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

# **ETRANGER**

### Accélérer mement classique

James Michael Boucher an

# 14: ale ingan: at inter & sands. حط بعة بجيب \* 4 WESTERN to in mercahi

Metersen ib NAMES OF BELLEVILLE 40 ME 2763 AND SERVICE PRINCE TO SELECT A BANKAR apar 45 F 12 m. faget, jobby 🎘

STREET, MAIL AND Sample 3 mg part afteres and the second and the same min miratibilita -Jas Lines a martingati AND PAR OFFICE a Minner 2128 A-100 maker Trans gia liaisi siste Mary training B W. HERRICH 

Branch Branch De the same states Calabar 4 1 Est ere 🙀 🗺 SHAPE LEGIS with the wife - 医多种性

WARRY BY 1887 Jan Talking. **夏 海州** 医水杨醇 منستج عروب المنافعة الم The state of and in Therese has the 2 4 8 × 4 € 6 -الجلور تشييرا - 4 to 10. -Landing Some

d par frie. Parameter : # 17 TE <sub>இந்த</sub> இருந்த இ ----\*\* \*\* \*\*\* chair Mairie BACK TI

**Market** 2555 ten: 1-1-Marie Cara de la companya dela companya dela companya dela companya de la company

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE in the second And James St. Francis . Language a Maria e la casa lattet 1873 in Ottom in 東班の発表 46年度 4 m という estimating the last California to the

Combattre

**इत्रकास दे**सिया चेतरहर उत्तरात enter de la como de la TARGETERS OF THE TOTAL gat agreement parts har select and but has esse 🏂 🍇 Northalain in ave les pleus d'a min in दुक्क स्थापुर का देश हैं। entered the effective Frank to a second . 강구선(2<mark>4명) 유명 (427</mark>일 (4조) elepaced a surface of the end المراجع والمحارب والمحارج والمحارة والم · 現場 (金属などを)できます。 まっ Tail 56 Committee Com graphs of the rest of the manua tan 22.12 MITT - 12 access to the second turne darie (2000) 4 4 A 4 A 4

हम भाग सम्बद्धाः 🚉 pays and and washing and a first of the Maria de Maria de Cara andry: 4 - 42 李·隆<del>明</del> [編4] - 1 AND RESERVED AND A STATE OF THE and the state of the state of year make make the trans erg Pet gebi fan. TETE ME TO THE الرواج والرواج والطوقيقي Superior Superior Superior water days do to the second . <del>ಎಸ್. ಪ್ರಕ್ರಿಸ್ಕೆ ಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರವರ್</del>ಷಣೆ ಪ್ರ

> 1.00mm まだったなす de de Car

y samm on ---

100

Eggine Base (1997) 19

Stragger and a strain

Carried Brokenish

Salvania ser in

THE STREET

المتاريخ والإنجابية

24 - 14 A - 15 - 15

35 FA 75

a part of \$5.50 =

and the second

12.4 min 744 115

yyou waa <del>a</del> See

Same of the same of the

- معرب العمورة العواري

Section 1

Section 1

artiga 🚡 🖦 istorij

ng a rad dali

usigna i 🚈 😁

4-24-5-44

741,052331

included by the control of the contr

 $\frac{1}{2} (\mu_{\alpha}^{-1} (\mu_{\alpha}^{-1}) + \mu_{\alpha}^{-1} (\mu_{\alpha}^{-1})) = 0$ 

tr e

12 AGE - 1 12

112 -- 13.

egyptive se

RFA: après l'assassinat d'Alfred Herrhausen

#### Stupéfaction et colère dans tous les milieux politiques

La classe politique allemande unanime a condamné l'attentat contre Alfred Herrhausen, le patron de la Deutsche Bank, revendiqué, jeudi 30 novembre, par la Fraction armée rouge ile Monde du 1° décembre). Les enquêteurs semblent pour le moment impuissants.

BONN de notre correspondant

Stupeur, colère et hommages posthumes unanimes : la mort d'Alfred Herrhausen, victime, jeudi 30 novembre, d'un attentat terroriste de la Fraction armée rouge onest-allemande (RAF), a suscité une intense émotion en RFA. Dès que la nouvelle a été connue, le Parlement a interromou son débat budgétaire, et le chancelier Kohl a transformé le discours qu'il devait prononcer, à Düssel-dorf, devant l'Union patronale de la métallurgie en un hommage funèbre du banquier, qui était un de ses plus proches amis. La classe politique et les milieux industriels et financiers ont salué, sans aucune fausse note, la mémoire d'un homme dont la puissance était redoutée, mais dont le sens des responsabilités et la largeur de vues étaient recomnus par tous.

> Un attentat signé

La Mercedes 500 blindée noire du président de la Deutsche Bank, Alfred Herrhausen, n'a pas résisté à la prissance des explosifs. Les deux policiers qui accompagnaient chaque jour le banquier dans une voiture suivense n'ont pu qu'assister au drame, impuissants : le piège a fonctionné d'une manière imparable. L'explosif avait été placé dans un sac de plastique accroché à une bicyclette déposée contre un arbre dans le Scedamweg, à Bad-Homburg, dans la banlieue de Francfort. L'explosion a été déclenchée lors du passage de la voiture d'Alfred hausen dans le rayon produit par une cellule photo-électrique. Imparable. Alfred Herrhausen était l'un des hommes les mieux protégés d'Allemagne, mais les terroristes une portion de 300 mètres entre son domicile et la route qui mène trajet est possible, alors qu'il est bien connu que le seul moyen d'éviter ce type d'attentat est de varier

La précision du déclenchement de l'explosion, dont le point

d'impact principal est situé au niveau de l'arrière du véhicule, où était assis Alfred Herrhausen, a sans doute sauvé la vie à son chauffeur, qui a cependant été très grièvernent blessé.

Les auteurs de l'attentat laissaient sur place leur signature : une feuille de papier avec l'étoile à cinq branches de la Fraction armée rouge et l'indication du nom du commando terroriste : commando Wolfgang Beer. Il s'agit d'un membre de la RAF décédé en 1980 dans un accident d'automobile que l'organisation terroriste avait accusé la police d'avoir préparer Le frère de Wolfgang Beer, Hen-ning, fait partie du « noyau dur » de la RAF, une quinzaine de per-sonnes, selon le procureur fédéral Kurt Rebmann, recherchées sans succès par la police depuis la fin des années souxante 70.

Des témoins ont cru voir deux hommes, l'un brun et plutôt grand, l'antre blond et de taille moyenne, s'enfuir en courant après l'explo sion. De bien maigres indices pour des enquêteurs qui ont immédia temment promis une récompense de 4 millions de deutschemarks (14 millions de francs) à toute personne pouvant apporter des indices conduisant à l'arrestation des terroristes. Auront-ils plus de succès cette fois-ci? En dépit des fortes sommes promises, en dépit aussi de la nouvelle loi votée par le Bundestag il y a deux ans permettant une remise de peine à celui qui dénoncerait ses complices, la police ouest-allemande n'a pas réussi à mettre la main sur les auteurs des attentats perpétrés ces demières années par la RAF.

Comme l'explique M. Gerhard Boeden, directeur de l'Office fédéral de protection de la Constitution, « le noyau dur de la RAF, qui ne compte pas plus d'une quin-zaine de personnes, vit depuis des années dans une clandestinité totale sans lien d'aucune sorte avec la société. Il ne nous a pas été possible d'introduire un agent au sein de ce noyau dur. » La recherche des criminels est rendue encore plus difficile du fait que les terroristes allemands entretiennent des liens étroits avec des groupes sembiables en Europe, comme Action directe en France, ou les Brigades rouges en Italie, et se rendent entre rices mutnels Aujourd'hui, les enquêteurs pen chent plutôt pour une collaboration RAF-Brigades rouges, Action directe ayant été décapitée par l'arrestation et la condamnation de ses principaux membres.

**LUC ROSENZWEIG** 

TCHÉCOSLOVAQUIE: avant la formation du nouveau gouvernement

# Suppression des visas de sortie et prochain démantèlement du « rideau de fer »

Le premier ministre démissionnaire tchécoslovaque, M. Ladislav Adamec, poursuivait vendredi 1º décembre ses consultations en vue de la formation d'un nouveau gouvernement comprenant des personnalités indépendantes. La composition de cette coalition devrait être présentée avant la fin du week-end. Parallèlement, de nouvelles mesures de libéralisation sont annoncées et l'aile « réformatrice » du PCT s'efforce de s'organiser.

de notre envoyée spéciale

c'est sans doute l'une des mesures les plus populaires de ces derniers jours : la télévision a annonce, jendi soir 30 novembre. qu'à partir de lundi prochain, les l'chécoslovaques n'auraient plus besoin de visa de sortie pour quitter le territoire et que seul un passe-port suffirait désormais pour voyager à l'étranger.

Un assouplissement de la procédure de sortie du territoire était déjà en cours, mais il s'agissait d'un processus compliqué qui ne devait entrer en vigueur qu'en avril 1990, et des gens se voyaient encore dernièrement refuser le droit de partir à l'étranger. Cette fois, la mesure est nette et pratiquement immédiate.

La télévision a également annoncé que l'on allait - bientot -commencer à démanueler le rideau de fer à la frontière austrotchécoslovaque. Comme en Hon-grie, où le démantèlement avait eu lieu en mai à grand renfort de i en mai à grand renfort de publicité, il semble que le rideau de fer soit constitué à cet endroit de fils barbelés et de tranchées.

Les téléspectateurs tchécoslovaques n'étaient pas au bout de leur ques n'etatent pas au sout de teur surprise jeudi soir puisque, après le journal télévisé, apparaissait sur leurs écrans un homme qu'ils n'avaient pas vn depuis vingt et un ans, et pour cause, puisqu'il avait dû s'exiler: Zdenek Mlynar, ancien membre du bureau politique et secrétaire du comité central du PCT pendant- le « printemps de Prague », exclu du parti et, aujourd'hui, professeur de sciences politiques à l'université d'Innsbruck. Pendant quarante minutes, interrogé par Miroslav Pavel, le nouveau directeur de la télévision, M. Zdenek Mlynar, rentré en deux jours, a présenté sa vision de la situation actuelle après avoir rappelé comme il a passé les vingt dernières années. Une vision prudente et réaliste, sans commentaire enflammé ni déclaration passionnée: - C'est le langage utile qu'il faut tenir actuellement, comp tait plus tard un autre ancien de 1968. Car après quarante ans, n'oubliez pas que nous sommes des analphabètes politiques ».

> Eviter la chasse aux sorcières

M. Mlynar a donc exprimé ses craintes car il a déjà eu de grands espoirs déçus et lorsque « l'enjeu est important, lorsqu'il y a beaucoup d'espoir, si tout bascule, les conséquences sont désastreuses » des Tchécoslovaques en ce moment - parce que, ici, la politique n'existe pas ». Il a répondu à ceux qui veulent « supprimer le PC » qu'on « ne peut pas totalement le bannir », qu'il « faut éviter la chasse aux sorcières . L'ancien dirigeant s'est prononcé enfin pour une période transitoire au cours de laquelle « on va créer des instruments de contrôle avant d'aboutir à la pleine démocratie dans un esprit de tolérance et de partena-

Alors que le Parti communiste est en pleine crise interne, menacé d'effondrement, déserté par des millions d'adhérents, selon plusieurs témoignages, depuis les événements de novembre, discrédité aux yeux de la population pour le maintenir en vie. Dans le parti même, un groupe d'intellectuels et de jennes s'est constitué en Forum démocratique > pour créer une véritable aile réformatrice qui faisait défaut jusqu'ici. Les représentants du Forum démocratique sont entrés en contact avec le Forum civique, coordination de l'opposition, et, en particulier, avec le mouvement Obroda (Renouveau), composé d'anciens communistes exclus après 1968.

Jeudi 30 novembre, dans une interview au quotidien Svobodne Slovo, M. Jaroslav Sabat, chef en 1968 du PC de la ville de Brno et membre de la Charte 77, encourageait la création de, « courants sains » dans le PCT. « On ne pourra jamais nier la place des communistes dans notre pays, a-t-il dit. Il faut les intégrer au large mouvement démocratique. » Pour l'historien Milos Hajek, du mouvement Obroda, « les changements ne peuvent se faire ni contre, ni sans les communistes », tandis que selon l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Dubcek , M. Jiri Hajek, « Cette société a besoin d'un parti qui défende le socialisme démocratique.

multiplient pour un congrès extraordinaire, avant même celui qui est prévu le 26 ianvier. L'un de ceux qui le réclament est l'économiste Valtr Komarek, nouvelle star politique tchécoslovaque, membre du parti depuis 1946 mais qui joue carte du Forum civique depuis les derniers événements. Au cours d'une conférence de presse. M. Komarek , cinquante-neuf ans. s'est livré à une attaque d'une exeptionnelle virulence contre le régime des vingt dernières années qu'il a

qualifié de « soialo-fasciste ». « Socialo-fasciste »

Après l'intervention de 1968 et avec l'aide des services soviétiques. a-t-il dit, « une mafia de deux à trois cent mille personnes a été mise en place dans toutes les structures de l'Etat et du parti » pous imposer son diktat par la terreur à quinze millions d'habitants. Critiquant au passage les hésitations du Forum civique, M. Komarek a estimé qu'il fallait maintenant agir sans compromis et avec détermi-

Pendant ce temps, le premier ministre, M. Ladislas Adamec, poursuit ses efforts en vue de la formation, avant dimanche, d'un nouveau gouvernement incluant des personnalités indépendantes et les contacts se poursuivent activement entre les représentants de l'opposition, au premier rang desquels M. Vaclav Havel, et du régime. Enfin, l'écrivain Ivan Klima, qui n'avait plus été publié après 1968 jusqu'à ces derniers mois, a annoncé, jeudi, la création, le 3 écembre, d'un syndicat indépen-

SYLVIE KAUFFMANN

(Lire également, page 37, l'arti-cle de FRANÇOISE LAZARE.)

#### BULGARIE

#### Manifestation pour l'abolition du rôle dirigeant du parti communiste

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté jeudi 30 novembre, à Ruse, dans le nord du pays, pour demander l'abolition du rôle dirigeant du parti communiste, a annoncé la télévision.

Par ailleurs, le gouvernement a adopté le même jour deux projets de loi sur la liberté d'association, de manifestation et de réunion, qui seront soumis à l'Assemblée natio-nale le 14 décembre. L'une de ces lois devrait permettre la légalisa-tion des mouvements indépendants qui se multiplient ces dernières naines et dont l'enregistrement était jusqu'à présent refusé par les tribunaux. L'autre projet vise à

décriminaliser la propagande antigouvernementale; les personnes condamnées en vertu des articles du code pénal qui doivent être

Enfin, M. Petar Mladenov, qui a remplacé M. Todor Jivkov à la tête du parti et de l'Etat bulgares, effectuera une visite en URSS début décembre, a indiqué jeudi l'agence Tass. Quelques heures plus tôt, l'agence soviétique avait annoncé la tenne d'un sommet des dirigeants du pacte de Varsovie, en URSS, à la suite du sommet de Malte. (AFP, Reuter.) □ Moscou et Prague vont procédet à une « évaluation conjointe » des événements de 1968. — Un porte-parole soviétique a déclaré, jeudi 30 novembre, à Rome, qu'une commission soviéto-tchécoslovaque réexaminer l'invasion de la Tché-. coslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie en 1968. Le porte-parole du ministère des conjointe. » - (Reuter.)

affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a précisé que Moscou n'avait pas voulu s'engager sur cette voie avant que la direction tchécoslovaque ne le fasse ellesituation est en train de changer. (...) Je pense que la meilleure solution est une évaluation

**ESPAGNE**: le prochain débat d'investiture

#### Polémiques autour de la présence aux Cortès des députés basques de Herri Batasuna

A peine apaisée l'émotion suscitée par l'attentat du 20 novembre dernier qui avait couté la vie à l'un de ses parlementaires, Josu Muguruza, la coalition radicale basque Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, est à nouveau au centre des polémiques.

de notre correspondant

Quel comportement vont adopter ses quatre députés lors du débat d'investiture du président du gou-vernement qui doit s'ouvrir lundi 4 décembre ?

Premier conflit potentiel : le ser-ment de respecter la Constitution, que doivent prononcer tous les parlementaires espagnols. Une Constitution que les élus de Herri Batasuna ne reconnaissent pas. Aussi ont-ils amoncé qu'en prêtant ser-ment ils préciseraient qu'ils agissent de la sorte - par obligation légale. Après plusieurs jours de polémiques, le président du Congrès des députés, le socialiste Félix Pons, a annoncé, jeudi 30 novembre, qu'une telle formule scrait rejetée. Les élus de la coalition ne se verraient donc pas reconnaître leur qualité de parlementaire et pourraient être immédiatement expulsés de l'hémi-

> **Prisonnier** et député

La coalition Herri Batasuna a annoncé qu'elle déposerait, dans ce cas, un recours devant la justice. Un recours qu'elle a de fortes chances de gagner c'est en ajou-

tant, lui aussi, les mots « par obligation légale - que M. Txema Montero avait prêté serment après son élection an Parlement européen, en juin dernier, et cette forme avait été acceptée par la Junta electoral, l'organe judiciaire chargé de superviser les élections. Le problème, d'ailleurs, n'est pas seulement d'ordre juridique, mais aussi politique : après s'être félicité de voir les indépendantistes basques accepter de jouer le jeu des institutions, est-il opportun de multiplier les embûches sur leur che-

A cette première question délicate est venue s'en ajouter une seconde : une personne accusée de collabration avec l'ETA militaire peut-elle siéger au Parlement de Madrid? C'est le cas de M. Angel Alcalde, qui figurait juste derrière Josu Muguruza, sur la liste électo-rale de Herri Batasuna et prend donc désormais sa place. Or M. Angel Alcade a été arrêté en août 1988, accusé d'avoir fourni aux dirigeants de l'ETA en France des informations permettant de M. Angel Alcade n'a pas encore été jugé et n'est donc pas privé de ses droits politiques.

Herri Batasuna exige qu'il soit remis en liberté pour être présent, lundi, au débat d'investiture et souligne qu'il jouit désormais de l'immunité parlementaire. Une thèse qu'a contestée, jeudi 30 novembre, le procureur général du royaume, M. Javier Moscoso, pour qui les faits imputés à M. Angel Alcade sont antérieurs à son élection et qui a demandé son maintien en prison. C'est au Tribunal suprême qu'il appartient maintenant de statuer d'urgence.

THIERRY MALINIAK

# **FRANÇOIS**

GALLIMARD

Deutsche Bank. **FRANCFORT** 

L'empire de la Deutsche Bank

correspondance Véritable empire en République fédérale, la Deutsche Bank reste un nain sur le plan international: comparativement à la puissance économique de la RFA, elle n'occupe que le vingt-deuxième rang mondial et seulement le sixième en Europe, derrière deux banques anglaises et trois françaises. L'accès, grâce à son récent rachat de Morgan Grenfell, au marché londonien - traditionnellement considéré comme le plus important en Europe pour les opérations financières internationales - va lui per-mettre d'acquérir un savoirfaire dont elle était dépourvue, notamment dans le domaine des fusions et acquisitions

Le nom le plus souvent cité à Francfort pour succéder à M. Alfred Herrhausen est calui de M. Hilmar Kopper, l'un des douze membres du directoire de la Deutsche Bank qui a été stement désigné comme l'un des directeurs de Morgan.

MM. Rolf Breuer et Ulrich Weiss, également membres du directoire, sont, pour leur part, favoris en tant que « second potentiel ». Ce qui semble indiquer que le type de leadership solitaire exercé par M. Alfred Herr-hausen, souvent qualifié de « Herr-Gott » par la presse d'outre-Rhin - même si celuici s'est toujours défendu d'être aussi puissant et omnipotent qu'on voulait bien le dire. devrait cesser pour revenir à une forme plus traditionnnelle

de tandem à la tête de la

Sous la houlette de M. Alfred Herrhausen, la Deutsche Bank s'est constituée un véritable empire, grâce notamment à ses prises de participation directe dans le capital de sociétés de premier rang, dont la valeur globale en Bourse est estimée à quelque 13 milliards de deutschemarks (45 milliards de francs environ). Le plus gros « paquet » est, bien sûr, Daimler Benz, premier groupe industriel outre-Rhin et troisième plus grand groupe européen depuis sa fusion avec MBB, dont la Deutsche Bank détient 28 % des actions.

La Deutsche Bank possède également 10 % des actions du groupe Allianz, premier de l'assurance outre-Rhin, ou de sociétés comme Karstadt, Filip Une particularité du droit allemand permet, par ailleurs, à la Deutsche Bank de disposer d'une minorité de blocage lors de l'assemblée générale d'une société anonyme, grâce aux petits actionnaires dont elle garde les titres en dépôt, sans avoir besoin de posséder ellemême ces actions. Enfin, la Deutsche Bank est présente dans près de quatre cents conseils de surveillance de sociétés anonymes dont elle assure le plus souvent la présidence. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que la Deutsche Bank fasse régulière ment l'objet de critiques viruientes en raison d'un pouvoir jugé exorbitant sur l'économie

Ch. HOLZBAUER-MADISON

WEYERGANS **JE SUIS ÉCRIVAIN** roman

\* 1442 M. . . . . 444 474 ANY 1 1 1 · تىلاكى ئوبى

**18** 5 4 4 THE TAX WE SEE 1.0

ROME

de notre correspondant

Le drapeau rouge ne flotte pas, vendredi le décembre, sur le dôme de Saint-Pierre, - visite officielle et non d'Etat », souligne-t-on avec insistance au Saint-Siège. Mais la faucille et le marteau ont commu un triomphe, mercredi et jeudi, dans les rues de Rome. « Ça comimue, ironisait un reporter italien, notre Parti communiste va devoir renoncer à changer l'enseigne de sa bou-tique. - A Messine, dans le sud de la Sicile, où Raïssa Gorbatcheva s'était rendue, jeudi, pour commé-morer l'aide des marins russes aux victimes du tremblement de terre de 1908 et remercier, du même coup, l'Italie du secours apporté l'an dernier lors de la catastrophe d'Arménie, on a même vu une reliieuse brandir avec enthousiasme le drapeau de l'Internationale prolétarienne sur le passage de la première dame soviétique. Trente mille enfants des écoles locales, y compris catholiques, ont fait de même.

Ce 30 novembre 1989 restera en tout cas pour les Romains comme le jour du « grand chaos ». Des quartiers entiers de la capitale ayant été bouclés pour laisser le passage au cortège du numéro un soviétique, le désordre fut par endroits cauchemardesque. nomenklatura romaine avait beau brandir ses macarons tricolores, ou un de ces « permis spéciaux de cir-culer » souvent achetés à prix d'or aux fonctionnaires du cru, la maréchaussée était intraitable.

Pendant ce temps, Mikhail • il Magnifico - - dont on pouvait se demander en ce jour d'œucumé sont eux aussi déclarés enchantés. L'essentiel, comme pour l'effondre-

militaire opposé à celui auquel appartient l'Italie ou un nouvel allié soudainement débarqué d'une autre planète - travaillait. Entre le petit déjenner avec le secréta néral de ce qui reste pour l'instant le Parti communiste italien et le dîner officiel offert par le premier ministre, M. Andreotti, le pré-sident de toutes les Russies a dû serrer bien des mains, moites d'émotion bien entendu, subir des dizaines de discours pas toujours à la hauteur de ses vues planétaires, prononcé notamment de longues et belles oraisons sur l'avenir et . l'Homoeuropeanicus » selon Moscou (voir d'autre part l'article de Bernard Guetta).

#### Signature de dizaines d'accords

Il fallait bien, n'est-ce pas, donner du corps à cette « relation italo-soviétique spéciale », dont on parlera désormais, c'est promis, pendant cent ans. Les industriels surtout sont contents puisque, grosso modo, le crédit accordé par l'Etat italien pour des projets en Union soviétique s'élève à près de 20 milliards de francs à dépenser d'ici à l'an 2000. On fera le détail

M. Achille Occhetto, le patron n premier PC d'Occident à changer l'emblème du magasin, s'est léclaré très satisfait du traitement privilégié – une heure d'entretien au total – que le numéro un soviétique lui a accordé. « Non, Mikhall Gorbaichev ne s'est pas pro-noncé sur nos projets, et d'ailleurs nous ne lui demandions pas sa contribution. > Chez ceux qui se considèrent, à juste titre d'ailleurs, comme les précurseurs de la perestroika, on a aussi sa ficrté.

Les autres patrons des cinq partis politiques qui forment la coalition du gouvernement italien dix minutes chacun. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils se

ment du mur de Berlin, est de pou-voir dire plus tard à ses enfants : « J'y étais. »

#### Rencontre entre M. Chevardnadze et l'ex-roi d'Afghanistan

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevard-nadze, a profité de son séjour romain pour aller voir, en banlieue, Zahir Shah, le vieux roi déchu de Kaboul. La guérilla afghane a immédiatement fait savoir que cela ne servait à rien, puisqu'elle ne veut pas de son retour. M. Guerassimov, célèbre porte-parole, a juré que son pays ne fournissait aucune arme aux maquisards du Salvador. M. Andreotti a pour sa part demandé au Kremlin de bien vonkoir rétablir les relations diplomati-ques avec Israël. « si cela peut aider à trouver une solution de paix ». On hii a gentiment expliqué que non, que « le premier ministre israélien est un homme inflexible » et que « l'OLP ayunt fait un bout du chemin, c'est à Tel-Aviv de faire sa part ».

Bref, ces dizaines de discours échangés depuis quarante-huit heures n'ont pas produit de bouleversement majeur - sauf peut-être le coup de fil d'une demi-heure que M. George Bush a bien voulu pas ser jeudi au premier ministre ita-lien pour s'informer de ce qui se trame avant Malte. Mais dans l'ensemble les termes étaient élégants. Ceux de la . déclaration italo-soviétique conjointe » surtont, puisque les deux parties sont convenues que le Vieux Continent « est déjà en marche pour surmonter sa division contre nature » et qu'il faut dès maintenant penser à bâtir l'Europe du troisième millénaire « dans le respect des valeurs universelles, de liberté, de tolé rance nationale, ethnique et reli-gieuse ». Un peu d'angélisme avant la rencontre historique du Vatican n'était peut-être pas inutile...

PATRICE CLAUDE

# M. Gorbatchev souhaite réunir «dès 1990» les 35 membres de la conférence pan-européenne

Une évolution progressive vers une Europe réconciliée, mais dans le cadre d'une démarche concertée et dans le respect des équilibres entre l'Est et l'Ouest, tel est le message que M. Gorbatchev a adressé aux Européans, dans un discours au Colisée de Rome. Le président soviétique a également suggéré une nouvelle réunion, # dès 1990 », des trentecinq membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

Ces - commandements - dont M. Gorbatchev a solennellement déclaré depuis le Colisée, jeudi 30 novembre, qu'il fallait s'appuyer sur eax « en ce moment crucial de l'histoire du monde », il n'a pas explicitement dit qu'il s'agissait des Dix qui ont fondé le monotheisme puis la civilisation euro-péenne. M. Gorbatchev est ennemi des virages brutaux. Il les négocie par de petits glissements successifs, et a donc préféré parler de ces e éternels commandements moraux – simples lois, comme les appelait Marx, de la moralité et de l'humanité ».

Deux jours après la définition du processus de réunification allemande par le chancelier Kohl et trente-six heures avant le sommet de Malte, M. Gorbatchev ne pouvait pourtant ignorer le chamboulement de l'Europe. Il a donc son-haité d'une phrase la réunion. « disons, dès 1990 », d'un sommet des Etats signataires des accords d'Helsinki, c'est-à-dire les Etats-Unis, le Canada et l'ensemble de l'Europe moins l'Albanie.

Le président soviétique n'a pas proposé d'ordre du jour à ce som-met, mais l'idée, déjà esquissée par certains de ses collaborateurs (le Monde du 30 novembre), est de

garantir parallèlement la poursuite des réformes démocratiques à l'Est et le maintien du statu quo contineutal. Non pas, bien sur, son maintien éternel, qui, aujourd'hui déjà, prendrait des allures d'impos-sible restauration gation dans le respect des équilibres, dans l'exigence d'une évolution concertée, d'une démar-che acceptée de tous et profitable à

Les accords d'Helsinki de 1975 avaient d'un coup reconnu les frontières de l'après-guerre et théoriquement fait du respect des droits de l'homme une règle contraignante. Leur signature est jusqu'à présent très controversée, puisque les uns y voient une grande duperie brejnévienne et que d'autres rap-pellent qu'ils ont été un drapeau pour la dissidence et que leurs contraintes finissent maintenant par s'imposer. Le débat ne sera pas clos de si tôt, mais si l'on veut ten-ter d'articuler stabilité et démocratisation européennes, le cadre proposé par M. Gorbatchev n'est pas le plus mauvais, puisqu'il réunit sur ces deux thèmes toutes les puis-

Très optimiste, l'entourage du président soviétique assurait d'ail-leurs, jeudi soir, que cette proposition avait toutes chances d'être retenue, que des à présent la France, l'Espagne et le Canada avaient manifesté leur accord. L'Italie, quant à elle, a déjà déclaré mercredi, par la voix de son président, que « pour répondre au grand défi que nous devons avoir le courage d'affronter ensemble, il nous faut nous placer dans le cadre des accords d'Helsinki ».

#### Dans quel but ?

Cette déclaration a naturellement ravi les Soviétiques. Mais si les Etats signataires se réunissaient bien l'année prochaine, quel seraitle but de ce sommet ? Principale-

lement nulle part, d'accrocher le processus de réunification allemande à un processus d'unification mande a un processos o unincation de l'Europe. Une Europe qui devrait constituer demain, selon M. Gorbatchev, « une communauté d'Etats démocratiques souverains avec un niveau élevé d'interdépendance, des frontières aisément accessibles et ouvertes à l'échange de produits de technologie et d'idées, aux contacts à

grande échelle entre les peuples ». Pour y parvenir, l'une des propositions que compteraient avancer les Soviétiques est, tout simple-ment, de prendre en compte la démarche proposée aux deux Alle-magnes par M. Kohl: commencer cer des commissions communes. par des commissions communes, discuter et dégager des conver-

L'intérêt d'une telle approche, dit-on dans les milieux soviétiques informés, serait de na pas condamner la volonté de rapprochement allemande - qui relève, dit un proche de M. Gorbatchev, du simple droit à l'autodétermination - mais de partir d'elle au contraire, de la légitimer tout en Pencadrant. On est là très loin des bruyantes condamnations du suscitées par une dynamique que M. Gorbatchev sait inévitable que par la rapidité du chancelier Kohl à ignorer que le problème allemand est aussi un problème européen. C'est cette rapidité qui inquiète les Soviétiques, irrités de constater que l'Europe occidentale ne se hâte pas de dire à haute voix qu'elle aussi fronce les sourcils. « Vous vouliez que nous le disions ? Nous l'avons dit, alors dites-le maintenant! », a ainsi lancé lors de leurs entretiens en tête à tête M. Gorbatchev au premier ministre italien. Les Soviétiques sont néanmoins convaincus que le basculement pacifique de l'Europe centrale dans la liberté leur assure une popularité et un crédit moral décisifs et que la crainte d'une déstabilisation générale achèvera de les faire entendre

#### La perestroïka

Pour M. Gorbatchev, en tout cas, la perestroïka est maintenant devenue la renaissance, le début d'un siècle d'humanisme et de culture européenne, car c'est un souffle de - valeurs spirituelles qu'il faut à l'humanité. Largage du socialisme? Du tout, répond M. Gorbatchev, en affirmant que « le peuple soviétique est profon-dément attaché à ces choix socialistes », et qu'à souhaiter qu'ils renoncent, on céderait seulement à la « tentation de fonder une politi-que sur des illusions plutôt que sur une réalité ». Pour lui, le socialisme ne s'est développé que depuis · quelques décennies ». L'histoire du capitalisme n'est pas non plus celle d'un déroulement harmonieux, il est passé, « oui, par le fas-

cisme .. Donc, on verra. « Vous pourriez faire observer qu'il semble ne rien y avoir de nouveau (dans ce que je dis), poursuit M. Gorbatchev, mais il y a beaucoup de neuf », dit-il, cas » nous ne présendons plus avoir le monopole de la vérité. Nous avons irrévocablement décidé de fonder notre politique sur le principe de la

liberté de choix. ». On entend encore que ce - grand processus d'humanisation de la vie est capable de résoudre même les problèmes les plus incroyablement difficiles ». que « les valeurs morales engendrées par la religion peuvent aider et aident en fait déjà le travail de renouveau de notre pays » ; et que « l'un après l'autre. les pays socialistes franchissent la ligne au delà de laquelle il n'y a plus de retour au passé ».

C'est sièrement dit, non pas comme on reconnaît un problème mais comme on se vante d'un triomphe. Ayant dit cela, M. Gor-batchev dénonce (visant bien sûr M. Kohl) « les déclarations provocatrices qu'on ne peut laisser met-tre en danger l'avènement de ce changement réellement histori-

- Humanisme -, tel aura été le maître mot de tout un discours dans lequel n'a jamais été prononcé celui de « communisme ». Et le président soviétique conclut : Nous ne marchons pas vers la fin de l'Histoire, mais en entamons une nouvelle ère. »

**BERNARD GUETTA** 

# Calmer le jeu par le désarmement

Suite de la première page

En ce sens, les négociations de Vienne ont pour effet - et c'est un paradoxe de l'histoire - de recoller au pacte de Varsovie ceux qui seraient tentés de s'en émanciper trop tôt. Elles fixent les frontières.

Certes MM. Bush et Gorbatchev ne peuvent faire moins que d'encourager ces négociations et de les accélérer. Mais s'ils veulent donner l'impression de contrôler les choses ensemble, ils n'en bouleverseront pas les règles de base par des propositions intempestives.

A peine M. Adamec avait-il souhaité publiquement, me-credi, un retrait des troupes soviétiques de Tchécoslovaquie, que Moscou lui répondait par la négative en renvoyant l'affaire aux négociations de Vienne. M. Bush a fait de même de son côté, après que son secrétaire à la défense, M. Dick Chency, eut semé quelque émoi dans l'alliance atlantique en laissant entrevoir des retraits de troupes américaines d'Europe supérieurs aux propositions qui sont sur la table à Vienne. Il n'y aura pas, a dit le président américain, de décision unilatérale. Tout désengagement suppose une contre-partie négociée avec le pacte de Varsovie, il suppose d'abord une

Il existe en outre des limites objectives à l'accélération du désarmement conventionnel, et notamment aux possibilités de désengagement soviétique. Les propositions chiffrées qui sont sur la table à Vienne supposent déjà par exemple un retrait de moitié du dispositif militaire soviétique en RDA; elles supposent la reconversion de 300 000 hommes dans une économie loin d'être florissante et la destruction, fort coûteuse, de 30 000 chars, pour ne parler que de ce type de matériel.

Du côté de l'alliance atlantique, bien que tout le monde joue le jeu on s'est aperçu ces der-

niers mois de la complexité de l'entreprise, notamment en matière de vérification, et de la difficulté de se répartir entre alliés les coupes qui seront décidées, marchandage délicat auquel les membres de l'OTAN vont s'attaquer dans quelques semaines. Plusieurs d'entre eux. dont la France, refusent de bācler « à l'américaine » un accord de cette importance; d'autres, à savoir la Grèce et la Turquie, continuent de retarder par d'ancestrales querelles l'élaboration de propositions alliées.

Le fait que M. Gorbatchev ait émis dès mercredi à Rome l'idée de négociations sur la réduction des flottes en Méditerranée semble indiquer aussi qu'il ne souhaite pas, à Malte, prendre le président américain de court avec des propositions surprises. Il aura laissé à Washington le temps de reponsser une idée qui d'ailleurs n'est pas totalement neuve (les Soviétiques réclament depuis toujours l'élargissement des CFE aux forces navales), en renvoyant encore une fois aux règles des négociations de

Reste aux deux Grands le champ des négociations bilatérales, en particulier celui du désarmement nucléaire stratégique, où ils disposent encore d'une assez large marge de propositions sans que soit modifié l'équilibre général. Il est vraisemblable que M. Gorbatchev souhaitera qu'au moins une impulsion soit donnée aux négociations START.

Aller plus loin Cela étant, si l'on veut faire du désarmement conventionel un outil stabilisateur, il faut lui garder sa crédibilité, c'est-à-dire convenir dès maintenant que ses objectifs actuels sont insuffisants eu égard aux bouleversements politiques déjà accomplis. Les déclarations faites ces derniers jours par M. Cheney visaient à la

fois semble-t-il à calmer le Congrès américain, impatient de traduire en termes d'économies budgétaires le sentiment que la qu'elle était, et à montrer que les Etats-Unis, même s'ils ne veulent pas décider seuls, se préoccupent déjà de « l'après-CFE ». Il a été confirmé mercredi que l'administration américaine avait réfléchi, avant la rencontre de Malte, à l'hypothèse d'un retrait supplé mentaire de 75 000 à 100 000 soldats américains et soviétiques stationnés en Europe, comme l'un des éléments d'une seconde étape après la conclusion, dans le courant de l'année 1990, d'un premier accord CFE à Vienne. C'est-à-dire que ce premier accord, s'il est considéré de part et d'autre comme un point de passage obligé, n'est plus tenu

Il a pour objectif d'établir une parité dans les armements conventionnels à un niveau de 10 à 15 % inférieur au niveau actuel de l'OTAN. Jusqu'à présent, les Occidentaux faisaient valoir que l'essentiel des réductions était par conséquent attendu du pacte de Varsovie et que les fonde-ments de la doctrine de l'OTAN n'étaient pas remis en cause.

Cette affirmation, même si elle a encore cours chez certains permanents de la bureaucratie de l'OTAN, même si M= Thatcher s'y accroche, n'est déjà politiquement plus crédible, et les Américains, en ouvrant d'autres perspectives, ne font que le

Les deux dogmes de la doctrine de l'OTAN, ce sont la défense de l'avant et la réponse flexible. La première signifie une forte concentration de troupes dans la zone de contact entre les deux alliances, c'est-àdire essentiellement dans les deux Allemagnes. La seconde signifie entre autres le maintien en état des armes nucléaires à courte portée stationnées en Allemagne, qui a déjà fait l'objet d'une offensive des Allemands de l'Ouest au printemps dernier et qui, selon toute vraisemblance, va dans les mois qui viennent faire l'objet d'une seconde offensive. L'idée d'une modernisation des armes nucléaires à courte portée « fait rire », déciarait récemment à Washington un des collaborateurs de M. Genscher. Ces dogmes stratégiques ne sont déjà politiquement plus accentables.

Un diplomate de l'OTAN résume assez bien l'état d'esprit ambiant au quartier général de l'organisation à Bruxelles : « Aussi longtemps qu'il y aura un maintien formel de deux Etats allemands, il peut y avoir un maintien formel de deux alliances, même si elles ont de moins en moins de contenu », dit-il d'un air désabusé. On semble en être effective-

ment là, à Moscou comme à Washington: préserver le décor en attendant d'avoir une idée plus claire de la façon dont on pourrait le modifier. Ni d'un côté ni de l'autre, on ne paraît avoir de vision arrêtée quant à l'avenir. Les Soviétiques font toujours des déclarations sur la dissolution des alliances, mais elles restent, comme par le passé, du domaine de la rhétorique. En revanche, le discours qui les accompagnait s'est notablement infléchi : plusieurs diplomates de l'OTAN font remarquer que les Soviétiques laissent de côté depuis quelque temps leur vieille idée fixe de la dénucléarisation de l'Europe, comme celle de la neutralisation de l'Allemagne, et que rien de ce qui émane actuelment de Moscou ne traduit plus même le désir de voir les Américains quitter le Vienx

Du côté américain, en même temps qu'on annonce des retraits de troupes, sinon pour demain du moins pour après-demain, on

□ Appel de la Ligue arabe à MM. Bush et Gorbatchev. — Le conseil ministériel de la Ligue arabe, qui s'est réuni, mercredi 29 et jeudi 30 novembre, à Tunis, a adressé un message aux présidents Bush et Gorbatchev leur demandant de la compandant de la compan dant d'accorder au problème palestinien, lors de leurs entretiens de Malte, « la priorité qu'Impose la situation explosive - an Proche-Orient. Les pays arabes appellent les deux chefs d'Etat à œuvrer en faveur de l'extension au Proche-Orient de « leurs orientations com-munes en matière d'édification de la paix mondiale >, notamment en favorisant la tenue d'une confé-rence internationale de paix.

vante la relation transatlantique, on déclare même que « la sécurité de l'Europe est une chose trop importante pour être laisvaloir que la CEE, qui a actuellement le vent en poupe, n'aurait pas existé sans l'OTAN; on s'évertue à rappeler que l'alliance atlantique n'a pas que des fonctions militaires, mais aussi des fonctions politiques auxquelles il est urgent de redon-

ner vigueur. Sous ces discours, non tempts ni l'un ni l'autre d'apparentes contradictions, se profile le désir des deux Grands de conserver un droit de regard sur le Vieux Continent. Le désarmement est l'un des instruments de cette cogestion de la sécurité européenne. Le projet n'est pas très précis, mais on sent une double volonté : celle de maintenir des alliances suffisamment .stables pour garder, à Moscou comme à Washington, un contrôle sur les évolutions, mais suffisamment molles pour autoriser ces évolutions et permettre de concevoir de nouvelles configurations politiques, notamment pour l'Allemagne.

Les Allemands de l'Ouest acquiescent. Reste à savoir ce que les autres Européens vou-dront pour leur sécurité. Les programmes nucléaires - le programme français notamment emblent pour l'instant s'inscrire à contre-courant des évolutions générales. « Au moins, ils nous donnent des atouts, dit un responsable du ministère de la désense, soit dans une négociation de réduction, soit s'il fallait mettre sur la table une proposition d'identité européenne de

#### CLAIRE TRÉAN

Le président américain s'est entreteau avec M. Mitterrand. — M. George Bush s'est entretenu par téléphone pendant une vingtaine de minutes, jeudi 30 novembre, avec M. Mitterrand. Le président de la République a assuré son interlocu-teur de sa confiance avant le som-met de Malte où les affaires curopéennes occuperont l'essentiel des conversations. La situation au Liban a également été abordée dans cet entretien téléphonique. M. Mitterrand doit rencontrer son homologue américain le 4 décembre à Bruxelles et le 16 décembre à Saint-Martin (Antilles).

# e réunir « dès 1990 » érence pan-européenne

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Campa in Banda California

representations and additional

रि<del>ट</del>ार्स - स्ट.या Special State of the Cona grandom for the c Principal and a second 2014 3 44 77 1 Market 1 500 (147) grand andrews in the Section desired in the

Linguistania (1 grand the Committee SEL CARROTT IN THE Harrist Marie Land Later State Contract Mark Rose Franklin

1. pro - 1. min - 1. and the second September 1

**X**------

La Vendée côté course. La Vendée côté salon.





Prêts, parés, partez!

Du Vendée Globe Challenge à la course du Figaro, en Vendée, quand une course s'arrête, une autre commence. Le 26 novembre 1989 a débuté la plus grande course jamais organisée, LE VENDÉE GLOBE CHALLENGE: tour du monde en solitaire, sans escale, un vrai challenge! En juillet 1990, la Course en Solitaire du Figaro prendra le relais au départ de Port Bourgenay.

LA VENDÉE, UN DÉPARTEMENT QUI NE MANQUE PAS DE SOUFFLE.

Prêts, parés, Vendée!

Au salon Nautique à partir du 1er décembre 1989, personne ne pourra ignorer la présence de la Vendée : Beneteau, Jeanneau, Jeantot Marine, Kirié, Alubat, Eider Marine, Flash Boat, Mag France... Les plus grands constructeurs mondiaux de bateaux de plaisance sont réunis. Comment s'étonner que 50% de la production française provienne de Vendée! Mais y aurait-il encore un Salon Nautique sans elle?

LA VENDÉE, UN DÉPARTEMENT PARTANT POUR L'AVENTURE TECHNOLOGIQUE!

VENDÉE CONSEIL GÉNÉRAL

LEADER MONDIAL DE LA PLAISANCE

# Deux hommes qui modèlent leur décennie

C'est de la Pologne, dont vient Jean-Paul II, que sont partis imles événements qui allaient bouleverser l'Europe Orientale. Son entrevue avec Mikhail Gorbatchev est celle de deux hommes qui, si éloignés scient-ils dans leurs convictions, auront sans doute contribué plus qu'aucun autre à changer le monde. ROME

de notre envoyé spécial

On ne pourrait imaginer des hommes politiques – le pape en est un – plus dissemblables que M. Gorbatchev et Jean-Paul II. L'un, le second, peut, en quelques phrases faire vibrer des stades entiers et terminer des discours qu'on appelle homélies dans une

de Solidarité. Non pas que Jean-Paul II ait créé le premier syndicat du monde communiste : en août 1980, la Pologne en était à sa troi-

Il y avait une expérience des cadres et une opposition organisée dont était membre Lech Walesa et dont on ne révélait pas la hiérarl'élection du pape avait fait redé-couvrir l'Europe de l'Est, son premier voyage a révélé la Pologne aux Polonais.

#### L'homme et ses droits

Rassemblés sur son chemin, fiévreux, enthousiastes, ils ont com-pris qu'ils étaient tout et le pouvoir a constaté qu'il n'était rien. Pas une fois il n'y out même un slogan contre le parti et, s'il y avait déjà là cette majorité qui fut si précieuse à Solidarité, il y avait surtout un



ambiance de concert rock ; l'autre, le premier, a du charme et de la gentillesse, sa timidité séduit souvent, mais question charisme, ce n'est pas ça.

Non qu'il n'ait, au contraire, une force de conviction. Il croit intensément à ce qu'il dit, voudrait être compris, mais il y met tant d'application que son propos à toujours quelque chose d'un peu scolaire, riche mais mal ficelé. Ce n'est pas lui qui soulèversit les foules, et le fait est pourtant que si l'Europe est aujourd'hui en marche, ce sont ces deux hommes-là qui lui ont donné

Car, si chacun peut constater aujourd'hui ce qu'aura été la dyna-mique de la perestroïka, cette décennie de l'écroulement du com-munisme s'est ouverte en fait il y a onze ans, avec l'arrivée de Jean-Paul II, slave, formidablement moderne, devenu pape à l'automne 1978. Du jour au lendemain, on a découvert l'existence d'une autre Europe, celle que le rideau de fer avait voulu déguiser, et qui conti-nuait pourtant dans la grisaille iotalitaire à être l'Europe, sa culture, son Histoire, ses valeurs.

Non seulement on redécouvrait qu'à l'Est il y avait des Europe, mais on les découvrait aussi non pas poussiéreuses, d'un autre siècle, mais contemporaines. On apprenait que l'histoire de la Pologne communiste était celle d'une lutte contre le communisme et que ce pape, était la négation vivante de l'homo-soviéticus. Cardinal-archevêque de Cracovie, Carol Woijtila n'avait en effet cessé, de voyages en invitations, de vouloir réintégrer son Eglise dans l'Eglise universelle et la Pologne dans

јЕшторе, Jean-Paul II avait gagné et il n'était nullement besoin d'expli-quer aux Polonais la dimension de cette victoire. Quand la nouvelle est tombée, le pouvoir a verdi, la Pologne exulté et le premier voyage du pape dans sa partrie n'a précédé que d'un an la naissance

Une rencontre

extraordinaire

M. Gorbatchev faisait naturelle-

ment allusion au problème des

uniates, les catholiques ukrainiens de tite oriental dont l'Eglise avait

été rattachée de force à la fin de la

guerre au patriarcat orthodoxe de Moscou. Toutes les religions

d'Union soviétique ont - un droit à

satisfaire leur besoin spirituel . a

déclaré à ce propos le chef de l'Etat

soviétique, ajoutant que la nouvelle

loi sur la . liberté de conscience .

serait bientôt votée en URSS

Suite de la première page

absolu dédain de ce communisme qui ne valait plus même un regard. Les Poionais ont commencé à Les Poionais ont commence a reconstruire la Pologne au lieu de vouloir renverser le communisme – affaire d'instinct, – ce que l'attitude adoptée pendant ces dix jours par l'un des leurs, le pape, allait les apparent à l'aire.

Car, ce que Jean-Paul II avait dit en 1979 aux Polonais et. à tral'Europe centrale, c'est que l'homme et ses droits devaient être au centre de toute politique et qu'ils ne devaient pas être contre un régime mais pour la Pologne, pour la fraternité des peuples de

D'août 1981 à août 1989. Jean-Paul II ne cessa pas - et plus d'une fois contre le cardinal Glemp - de soutenir Solidarité. Quand on a vécu sa deuxième visite en Pologne sous l'état de guerre, on n'oubliera pas le pape venu parler du « devoir de résistance » à son peuple désespéré et, descendant d'avion, lui citer le Christ : « J'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venu jusqu'à moi. >

Ce que le pape fit du Vatican pour le syndicat indépendant, pour qu'échque dans sa version militaire, le dernier avatar du communisme, et qu'incluctablement le changement s'impose, fut tout bonnement capital. Et c'est pourtant dès son premier voyage qu'il avait fait l'essentiel en disant qu'il ne fal-lait pas être contre mais pour.

Il n'est pas certain que M. Gorbatchev alt jamais lu les compres rendus de ses voyages. Il se trouve, en revanche, qu'il a lui aussi grandi sous le communisme et que, pour en avoir lentement grimpé tous les échelons, il n'en ignore pas forcé-ment plus qu'un cardinal les mécanismes et les faiblesses.

Contrairement au pape, le secré-taire général du PC soviétique n'a jamais exposé de stratégie de sortie du communisme. On peut douter au demeurant qu'il le fasse un jour,

Tout confirme ainsi qu'on

s'oriente à grands pas vers le règle-

ment de ce problème, dont le pape

s'était directement entretenu lundi

avec un haut responsable de

l'Eglise orthodoxe russe, venu à

Rome dans la suite de M. Gorbat-

chev. Signe de détente, la hiérar-

chie uniate vient d'ailleurs d'indi-

quer qu'elle serait disposée à

d'Ukraine avec les orthodoxes, ce

qui pourrait à la fois éviter de diffi-

es négociations de répartition des

partager . l'usage des églises

nation et avec l'insucoès que l'on sait aux problèmes économiques, M. Gorbatchev-ne dit pas que le

mais il y aura quatre ans et demi qu'il agit, et si l'un veut sauver la Russie de la faillite communiste et

d'autre par unir l'Europe dans le christianisme, le parallèle est sai-

Quand il s'attaque dès sa nomi-

M. Gorbatchev-me chi pas que le communisme est en marche, pas pour commercer. D'ailleurs, quand il parle du communisme, ce qui est peu fréquent, c'est pour lui rendre tous les hommages dus ... et vitupé-rer tout ce qui a nui à sa réputa-

Quand, deux ans plus tard, constatant et expliquant qu'il n'y aura pas de progrès de l'économie aura pas de progres de l'ecunomie tant que chacun ne pendra pas les choses en main, qu'il fant donc libérer l'initiative et qu'il faut pour cela des réformes politiques, il pro-pose de « revenir à Lénine». Pour y trouver tout ce que Gorbatchev y cherche: les élections libres, la démocratie, la liberté, la paix, le multipartisme quand il le voudra. On n'est pas contre Lénine mais pour, pas contre le communisme mais contre le système dit de

#### La primauté des « valeurs universelles »

Quand parallèlement, M. Gorbatchev veut - très vaste ambi-tion - sortir l'URSS de l'arbitraire, il ne dit pas que la loi soviétique l'organise mais qu'il faut créer = un Etat socialiste de droit > et, de brèche en brèche, revoir tout le code. Et qu'il faut dire - très exactement co pape d'ailleurs - que c'est ne qui doit être le centre de toute politique, proclamer la pri-manté des « valeurs universelles » sur les valeurs de classes

A priori, ce charabia ne retient guère l'attention et c'est pourtant beaucoup plus fondamental encore que la propriété et les libertés, car, si ces valeurs universelles - mieux mnues sous les noms de paix, écologie, dix commandements et déclaration des Droits de l'homme - priment sur celles des classes, cela signifie que pas une d'entre-elles ne peut être sacrifiée au communisme et que l'Europe, toute l'Europe, a une culture com

M. Gorbatchev a-t-il une stratégie de sortie du communisme, ou découvre-t-il le monde en marche ? C'est affaire d'intime conviction, mais, surtout, parfaitement secon-daire. L'important c'est ce qu'il fait et dit, car les résultats valent bien ceux de ce pape qui a voulu, comme lui, réintégrer l'Europe de l'Est - Russie comprise - à l'Europe, et qui, comme lui, croit à la puissance du Verbe.

Car, si le pape n'a évidemmen pas d'autre arme que ce qu'il dit et son célèbre « n'ayez pas peur l », M. Gorbatchev connaît aussi la force des mots. D'un prêche d'instituteur de la III. République à l'autre, quand il emploie ceux « d'élections », « débats », « dialogue », « compromis », « Europe », il leur redonne petit à petit leur véritable sens. C'est leut, c'est prudent. D'une lente prudence fulgu-rante qui rappelle celle de Solida-rité, et quand M. Gorbatchev emploie – fréquemment pour le coup – le mot de « socialisme », on croit bien entendre - justice

sociale ». Bonne ou mauvaise, cette définition range le socialisme au rang des valeurs universelles - de celles qu'un pape, c'est bien le moins, peut ranger parmi les valeurs chré-tiennes.

BERNARD GUETTA

biens ecclésiastiques et très vite régler le problème, puisque la plu-part des fidèles, dans les conditions de la liberté, choisiraient Rome.

L'obstacle principal à la normali-

sation des relations entre l'URSS et le Vatican se lève, et M. Gorbat-chev n'a pas caché, dans sa brève allocution, qu'il s'en félicitait vive-ment. Qualifiant cette rencourre d'événement « vraiment extraordi-naire » du à l'évolution de l'Europe centrale, il a exprimé l'espoir qu'elle en assure la . poursuite positive . Autrement dit, M. Gorbatchev compte sur le pape pour faire comprendre aux fidèles qui l'écoutent le besoin de modération et aider à l'ouverture de cette concertation européenne que Mos-con souhaite organiser dans le cadre des accords d'Helsinki.

# **ASIE**

PHILIPPINES: tentative de coup d'Etat militaire à Manille

# M<sup>me</sup> Aquino a obtenu l'appui militaire des Etats-Unis pour combattre les rebelles

Aquino a eu lieu dans la nuit du jeudi 30 novembre au vendredi 1" décembre. La rébelion s'est étendue vendredi matin dans plusieurs quartiers de l'agglomération de Manille et dans plusieurs provinces. Il y aurait au moins vingt et un morts. Devant la gravité de la situation, le président Bush a accepté d'accorder à M<sup>m</sup> Àquino une aide militaire afin de « ramener l'ordre »,

tandis que le département d'Etat déclarait que « toute alde aux Philippines devrait être suspendue și le gouvernement élu était renversé par un coup d'Etat militaire ». L'annonce par M= Aquino que

des « chasseurs américains se joi-gnaient au combat pour fournir une couverture aérienne aux troupes au sol philippines » témoi-gne de la gravité de la situation gne de la gravité de la situation alors que la sixième tentative pour renverser son gouvernement par la force prend de l'ampleur. Le palais présidentiel de Malacamang, au cœur de Manille, a été bombardé par des avions rebelles, sans toutefois que « Cory » ait été atteinte. Mais douze ministres se trouvaient pre les ileux au mornent de l'attasur les lieux au moment de l'atta-

Les rebelles ont attaqué trois des orincipales bases militaires de la capitale, Camp Aguinaldo, siège du commandement de l'armée, Camp Crame, quartier général de

Une tentative de coup d'Etat la gendarmerie (la Constabulary), et la base aérienne de Villamor, iouxtant l'aéroport international de jouxtant l'aéroport international de

Manille, qui a été fermé au trafic. Les rebelles seraient commandés par un certain colonel Goho, qui, selon le ministre de la défense, le seion le ministre de la defense, le général Fidel Ramos, est un cousin du colonel Gregorio Honanan, cer-veau du putsch manqué d'août 1987, et qui s'est échappé de prison l'an dernier. Entrès en action dans la nuit de jeudi à vendredi, ils ont rapidement réussi, avec l'aide de commandos soutenus par quelques blindés, à pénétrer au cœur du dis-positif militaire de Manille. Pourpostri ministre de planine. Toda-tant, selon le chef des forces armées, le général de Villa, la ten-tative de coup d'Etat avait été découverte mercredi soir.

Plusieurs autres objectifs out été Plusients autres objectifs ont été attaqués à la roquette par les insurgés, et d'épaisses volutes de fumée s'élevaient de l'aéroport, dont la partie civile demeurait aux mains des forces loyalistes. Ces dernières résistaient aux attaques des rebelles au sein même de la base d'Aguinaldo. Mais la situation reste confuse, tant dans l'agglomé-

ration de Manille qu'en province. Des unités et des personnalités, comme le gouverneur de la pro-vince de Cagayan, au nord, sont passés à l'insurrection. Celle-ci a pris le contrôle de la base aérienne de Mactan, au centre de l'archipel, à côté de l'aéroport international de Cebu, la seconde ville du pays. Des unités sont aussi entrées en rébellion à Legazpi, à 350 kilomè-tres au sud-est de Manille. Des commandants fidèles ont envoyé des troupes vers la capitale. Il sem-blerait que le général Ramos attende d'avoir assez de troupes à

NUMERIS

. इ.स.च्या १,०० च्या ६ वर्ष

population en pleine nuit. Nos forces ont la situation en main (...). Je demande à notre peuple de soutenir notre démocratie dans ce défi qui nous est lancé et de rester en alerte (...). Cette nation ne dolt pas retomber aux mains des tyrans. Dieu est avec nous, et nous l'emporterons . a-t-elle déclaté. « J'ai ordonne au ministre de la déjense et au chej d'étal-major d'écraser celle mulinerie avec toutes les forces néces-

saires ., a ajouté Ma Aquino.

Cette tentative de coup d'Etat,

qui semble bien être la plus grave à laquelle ait eu à faire face M<sup>∞</sup> Aquino depuis son accession au pouvoir, intervient à un moment particulièrement difficile pour elle. La veille, le gouvernement avait décide une hausse, impopulaire, de 25 % des tarifs energétiques alors que des coupures quotidiennes de courant désorganisent la vie de Manille depuis des semaines. L'inflation continue de grimper, atteignant en octobre près de 14 7 Les syndicats se mobilisent et les Philippins sont mécontents. Par ailleurs, le propre cousin de Mª Aquino, M. Eduardo Cojuanco, un des proches de l'ancien dictateur Marcos, vient de rentrer aux Philippines, cristalli-sant l'opposion de droite au régime. Si M= Aquino l'emporte, son

pouvoir en sortira, à nouveau, diminué. Elle restera vulnérable face à une nouvelle tentative de putsch de la part d'opposants déterminés à pourusivre leur entreprise.

En recevant le président sud-coréen

#### M. Mitterrand appelle à une reprise de la conférence de Paris sur le Cambodge

Arrivé jeudi 30 novembre à Paris pour la der- sur le Cambodge, dont « le cadre reste disponible ». nière étape de sa tournée européenne, le président sud-coréen Roh Tae-woo a été reçu par M. François Mitterrand. Après un entretien en tête-à-tête, le chef de l'Etat français a offert un banquet en son honneur. Les conversations ont essentiellement à une sinistre période dont le souvenir hante les porté sur l'évolution de la situation européenne, sur mémoires », celle des Khmers rouges. Le président la tension dans la péninsule coréenne et sur l'Indochine, A ce propos, M. Mitterrand a, dans son toast, lancé un appel à la reprise de la conférence de Paris

de notre envoyé spécial

Forts du prestige international que leur valurent les Jeux olympiques de 1988, les Sud-Coréens chercheat, avec la tournée de leur président dans trois pays majeurs de la Commu-nauté européenne (voir le supplément sur la Grèce du Sud publié dans le Monde du 25 novembre) qui s'achève à Paris, une consécration de la place de leur pays sur la scène mondiale et une sorte de ratification de son entrée dans le concert des nations démocratiques. Malgré les bavures » de ces derniers mois en matière de droits de l'homme. les Européens emboîtent généralement le pas aux Etats-Unis et au Japon pour

M. Chirec.

Sur le plan diplomatique, Séoul a obtenu des succès dans sa politique d'ouverture en direction du monde socialiste et poursuit une politique active à l'égard du tiers-monde. En dépit de l'opposition de Pékin, mem-bre du Conseil de sécurité, la Corée du Sud compte néanmoins persuader d'autres pays membres de cette instance d'appuyer, le cas échéant, sa candidature unilatérale aux Nations unies. En particulier la France, restée jusqu'ici évasive sur cette question.

Sur le plan économique, les Français voudraient faire avancer certains grands projets et obtenir, ai possible, quelques assurances, notamment sur le contrat de fourniture d'un train à grande vitesse, évalué à quelque

Cambodge sa souveraineté et au peuple cambodgien son identité et sa dignité en le protégeant de toutes les menaces, en particulier celle d'un retour sud-coréen devait s'entretenir vendredi avec MM. Rocard, Fabius et Dumas et être reçu par

« Seul un règlement politique global peut rendre au

saluer les progrès accomplis en 35 milliards de francs. Les appels matière de démocratisation. 35 milliards de francs. Les appels d'offres seront lancés an début de l'année prochaine.

> Les autres grands projets concernent la fourniture de centrales nucléaires (la Corée compte installer une quarantaine d'unités de production d'ici au début du siècle prochain et la France lui en a déià fourni deux) et l'extension du metro de Séoul. Les Français voudraient également renforcer leurs liens avec la Corée dans le domaine de l'arme-

la défense, s'est rendu à Séoui en mai La France a déjà vendu à Séoul des missiles Exocet et des hélicoptères, mais un récent contrat de sousmarins lui a échapoé.

PHILIPPE PONS

# **AMÉRIQUES**

SALVADOR

200 Américains évacués

L'ambassade américaine au Salvador a annoncé, jeudi 30 novem-bre, que plus de deux cents ressor-tissants américains allaient être évacués immédiatement de San-Salvador, où font toujours rage les combats entre l'armée gouverne-

mentale et les rebelles La décision d'évacuation a été prise après une journée de violents combats qui ont gagné les quartiers résidentiels de la capitale salvadorienne, dont celui des ambassades. Entre cinquante et soixante-quinze Américains avaient passé la nuit dans l'ambassade transformée en

Par ailleurs, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a déclaré, jeudi à Rome, que · l'URSS ne fournissait pas d'armes » à la guérilla salvado-rienne et que, selon les informations dont il dispose, . Cuba et le Nicaragua n'en fournissaient pas non plus •. - (AFP, Reuter.)

PEROU: Un rapport d'Amnesty International

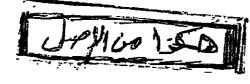
#### Terreur contre terreur

Depuis sept ans, Amnesty International a recensé plus de trois mille disparitions de pri-sonniers détenus par le gouvernement. Et au moins autant de per-sonnes ont été tuées par les forces gouvernementales lors d'exécutions massives et d'assassinats sélectifs. Tortures, viols, - disparitions • et meurtres perpétrés sous l'autorité du gouvernement se sont ajoutés à la violence des groupes opposition armée pour créer un climat de terreur qui s'étend à une grande partie du pays. •

Ainsi débute le dernier rapport d'Amnesty International consacré au Pérou et intitulé « Un peuple pris entre deux feux. » Les soixante pages de cette publication décrivent les horreurs quotidiennes subles par une population en butte à la fois aux violences des forces armées et à celles des guérilleros du Sentier lumineux. Amnesty met particulièrement l'accent sur les cibles privilégiées des militaires. les jeunes et les femmes, en soulignant que desormais - les prati-ques utilisées pour combaure les insurgés servent également à répri-mer des troubles-sociaux dans des régions non soumises à l'état d'urgence ..

Amnesty International considère qu'il est . inacceptable . que pour cette - campagne antiterroriste les forces gouvernementales aient recours à la - même brutalité que celle attribuée à ses opposants -. Nombre des violations des droits de l'homme perpétrées à l'encontre des paysans vivant dans les zones sous état d'urgence ne sont connues que d'eux et de leurs bourreaux , souligne encore l'organisation qui precise avoir soumis ce rapport au gouvernement péruvien sans avoir obtenu de

★ - Pérou, un peuple pris entre deux feux », Amnesty International, 60 p., 25 F.



# can l'appui milita

In the Conjunction of a second of the conjunction o

plan finde I destroy of the gas on provinced on the provinced of the provinced of the provinced of the provinced of the gas of the I destroy o

printent and-correct

#### pelle à une repr Paris sur le Can

And in Community, Send of the analysis of registerating gentless of registerating gentless of the analysis of

principalities in the second s

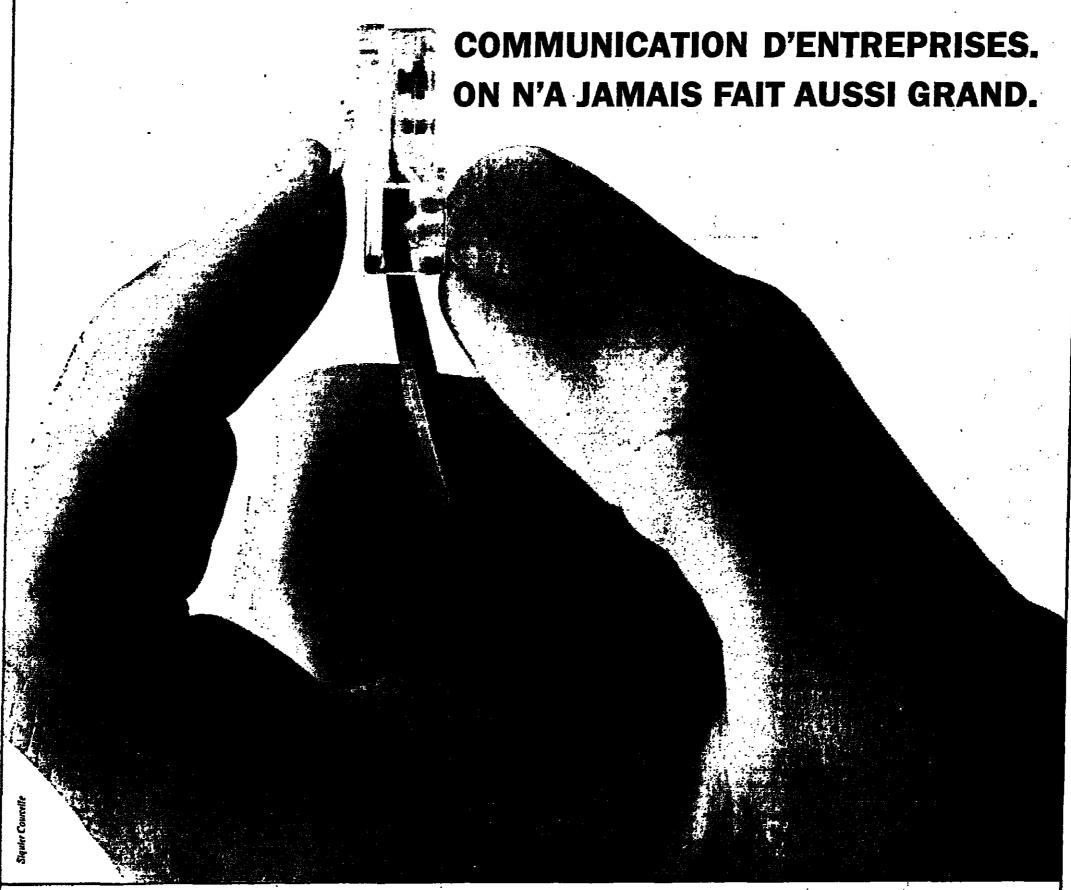
Allertonia grantation of the state of the st

# QUES

trear contre terre

NUMERIS, C'EST COMMUNIQUER MIEUX ET PLUS SIMPLEMENT.

Après Rennes et Paris, le nouveau réseau numérique national de FRANCE TELECOM s'étend aujourd'hui à Lyon, Marseille, Lille. Fin 90, NUMERIS sera accessible sur l'ensemble du territoire. Pour les entreprises françaises, c'est un événement dont l'importance est inversement proportionnelle à la taille de la prise NUMERIS. En effet, NUMERIS permet, sur le même réseau, l'échange simultané de la voix, des données, des textes et des images. Avec NUMERIS on fait dialoguer les ordinateurs, on transfère des documents 10 fois plus vite, on consulte et transmet plans et photos... Se raccorder à NUMERIS c'est aussi bénéficier des nouveaux services du téléphone avec en plus la qualité du son numérique. En intégrant l'informatique et les télécommunications, NUMERIS augmente les performances de toutes les entreprises.





Les élections du 2 décembre

ne paraissent pas menacer

le gouvernement du Kuomintang

Les premières élections du continent. C'est naturelle

démocratiques à se tenir à

Taiwan, le bastion nationa

liste où s'était réfugié

Tchiang Kai-chek, en 1949,

à la suite de la victeira com-

muniste sur le continent, se dérouleront le samedi

2 décembre, 724 candidats

se disputent 293 sièges

de plusieurs niveaux, dont

tent l'effectif du *Yuan* légis-

de notre envoyé spécial

A la surface des choses, la

milarité entre les causes de la

tragédie du printemps sur le continent, et les raisons qui font de ce scrutin, six mois plus tard, un événement sans précé-

liste, est frappante. Ici comme là-bas, il s'agit de trouver une

solution de rechange à des schémas politiques hérités du conflit qui a marqué la Chine entre les deux clans — nationa-

liste et communiste – des héri-tiers de Sun Yat-sen, le fonda-teur de la République. Encore

L'échec de la vieille garde

condamné le continent à la

rise et à la stagnation. Ici, l

chek s'était arrogé, au sein du Parlement, une majorité de nièges détenus à vie par des députés élus avant la victoire communiste de 1949. La fic-

tion voulait qu'ils ne seraient remplacés qu'après la « recon-

An sein même du Knomin-

s'emploient à accélérer le

lards. On leur offre des

lards. On leur offre des retraites dorées – 174 000 dol lars par siège, l'Etat est assez riche pour se le permettre. Une trentaine d'entre eux ont déjà accepté. Le président Lee

Teng-hui a tout de même dû

intervenir pour mettre en garde les esprits les plus bouillants,

qui voudraient tirer un trait définitif sur le passé en annu-

« République de Taïwan »

L'opposition n'était que tois-rée lors de la précédente consultation de 1986, qui hi avait donné 22 % des suffrages et une douzaine de députés. Elle passe donc son véritable baptème du feu. Mais la

grande nouveauté de ce scrutin

aura été cette discussion publi-

que, théoriquement illégale, sur « la question de l'indépen-dance » de Talwan, avivée par l'émoi qu'a suscité la tragédie

lat de ceux qui rechignent à partir — ils sont encore plus de cent — et en proclamant une

u scrutin libre pourrait

iste à passer la main a

tang de Tchiang Kal-

un problème de génération.

ins de la moitié représen-

répartis entre assemblés

ment le cheval de bataille privi-

légié de la seule formation d'opposition crédible, le Parti

tiste n'est pas à l'ordre du jour

Mais le PDP n'est pas une

nime sur l'indépendance, ni sur ancun autre sujet. A l'inverse

du Kuomintans, qui est tou-jours pervend, jusqu'à présent, à servir de l'édérateur politique à des groupes d'intérêts divers,

voire concurrents, le PDP est

traversé de factions rivales qui seraient probablement bien embarrassées s'il leur fallait

des suffrages et une poignée de sièges. Un scrutin plus défavo-rable au Kuomintang contrain-

drait M. Lee Teng-hui, qui dirige également le parti de Sun Yat-sen, à réviser les pro-

jets qu'on lui prête de conti-

régime pour poursuivre la démocratisation. Le mandat de

« Des seins

contre les poings »...

L'opposition se plaint de res-trictions considérables appor-tées à sa campagne et de l'achat de votes massif anquel se livre le pouvoir. J'admeis

Shaw-kang, un jeune loup du Kuomintang, qui appelle les électeurs, par leur vote, à lui fournir « des épinards »,

M. Jaw insiste cependant sur le fait que le système politique « évolue dans la bonne disse

« évolue dans la bonne dipac-tion ». L'achat de votes, an demeurant, « coûte plus cher

pour un rapport inférieur » à ce qu'il était auparavant, et se

où il s'assimile aux méthodes traditionnelles chinoises. Si

75 % des électeurs de Taipeh

ont une éducation supérieure au premier cycle du secon-

daire, la proportion tombe à 40 % pour toute l'île.

marquée par quelques inci-dents principalement attribués

deuts principalement attribues à la pègre, a pourtant fait apparaître une singulière désaffection du public. Il ne se passe pas de jour saus qu'un candidat ne se plaigne du faible succès des rassemblements électo-

raux... sauf peut-être lorsque la

raux... sauf peut-être lorsque la « Cicciolina » tatwanaise, Mº Hsu Hslao-tan, dévoile son torse « pour la liberté » afin d'appuyer son slogan ; « des seins contre les poings ». Le fruit défendu qu'était l'activisme oppositionnel avant la levée de la loi martiale, décidée par Tchiang Ching-kuo, avant de mourir en 1988, faisait visiblement meilleure recette que

blement meilleure recette que la démocratie au grand jour.

FRANCIS DERON

La campagne électorale,

de notre correspondant

Comment les Algériens accueilleront-ils donc les conclusions du Congrès extraordinaire du Front de libération nationale qui s'est achevé tard dans la muit de jendi 20 novembre à muit de jeudi 30 novembre à vendredi ler décembre? Avec scepticisme, pour le moins! A longueur d'année, et avec quelque pédagogie, on leur explique le bien fondé des réformes en cours et des changements à intervenir toujours... très prochainement. Promesses étayées d'édito-riaux et d'émissions consacrant l'incompétence des régimes précédents et dénonçant « le socialis à l'algérienne » de l'ère Boumé-diène. Comme s'il était indispensable pour rehausser la valeur de ses idées de flétrir celles des autres. plan économique, peut-être, que sur le plan politique où un point de non-retour a été atteint avec l'avènement du multipartisme et l'appli-cation progressive d'une nouvelle Constitution. Mais les change-

Les barons de Boumédiène ont en effet réussi leur come back au sein de la plus haute instance du

ments, cette fors, semblent arriver

FLN d'où ils avaient été chassés il y a une dizaine d'années. Le nouveau Comité central, fort de deux cent soixante-huit membres, compte dans ses rangs M. Moha-med-Salah Yahisoni, ancien coordonnateur de l'appareil du parti et M. Abdelaziz Bouteflika, ancieuministre des Affaires étrangères, le père de la diplomatie algérienne

M. Belaid Abdessalam, ancien ministre de l'industrie et de l'éner-gie, le théoricien de ce que certains appelèrent l'« industrialisation industrialisante » et d'autres tenors de la politique comme le docteur Ahmed Taleb Ibrahimi, ancien ministre des affaires étran-gères et Mohamed Chérif Messas-dia, ex-n° 2 du FLN, encore parti unique, balayé par les émeu d'octobre 88, siégeront égaleme au Comité central. Tous ont pri longuement la parole, mercredi et jeudi, au cours de ce qui aurait dû être un débat général mais qui n'en

Le docteur Taleb, avec de longues et fréquentes références à l'Islam et au Coran a retracé vingtsept amées de l'Algérie indépen-dante, de la « période répressive » de l'ancien président Ben Bella au président Chadli, sous des applaudissements sporadiques qui devin-rent nourris à l'évocation de l'- époque Houari Boumédiène > et de « l'édification de l'Etat algé rien ». M. Messaadia qui s'expri-mait pour la première fois depuis son limogeage, a défendu sa ges-tion de l'appareil et répliqué implicitement aux attaques dont il a été victime depuis octobre 1988. L'ancien responsable du secrétariat

l'attitude négative de la presse française vis à vis de l'Algérie et du FLN qui représente à ses yeux « la tique du Tiers-monde ».

M. Bouteflika, qui avait lu la proclamation du coup d'Etat de Boumédiène, le 19 juin 1965, en parfait diplomate, a fait une intervention à caractère très personnel. . J'ai toujours lutté dans vos rangs quand j'étais au pouvoir et quand je n'y étais plus », 2-t-il affirmé avant d'ajouter : « j'ai l'honneur de retourner à la base pour lutter avec vous ».

#### Des amées noires M. Kasdi Merbah, ancien chef

ernement, nommé au len-des étheutes d'octobre et limogé un an plus tard, est égale-ment membre de ce Comité central qui a absorbé la majorité des 137 membres du CC sortant. M. Chadli, évidenment membre du Comité central, a été reconduit à la tête du FLN qui fonctionnera désormais en parti politique, comme le stipulent les nouveaux statuts adoptés jeudi soir, et non décidé il y a un an lors du VIème

Les réformateurs pensaient bien. mardi soir, avoir gagné la partie. Le président Chadli, en donnant raison aux militants qui réclamaient un renouvellement complet

base contre les apparatchiks (Le Monde du 29 novembre), dans le double souci de barrer la route aux boumédiénistes et de purger l'appareil. Il était acquis, dès jeudi matin, que ce plue se déroulerait C'est un rude coup pour

M. Chadli et le gouvernement de M. Mouloud Hamrouche qui avaient bien besoin d'être épaulés, sans états d'âme, par un parti de fidèles. Le processus enclenché n'est pas remis en cause pour autant puisqu'en aucune manière l'initiative n'apartient au parti. Le contretemps aura au moins en le mérite de souligner la principale faiblesse du dispositif : la discrétion. L'équipe des réformes qui tra-vaille dans l'ombre a, d'une cernces, comme elle a mal apprécié le rapport de force entre les militants de base favorables à l'équipe présidentielle et ceux qui soutiennent à fond l'orthodoxie

Le revers essuyé par le cercle présidentiel ne peut pas être consi-déré comme un échec total dans la l'opposition sont maintenant « dans le ventre de la bête ». Elles auront noires qui se profilent et seront contraintes par leur position d'expliquer aux militants la néces uté de la rigueur et de l'austérité.

Les plus confiants an sein du gouvernement estiment même:

FREDERIC FRITSCHER

\*\*\*\*E5

...

State Company of the Control of the

#### CAMEROUN

# La mort de l'ancien président Ahidjo

L'obsession de l'unité nationale

d'une crise cardiaque à son domicile dakarois, jeudi 30 novembre, a annoncé la

Une simple opération de débroussaillage décidée par les autorités locales dans la vaste concession qu'il possédait à Garoua, sa ville natale, avait saffi, il v a un mois, à alimenter, dans le nord du pays, la rumeur sur le retour d'exil d'Ahmadou Ahidjo, et ce d'autant plus vite que le gonver-nement camerounais avait, à la même époque, décidé d'échanger à nouveau les billets démonétisés à son effigie. On avait évoqué aussi, pour asseoir cette information, le fait que l'ancien chef de l'Etat détenait la signature d'un compte bancaire à l'étranger où seraient déposés plusieurs centaines de mil-

Les dirigeants de Yaoundé Les dirigeants de l'adunde avaient dû publier un dément, affirmant qu'ils avaient mieux à faire aujourd'hui « que de ressurciter des fantômes ». Pas question donc « d'engager une quelconque

négociation » avec Ahmadou male. Confronté, dans le sud-ouest La rapture est désormais consous-Ahidjo, qui avait volontairement du pays, à la rébellion de l'Union mée : il abandonne la direction du quitté son pays en juillet 1983 pour des populations du Cameroun parti unique et se retire, amer et décu, dans sa propriété de Grasse, diplomatie et la ruse, pour en venir dans le sud de la France, d'où il ne Ahidjo, qui avait volontairement quitté son pays en juillet 1983 pour ne plus jamais y revenir. Son impli-cation dans une tentative de coup d'Etat lui avait alors valu d'être. condamné à mort par contumace. puis, par l'effet d'une grâce prési-dentielle, à une peine de prison à

Ce musulman, d'ethnie peule, né à Garoua en 1924, ne possédait qu'un certificat d'études. Jeune maire, il est néanmoins élu, en 1947, député à la première Assemblée représentative came-rounaise. En 1953, il siège, à Paris, à l'assemblée de l'Union française. Président de l'assemblée territoriale du Cameroun, quatre ans plus tard, cet autodidacte accède naturellement à la magistrature suprême lorsque, en 1960, son pays accède à l'indépendance.

Condamné à mort per continuece

Au faite du pouvoir, M. Ahidjo, peu soucieux de popularité, mani-feste un goût de l'autorité sams par-tage, mais cet *e homme du Nord* » a aussi la passion de l'unité natiomai 1972, ce qui était devenu pour lui « une véritable obsession », à savoir la création de la République

Après vingt-deux ans de présidence, M. Ahidjo décide, en novembre 1982, pour des raisons de santé non avouées, de passer les andes en donceur à M. Paul Biya, son premier ministre et son plus proche collaborateur, tout en conservant la direction du parti unique. En choisissant un sudieta te» pour lui succéder, il veut ainsi prouver que l'unité natio-nale n'est pas un vain mot. Il laisse alors un pays en bonne santé économique, devenu, en Afrique, un exemple de stabilité politique.

La lune de miel entre M. Ahidjo et M. Biya sera de courte durée. En août 1983, au lendemain de la découverte d'un complot « contre la sécurité de la République », l'ancien chef de l'Etat sort de sa réserve et accuse son successeur d'avoir « instauré un régime poli-cler, de terreur, de mensonge ».

cessera pas de vitupérer ceux aux queis il regrette peut-être d'avoir trop vite cédé le pouvoir. L'affaire ne s'arrête pas là. En février 1984, Ahmadou Ahidjo, qui

dénonce cette · mascarade judiciaire », est condamné à mort par contumace pour « complot contre la sécurité de l'Etat » par le tribunal militaire de Yaoundé. L'ombre de l'ancien chef de l'Etat réappa-raît lors du putsch avorté d'avril 1984. Le pouvoir en place accuse les «nordistes» de l'avoir fomenté. L'unité nationale donne ainsi des signes de fragilité.

Ahmadou Ahidjo se fait une raison. Il mène une vie de paisible retraité, partagée entre la France et le Sénégal. Mais au Cameroun, ses compatriotes, victimes d'une crise économique sans précédent, en vensient à évoquer ces derniers temps « l'age d'or » de sa présidence. Comme pour conjurer le mauvais sort...

**JACQUES DE BARRIN** 

#### CONDAMNONS LES KHMERS ROUGES

La reprise des combats au CAMBODGE fait peser à nouveau la menace du retour des Khmers rouges. Cette situation suscite une grave inquiétude.

Les soussignés demandent :

- l'arrêt immédiat des combats et le retour à la paix, - la reprise des négociations sur la base des points d'accord réalisés aux rencontres de Jakarta et Paris, et notamment le non-retour des Khmers rouges au pouvoir,

- au gouvernement français, co-président de la conférence, d'agir dans ce sens et particulièrement d'obtenir la cessation des livraisons d'armes aux Khmers rouges et autres groupes armés, de rétablir des relations officielles avec les autorités du CAMBODGE qui ont en charge l'ensemble du pays, le reconstruisent depuis dix ans et en assument seules la défense depuis le départ de toutes les forces vietnamiennes.

- la condamnation sans ambiguité des Khrners rouges et de toute alliance avec eux.

Appel à renvoyer aux : AFC-ADRAC - B.P. 410 -75025 Paris Cedex 01. Soutien à la publication de cet appel: ADRAC - CCP Paris 1326 31 V.

# Le président Bongo met en cause des Européens dans un récent complot

GABON

LIBREVILLE de notre envoyé spécial

La découverte, début octobre d'un complet ayant des ramifica-tions à l'étranger (le Monde du 5 octobre) ne devrait pas créer une crise dans les relations, parfois tumultueuses, entre Paris et Libre-ville. «Ce n'est pas parce que les conjurés, pour la plupart, sont en France que je vais accuser celle-ci», a déclaré le président gabonais Omar Bongo, le meroredi 29 novembre, au «Club de la presse» de Radio-France interna-tionale. Plusicurs arrestations avaient alors été opérées parmi les comploteurs, qui avaient notan-ment prévu l'élimination physique de M. Bongo.

« C'est moi qui ai mis Paris au courant, a précisé le chef de l'Etat. L'autorité française m'a assisté depuis le début jusqu'à l'heure

M. Bongo « va voir ce que la justice française fera ». Elle voudra proba-blement entendre M. Pierre Mamhoundon, ancien directeur des relations extérieures de l'Agence de fration culturelle et techniq présenté comme le chef des conjurés, mais qui bénéficiait encore, il y a quelques jours, d'assez de liberté de mouvement en France pour envoyer des missives à cer-taines rédactions. M. Bongo récla-mera l'extradition de l'intéressé si Paris sollicife celle de M. Daniel Cohen, un des deux Français arrêtés au Gabon pour complicité (l'autre est mort d'une crise de paludisme dans une clinique de Libreville). Homme d'affaires lié aux milieux de l'aéronautique, M. Cohen admet avoir été en contact avec des comploteurs, mais il assure ne les avoir pas pris an

Selon M. Bongo, les Européens, qui out, comme il dit, « sponsorisé » les conjurés, notamment pour recruter « quelques mercenaires », sont essentiellement des « ressortissants du Benelux ». A. son avis, ces Belges, Luxembourgeois et Néer-landais voulaient mettre en place un président potiche, pour faire main basse sur - les richesses du Gabon, qui profitent à la seule France ». M. Bongo a été moins profixe sur un second complot, ourdi, celui-ci, par « des Gábonais et des étrangers africains », mais ayant « les mêmes ramifications », et où l'on retrouve des noms de militaires gabonais cités dans la première affaire. Les aveux de ces officiers, dont certains avaient des facilités d'accès au palais présidentiel, semblent de nature à ruiner l'hypothèse d'une affaire montée de toutes pièces, d'une manipulation du pouvoir visant à éliminer des contestataires ricains. - (APP.)

ou des rivaux en puissance en les accusant de tentative de putsch. **JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE** 

Devoquant le retour de la paix en Angola lors du « Club de la presse » de RFI, M. Bongo a notamment déclaré : « Il faudrait que les Etats-Unis s'engagent à.dire: nous ne fournirons plus aucune cartou-che à Jonas Savimbi (le chef de l'UNITA), que les pays par les-quels transitent les armes pour l'UNITA. Afrique du Sud notamment, s'y opposent désormais, que le gouvernement angolais dise : les armes que nous détenons ne doivent plus servir à tuer d'autres Ango-lais, rebelles soient-ils. D'autre part, un avion-cargo de la CIA. chargé de matériel militaire destiné aux forces rebelles de l'UNITA, s'est écrasé lundi soir 27 novembre en Angola, ont indiqué, mercredi, à Washington des responsables amé-

at Cardii

# mssi à prendre

420

ud der denstein

se des Européess

BANK SECTION hamping on the a throughout the array of geta vicen mai (n. 2). M. Challe et al ann. M. Manganad ann. Magicus ... miras E44 74 ALLEN MARKET Committee and the State of the second CALCONING GL distance in the first

> BOOKERS OF THE (44) (47) (2011) 安·西门里面988年。 2 المراجة المرادة فالصيح ومنهج 44-4----医毒性 海 雷 五五 5017-01 #25% (Jan . . . . क्राफी एक के लेक रू

-

الدجج وهائ <del>- क्षेत्रक व्</del>कारतस्य तार

dent Ahidjo

14 TA 14

- qui finançait, ces dernières années, la GP - sont très embarrassés par le coup de force. - (AFP, Reuter.) ☐ Bob Denard reavoyé devant le tribunal correctionnel de Paris. -Robert Denard, alias Gilbert Bourgeaud, alias Maurin, vient d'être ren-voyé devant le tribunal correctionnel de Paris pour association de malfaiteurs par la chambre d'accusation de Paris. Le dernier des - affreux » est en effet le responsable présumé d'un coup d'Etat raté sur Cotonou, au

PROCHE-ORIENT

LIBAN: le rebondissement de la crise

# La France est prise à partie par les adversaires du général Aoun

L'envoi par le gouvernement français d'un navire de guerre, l'Orage (le Monde du 1<sup>er</sup> décembre) annoncé quelques heures après la visite au général Michel Aoun d'une trentaine de parlementaires français de l'opposition, a suscité une levée de boucliers à Beyrouth parmi les adversaires du général chrétien, qui y voient une nouvelle tentative de la France pour lui venir en aide à un moment particulière-

de notre envoyée spéciale

Sur le ton modéré qui est le sien, le premier ministre, M. Selim Hoss, a exprimé, jeudi 30 novembre, une opinion très lagement répandue sur l'ambiguité de la poli-tique française en déclarant : « Je suis surpris de l'attitude de la France qui, d'un côté, affirme appuyer la légalité libanaise et, de l'autre, ne rate pas une occasion de procéder à une démonstration de force à l'égard de cette légalité. »

Présenté par Paris comme une

Le président par intérim

Le président par intérim des Compres, M. Said Mohammed Djo-

har, a annoncé, jeudi 30 novembre à la radio nationale, que des élections

libres et démocratiques auraient lieu

avant quarante jours pour désigne

un successeur au président Ahmed Abdallah, assassiné dimanche soir dans sa résidence de Moroni. Après trois jours de deuil national, les bâti-

ments publics ont rouvert leurs portes

jeudi, et la simation était calme sur

Le pays est, depuis dimanche soir, sous le contrôle effectif des cinq cents hommes de la garde présidentielle

curopéens. L'armée régulière a été désarmée. Selon des sources de

l'opposition comorienne qui ont

Roissy, au départ de l'avion d'Air

France pour Moroni, trois merce-

naires, qui avaient déjà travaillé avec Bob Denard aux Comores, ont pris

place à bord, dont un certain « Flo-

rent » bien connu des spécialistes pour ses activités en Afrique. Par ailleurs, Français et Sud-

Africains sont en contact - pour

échanger des informations ».

indique-t-on de sources informées, en soulignant que tant Paris que Pretoria

sté, mercredi soir à l'aéroport de

les trois îles de l'archinel.

des élections libres

COMORES

serait nécessaire d'évacuer la com-munauté française au Liban, l'envoi d'un bâtiment de la marine nationale est ressenti à Beyrouth comme un moyen de pression mili-taire à un moment où l'éventualité d'une attaque contre le palais de Baabda, où siège le général Aoun, n'est pas écartée.

Le président du Parlement. M. Hussein Husseini, a violemment dénoncé la visite des parlementaires et a envoyé un télégramme au président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, pour lui demander d'intervenir rapidement pour dénoncer l'action de ces députés ». Le vice-président du conseil supé-rieur chitte, la plus haute instance de cette communauté, Cheikh Mohammad Mehdi Chamseddine, a carrément accusé Paris « d'appuyer la rébellion » du gêné-ral Aoun « en coordination avec

Israël ». Depuis la signature de l'accord de Taëf, appuyé officiellement par Paris, la position de la France fait l'objet de nombreuses critiques à Beyrouth, où l'on considère qu'au fond Paris a soutenu cet accord faute de solution de rechange, mais cherche toujours un moyen de sauver sinon la personne du général Aoun, du moins le courant qu'il représente et qui refuse l'accord.

REPÈRES

Bénin, en 1977. A la tête d'un groupe composé d'environ quatre-vingt-dix mercenaires, dont soixante Euro-

péens, Bob Denard avait essayé, le

16 janvier 1977, de renverser le presi-

dent Kerekou. Un mandat d'arrêt, en

date du 23 juin 1981, délivré contre

Robert Denard est resté jusqu'à pré-

Les navires panaméens

Le président des Etats-Unis,

M. George Bush, a annoncé jeudi

30 novembre l'interdiction aux

navires battant pavillon panaméen

de pénétrer dans les ports améri-

cains, à compter du 31 janvier pro-

économiques sur le « régime fan-

toche » du général Manuel Antonio Noriega, indique la Maison Blan-

che. « Cette interdiction est

conforme aux efforts internatio-

naux menés pour isoler encore

davantage le régime Noriega, qui est fui par les nations démocrati-

ques d'Amérique latine et du monde entier », précise le commu-niqué officiel qui réaffirme la déter-

mination des Etats-Unis à caider

le peuple panaméen dans son

effort pour obtenir le départ de Noriega et l'établissement d'insti-

Les Etats-Unis s'efforcent depuis deux ans et demi d'obtenir

le départ du général Noriega, poursuivi aux Etats-Unis pour trafic de

drogue. Cette mesure s'ajoute à toute une série de sanctions éco-

nomiques contre le Panama déjà mises en place par l'administration

américaine. Cette décision affecte

la deuxième flotte du monde, qui comptait 3 750 navires I'an der-

nier, soit 11 % du tonnage mon-

tutions démocratiques ».

les ports américains

sent « non exécuté ».

**ÉTATS-UNIS** 

interdits dans

• Que veut la France? », nous disait ainsi un député du camp chrétien. • Personne ne souhaite la solution militaire, mais, en dernier recours, si rien ne marche, ce sera la partition et nous n'en voulons pas. Le plus grand reproche fait à Paris est de donner des espoirs au téral Aoun et de lui permettre, ou de permettre à ses partisans, qui ne s'en privent pas, de dire : « La France est avec nous » à un moment où le gouvernement de M. Hoss compte notamment sur l'isolement du général pour le faire céder. C'est afin de clarifier les choses qu'un émissaire du prési-dent Elias Hraoui, le député maronite Boutros Harb, s'est rendu à Paris, où il devait remettre, vendredi I" décembre, à M. Roland Dumas un message du président Hraoui pour M. Mitterrand. M. Harb ira ensuite au Vatican.

#### La position

américaine La nécessité de compter fermement ses alliés est d'autant plus grande pour le président Hraoui et son gouvernement qu'au moment où les appels au refus de toute opération militaire se multiplient aucune perspective de dialogue avec le général Aonn, qui refuse

M. Bush met son veto

des étudiants chinois

Le président Bush a annoncé

jeudi 30 novembre qu'il mettait son

veto à un projet de loi autorisant

les étudiant, chinois aux Etats-Unis à rester dans ce pays à l'expiration de leur visa, estimant que cette

mesureétait inutile et empiétait sur les prérogatives présidentielles. Ce texte, voté à l'unanimité par le

Congrès, visait à permettre le

renouvellement automatique des

visas de ces étudiants - qui, depuis la répression du « printemps » de

s'ils rentrent chez eux, - sans qu'ils aient besoin de réclamer

dant demandé que des mesures

soient prises pour que ces étu-

diants, qui sont une cinquantaine

de milliers, soient protégés contre d'éventuelles persécutions de la part des autorités de Pékin.

politique. M. Bush a cepen-

à un projet de loi

en faveur

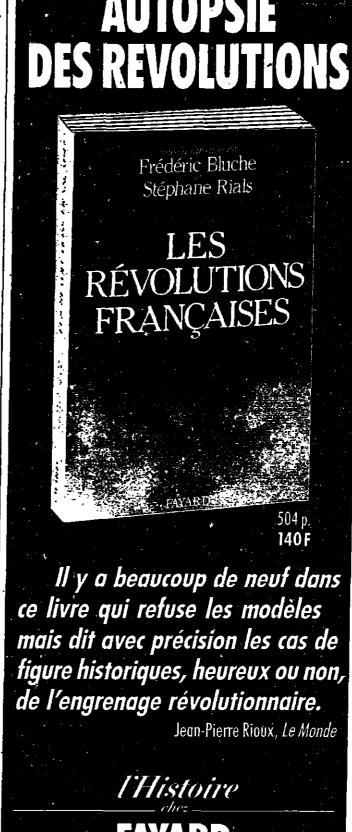
Taëf, ne se fait jour.

Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, M. John Kelly, s'est en effet déclaré, jeudi, « opposé à toute intervention militaire », précisant que les Etats-Unis en avaient fait part au gouvernement syrien, an président Hraoni, à Moscon, à Paris, au Varican et à d'autres gouvernements européens. « Nous ne croyons pas que le président Hraoul soit une marionnette syrienne », a, d'antre part, affirmé M. Kelly, ajoutant : « Nous croyons que toutes les parties devraient coopérer avec le nouveau gouvernement légal et appliquer ses décisions. »

Ces conseils n'ont pas empêché le président Hraoni, qui se trouve dans la plaine de la Bekaa, sous contrôle syrien, de déclarer que « la décision à été prise d'étendre l'autorité de l'Etat sur le territoire libanais, quel qu'en soit le prix, et de mettre sin à la situation anormale qui prévaut dans certaines régions ». Il a cependant ajouté qu'il était « soucieux de préserver la vie et la sécurité de tous les citoyens et de ne pas saire verser le

D Ahmed Jibril payé 10 millions de dollars par Firan pour l'attentat de Lockerbie, selon ABC. — Le chef du mouvement palestinien FPLP-CG, Ahmed Jibril, a reçu 10 millions de dollars de l'Iran pour commettre l'attentat contre le vol 103 de la PanAm, qui a fait deux cent soixante-dix morts le 21 décembre dernier à Lockerbie, a affirmé, jeudi 30 novembre, la chaîne de télévision américaine ABC. Le Sunday Times avait affirmé début novembre que, selon des services de renseignement, Ahmed Jibril avait reçu phusier millions de dollars de l'Iran, après qu'un Airbus iranien eut été abattu dans le Golfe en juillet 1988 par un bâtiment américain, pour recruter une équipe chargée de commettre un artentat contre un avion de la PanAm. - (AFP.)

☐ CISJORDANIE : deux < collaborateurs » assassinés par des Palestiniens. — Un Palestinien de 30 novembre, dans un village pro-che de Naplouse par des jeunes gens masqués qui l'ont confondu avec une autre personne accusée de « collaboration » avec les autorités israéliennes. Un deuxième Palestinien, attaqué à coups de couteau il y a trois jours, également par des jeunes gens masqués, près de Ram-mallah a succombé jeudi à ses bles-



FAYARD

Le Monde RADIO TELEVISION

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2290 F.A/R DES PRIX TELLEMENT

VOIT PARTOUT. LOS ANGELES ...... A/S 1895 A.R. 5590 NAN FRANCISCO ... A/S 1895 A.R. 3590 BUENOS AIRES..... A.S. 3695 A/R 6095 IT ENLIGH CHATTELS DESTRUCTURES DESPENDENTED DE PLACES EN PICLASSE ET CLASSE AFFARES.
PRESENTIUMS HOTELICHES ET FOCATIONS DE VOITTEES CRICUITS ET VERTURES ELA CARTE POSSIBLETE
DE RELEEVER ET DE HYTER WITTE VERKER AL 481100'DE AVEC VOITRE CARTE BANCARE.

DISCRETS QU'ON LES

ACCESS

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 4013 0202. LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL: 78636777

Les deux premières monnaies officielles des XVIes Jeux Olympiques d'Albertville et de la Savoie



Ces pièces de collection, en OR ou en ARGENT, contribueront au succès des Jeux Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. UNE PREMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une valeur faciale de 500 F. La valeur faciale de la pièce en ARGENT est de 100 F. Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques. Chaque pièce en OR est vendue 3000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F. Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

	75270 PARIS Cedex 06. Minitel : 36 14, code MODEPA.
	Je désire recevoir gratuitement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales). La MONNAIE DE PARIS, 11, quai de Conti. 75270 PARIS Cedex 06
	NOM
	PRENOM
į	ADRESSE
	CODE POSTAL
. ;	VELLE
i	· -M-

• à La Monnaie de Paris : Galerie de vente

2. rue Gnénégaud, PARIS 6°. • à l'Etablissement Monétaire,

• dans les agences du Crédit

 à la Trésorerie Générale au chef-lien de chaque département. Vente par correspondance : '

Voie Romaine, PESSAC (Gironde),

• à La Poste, dans tous les bureaux,

Monnaie de Paris, 11, quai de Conti,

#### La préparation du congrès du Parti socialiste

# Jospinistes et fabiusiens ont engagé une bataille de tranchées

La réunion du comité directeur du Parti socialiste. samedi 2 et dimanche 3 décembre, devait être précédée, vendredi soir, par celle des membres du courant « A-B » (mitterrandiste et mauroyiste). au cours de laquelle M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, devait renouveler son appel à l'unité du courant. A un peu plus de trois mois du congrès de Rennes, le débat, au sein du PS, se concentre sur l'éclatement éventuel du bloc qui, réuni autour de M. François Mitterrand, dirige le parti depuis 1971.

La concurrence parmi les « sabras », c'est-à-dire ceux qui sont venus au PS après le congrès d'Epinay, en 1971, a, jusqu'à présent, servi les représentants de la génération fondatrice, qui avait fait et gagné ce congrès autour de M. Mitterrand. M. Pierre Mauroy avait été élu premier secrétaire du parti, en mai 1988, au bénéfice de l'histoire dont il était porteur et du fait qu'il n'était pas, à la différence de M. Laurent Fabius, un « présidentiable ». M. Mermaz, qui s'était présenté alors comme un candidat de compromis, apparaît toujours, anjourd'hui, comme un pape de transition possible pour neutraliser la fonction de premier secrétaire si M. Mauroy, accentuant son enga-gement auprès de M. Lionel Jospin, était, pour cette raison, récusé par le président de l'Assemblée nationale et ses amis.

M. Mermaz, lorsqu'il a décidé, contribution en vue de la réunion de synthèse du comité directeur, en janvier prochain, s'est posé en concurrent de M. Mauroy. Depuis lors, les deux hommes se surveillent et se marquent. Il a suffi que le maire de Lille reproche à M. Fabius, la semaine dernière, de laisser entendre qu'il pourrait solliciter le vote des militants pour que, aussitőt. M. Mermaz manifeste sa bienveillance envers le président de

que ce dernier doit avoir toute sa place dans la . famille . mitterrandiste. Il y a deux mois, c'était M. Mauroy qui parlait d'un • réé-quilibrage • nécessaire en faveur des fabiusiens, tandis que les proches de M. Mermaz reprochaient à M. Fabius de se lancer prématuré ment dans une guerre de succes

L'erreur tactique commise, selon certains de ses amis, par le premier secrétaire a permis au président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui paraissait chercher à ciore sa tentative en rer M. Jospin les alliés qu'il lui avait pris, de s'affirmer davantage, au contraire, comme un recours possible. M. Mermaz réunit ses amis, vendredi, avant la traditionnelle rencontre, dans la soirée, des membres du comité directeur apparte-nant au courant A-B. Il pourrait y ravir le rôle de celui qui appelle la « famille » à s'anila « famille » à s'unir, rôle tenu, depuis un an et demi, par M. Mau-

#### Les embarras de M. Машоу

Le premier secrétaire aborde en effet la réunion du comité directeur qu'il avait voulue, ce weekend, en position plus difficile qu'il ne l'avait prévu. M. Mauroy avait expliqué que les propositions de modification des statuts, qui figurent dans les diverses contributions, devaient être adressées aux militants, selon les règles du parti. au plus tard le 15 décembre et qu'il venait que le comité directe en discute auparavant. Une commission a été créée, pour préparer cette discussion, autour de M. Daniel Vaillant, jospiniste, membre du secrétariat national chargé des fédérations.

Les travaux de cette commission n'ont pas abouti à grand-chose, les ns refusant d'entrer dans ce jeu. M. Vaillant a fait état, le 22 novembre, au bureau exécutif, de l'incapacité où il se trouverait de présenter au comité directeur un . tronc commun . de propositions statutaires, étant entendu que les auteurs de contributions

possibilité de soumettre leurs propres amendements aux militants. Finalement, les modifications proposées par les uns et par les autres devront être communiquées à la direction du parti au plus tard le 8 décembre, afin qu'elles puissent être réunies dans un numéro du bulletin interne, le Poing et la Rose, envoyé aux adhérents dans le

#### La déclaration de principes

se sont entendus, de leur côté, sur quelques dispositions tendant à répondre à la mise en cause par les autres courants du vote par man-dats au sein du parti. Refusant le principe du vete par tête, qui consisterait à ne prendre en compte, pour les congrès et conventions, que les voix des militants vement présents aux réunions de section, ils admettent que l'on puisse corriger le fonctionne ment actuel, d'une part, en consi-dérant que seul un adhérent ayant acquitté un an de cotisation peut représenter un mandat et en décidant, d'autre part, que le nombre de mandats dont pourra se prévaloir une section sera plus stricte-ment rapporté au nombre des présents lors des votes.

Sur ces propositions, M. Mauroy s'était prévalu, la semaine dernière, d'un accord général, que les fabiu-siens démentent. De même, la commission animée par M. Gérard Collomb, mauroyiste, membre du secrétariat national chargé des relations extérieures, sur la mise à iour de la déclaration de principes du PS, a abouti à un texte dont les amis du président de l'Assemblée nationale considèrent qu'il ne les engage pas. En 1987, déjà, une ten tative avait été faite pour rajeunir cette déclaration de principes, dont la pertinence, au regard des réa-lités de l'action gouvernementale des socialistes depuis huit ans, laisse à désirer. Cette tentative avait été abandonnée en raison de la médiocrité des propositions qui en étaient résultés.

Pour les fabiusiens, ce travail préalable sur les statuts comme sur

la déclaration de principes relève d'une méthode visant à découper le congrès en tranches de salami, afin de leur ôter, petit à petit, tout prétexte à présenter leur propre motion au vote des militants. Ils refusent, donc, de se prêter à ce jeu et dénient toute valeur, autre qu'indicative, à ce que le comité directeur pourra faire ou dire sur ces sujets au cours du week-end. Sans doute s'intéresseront-ils davantage an débat de politique générale et aux travaux des autres commissions qui, comme celle des statuts et celle de la déclaration de principes, se réuniront samedi après-midi pour traiter de la situation économique et sociale, de la situation internationale et des DOM-TOM.

Autre composante issue du cou rant mitterrandiste, les poperé-nistes récusent, eux aussi, la démarche du premier secrétaire. M. Jean Poperen hu-même ne par-ticipera pas à la réunion du comité directeur, ce qui est la manière la plus éloquente de signifier le peu d'intérêt qui, selon lui, s'y attache. Pour le ministre des relations avec le Parlement et pour ses amis, seui compte le vote que les militants émettront, entre janvier et mars, sur les diverses tendances, parmi lesquelles figurera, à coup sûr

L'âpreté de ce qui est déjà un combat entre les fabiusiens et les jospino-mauroyistes est apparue lors des réunions de la commission d'organisation du parti, que prési-den M. Henri Emmanuelli, proche du ministre de l'éducation nationale et numéro deux du parti. On assiste à un début de bataille de tranchées, encore peu apparent, où chaque camp s'efforce de conserver pour lui ou d'enlever à l'autre du terrain, section par section. Cerpossible d'envisager que le cessez-le-feu puisse être décrété en jan-

Cependant, si la rivalité fait rage au niveau des élus et des responsables, il n'est pas sur qu'elle mobiles simples militants. M. Fabius ne peut manquer d'inté-grer cette donnée dans sa stratégie.

PATRICK JARREAU

#### Au conseil national du RPR

#### Les amis de M. Chirac s'efforceront à la synthèse

Le conseil national du RPR, qui se réunit samedi 2 décembre à Paris pour préparer les assises nationales du 11 février 1990, so présente comme une manifestation d'un nouveau type. Les statuts modifiés lors de la réunion du 22 juin dernier vont, en effet, permettre que se déroule en public un véritable débat d'idées, une sorte de happening au cours duquel pourront se confronter, voire s'affronter des conceptions différentes révélant les sensibilités variées qui coexistent au sein du mouvement de M. Chirac.

Les remises en question consécu-tives à l'échec du maire de Paris à la dernière élection présidentielle, l'éclosion des « rénovateurs » lors des municipales du printemps der-nier ont conduit les dirigeants du RPR à élaborer un circuit de démocratisation, un assouplise ment des statuts et la reconnai sance des courants. C'est pourquoi huit contributions seront défendues devant le conseil national alors que le secrétaire général du mouve ment présentera un rapport d'activité qui sera aussi un rapport

Une commission spéciale se réunira ensuite pour tenter, avant le 5 janvier, d'élaborer une synthèse qui sera soumise au vote des assises du 11 février. Ceile-ci est-elle possible? Sans doute existe-t-il entre tous les documents publiés des points communs, ne serait-ce que la fidélité au gaullisme, la confiance en M. Chirac. l'attachement au libéralisme économique et à la participation, mais il existe également un certain nombre de sujets sur lesquels les choix divergent sensible

Ainsi, alors que pour six « contributions », la personnalité du RPR doit être renforcée et s'exprimer dans le cadre d'une « union » organisée avec les autres partis de l'opposition, deux autres textes prônent une « fusion » de toutes ces formations dans un délai rapproché. Ce vœu est formulé avec force par M. Philippe Séguin et, avec plus de nuance, par M. Carignon. Mais, parmì les signataires de la contribution du maire de Grenoble figure M. Michel Noir qui, lui, souhaite la création très rapide d'une formation unique (le Monde du

1ª décembre). M. Séguin, dans un autre domaine, se distingue de tous les autres en prônant la création d'un véritable régime présidentiel en France. Deux questions se posent donc.

Les deux dernières contributions, entre lesquelles se répartissent les rénovateurs, réussirent-elles à se fondre en une seule comme le sonhaite Ma Barzach qui, bien que n'ayant signé aucun de ces textes se rallie aux répovateurs ? Cenx-ci pourront-ils réaliser une synthèse avec les autres contributions? M. Juppé le souhaite, tout en demeurant sceptique. Le secrétaire général, dans son rapport, n'envisage nullement l'instauration d'un régime présidentiel et il repousse la fusion des formations de l'opposi-

ANDRÉ PASSERON

#### M. Juppé: « L'alternance se jouera sur les idées »

Le rapport de M. Alain Juppé, amendé par les fédérations, affirme que « l'alternance se jouera sur le plan des idées plus encore que sur des structures ». Il assure que, « depuis septembre 1989, le RPR retrouve constance. Pourtant, l'opposition dans son ensemble n'a pas encore redonné espoir aux Français . Il rappelle que les propositions de l'opposition et la politi-que des socialistes « ne sont pas compatibles car leurs différences sont profondes -, rejetant ainsi tout espoir de consensus. Il pré-cise: • Il existe des sensibilités différentes au sein de la famille libérale. Le mouvement gaulliste y occupe une place originale. Ce serait faire fi de notre histoire et de notre culture que de vouloir essacer toute dissérence. L'objectif doit être au contraire d'unir ces sensibilités en les respectant, de sorte qu'elles s'enrichissent mutuellement et répondent à toute la diversité des aspirations de nos concitoyens. -

Rappelant la création de l'intergroupe parlementaire, du conseil de coordination de l'opposition et des états généraux de celle-ci, il précise que l'union - doit aller rapide d'une procédure qui per mettra de désigner en temps utile le candidat de l'opposition unie à la prochaine élection présiden-tielle ». Il ajoute : « Par la suite, dans le cadre des états généraux seront préparées les élections légis-latives et la réforme des structures de l'encetties.

Au chapitre des projets politiques, M. Juppé cite le renforce-ment de l'independance de la justice. l'extension du domaine des référondums, la relance d'une « politique économique de liberté », le développement de la participation et de la solidarité, l'allégement des impôts et la diffusion de la propriété.

Evoquant les problèmes de l'immigration, il écrit : « La France ne veut pas que ses valeurs se dissolvent dans un ensemble pluricul-turel sans loi ni âme. Une politique de l'immigration doit comporter des contrôles efficaces aux fron-tières, la répression de l'immigration clandestine, la réforme de l'outil de protection des réfugiés et apatrides, la refonte du code de la nationalité, un accord communautaire sur l'immigration, la nationalité, la lutte contre le terro-risme, le grand banditisme et le trafic de drogue, avant toute suppression des frontières intraeuropéennes. Dans un même temps, un plan ambitieux d'insertion des étrangers en situation régulière doit être lancé.

#### Jean-Marie Chauvier URSS : Une société en mouvement r peuble en quête izuae JULIEN, Dir. Monde rançois SCHLOSSER éditions de l'aube

**POINT DE VUE** 

# Les idées avant les hommes

par Claude Allègre

LS s'appelaient Danton, Hébert, Babeuf ou Robespierre. Leurs idées généreuses ont transformé le monde. Leurs disputes sanglantes ont ouvert la voie à la dictature.

ils s'appelaient Herriot, Clemenceau, Daladier ou Cajilaux, Ils étaient unis pour faire progresses la justice sociale et pour s'opposer à l'obscurantisme ciérical. Leurs disputes ont assuré à la droite financière le monopole du pouvoir.

ils s'appelaient Mollet, Mendès France, Thorez, Depreux. Leur discorde a permis le retour facile de de Gaulle et a éliminé la gauche de tout pouvoir pendant vingt ans...

1971-1981 : près de deux siècles de discordes à gauche, près de daux siècles de gouvernement

La victoire de François Mitter-rand, en 1981, a été préparée de longue main autour d'une idée centrale : l'union des gauches et, d'abord, l'union solide de la gauche non communiste. Pour accomplir cette œuvre historique, un inscentral de toute l'action, que François Mitterrand a reconstruit autour de quelques principes sim-

1. - Admettre comme un fait (j'allais dire presque scientifique) la diversité de la gauche française et ne pas chercher à construire un parti monolithique. De là les courants, les débats d'idées, la liberté d'expression. La force de ce parti est née de ses origines multiples Hommes et femmes issus de la gauche classique, de la nouvelle gauche, chrétiens-sociaux, marxistes rigoureux, tous ont été accueillis et ont œuvré à l'essor de la gauche. C'est de cette diversitéqu'est née, paradoxalement, l'unité, et c'est aussi de sa faculté d'adaptation, de réflexion, qu'est née la solidité du Parti socialiste.

2. - Pour traduire cet ensemble de forces vives en force efficace, il était nécessaire de structurer un parti nouveau selon un axe majoritaire, autour duquel l'ensernble du parti puisse se rassembler, aussi bien pour organiser sa direc-tion que pour désigner ses candi-dats aux instants décisifs. Il faut bien constater que cela a toujours été fait dans l'ordre. Avec François Mitterrand comme avec Lignel

3. - Pour assurer la cohérence, une règle simple fut fixée : lier la désignation des responsables à une ligne politique, appelée motion, sur laquelle votent les militants. Dans les congrès du Parti socialiste, nous ne désignons pas des hommes; nous votons, d'abord, pour des idées. Les hommes qui les défendent seront désignés pour leurs idées, pas pour leur nom. Cette règle, rompant avec bien des pratiques antérieures. a limité bien des ambitions personnelles et fondé les principaux courants sur des différences théoriques réelles.

Certains proposent : faisons des motions séparées, comptons-nous et, après, nous reformerons le cou-rant AB. Il faut clairement dira pourquoi cette proposition n'est pas acceptable, et ceux qui la font le savent bien. Ils savent que, en faisant, le 13 janvier, une motion séparée, ils casseront le courant AB. Ils savent qu'auront lieu des assemblées de motion séparées. des désigations séparées. En bref, chacun fera son courant. Ils savent bien, aussi, qu'ils ouvriront une nouvelle période du Parti socialiste : l'après-Mitterrand. Une période de désunion, de rivalités, d'alliances, de désalliances, d'ins-

Si nous faison des motions séparées, ce sera donc pas sur le contenu. Si nous nous comptons, Parthenay (Deux-Sèvres).

ce ne sera pas sur les idées, mais sur les hommes. C'est ce que François Mitterrand avait voulu éviter avec le système des motions, et voilà le système perverti I Voilà un congrès d'hommes, alors qu'il devrait être un congrès d'idées ! Nous le refusons. Au moment où ce qui se passi

à l'Est proclame que nos idées sont les bonnes, que Blum avait raison contre Frossart, au moment où François Mitterrand conduit l'Europe dans une pénode difficile et où son gouvernement aborde des zones de turbulences sociales, n'avons-nous pas mieux à faire que de nous disputer les voix des militants sur des critères superficiels? Ne devons-nous pas cher-cher à nous rassembler au plus vite ment de François Mitterrand ?

► Claude Allègre est conseiller spécial auprès de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale.

☐ M. Allègre quitte le Parlement européen. — M. Claude Allègre, qui avait été élu à l'Assemblée de Strasbourg sur la lite du Parti socialiste au mois de juin dernier, a abandonné son mandat le jeudi 30 novembre. Dès la constitution de la liste menée par M. Laurent Fabius, il avait été entendu que le tion n'y figurait que pour manifester le soutien inconditionnel de M. Lionel Jospin. Une fois élu, M. Allègre s'est intéressé plus que prévu au Pariement européen, et sa présence à Strasbourg à été sort appréciée par nombre de ses collè-gues. Il ne s'est résolu à démissionner que parce qu'il a jugé incompa-tible son rôle d'élu avec celle de collaborateur d'un membre du gouvernement. Il sera remplacé à Strasbourg par M. Michel Hervé, rocardien, député à l'Assemblée nationale de 1986 à 1988, maire de

#### Au palais du Luxembourg Les sénateurs adoptent le budget des affaires étrangères

Les sénateurs ont adopté, jeudi 30 novembre, les crédits du ministère des affaires étrangères et ceux de la coopération et du développement, présentés par MM. Roland Dumas et Jacques Pelletier. Le Sénat avait déjà approuvé, le lundi 20 novembre, une déclaration de politique étrangère présentée par le gouvernement.

Deux ministres des affaires étrangères réunis à l'occasion d'un examen budgétaire : les sénateurs avaient de quoi se sentir flattés. La présence de M. Roland Dumas s'expliquait d'elle-même. Celle de homologue ouest-allemand, M. Hans Dietrich Genscher, dans la tribune d'honneur de l'hémicycle e un symbole du lien qui unit la RFA et la France et un encourage-ment à le renforcer », a dit le ministre) faisait, elle, suite à l'entretien qu'il avait eu, en début d'après-midi, avec le président du d'après-midi, avec se pressure. Sénat, M. Alain Poher, et quelques de cette Assemblée, représentants de cette Assemblée parmi lesquels M. Jean Lecanue président de la commission des affaires étrangères et de la défense, et M. Claude Estier, président du

L'exposé du budget des affaires étrangères étant propice aux dégagements vers la géopolitique, M. Dumas n'a pas longtemps sacri-fié à la litanie des chiffres. L'actualité s'y prétant, il a préféré profiter de la tribune qui lui était offerte pour présenter une nouveile fois les grandes lignes de la diplomatie française.

Le rapporteur spécial, M. Yves Guéna (RPR. Dordogne), est convenu avec beaucoup de diplomatic que » ce budget, qui s'élève à près de 12 milliards (...), est un petit budget pour un grand minis-tère, c'est la loi du genre -. «Le vrai problème, a-t-il ajouté, n'est pas celui des crédits du ministère

mais celui du crédit de la France. -Après s'être félicité du doublement des crédits de fonctionnement de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (OFRA) et de la rebudgétisation de Radio-France internationale, M. Guéna a critiqué « la dispersion des services (...) il y a huit ministères ou secrétariats d'Etat qui s'occupent des relations internationales de la France (...). Quelles pertes de temps et d'énergie!».

S'agissant de la CEE, M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a constaté avec M. Jacques Genton (UC, Cher) que e le fonctionnement institutionnel n'est pas satisfaisant ». « Le président Poher, a-t-elle ajonté, a récemment formulé à ce sujet des propositions [un Sénat européen] qui consti-tuent une intéressante contribution à ce débat. Le budget a été voté par une majorité de sénateurs socialistes, centristes, RDE et RI. Les groupes RPR et communistes ont voté contre. M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération et du développe-

ment, a presenté quant à lui un budget en hausse de 4,8 %, qui traduit une - ferme volonté de continuer à mettre la solidarité avec l'Afrique au premier rang des actions gouvernementales ». Le ministre n'a pas pour autant fait l'impasse sur les bouleversements en Europe centrale. Il a rappelé à cette occasion la position du gou-vernement : «Il ne s'agit pas de choisir entre l'Est et le Sud, entre Varsovie et Conakry, comme on prétendait jadis préférer la Cor-rèze au Zambèze. » M. Pelletier a souligné enfin l'importance de l'aide européenne pour le Sud, « formalisée par les conventions de Lomé -. Les crédits du ministère ont été adoptés à une large majorité par les sénateurs socialistes, centristes, RDE et RI. Le groupe RPR s'est prononcé contre et les

devant le

Charles in the second and the second of the contract (**a** - property of the All the second properties

. Alemania de la estada estada estada en la est Estada en la estada

33.14.1.15.15

Payments of the se

M. Georges Hage, vice-président communiste de l'Assemblée natio-

communiste de l'Assemblée natio-nale. M. Hage se demandait si cer-

tains, en cherchant à écarter l'éven-

tualité d'une destitution de

M. Tapie, ne sonhaitaient pas en fait éviter une élection partielle à

Lors de la réunion du bureau,

qui a duré plus d'une heure, la

majorité des membres qui la com-

posent (étaient présents vingt

députés sur les vingt-deux mem-bres : 10 PS, 5 RPR, 2 UDC, 2 UDF, 1 PCF; 2 UDF étaient

absents) a estimé qu'il n'y avait

pas lieu de déposer une requête sur

le bureau du Conseil constitution-

nel en vertu du LO 151, dans la

mesure où, pas plus dans les années

passées qu'aujourd'hui, le bureau

ne se sentait pas en mesure de véri-

fier avec précision la matérialité

des faits reprochés, d'évaluer

l'intention du député de contreve-nir au code électoral. Bref, la majo-

rité du bureau a estimé qu'elle

n'avait pas à s'ériger en procureur.

Dans le doute, elle a préféré s'abs-tenir, alors que le RPR, isolé, aurait souhaité que le Conseil

constitutionnel tranche les deux

L'UDF et l'UDC se sont abste-

nues sur les deux votes. Sur le

LO 146 (problèmes d'incompatibi-

lité), tous les autres groupes ont voté pour. Sur le LO 150-151 (publicité), le RPR et le PCF ont

voté pour, le PS contre. Sauf déci-

sion du garde des sceaux de dépo-

ser une requête auprès du Conseil

constitutionnel pour usage immo-

dépliant publicitaire, M. Tapie

neut dormir tranquille...

problèmes

me aller and --

ninge gibbeite gengen in. Charles gehe de jeden beiter IN CASES AND AND PARTY. CONTRACT OF PARTY Marija de Artis de de de Marija de Artista (Marija de de

**BATT BOOK STOLES STOLE OF STOLES** W 374 William And And Andrews allen C. allen in Ballen in the Sale 100 40500 F4050 44 PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS. **建设 经 经** THE PERSON OF THE PARTY OF THE e de spractage de la la desarra de la la Grand Star of the con-

der upnervier (CAA). -A BOX MINISTER IN

a AX Class per ...

UKSS: Ar Mile CH A 2 and 10 and Training Co.

Les amis de M. Circ reflerceroal a la symbol

> \$1.4mm 11 4. Miller e

13 Seria: 112

Y.R.

整洲

1985

A Country of the

40.00

-- . .

1 ....

gar - 12 - 12 - 12

141

· . - z. .

....

2.0

الفحاد عمد

\$100 miles

Le bureau de l'Assemblée nationale, qui a examiné jeudi 30 novembre le cas de M. Bernard Tapie, député non inscrit des Bouches-du-Rhône, a décidé de saisir le Conseil constitutionnel uniquement de la question concernant l'incompatibilité du mandat de député et de la fonction de président d'une holding financière faisant

appel à l'épargne publique (arti-

cle 146 du code électoral).

M. Bernard Tapic a fait entrer en Bourse sur le second marché sa société Bernard Tapie Finance le 21 novembre. Le bureau, réuni sous la présidence de M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, après avoir entendu le rapport de M. Claude Labbé (RPR), président de la délégation chargée des incompatibilités, a estimé qu'il y avait donte sur la situation de M. Tapie et que seul le Conseil constitutionnel pouvait trancher ce problème. En revan-

#### Les observations de la COB

La Commission des opérations de Bourse a fait une série d'observations à Bernard Tapie Finance concernant l'information présentée à l'occasion de son entrée sur le second marché. Après lui avoir demandé de supprimer dans la documentation fournie aux personnes intéressées tout ce qui ne concernait pas la société, notamment les évocations au mandat parlementaire de son président, elle vient de critiquer une publicité parue le 20 novembre demier dans le Quotidien de Paris.

La COB reproche dans cette pleine page le slogan accolé à la firme : «La finance pas comme les financiers ». La société apparaissait ainsi comme une entreprise financière alors que paratièlement lle était présentée dans le documents officiels comme un holding à vocation industrielle. La Commission reprocherait donc à M. Tapie cette confusion des genres et lui aurait demandé de réagir.

Les députés ont adoptés, jaudi

30 novembre, en première lecture,

le projet de loi relatif à l'adaptation

du code des assurances à l'ouver-

tura du marché auropéan, présenté

par M. Pierre Bérégovoy. Comme su

Sénat, le projet a été rejeté par les

seuls députés communistes, les

groupes RPR, UDF, UDC et PS

Ce texte adopté jeudi

30 novembre, prévoit notamment

la création d'une commission de

contrôle des assurances, composée

de six membres (au lieu de cinq comme l'avait souhaité le Sénat) choisis, par le ministre de l'écono-

mie et des finances pour un durée

de cinq ans, au sein des grands corps de l'Etat ou pour leurs com-

rétences particulières en matière

d'assurances et de questions financières. L'Assemblée a réta-

bli, par amendement, la présence

au sein de cette commission de

contrôle, du directeur des assu-

rances et a renforcé les pouvoirs

de la commission. Celle-ci pourra

Le Monde

ENBANQUE DE DONNEES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE

EN LIGNE SUR YOTRE TERMINAL

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM.

SERVEUR

Tel.: (1):45-38-70-72

INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987

che, il a jugé qu'il n'y avait pas lieu de saisir les neuf «sages» à propos de l'article LO 150, qui concerne l'interdiction à tout député « de faire ou de laisser faire sigurer son nom suivi de l'indication de sa qualité dans toute publicité rela-tive à une entreprise financière, industrielle ou commerciale -. L'article LO 151 précise que le député qui « a méconnu » ces dis-positions « est déclare démissionnaire d'office sans délai por le Conseil constitutionnel à la requête du bureau de l'Assemblée nationale ou du garde des sceaux,

Président d'une holding financière et député

Le cas de M. Tapie renvoyé

devant le Conseil constitutionnel

ministre de la justice ». M. Tapie devra peut-être choisir entre sa fonction de député et celle de dirigeant de son groupe. Dans ce cas, il choisira de rester député », a déclaré M. Michel Coffineau, vice-président socialiste de l'Assemblée nationale. En revanche, M. Labbé a regretté que le bureau ait raté « l'occasion de s'affirmer en tant que gardien de la moralité et de la pureté de l'image du député ». « Personne ne considère ce bureau comme un tribunal », a-t-il toutefois affirmé, en expliquant qu'il n'était pas un procureur : « Je n'ai jamais déclaré ouverte la chasse au Tapie. . Mais . c'est une question de droit et non de politique politicienne. Ou bien les règles qui nous régissent sont dépassées et il convient de les modifier. Ou bien elles s'imposent naturellement à nous », a ajouté M. Labbé, qui avait sonhaité que le Conseil constitutionnel juge « les limites du pouvoir de la publicité, c'est-àdire de l'argent appliqué à la vie

#### Le RPR isolé

Le député RPR faisait allusion au fait que M. Tapie avait mentionné dans un document publicitaire avant l'entrée en Bourse de sa société son mandat de député et son appartenance à la commission des finances. Lundi, le président du groupe RPR de l'Assemblée, M. Bernard Pons, avait, quant à affaire au ministère de la justice. comme il l'avait également fait

nationale M. Pierre Arpaillange devrait rendre sa décision dans les

quarante-huit heures. - Je m'étonne de ce qu'on ne s'indigne pas plus de l'attitude de M. Tapie! », affirmait en revanche

maires ou disciplinaires allant jusqu'à la démission d'office d'un

ou plusieurs dirigeants ayant failli

à leurs obligations, et jusqu'au

transfert d'office de tout ou partie

du portefeuille des contrats. Ces

sanctions seront susceptibles

d'appel devant le Conseil d'Etat.

Le projet de loi tend également

à renforcer les attributions du

Conseil national des assurances.

Composé de trente-huit membres, et présidé par le ministre de l'éco-

nomie et des finances, le Conseil

désignera en son sein trois com-

missions, chargées de l'agrément,

des problèmes liés aux relations

entre les entreprises et leur clien-

tèle, et de la réglementation. Ce

conseil sera obligatoirement saisi pour avis par le ministre de l'éco-

nomie et des finances sur tout

texte, projet de loi avant son exa-

men en conseil d'Etat ou projet

de directive entrant dans son

Enfin, conformément au von

exprimé par M. Pierre Bérégovoy,

les députés out adopté un amen-

dement du gouvernement permet-

tant aux résidents et aux per-

sonnes morales ayant un-

établissement en France, de sous-

crire des contrats d'ssurance-vie

en devises étangères. Initialement

limitée par le projet de loi au

sculs contrats d'assurance-

dommage, cette autorisation est

révélatrice, selon M. Bérégovoy,

de la « confiance » du gouverne-

ment, « dans la capacité des

entreprises françaises à affronter

la concurrence, ainsi que dans la

solidité du franc ». Ce projet de

loi entrera en vigueur le

1= mai 1990.

champ de compétences.

A l'Assemblée nationale

L'adaptation du code des assurances

à l'ouverture du grand marché approuvée

#### habit de soirée. lui, remis un dossier sur cette

pour autant fait ses modèles.

témoins de moralité.

verne ? Ce n'est pas son rôle, et il ne l'a pas

Qu'attendait-on de ce parlement de juristes qui délibère à huis clos ? Qu'il reprenne le flambeau de ses devanciers de l'Ancien Régime et que, à l'instar de ceux-là, il fasse la leçon à l'exécutif aujourd'hui républicain ? Il l'a fait, plus nettement qu'on ne l'an accuse. Dans son style, c'est vrai, mais cela indique au moins qu'il en 8 un.

tôt s'estimer satisfait.

D'autant que « élève » étant un mot qui s'accommode aussi bien du masculin que du féminin, il n'est pas interdit de penser que la dignité de l'élève » est atteinte si elle porte un « signe » affichant sa sujétion, autrement dit le fameux foulard. De sorte qu'avoir reproché au Conseil d'Etat d'être silencieux sur ce point n'est pas non plus fondé. Encore

Avant le deuxième tour des élections législatives partielles

#### A Marseille, polémique entre M. Vigouroux et M. Mattéi

M. Jean-François Mattéi, candidat de l'opposition UDF-RPR à l'élection législative partielle dans la deuxièm circonscription des Bouches-du-Rhône, a vivement réagi, jeudi 30 novembre, à une interview de M. Robert Vigouroux, sénateur et maire (majorité présidentielle) de Marseille, publiée le jour même par le Provencal.

de notre correspondant régional

Sortant de sa réserve, à trois jours du second tour de scrutin, M. Vigou-roux indiquait simplement qu'il fal-lait «battre le Front national». Il s'en prenaît, cependant, dans le même temps, à M. Mattéi, qualifié de - Monsieur 13% - en raison de son score médiocre par rapport aux électeurs inscrits (1) et lui imputant un «second eche personnel» après celui des élections municipales en tant qu'inspirateur du programme de M. Gandin. Il l'accusait, surtout, de s'être livré « à une véritable surenchère par rapport aux thèses chères à

M. Le Pen ». « Sa campagne, boutade. Je suis un homme libre et je ajoutait-il, il ne l'a pas menée comme un libéral de droite mais en la marquant par des prises de position extrémistes.»

- Je trouve la critique de

M. Vigouroux indécente de la part d'un homme qui s'est dérobé dans ce combat», hii a répondu M. Mattéi. En effet, chacun sait que l'absence de candidat présenté par le maire dans cette élection tient aux mauvais résultats obtenus dans deux sonrésultats omenus unus ueux sur-dages d'opinion réalisés avant le scrutin. (...) Concernant mon projet « municipal » il est paradoxal d'entendre M. Vigouroux le critique alors que ses cinquante propositions pour Marseille [présentées en octo-bre dernier par le maire] en sont directement inspirées. Seul le cinquante et unième projet vient de lui : celui de la mosquée cathédrale, et chacun sait que j'y suis opposé. Enfin, concernant une éventuelle ichère sur les thèses du Front

national, je pense qu'il s'agit d'une

n'ai pas de leçon d'extrémisme à recevoir de M. Le Pen ni de leçon de laxisme de M. Vigouroux, Surtout quand ce dernier est mis en cause par la Ligue des droits de l'homme pour avoir nommé à son cabinet une per-sonnalité ayant participé activement aux campagnes électorales du Front

M. Mattéi évoque la nomination récente, comme chargé de mission à la cellule municipale Action politique et relations avec la population, de M. Henri Juramy, un avocat pénaliste marseillais qui fut candidat sous les couleurs du Front national aux cantonales de 1985. Au lendemain de cette nomination, la section marseil-laise de la Ligue des droits de l'homme a fait part de son « effare-ment » et a demandé à M. Vigouroux de « revenir sur sa décision ».

(1) M. Mattéi a obtenn 39,20% des suffrages exprimés mais il n'y a en que 32,56 % de votants.

D Le PCF appelle à manifester à Paris. - Le PCF, la CGT, le Mou-

vement de la jeunesse communiste.

le MRAP, l'UNEF-SE appellent à

une manifestation, vendredi

1<sup>st</sup> décembre à 18 heures, de la Bastille à la République. L'appel

publié jeudi par le PCF s'intitule :

« Démocrates, antiracistes, ensem-

ble, faisons barrage à l'extrême

droite. » Le PCF juge que « par-delà tout ce qui les différencie sur

d'autres questions (...), toutes celles et tous ceux qui ont l'huma-

nisme au cœur doivent réagir -

face à la poussée de l'extrême

Le PS, qui avait participé,

mardi, à une réunion au siège du PCF pour envisager une mani-

festation commune, a décidé de ne

droite lepéniste ».

#### M. Le Pen oppose «le front des Français au front de l'étranger»

MARSEILLE

de notre correspondant régional Dreux, Marseille, Salon-de-Provence: M. Le Pen s'est multi-plié, jeudi 30 novembre, pour sou-tenir les candidats du Front national engagés dans les élections partielles – législatives et canto-nales – dont le deuxième tour aura lieu, dimanche, dans ces trois villes. L'étape marseillaise aura été l'occasion d'une touchante photo de famille avec les -deux reines législatives », M<sup>ms</sup> Marie-France Surbois et Marie-Claude Roussel, et le «valet cantonal», M. Philippe Adam, formant le «brelan» qu'il espère réaliser...

Selon le président du FN, la classe politique a \* pris peur » devant les résultats obtenus par les représentants de son parti lors du premier tour de scrutin. « Ils ont peur pour eux. Ils ont peur de perdre leur place, et ils ont surtout peur de la vérité. M. Le Pen a également estimé que le « front républicain » créé par ses adversaires, « c'est le front mondialiste. C'est le front international contre le Front national. C'est le front de l'étranger contre le front des Fran-çais. Voilà, a-t-il déclaré, le com-bat. cette fois, bien posé ».

pas s'associer à l'appel du PCF et de la CGT.

#### par PHILIPPE BOUCHER

UELQUE part entre Dreux et le Palais-Royal, où siège le Conseil d'Etat, le gouvernement cherche sa voie. Quelque part entre l'horizon du boutiquier et le congrès de Rennes, le gouvernement se cherche une morale comme on louerait un

PIERRE SERVENT

JOURNAL D'UN AMATEUR

Quelque part entre les ambitions et les convictions, le gouvernement cherche à convaincre que les secondes ne comptent pas moins que les premières. Quelque part entre la frousse et les faits, le gouvernement cherche à rappeler qu'il est de gauche et que, pour avoir accueilli en son sein de solides fleurons de la droite, il n'en a pas

Ainsi voit-on, parce qu'on est mercredi et que, à l'Assemblée nationale, les caméras sont braquées sur lui, M. Rocard chercher à se faire huer par la droite dont les clameurs deviendraient certificat. A chacun ses

AlS qu'attendait-on du Conseil d'Etat pour avoir à ce point laissé coninc que l'entre que l'action du gouvernement, et jusqu'à sa pensée, dépendant de cette assemblée de juristes qui, dans le principe, dit le droit mais ne le crée pas. Qu'il gou-

Le port de signes manifestant une appartenance religieuse, écrit-il, n'est pas « par kui-même > contraire à la laïcité. S'il s'était borné à cela, il y aurait quelque raison de le taxer de... jésuitisme. Mais lorsqu'il précise, dans le même paragraphe, que ces signes sont proscrits si e par leur nature, par les conditions dans lesquelles ils [sont] portés ou par leur caractère ostentatoire (ils constituent] un acte de propagande [ou bien sont une] atteinte à la dignité ou à la liberté de *l'élève »,* le plus sévère des laïcs devrait plu-

Que le « signe » ne puisse être « par luimême » contraire à la laïcité dans les établissements scolaires est une évidence depuis longtemps. Il ne serait venu à l'idée de personne, fût-ce du laïcard le plus furieux, d'interdire que des élèves aient autour du cou une croix, une étoile ou... un croissant. D'autant que ces bijoux sont forcément de

Lorsque, en revanche, le Conseil d'Etat déclare contraire à la laïcité (scolaire) les signes ayant « un caractère ostentatoire », il est difficile d'imaginer meilleur exemple de ce critère qu'un foulard autour de la tête dans un lieu où il est accoutumé d'être tête nue - ou une kippa, ou une chrétienne ton-

Assurément, le Conseil n'a pas, en une ligne et une seule, proclamé « scrogneugneu, le foulard est interdit en classe ». Qui pouvait rêver qu'il s'exprimât aussi péremotoirement ? Il ne s'agit pas, ici, de prendre la défense d'une institution qui n'attend pas après cela, mais de constater que le procès en hypocrisie qui lui est fait n'est pas, cette fois, fondé.

# Leçon

Cette accusation d'hypocrisie est pourtant l'opinion commune qui s'entend dans le public, mais cui, chaque fois, lorsque la question lui est posée, convient (ou s'aperçoit) qu'il n'a pas lu l'∢ avis » qu'il vitupère. Ce qui revient à dire qu'il s'en est fait une idée au travers des commentaires, notam-ment du personnel politique qui ou bien ne l'avait pas lu davantage, ou bien en a donné

une traduction vicieuse. Le Conseil a si peu refusé de se prononcer qu'il annonce qu'il le fera encore si, ès qualités de juge des actions de l'administration, il est saisi d'un dossier de cette nature. On verrait bien quelle portée il donne, pour lui-

même, à ses avis en la matière. Le pari peut être tenu puisqu'il serait, alors, beaucoup plus libre dans son expression qu'il ne pouvait l'être dans le guépier où on a tenté de la fourrer et dont il s'est plus au'honnêtement sorti.

OUHAITONS à la galaxie socialiste de ne pas se sortir plus mal, quand viendra le temps de le juger, du scrutin de Dreux (et de Marseille) dans lequel elle s'est enlisée en mélant la précipitation et l'hésita-

Qu'un parti qui, en 1969 (même si ce n'était pas encore le PS de 1971 et d'Epinay), se lavait les mains du duel opposant M. Pompidou et M. Poher pour l'Elysée en soit à faire des risettes à M. Chirac et à l'UDF pour barrer la route à un ou deux députés du Front national, il faut se frotter les yeux avec du vinaigre et se récurer les oreilles avec de la soude caustique pour voir ce qu'on voit et entendre ce qu'on entend.

Il y aurait un (plutôt que deux) député du Front national à l'Assemblée ? Il y en a bien eu trente-cinq après les élections législatives de 1986, et la démocratie n'en est pas tom-

Au lieu de faire la danse du ventre devant M. Chirac qui n'a évidemment que faire de ces avances, mieux aurait valu, dès 1983, quand l'élection municipale de Dreux a sonné le tocsin, le RPR et le Front national marchant alors la main dans la main, faire ce qu'il fallait sur place, avec obstination et

Qu'a tenté, à cette époque, la gauche qui était au pouvoir à Paris pour faire reculer l'extrême droite à Dreux, pour aider là-bas itants de cau par parenthèse, ne doit pas être facile ni drôle tous les jours ? Rien. Qu'a-t-on fait par la suite? Pas devantage. A l'action, on a préféré l'anathème. En voici le résultat, il n'est pas qu'électoral.

Ah quiche ! maintenant on s'affole, on s'agite : on annonce des comités interministériels, un secrétariat général chargé de Dieu sait quoi, avec Dieu sait quels moyens et Dieu sait quelles compétences. Faut-il toujours attendre que l'incendie ronfle pour édicter des normes de sécurité et créer une brigade de sapeurs-pompiers ?

Mais bon Dieu ! si le gauche ne se soucie pas de la condition humaine, celle des nationaux qui s'inquiètent et celle des immigrés qui pataugent, si la concorde (et non pas le compromis) n'est pas le mot qui l'anime, si elle ne met pas tout en œuvre pour y parvenir, quelle est sa raison d'être ? Où est sa légitimité ?

Croit-elle qu'elle fera pâmer les historiens futurs parce qu'elle aura démontré, s'émer-veillant d'elle-même, qu'elle avait la capacité de maîtriser les taux d'intérêt et le flux des capitaux flottants ? Qu'il le faille, sans doute, mais que la gauche n'en escompte pas une considération dont elle devrait trouver la source ailleurs.

SPÉCIAL-COPAINS. C'était comme un antidote au froid que de lire, durant ce court séjour à Stockholm et à Copenhague, les souvenirs que vient de publier le préfet Jean Clauzel sur ses fonctions d'administrateur de la France d'outre-mer de 1946 à 1962. Le thermomètre n'en devenait pas plus amène, mais il se faisait oublier. Des paysages d'Afrique noire au milieu des glaces, cela

D'autant plus chaleureuse cette lecture que le livre est celui d'un honnête homme, serviteur de l'Etat pour ainsi dire par nature. Il n'y a pas de recherche esthétique dans cet ouvrage, non plus que d'un regard « politique », mais un parti pris inverse qui, par le truchement d'un français parfait, aboutit à une vivacité de la description, des situations comme des paysages ; une vivacité qui fait songer à la vérité.

Comme M. Clauzel l'écrit lui-même, il y a ∢ peu de noir (sic) et à peine de gris dans ce tableau. (...) Nous étions ainsi, nous avons agi ainsi ». C'est d'un homme qui, en Afrique, y fut heureux, sinon amoureux d'une terre qui devenzit la sienne. Un tel livre, c'est presque l'indispensable préface des faits à d'autres où le commentaire s'étale plus largement. Ce volume de 224 pages, aux éditions Jeanne Laffitte/A. Barthélémy, est vendu 95 francs. Il est illustré de docu-

#### En Nouvelle-Calédonie

# M. Lafleur irrité par les mises en garde du haut-commissaire

Le torchon brûle, à Nouméa, République, M. Grasset, et M. Lafleur. Le député RPR a demandé à Paris le remplacement de ce préfet, qui trouve que les signataires des accords de Matignon ne se soucient pas assez des problèmes économiques du territoire.

Malheur à ceux qui osent encore, en ce moment, joner les Cassandre à propos de l'avenir de la Nouvelle-Calédonie! M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur socialiste de l'Essonne, l'avait déjà constaté à sos dépens en recevant une volée de bois vert de la part de M. Jacques Lafleur, qui l'avait traité de - petit provocateur barbu - parce qu'il avait pris le risque de réclamer, au cours de sa récente visite sur le territoire, une accélération de la « décolonisation », inscrite au programme des accords de Matignon (le Monde daté 12-13 novembre).

Le sénateur socialiste de l'Essonne ne faisait pourtant que traduire les inquiétudes exprimées par tous ceux qui en Nouvelle-Calédonie se sentent tenus à l'écart de l'application des accords de Matignon par leurs principaux signataires, les chefs de l'Union calédonienne et les dirigeants du RPCR faisant peu de cas, jusqu'à présent, de l'avis des formations minoritaires. La réaction de M. Lasleur à son encontre avait, d'ailleurs, été critiquée par l'Union des syndicats des travailleurs kanaks exploités (USTKE), le mouvement Libération kanak socialiste (LKS), la section du Parti socialiste, l'Union océanienne (créée par des Wallisiens hostiles au RPCR), etc.

Pour sa part, l'ancien grand maî-tre du Grand Orient de France, M. Roger Leray, qui avait, lui

aussi, ironisé sur la démarche de M. Mélenchon, au cours d'une réu-nion maçonnique, le 7 novembre, à Paris, en miant l'existence d'une situation coloniale en Nouvelle-Calédonie, s'était attiré les foudres, ce soir-là, d'une ancienne secrétaire de Jean-Marie Tibaon et d'une jeune militante indépendantiste parlant au nom de l'antenne FLNKS de Paris.

#### « Un meilleur partage »

Cette fois, c'est le hautcommissaire de la République en poste à Nouméa, M. Bernard Grasset en personne, qui vient de provo-quer l'irritation de M. Jacques Lasseur. Devant le congrès du terri-toire, mardi 28 novembre, M. Grasset avait adressé à tous les élus calédoniens plusieurs mises en garde à court terme. Prévoyant de sérieuses difficultés économiques serieuses difficultés économiques pour le territoire, en 1991 et 1992, il avait insisté sur l'urgence d'une politique du logement social et d'une politique contre le chômage chronique des jeunes Mélanésieus. Surtout, il avait réclamé « un melileur partage » des profits enregis-trés cette année et l'année précédente, en particulier par les producteurs de nickel. Le hautcommissaire ayant souhaité « une fiscalité juste et moderne, là où est la richesse », M. Lafleur a pris la mouche en accusant M. Grasset de verser dans un catastrophisme déplacé et en lui reprochant de se déplacé et en lui reprochant de se comporter comme « un proviseur de lvée devant ses élèves ». Le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République est allé jusqu'à se dire que « le moment » était » peul-être venu », pour le représentant de l'Etat, de quitter le territoire... En conséquence, les représentants du RPCR ont refusé d'assister à la réunion du comité consultatif prévue pour le même jour à Nouméa. Faute de quorum, cette séance de travail a été reportée au 4 décem-

Cet incident est révélateur des tensions qui curactérisent depuis quelque temps l'évolution des rap-ports réciproques des élus locaux, toutes tendances politiques confondues, et des représentants de l'administration de l'Etat. Ces derniers craignent que les choses n'évoluent pas assez vite dans le sens des rééquilibrages voulus au moment de la signature des accords de Matignon, alors que les responsables des provinces créées par le nouveau statut revendiquent le droit de gérer le temps à leur manière (le Monde du 15 novem-

toutefois, qu'il y a déjà péril en la demeure. Le fait que le programme de la nouvelle Agence pour le développement rural et l'aménagement foncier (ADRAF) ait été avalisé, le 14 novembre, à l'usanimié des membres de son conseil d'adminis-tration, témoigne d'un changement positif dans les comportements. Pour éviter les blocages dans les procédures d'attribution des terres, il a même été décidé que l'acheminement des titres de propriété ne sera plus laissé à la seule appréciation du service des domaines ; cette tâche sera également confiée aux

Des signes d'éclaircie apparais-sent même à Ouvéa, où la persis-tance du malaise avait abouti, il y a quelques semaines, au départ de quelques enseignants: l'inaugura-tion d'un four pour le traitement du coprah doit avoir lieu, dans quel-ques jours... à Gossannah, au sein de la communauté indépendantiste la plus contestataire de l'île! Cette annonce est venue, jeudi 30 novembre, de... l'Hôtel Matignon! C'est

ALAIN ROLLAT

#### A Corbeil-Essonnes

### Les socialistes s'inquiètent de la gestion par les communistes d'un centre culturel

allouées par la municipalité com-muniste de Corbeil-Essonnes à son centre culturel (CAC) ? Les socia-listes du conseil municipal voudraient bien le savoir!

draient bien le savoir!

La CAC est gérée par une association qui reçoit des fonds de la ville (un coup de pouce exceptionnel de 2500000 francs au budget spécial). La subvention municipale pour 1989 a atteint 7617400 F. De 1985 à 1989, l'aide communale anna augmenté de 142,86 %. A cela, il fant ajouter le coût difficilement chiffrable des employés communaux (projectionniste, femme de ménage, gardien) et des moyens administratifs mis par la ville à la disposition du centre.

chargé, de la culture, « Nous sommes satisfaits des productions du centre, admet M. Pérez, mais nous voulons savoir deputs plu-

Le donte s'est un peu plus ins-tallé dans les esprits avec les pre-mières conclusions des spécialistes

sieurs mois où passe l'argent. >

Les élus socialistes s'inquiètent des déficits. Ce n'est pas seulement cette année que la municipalité a dû consentir une rallonge. Déjà, en 1985, elle avait dû accorder 585000 francs sur le budget supplémentaire. "D'après nos informations, il faudra peut-être ajouter 3 millions de francs pour équilibrer les comptes de l'année », affirme Raoul Pérez (PS), adjoint chargé, de la culture, « Nous sommes satisfaits des productions du centre admet M Déces marie.

mandatés par le maire pour reprendre la comptabilité en main. « Nous émettons les plus grandes réserves sur les comptes 1989, bien que nous ayons participé nous-mêmes à la tenue de la comptabilité », préviennent les experts-comptables quatre mois seulement après le début de leurs travaux. Il manque trop de pièces (factures, affirme Raoul Pérez (PS), adjoint chargé, de la culture, « Nous sommes satisfaits des productions du centre de la comptabilité », préviennent les comptables quatre mois seulement après le début de leurs travaux. Il manque trop de pièces (factures, affirme Raoul Pérez (PS), adjoint chargé de la culture, « Nous sommes satisfaits des productions du centre de la comptabilité », préviennent les cumptables quatre mois seulement après le début de leurs travaux. Il manque trop de pièces (factures, affirme Raoul Pérez (PS), adjoint chargé de la comptabilité en maindatés par le maire pour reprenductions de la comptabilité en maindatés par les comptabilité en maindatés par le maire pour reprenductions de la comptabilité », préviennent les cumptables quatre mois seulement après le début de leurs travaux. Il manque trop de pièces (factures, affirme Raoul Pérez (PS), adjoint chargé de la culture, « Nous sommes satisfaits des productions de la comptabilité ».

exactitude la situation linancière.

M. Roger Combrisson (PC).
maire de Corbeil-Essonnes, défend
la transparence de la comptabilité et présère parler de difficultés de gestion des centres cultureis en général.

#### Le déclin du PCF s'accentue à Paris

a Des choses bougent, des idées avencent; les possibilités existent pour un déploiement plus large, plus audacieux de notre politique. Cette analyse confirme le bien-fondé de la décision prise il y a un an d'aller vers une section sur l'arrondisse-ment... > Cette information figure dens une circulaire interne envoyée à « tous les commu-nistes » du dix-neuvième arron-dissement de Paris en date du 9 novembre, leur annonçant que la conférence de cette unique section se tiendra les 1er et 2 décembre. Elle n'est pas ano-dine car elle donne une idée très précise de l'état dans lequel se trouve le PCF à Paris.

Avec les treizième et dix-Avac les trazieme et cix-huitième arrondissements, le dor-neuvième était, dans les années 70, l'un des plus forts bastions du parti dans la capi-tale, qui comptait alors-officielle-ment 31 341 adhérents à la fin de la décennie dont 2 592 membres dans cet arrondissement.
Aux élections européennes de 1979, le PCF obtenait plus de cent mille voix à Paris dont

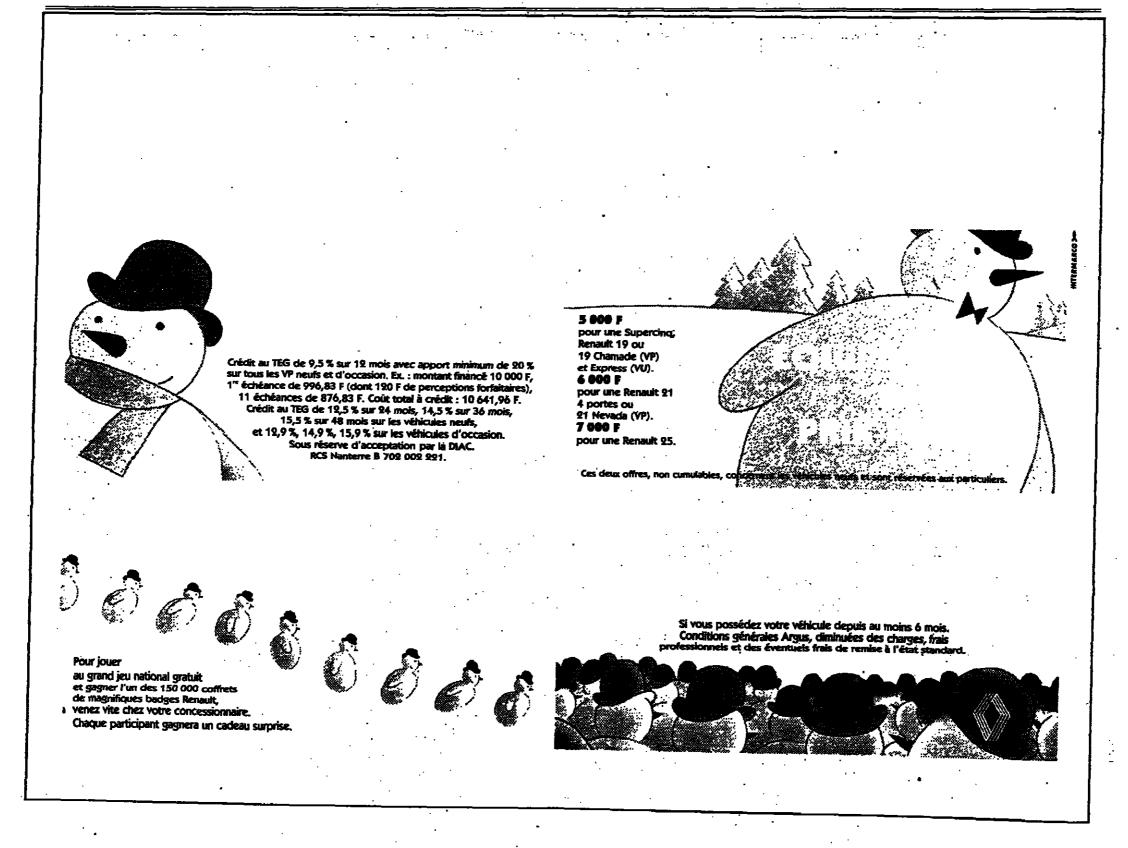
dix mile environ dans le dix-neuvième. Il avait alors neuf sec-tions et cent quatre cellules dans l'arrondissement dont M. Paul central, était le député.

Jusqu'à la fin des années 80, le parti a conservé ces neuf sec-tions dont deux sections d'entreprises - sur le papier - dans le dix-neuvième. La réduction, aujourd'hui, à une seule section pour tout l'arrondissement traduit une double réalité : le départ massif des adhérents et la fuite considérable des militants capables d'assurer le fonctionnement des organismes du PCF. On peut imaginer que cette situation se retrouve peur ou prour dans tous les arrondissements de Paris, ce qui ne donne guère plus de vingt sections dans la capitale. En 1957, on en comptait trente-huit I Vingt ans plus tard, ce chiffre atteignait cent vingt-neuf sec-tions dont quarante-quatre de deux cent quarante-deux

Cette hémorragie dramatique pour le PCF, qui, contrairement à

pas enrayée, a trouvé sa traduc-tion dans toutes les consultadécennie. Le score du parti aux européennes de 1984 a été plus de deux fois inférieur à celui de 1979 (42 248 voix dont 4 315 dans la dix-neuvième) et une nouvelle hémorragie s'est opérée en 1989 aux demières européennes (25 365 voix dont 2 740 dans l'arrondissement). Tous les chiffres – adhérents et du parti à Paris. A moins de considérer que la fédération diri-gée par M. Henri Malberg vient dans cet arrondissement qui ble, on peut sans risque de se d'adhérents du parti dans la capitale est très inférieur — c'est un euphémisme — aux vingt mille annoncés officiellement.

Un enjeu poli



# SOCIÉTÉ/CULTURE

**SECTION B** 

La rivalité

des bailleurs

de fonds

privilégié des rivalités intermusulmanes. Deux réseaux d'influence se partagent som-

mairement le contrôle de

Heat de la gestion has centre culture!

REPORTS A 1-2 APPENDING TO 1

Series de persona

CLE SECTION CO.

fre the Mittella.

नेतुं *त्राचनमूचने दश्च होता. ज* 

黃海 福 "福祉知道"。。 a few says in the State of a series. Mig v. guffmitt mitte da. TABLE ------

'accentue à Paris

\* \*\* -

CONTRACTOR OF STREET marinda de 1978 a me 1985 darb eine Gran. a date darte erreiberen. Eine ing ifellen annen CONTRACT MATERIAL --ALL HART & FAME OF Transmitted that is a facility of Ber Carrier Barrer ) 本語本語(12 · 2 · 2 AND SECURE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

14 Un rapport sur la filiation 15 La 58º assemblée générale d'Interpol à Lyon

16 André Larquié devient P.D.G. de RFI 16 Tennis : le Tournoi des maîtres de New-York 17 Théâtre : l'Ouest, le vrai 18 Musique : vent d'est sur Trapani.

Plutôt que de multiplier les petits lieux de culte musulmans

# La France s'oriente vers la construction de « mosquées-cathédrales »

La construction des mosquées en France est devenue un enjeu politique et électorai. A Marseille, l'accord donné par le maire, M. Robert Vigouroux, à la construction d'une été au centre de la campagne électorale qui s'achève dans la deuxième circonscription. A Lyon, le projet plus avancé – de construction d'une grande

mosquée en ville a provoqué une nouvelle manifestation du Front national, le 25 novembre, quatre mois après les polémiques suscitées par la destruction d'une mosquée à Charvieu-Chavagneux dans l'Isère.

Le sondage IFOP, dont les résultats ont été publiés dans le Monde du 30 novembre, indique que 38 % des Français sont opposés aux constructions de mosquées. Le taux atteint 74 % parmi les sympathisants du Front national, 49,6 % parmi ceux du PC, 43,8 % au RPR, 32,6 % à l'UDF et 29,5 % au PS.

Khalil Merroun est ce qu'on appelle en arabe Fqih, à la fois le délégué de quartier et l'assistante sociale, celui qu'on appelle quand un enfant fait une fugue ou quand un ménage est en instance de divorce. Travailleur de nuit à la SNECMA, il est de jour sur le chantier de « sa » mosquée dans la ville nouvelle d'Evry (Essonne), à trois minutes de l'« Agora » la grande place centrale, à cinq minutes de la gare et de la future cathédrale catholique, également prête à sortir de terre. Le minaret s'élève, couleur gris

béton. Les travaux viennent de reprendre, après dix-huit mois d'interruption. La manne pétrolière s'étant tarie, la Banque islamique de développement à Djeddah (Arabie saoudite) était . en panne », explique avec humour. M. Merroun. Le Maroc finira les décorations intérieures. Une salle de prières de 1 000 mètres carrés, pouvant accueillir de cinq à sept cents fidèles, un « balcon » pour les femmes, une salle de conférences de cinq cents places, une bibliothèque, une résidence pour l'imam, un étage de huit à dix chambres pour les invités d'honneur : c'est plus qu'il n'en faut pour faire rêver les cinq cents familles musulmanes d'Evry!

Après Mantes-la-Jolie (Yvelines) en 1981, la grande mosquée d'Evry sera donc ouverte en 1990. Puis, ce sera le tour de Lyon et de Marseille, dans un horizon plus lointain : à part le cas historique de la Grande Mosquée de Paris, dette payée par l'Etat en 1922 aux com-battants musulmans de la première guerre, la France entre dans l'âge des « mosquées-cathédrales ». Une expression qui a fait fortune, mais qui divise l'opinion.

 On n'est plus au stècle des cathé-drales », tempétent les futurs riverains de la grande mosquée de Lyon, boulevard Pinel dans le huitième arrondissement, dont la capacité d'accueil, sur 8 000 mètres carrés, sera d'environ deux mille cinq cents fidèles. . De petites mosquées de quartier, passe encore, mais pas de grande mosquée. Vous voyez beaucoup de cathédrales, vous, en Arabie saoudite? . interrogent-ils avec ironie. Quant à Robert Vigouroux, maire de Marseille, il a bien utilisé le mot de « mosquée-cathédrale », mais aujourd'hui il s'en mord les doigts. - Je ne veux pas d'un hangar rectific-t-il, mais d'une mosquée belle, grande et transparente. -

#### La sortie des catacombes

L'expression . mosquéecathedrale - fait sourire dans la terme, dit-on. Les minarets, dans le ciel de France, se comptent en

sieurs générations s'étaient succédé. Les premières salles de prières ont commencé à se multiplier à la fin des années 60 dans les foyers SONACOTRA de travailleurs célibataires, au rez-de-chaussée des HLM et dans les usines automobiles. Chez Renault, la première salle de prières remonte à octobre 1976. Mais on est encore là dans la phase de l'islam caché. L'objectif est de stabiliser la population immigrée, en maintenant certaines formes de

L'islam a commencé à « sortir des catacombes » il y a une dizaine d'années seulement quand, grâce au pragmatisme de quelques élus locaux, à l'opiniâtreté de responsables d'associations et à l'argent de la manne pétrolière, les mosquées sont devenues des lieux de culte repérables, aménages ou construits selon les règles d'urbanisme traditionnelles. Achevée en 1981 après de rudes polémiques, la première mosquée de cette nouvelle génération est celle de Mantes-la-Jolle. Construction

comme à Lille, à Marseille ou à Bron, près de Lyon, entrainant des réactions plus que mitigées.

Mais pour quelques exemples de vraie réussite, dans les Yvelines et dans l'Essonne notamment, combien d'échecs locaux à Rennes, à Sevran, à Lille, à Toulouse, à Nancy, quand, sous la pression de riverains, en raison d'une conjoncture électorale ou de divisions dans la communauté musulmane, les élus tergiversent, font usage de leur droit de préemption, décident in extremis, sur un terrain convoité en vue d'une mosquée, l'aménagement d'un espace vert ou d'un parking...

#### Michel Noir. c'est le « bon Dien »

Les raisons avancées par les comités d'opposants sont tonjours les mêmes : peur de la foule et du bruit : risques de manipulation, par les intégristes, des équipes dirigeantes (souvent des harkis ou des immigrés bien intégrés); crainte de l'attentat, de la déstabilisation d'un quartier, de l'effondrement de sa valeur immobilière... A plusieurs reprises, Hadj Alili, e patron » de la mosquée de la rue du Bon-Pasteur à Marseille, a tenté d'agrandir son enseigne et de déménager : à chaque fois on lui a mis des bâtons dans les roues. Amèrement, il commente anjourd'hui: « Quand on voit la photo de mes frères musulmans en prière dans les rues de Marseille, cela veut-il dire qu'il y a trop de musulmans? Non, c'est qu'il n'y a pas assez de mosquées. »

Avant d'être une « église » musulmane, la mosquée est la maison de la communauté », un lieu de rencontre et d'éducation pour une population déracinée et disséminée. La plupart des salles de prières musulmanes abritent des cours d'arabe et de Coran, que fréquentent le mercredi ou le samedi les enfants du quartier.

Ouvrir une mosquée, c'est fermer une prison. » La formule fait mouche. En effet, la mosquée est devenue le principal symbole, chez les musulmans, pratiquants ou non, de leur aspiration à l'égalité, à la paix sociale et de leur souhait d'intégration. « Les jeunes immigrés sont fatigués des discours sur l'intégration. Même s'ils n'ont plus rien à faire de la religion, la construction de mosquées est pour eux un acte d'intégration », disent en chœur, au pied des barres HLM des Minguettes, Kamel et Abdallah. Pour ces jeunes beurs, Michel Noir c'est le « bon Dieu ». En décidant la construction d'une grande mosquée à Lyon, il est le premier élu d'envergure nationale à avoir violé les tabous de son milieu politique. Un événement.

HENRI TINCO



contre l'influence de la Mosquée de Paris que la mosquée de la rue Stalingrad, dans le dix-neuvierne arrondissement. a été aménagée en 1982, grâce aux fonds de l'Arabie saoudite, le pays le plus généreux des pays du Golfe. L'histoire du financement

de la « mosquée-cathédrale » d'Evry est également exemplaire : M. Khalil Merroun, président marocain de l'associad'Ile-de-France, s'est tourné - vainement - vers la Mosquée de Paris en 1981, et c'est après maintes recommandations et une tournée à La Mecque, l'année suivante, que plusieurs « bienfaiteurs » vont se manifester à lui, comme l'ambassadeur à Paris d'Arabie saoudite, le ministre gieuses et surtout Akram Odieh, le milliardaire saoudien, qui a contribué au projet d'Evry pour 3 millions de francs. Les principales avances viennent cependant de la banque islamique de Dieddah, dont le premier prêt, en 1983. de 1,2 million de dollars avait permis le début des travaux de construction. La facture totale de la mosquée d'Evry s'élèverait à 30 millions de francs.

Les pays arabes fournissent non seulement l'argent, mais aussi les imams. Dans les foyers de travailleurs, ils sont généralement cooptés pour commenter la prière du vendredi et des jours de fête. Mais devant la multiplication des lieux de culte, qu'il craignait de ne plus pouvoir contrôler, le cheikh Abbas, ancien recteur de la Grande Mosquée de Paris, n'a jamais caché qu'il allait recruter en Algérie ses imams pour la France.

Le malaise, qui résulte de ce ieu de « courroies de transmission > est général dans les associations musulmanes de France. En novembre 1987, à la mosquée de Dijon, une bagarre a même éclaté entre une communauté locale maioritairement marocaine et l'imam, venu d'Irak.



Les villes citées, sont celles qui abritent une ou plusieurs mosiées d'une capacité d'au moins cent cinquante places environ (sources : les travaux de Bruno Etienne dans la França et l'islam, Hachette, 1989 et ceux de Gilles Kepel dans les Banileues de

A lutte pour les mosquées fait partie de cette pression en faveur de la reconnaissance d'un islam communautaire qui s'organise déjà en vue du pertage des ressources, rares sur le plan communal, que sont l'aide sociale, les logements, les places dans les crèches et dans les écoles, et bien entendu les emplois. Ce sont les municipatités communistes qui paraissent les moins bien placées pour y répondre. Dès la fin des années 70, plus de la moitié des mairies dirigées par des membres du PCF comptaient déjà 10% au moins d'étrangers, taux qui va aujourd'hui jusqu'à 25% dans cerraines municipalités de Seine-Saint-Denis. Les responsables locaux du Parti communiste hésitent entre le maniement de la visitle politique clientéliste à l'égard des nouveaux venus et la mise en place d'un système de quotas pour défendre les acquis des couches anciennes de la classe

POINT DE VUE

Mais le réseau des associations d'immigrés, qui se met en place après 1981, va échapper à peu près entiè-rement aux mairies communistes. Il va constituer la base de la structuration communautaire actuelle, où le culturel et le relicioux se confondent subtilement. La menace sur les baspartir du moment où la plupart des leaders associatifs issus de l'immigration vont favoriser une politique active de naturalisation et d'inscription sur les listes électorales. Ces leaders se situent dans la mouvance du

Parti socialiste. On peut imaginer à terme que les bastions communistes vont s'écrouler, menacés par le glissement d'une partie de leur clientèle ancienne vers le Front national et par la récupération par le PS des nouveaux électeurs franco-maghrébins. En ces de fausse manceuvre cependant, le Front national peut être en mesure d'influencer suffisamment le débat pour attirer une part importante de l'électorat de droite et récupérer l'enjeu, directement ou indirectement. Le jeu du PS tiques de Paris.

reste délicat, déchiré entre le jacobinisme et le laïcisme de ses positions globales et l'activisme récupérateur de ses différents courants qui travaillent le milieu associatif et les élus franco-maghrébins.

Un enjeu politique

par Rémy Leveau

#### L'indépendance des maires de Lyon et Marseille

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant de voir des acteurs isolés ou mar-ginaux, comme Robert Vigouroux à Marseille ou Michel Noir à Lyon, jouir d'une plus grande liberté et se prononcer localement en faveur de grandes mosquées. Leur autonomie à l'égard des appereils centraux leur permet de tenter localement une synthèse qui sance symboli paisse par la reconnais que du droit des musulmans à rester en

Mais d'autres acteurs ont intérêt à

faire échouer cette stratégie, soit en constestant le droit de rester des musulmans, soit en refusant la pers-pective d'un islam minoritaire laicisé. L'Etat, de son côté, ne peut se désintérasser de voir réapparaître des vio-lences comme le plasticage de la mosquée de Romans en 1982, ou des situations dangereuses de déni de droit de libre exercice du culte comme à l'opposé, des situations où l'islam est utilisé pour provoquer délibérément la recul de l'autorité de l'Etat, comme dans les affaires scolaires de ces detniers mois.

Ne faut-il pas songer à de nouvéaux types d'institutions de recours, dissociées de l'exercice du pouvoir étatisque, à l'image de la Commission on Racial Equality en Grande-Bretagne ? Comment gérer les demandes nou-velles à caractère symbolique des nouveaux inetaliés sans heurter, par ignorance ou manque d'imagination, les principes et les intérêts des groupes de croyance anciennement établis? La gestion des conflits locaux inevitables ne paut se faire en dehors d'un débat national, et peut-être europeen.

Rémy Leveau est professeur des universités à l'institut d'études polieffet sur les doigts d'une main. Les quettes déposées dans les mairies de Lyon et de Marseille en prévoient bien un, mais sa taille ne devra pas excéder la hauteur de l'immeuble voisin le plus élevé, affirme-t-on à la mairie de Lyon. Dans d'autres projets locaux, comme aux Mureaux (Yvelines), automobiles de Flins et de Poissy. le minaret a été purement et sim-

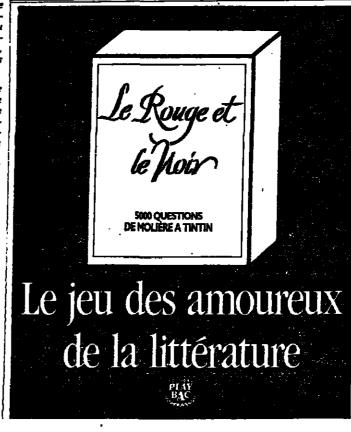
Minaret, mosquée, muezzin : des mots qui alimentent les fan-tasmes. Les Pays-Bas comptent environ trois cents mosquées pour 400000 musulmans. En France. où la population d'origine musulne est dix fois plus nombreuse, il n'y a guère plus de mille salles de prières, le nom de « mosquée » ne convenant guère à des lieux de réunion et de culte exigus, insalubres, inadaptés aux règles de sécu-rité, coincés dans des sous-sols, des arrière-boutiques, des garages. voire des cryptes d'église. Les tapis d'Orient servent de cache-misère!

plement rayé du permis de

Le tissu de la population musulmane a longtemps reposé sur les seules - amicales - nationales. Mais depuis vingt ans, c'est l'éclosion de ces vraies-fausses mosquées qui symbolise le mieux l'émergence d'un nouvel islam, plurinational, sédentarisé et visible. Avant les • mosquéescathédrales » d'aujourd'hui, plutoute neuve à l'architecture typique (minaret et coupole), elle était activement souhaitée par le maire rocardien, Paul Picard, soucieux de prévenir l'explosion du Val-Fourré, un ghetto de vingthuit mille immigrés dans sa ville, la plupart travaillant aux usines

C'est à cette époque aussi que s'ouvrent à Paris la mosquée de Stalingrad dans le dix-neuvième lissement (3 000 places environ) sur d'anciens entrepôts tex-tiles, puis la mosquée Omar de la rue Jean-Pierre-Timbaud (11.). propriété du mouvement piétiste Jamaat el Tabligh, celles de Roubaix, de Dijon, de Nanterre, de la rue du Bon-Pasteur à Marseille, la plus spacieuse des mosquées de la vieille cité, mais ne pouvant guère accueillir plus de mille fidèles.

Dans presque chaque cas, les élus octroient des terrains, souvent pour un franc symbolique, garantissent des emprunts, cèdent des locaux. Le projet de mosquée à Evry a été largement soutenu par l'établissement public de la ville nouvelle et le député-maire socia-liste Jacques Guyard. L'Eglise catholique aussi, au nom de la lutte antiraciste et du rapprochement avec l'islam, accepte d'abriter des communautés musulmanes dans des salles paroissiales et même des églises désaffectées,





#### La politique d'intégration des immigrés

#### Le gouvernement examinera en priorité l'accueil des demandeurs d'asile

M. Michel Rocard fera, mercsedi 6 décembre, dévant le conseil des ministres, une communication sur la politique que le gouvernement entend suivre pour favoriser l'intégration des immigrés en situation régulière. Le premier ministre présentera un plan d'action en 48 points qui privilégiera l'action sur le terrain en excluant le recours à un nouvel arsenal législatif. Comme prévu, il n'y aura ni loi-cadre ni création d'un ministère de l'intégration (le Monde du

M. Rocard n'a pas encore choisi le secrétaire général qui sera chargé, auprès de lui, d'animer le comité interministériel dont la mise en place a été décidée, jeudi matin 30 novembre, à l'hôtel Matignon. Il n'a pas encore tranché la question de l'opportunité de créer aussi, à côté de cette instance permanente, une sorte de « comité des sages ».

En revanche, le premier ministre a fait préciser que la première des réunions du comité interministériel ad hoc serait consacrée aux moyens de contrôler plus strictement les flux migratoires. Les modalités d'accueil des demandeurs d'asile politique seront réfor-mées afin que les procédure initia-

#### M. Jean-Marie Le Pen promet

« un immense désastre »

A Marseille, nous indique notre correspondant régional, M. Jean-Marie Le Pen a ironisé, le jeudi 30 novembre, sur la prochaine désignation d'un secrétaire général à l'intégration des immigrés. « On va avoir un M. Immigration, a-t-il lancé. On pourra le marier avec M= Drogue, C'est une technique totalement aberrante. On ne résout pas les problèmes politiques en les déférant au Conseil d'État ni en nommant un fonctionnaire. Pour-quoi le Conseil d'Etat et pourquoi un fonctionnaire? Parce que cela permet d'esquiver les responsabilités politiques. (...) Je dis au gouvernement : aveuglés que vous êtes par votre idéologie humaniste et égalitariste, vous êtes en train de préparer un immense désastre Toute mesure que vous prendrez ou que vous ferez prendre par votre secrétaire général en faveur d'une intégration, aujourd'hui impossible constituera une relance pour l'entrée de nouveaux immigrés. Vous aggraverez la

détournées au profit de « faux » réfugiés. Ceux-ci seront resoulés. En outre, le gouvernement envi-sage l'installation d'un observatoire de l'immigration afin, notamment, de disposer d'un instrument statis-Le comité interministériel per

manent traitera ensuite, à partir de la mi-décembre, de tout ce qui concerne le logement des immi-grés, pais des problèmes de scola-rité et de formation des enfants des familles immigrées. Tout cela - sans grands discours -, souligne t-on à l'hôtel Matignon.

B RECTIFICATIF. - Deux coquilles ont altéré, dans nos premières éditions du 1ª décembre le texte consacré aux projets du gouvernement en matière d'immigration. En réalité, « le premier ministre n'était pas enclin à s'aventurer dans un processus législatif » (et non le contraire), ainsi que l'indiquait le contexte; d'autre part, le comité interministériel permanent qui va être mis en place se réunira deux fois par mois (et non pas deux fois par semaine).

#### « La montagne a accouché d'une souris »

affirme SOS-Racisme

SOS-Racisme - exprime so déception • dans un communiqué publié jeudi 30 novembre. • La montagne a accouché d'une souris, affirme le mouvement présidé par Harlem Désir. Ce n'est malheureusement pas un haut fonctionnaire de plus sans moyen budgétaire ni autorité politique qui pourra metqui ont fait défaut jusqu'à présent.

L'urgence de lla situation appelle une réponse d'un autre niveau Il faut un dispositif permanent doté de pouvoirs et de movens réels, capable d'engager une action quotidienne et de long terme. Nous n'attendons pas du gouvernement qu'il cherche à se justifier ou à se dédouaner des insuffisances de son action par des effets d'annonce, mais qu'il se donne les moyens d'une véritable politique courageuse d'intégration.

C'est pourquoi SOS-Racisme demande une loi-cadre pour l'intégration et un ministère chargé de ce dossier. »

#### **ENVIRONNEMENT**

Accord entre les quatre pays riverains

#### 82 milliards de francs pour dépolluer le Rhin

ment des quatre pays riverains du Rhin, réunis jeudi 30 novembre à Bruxelles pour la dixième conférence ministérielle consacrée à la protection du fleuve, ont lancé la deuxième phase d'un plan de dépollution qui coûtera 82,5 mil-liards de francs d'ici à 1995.

Lors de la première phase, lancée en 1987 après l'incendie de l'usine Sandoz de Bâle, les ministres allemand, français, néerlandais

# UNIVERSITÉS

#### Bordeaux-III fermée le 1° décembre

Après l'université de Provence, le 15 novembre, et celle de Caen, le 21 novembre, c'est l'université de Bordeaux-III (lettres et sciences humaines) qui a décidé de fermer symboliquement ses portes, ven-dredi le décembre, pour protester, elle aussi, contre le manque de moyens et l'exignité des locaux.

Conçus pour huit mille étu-diants, les bâtiments en accueillent désormais quatorze mille cinq cents. Le couseil de l'université s'est prononcé à la quasi-unanimité pour la fermeture d'une journée. «Cette fermeture, a précisé le président, M. Régis Ritz, se veut un acte symbolique grave qui vise à attirer l'attention sur le malaise et des conditions de travail actuels et à inviter les gens à réfléchir sur des solutions à apporter à la satu-ration, immédiatement et à moyen

Les ministres de l'environne- et suisse avaient décidé de faire un état des lieux pour connaître le montant de la facture à payer. Cette évaluation se montait à 91 milliards de francs, répartis de la façon suivante : 60 milliards pour créer les stations d'épuration manquantes (dont 47 milliards pour la RFA et 6,9 milliards pour la France) et 31 milliards de francs pour l'élimination des rejets indus-triels toxiques (dont 26 milliards pour la RFA).

> Ces évaluations ont été revues à la baisse à Bruxelles, puisque le plan d'action est aujourd'hui fixé à 82,5 milliards de francs. Pour sa part, la France prévoit une contri-bution de 8,3 milliards de francs étalée sur sept ans. Cette somme, votée à l'unanimité le 28 novembre par le comité de l'Agence finan-cière de bassin Rhin-Mense, doit encore être acceptée par le gouvernement. Sur ce total, l'Agence ver-sera 3,2 milliards les collectivités locales faisant l'appoint. Cet effort du bassin Rhin-Meuse va faire passer la redevance moyenne de 35 francs par habitant et par an à près de 100 francs en 1996.

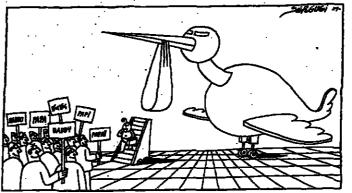
Quant an contentioux franconéerlandais sur la poliution du Rhin par le sel des mines de potasse d'Alsace, les ministres prendront une décision avant juin 1990. Les précédentes évaluations chiffraient la facture à 400 millions de francs. Pour leur part, les Pays-Bes vont détourner vers la mer les caux salées d'un polder pour dimi-mer la charge en sel de la mer

# Le rapport sur « la filiation en Europe » remis au président de la République Tel pays, tel père

d'autant plus préoccupante que, à terme, c'est l'identité de l'enfant "Le Haut Conseil de la population et de la famille a rendu au qui se trouve en cause. La France, pour sa part, est à la président de la République, mercredi 29 novembre, son recherche de nouveaux concepts juridiques pouvant valoriser le rôle des liens affectifs. Ce forum pourrapport sur la filiation en Europe, qui dégage quelques principes essentiels. Un thème des liens affectifs. Ce forum pour rait également porter sur les nou-veaux modes de procréation, un secteur où, jusqu'à présent, la plu-part des États hésitent à légiférer. qui sera abordé les 4 et 5 décembre à la Grande Arche

Ce rapport sur « la filiation en Europe » est le dernier des trois rapports demandés cette année par M. Mitterrand. Le premier traitait

un passage, depuis les années 70, de la notion de puissance pater-nelle, appartenant exclusivement an mari, à celle d'autorité paren-tale « dont l'exercice se trouve parune « aont l'exercice se trouve par-togé entre les parents dans les cou-ples mariés et peut être confié conjointement en cas de divorce ou de séparation de corps ». On constate également, dans tous les pays, une tendance croiseants des pays, une tendance croissante des bunaux à entendre les enfants à partir de treize-quatorze ans, et à tenir compte de leur avis pour l'attribution de la garde et de



ce « la demographie en Europe : l'effacement des différences », le second des « stratégies pour une politique familiale au regard de la situation des familles aujourd'hui » (le Monde daté 6-7 août).

#### L'27İS des enfants

Avec l'achèvement marché intérieur européen et la libre circulation des personnes, on assistera probablement à un accroissement du nombre de cou-ples binationaux et d'enfants ayant ieurs nationalités. Immanquablement, les conflits parentaux transfrontières ne manqueront pas de se développer également, compte tenu de la très grande fragilité des couples actuels. Les « sages » ont donc étudié les différentes législations et examiné les pratiques et les textes internationanx pouvant être utilisés en cas de

Le rapport met en évidence des évolutions communes du droit dans

l'autorité parentale. Enfin, les pays tendent à établir une égalité entre tous les enfants (légitimes, légitimés, adoptés), du moins en ce qui concerne les droits successoraux.

De très grandes différences subsistent cependant entre les pays européens. Surtout dans la façon de traiter les enfants naturels. Pour ces enfants, la mère a une position-clé car l'établissement juridique de la paternité passe nécessairement par la comaissance du nom de la femme qui a accouché et déclaré la naissance. « A défaut d'indication inissance. A defaut a traceston relative au nom de la mère, il est impossible au père, légitime ou naturel, d'établir sa paternité. Or on constate qu'en France, au Luxembourg, et en Italie, des mères peuvent « accoucher sous X », autrement dit refuser de décliner leur identité. De ce fait des enfants penvent se trouver non seulement privés de leur filiation maternelle, mais aussi de leur filiation paternelle.

En ce qui concerne l'établisse-ment de la paternité, les dissé-

rences légales sont encore plus criantes. Dans une première catégorie de pays, la reconnaissance paternelle est un droit discrétionnaire du père indépendamment de tout consentement ou droit d'oppo-sition de la mère et de tout contrôle a priori de véracité ou d'opportu-nité; dans une seconde catégorie (pays nordiques), lorsqu'une fernme non mariée accouche d'un enfant, la paternité est établie soit enfant, la patermie est étable soit par reconnaissance volontaire, soit par décision judiciaire; enfin, d'autres pays encadrent la reconnaissance paternelle en la soumetant au consentement ou au droit d'opposition de la mère (ou de l'enfant). C'est le cas par exemple en Belgique ou en Grande-

Bretagne.

Des nuances importantes existent également sur l'exercice de l'autorité parentale, toujours en ce qui concerne les enfants naturels all concerne les cultures l'exercice conjoint de l'autorité parentale : le droit allemand a confié explicitement l'autorité parentale à la mère seule, même lorsque les parents sont d'accord et vivent ensemble. En France la mère est automatiquement investie de l'autorité parentale sur l'enfant né hors mariage, mais cette autorité peut être exercée conjointement si les deux parents en font la demande ensemble auprès du juge des

- Une seconde série de différences concerne le statut de l'enfant procréé artificiellement. Si les législateurs ne sont pas intervenus en ce domaine, les pra-tiques ne sont pas les mêmes. • En France toute trace du lien biologique entre les donneurs de sperme et l'enfant né par insémination arti-ficielle est définitivement effacée. En RFA, en cas de non-reconnaissance d'un tel enfant par son père apparent, la paternité revient automatiquement au donneur. . La question du consentement du père social et de la révocabilité de ce consentement fait l'objet de

Comme le notent les sages du Haut Conseil, il existe déjà des mécanismes de régulation des conflits au niveau communautaire. mais cenx-ci comportent beaucoup d'imperfections. Aussi le rapport préconise-t-il d'étudier rapidement des améliorations à leur apporter.

**CHRISTIANE CHOMBEAU** 

La conséquence des mesures

contre les stationnements interdits

Moins d'abus.

phis de bus

Les bus parisiens circulent mieux. La RATP note dans un

communiqué que depuis la mise en place de mesures plus sévères

contre les stationnements abusifs

dans les rues de la capitale les autobus ont plus de facilité à res-

pecter leur programme. Les horaires de passage sont plus régu-liers, et le nombre de kilomètres

non effectués pour cause d'embon-teillages a considérablement dimi-nué. Il était de 25 000 kilomètres

Le 6 novembre, les consignes de rigueur données par le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, aux agents chargés de la circulation ont commencé d'être appliquées et, du 6 av. 10 novembre plus des et, du

6 au 10 novembre, le nombre de

kilomètres non effectués est des-cendu à 11 400, puis à 9 700 la semaine suivante et à 7 900 du 17

Le préfet de police a cependant l'intention de mettre un terme « au

moins provisoire - à la campagne de répression. Il le déclare dans une interview à France-Soir. Après

par semaine en octobre.

au 24 novembre.

Las as kurde i

le ago Mala

**PARIS** 

#### MÉDECINE

#### Des musées et des théâtres fermés aux Etats-Unis

### L'Amérique prend le deuil du sida

**NEW-YORK** 

(correspondance)

de la Défense à Paris lors d'un

colloque « Families d'Europe

sans frontières » organisé par

l'Institut de l'enfance et de la

Il paraît de prime abord exclu de proposer une uniformisation européenne des systèmes juridi-

ques régissant le domaine de la filiation. Le vierne

filiation... Le statut des personnes est un domaine où chaque pays

préserve avec soin ses prérogatives nationales compte tenu de l'importance des implications de cette matière, en particulier sur la nationalité et sur les biens. C'est

sur cette remarque que le Haut Conseil de la population conclut son rapport sur la filiation en Europe. Plutôt qu'une révolution dans les systèmes juridiques, les sages du Haut Conseil préfèrent

recommander une amélioration des mécanismes actuels de résolution

des conflits autour de principes simples : l'obligation de garantir à

l'enfant des relations avec ses deux

parents et de préserver les aspects fondamentaux de son identité ainsi

que la promotion de l'exercice com-mun de la responsabilité parentale.

mun de la responsabilité parentale.

Le conseil préconise également d'organiser rapidement un foram de réflexion européen sur « le rôle du facteur biologique dans l'établissement de la filiation ».

Les progrès en biologie, ces dernières années, ont été tels qu'il est à présent possible de déterminer

présent possible de déterminer

avec une quasi-certitude si un

homme est, ou non, biologiquement le père d'un enfant. Ce n'est pas

sans conséquences. Surtout lorsque l'on sait que des pays accordent le droit de faire prévaloir la vérité

génétique en cas de contestation de paternité. Les auteurs du rapport

s'inquiètent de l'importance don-née à ce critère de vérité biologi-

que: « Cela conduit à poser la

valeur de l'engagemens et des liens affectifs dans l'établissement de la filiation. Cette question est

La ioumée mondiale du sida (vendredi 1ª décembre) devait être aux États-Unis « un jour sans art : « Une journée nationale de deuil et d'action en réponse à la crise du sida ». Le but : honorer la mémoire de ceux qui ont disparu, mais aussi surtout – faire passer un message d'urgence. Près de six cents institutions ont répondu à

L'exploit n'est pas mince, tant il est difficile de faire bouger la communauté artistique dans son ensemble. Les sommes actuellement en jeu l'industrie et le com-merce de l'art sont trop énormes ; les grandes institutions (et leurs commanditaires) hésitent parfois à se marquer trop ouvertement en faveur des « groupes sociaux » jugés encore

« à haut risque ». Aussi chacun devrait-il rendre cet hommage de la manière qui lui semblait la plus

A New-York, le célèbre centre théâtral de La Mama devait être fermé, tous fronton et enseigne éteints. Au Théâtre Jean-Cocteau, interrompat la représentation de *La vie est un songe* le directeur artistique de la com-pagnie allait lire les noms de ses membres morts du sida. La majeure partie des théâtres envi-sageaient d'ailleurs d'observer ce soir une interruption de cinq

Un brassard de 30 mètres de long et 2 mètres de large drapait, Cinquième Avenue, la façada du Musée Guggenheim qui était fermé. Une vitrine du Cooper Hewitt Museum (ouvert) était vide, hormis un panneau affichant simplement : « Silence = Mort ». Le Musée d'Art moderne organisait pour

ratif ouvert au public et gratuit. Au Metropolitan Museum, le portrait de Gertrude Stein par Picasso: devait être décroché et

#### Selon deux études américaines

#### L'interféron Alpha est efficace dans le traitement de l'hépatite C

Décidément, 1989 restera l'année de l'hépatite C. Après l'identification en avril dernier du virus C (le Monde du 21 avril) et la mise au point, il y a quelques jours, d'un test de dépistage de la maladie (le Monde du 30 novembre), deux études publiées cette semaine dans l'hebdomadaire américain The New England Journal of Medecine montrent qu'un médicament, l'interféron alpha, pourrait avoir une certaine efficacité dans le traitement de l'hépatite C. .

Cos deux essais thérapeutiques, l'un mené à l'université de Floride et l'autre au National Institute of naires. L'interféron alpha n'est pas Diabete, Digestive and Kidney Discases, ont montré que ce médicament est capable de contrôler cette infection virale du foie et de prévenir la destruction des cellules

Environ la moitié des deux cent sept patients ayant participé à ces deux études ont répondu au traitement. Dans un cas sur deux, l'infection reprenait son cours à

Ces résultats, à l'évidence enconrageants, sont néanmoins prélimiremplacé pour la journée per un communiqué soulignant la sai-gnée vitale que l'absence du tableau symbolise

Le mouvement est national. Le Musée de Dallas a édifié un labyrinthe de murs noirs obligeant le visiteur à tout un itinéraire Dour accéder à ses galeries avec, en continu, un texte expliquant la raison de ce détour. Aux alentours de midi et pendant dix minutes, presque toutes les gale-ries et les Musées de Pittsburgh Pennsylvanie devaient être à feux réduits sinon éteints. Une galerie de Manhattan a envoyé un questionnaire à quinze mille per-sonnes pour refever les noms et

HENRI BEHAR

et fréquents) et, en outre, l'obser-

vation de ces effets « rebonds », à

l'arrêt du traitement, laisse penser

qu'il faudra sans doute recourir à

des doses plus fortes, administrées

sur de plus longues périodes. Néan-

moins, c'est la première sois qu'un

médicament semble avoir une cer-

l'héparite.

taine efficacité contre le virus C de

avoir constaté l'augmentation de la vitesse moyenne sur certains axes, le boulevard de Sébastopol en particulier, parallèlement à l'accrois-sement des enlèvements (450 par sement des enlèvements (450 par jour en novembre contre 280 en octobre) et des procès-verbaux (15000 par jour), il affirme vouloir « jouer la carte de la conflance». Il a demandé aux forces de police de « cesser la campagne de sévérité accrue » à compter du 15 décembre. A cette date une campagne d'affichage dans Paris incitera les un produit anodin (ses effets secondaires sont relativement nombreux

conducteurs à • se montrer raison-nables • et • une fois sur dix, un jour sur dix • à ne pas prendre leur volture. Les services de M. Verbrugghe ont en effet calculé que si un Parisien sur dix renoncait un jour sur dix à sa voiture au béné fice des transports en commun, la crise de la circulation serait résolue. Les résultats de cette campagne - affiches plus consignes de douceur - seront examinés début

\*\* : : A.

**-3** 17 €2

-3 **&**::

4 Sec. 25.

y -------

Acres 1

PARIS

.....

A Section

. . . . . . . . .

----

- . - . -

. -

A 17 11

. . . -

4.5

**FAITS DIVERS** 

Un mort, un blessé grave

#### Les expéditions punitives de quatre vigiles lyonnais

LYON

de notre bureau régional

Quatre vigiles tyonnais ont été appréhendés par la section iminelle de la sûreté urbaine de Lvon, merdi 28 novembre, et présentés au juge Bertrand Nadau, jeudi 30 novembre (/e Monde du 1e décembre). Ils ont reconnu avoir torturé, dans la nuit du 24, un clochard, Abdellah Bouafia, qui devait succomber à ses blessures au petit matin, dans la banlieue de Lyon. Ils ont aussi reconnu une agression du même genre, dans l'Ardèche, le 15 novembre, contre un autre vagabond, Aīssa Bettioua, qui, lui, a sur-

Trois d'entre eux, Eric Fleury, Eric Bertrand et Alain Piérin ont été inculpés d'assassinat accompagné de tortures et d'actes de barbarie. Le quatrième Guy Gallego a été inculpé de complicité.

Les quatre vigiles ont-ils cédé à une pulsion raciste, à un désir de « s'amuser mais pas vraiment de tuer », comme ils l'ont déclaré aux policiers, ou à un esprit de « croisade, (...) une guerre personnelle contre tous ces nuisibles, ces bouches inutiles », comme l'a souligné l'un d'entre eux ? Les enquêteurs hésitent non sans noter que les victimes, agées, respectivement, de cinquanteneuf et quarante-deux ans, étaient toutes deux d'origine nord-africaine, et vivaient de mendicité.

Abdeliah Bouafia, sans travail, sans ressources, passait le plus clair de son temps à mendier à la gare de Perrache. Chaque soir, il rejoignait la

maison de son père, à Oullins, dans la baniieue de Lyon, par le dernier bus. It a été découvert à l'agonie, au petit matin du 25 novembre, dans une cour abritant quelques garages à Vénissieux. Il devait mourir une demi-heure plus tard. L'autopsie a révélé qu'il avait été battu à mort à coups de pied, de poing, et d'objets

La section criminelle de la súreté urbaine de Lyon s'est d'abord demandée s'il s'agissait d'un règlement de comptes, d'une beuverie ayant mal tourné ou d'un crime raciste. En fait, les auteurs des coups mortels sont les quatre vigiles, employés par la société Sécurité technique lyonnaise, encore appelée Société de télésurveillance lyònnaise, qui n'ont affiché ni haine raciale ni opinion politique, précisent les

#### Récidive

Ils ont été identifiés grâce au témoignage d'un chauffeur du bus qui a vu, ce soir-là, Abdellah Bouafia, en état d'ébriété avancé, allongé sur la banc de l'arrêt, entre deux vigiles. Un autre témoignage a permis de faire progresser l'enquête : un collègue des quatre hommes indique que l'un d'entre eux s'était vanté d'avoir frappé un clochard : ∢ Je lui en ai mis plein la tête. tu n'es pas près de le revoir... Je me suis même fait mal à la main. On l'a vraiment déménagé. »

L'expédition punitive, qui a duré près de six heures, avait commencé à Lyon. Vers minuit, Guy Gallego, vigile à la

Abdellah Bouafia et le frappe violemment. Alors que sa victime est déjà étourdie, Gallego demande à deux de ses collègues, qui se trouvent à Chavanay, dans la Loire, de le rejoindre : « Venez. i'ai un client pour vous. » Alain Piérin et Eric Bertrand, qui tenaient compagnie à Eric Fleury, de service

dans un supermarché de cette ville, se mettent en route, non sans promettre de revenir avec le « colis ». A Lyon, ils « chargent », en effet, Abdeliah Bouafia dans le coffre de leur voiture et font demi-tour, sans Gallego, qui. «devoir oblige. reste à son poste.

Sur un terrain vague proche du grand magasin, les trois hommes frappent leur victime à coups de poing et de barre de fer, puis l'abandonnent dans une cour déserte de Vánissiaux.

Pendant leurs auditions, les quatre hommes ont reconnu avoir commis une agression du même genre près d'Annoney. en Ardèche. Un clochard, Aïssa Bettioua, avait bien été retrouvé inanimé dans un champ, le 15 novembre. Mais en état de choc depuis quinze jours, l'homme, hospitalisé, avait presque perdu l'usage de la parole, et se trouvait dans l'incapacité d'exprimer quoi que ce soit de cohérent. Sans la récidive du 24 novembre, il est vraisemblable que les agresseurs n'auraient pas été retrouvés. Les services de la sûreté urbaine de Lvon viennent de lancer un appei à témoins au cas où les quatre viciles se seraient rendus coupables d'autres expéditions du même genre.

RAFAĒLE RIVAIS

**JUSTICE** 

Après la spectaculaire opération de police de mercredi

#### L'avocat kurde interpellé à la coopérative Longo Maï a été remis en liberté

M. Hussein Yildrim, avocat kurde de nationalité turque interpellé à la coopérative Longo Maï, a été remis en liberté. Quant aux trois Maliens interpellés, ils ont été placés en rétention administrative sous la menace d'un arrêté d'expul-

de notre correspondant

Interpellé lors de l'opération de police menée contre la coopérative agricole européenne (le Monde du le décembre). près de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), l'avocat kurde de nationalité turque Hussein

Yildrim a quitté librement le siège de la PJ de Marseille, jeudi 31 novembre vers 16 heures. L'avocat, qui avait été entendu comme témoin dans l'affaire de l'assassinat de deux militants kurdes. Hussein Akagunduz, le 16 juin 1987 à Paris, et Guezédé Erkis, le 31 décembre à Coubron (Seine-Saint-Denis), a rejoint en début de soi-

rée la coopérative Longo Mai où

il séjourne depuis quelques

Rien n'a été retenu contre l'avocat et les responsables de Longo Mai affirment qu'il est parfaitement en règle avec la

législation française. Membre du Parti des travailleurs kurdes (PKK), longtemps inscrit au barreau d'Ankara, M. Hussein Yildrim fut le dernier avocat à défendre des opposants kurdes devant les tribunaux turcs. Il avait été le défenseur de mille cinq cents d'entre eux lors des fameux procès de masse avant d'être à son tour arrêté, emprisonné et torturé. Mais, di 1980, Amnesty International avait obtenu 52

de réfugié politique.

Commentant l'opération menée contre la coopérative agricole, les dirigeants de Longo Maï n'ont pas mâché leurs mots et notamment MM. François Bouchardeau, président du CEDRI Europe (Comité européen pour la défense des réfugiés et des immigrés), et Roland Perrot, deux des fondateurs de la coopérative arrivés de Paris dans la

Pour eux, c'est le CEDRI, seule organisation en Europe qui a soutenu la lutte des Kurdes contre le gouvernement, qui était visé. On a voulu, disent-ils, le compromettre au moment où a lien, à Düsseldorf, le procès de vingt militants kurdes arrêtés en

Et Roland Perrot de surenchéris: « C'est cousu de fil blanc, On veut disqualifier notre témoignage devant le tribunal de Dusseldorf. Mais je peux vous assurer que, malgré tout, je m'y rendrai car les Kurdes accusés ne sont rien d'autre que des résistants à l'oppression tur-

#### Menacé d'expulsion

Les responsables de Longo Mai ont même évoqué la possibilité d'une opération conjointe des services anti-terroristes allemands et français sous couvert de deux commissions rogatoires: • Il faut y voir la première application pratique des accords de Shengen », estiment-ils. Plusieurs des coopérateurs interrogés mercredi par les policiers font en effet état de documents entre les mains des enquêteurs qui portaient le scean de la BK, la police anti-terroriste alle-

libération et son accueil en repentis kurdes avait parlé de me des frontières.

Suède où il avait obtenu le statut Longo Mai aux policiers allemands. On nous a présenté des photos de Kurdes qu'on nous a demandé de reconnaître. On. nous a interrogés sur les dissidences au sein du PKK », ont déclaré deux d'entre eux.

> Restent les conditions dans lesquelles l'opération contre la coopérative a été organisée. MM. François Bouchardeau et Roland Perrot sont intervenus auprès des services du premier ministre mais également auprès des ministères de la justice et de l'intérieur : « Partout, on nous a répondu que le ministre n'était pas au courant de l'affaire. On veut bien, mais il faudra nous expliquer comment un juge d'instruction peut organiser tout seul un tel déploiement de forces. C'est d'autant plus curieux que même le procureur de la République de Bobigny, que nous avons également appelé, n'était pas informé. »

Les coopérateurs de Longo Mai suivront l'évolution de l'affaire, mais pour l'heure leur principale préoccupation concerne le sort réservé à deux des trois Maliens, en situation irrégulière, interpellés la veille (le troisième, un mineur, a été remis en liberté). Placés en rétention administrative à la gendarmerie de Forcalquier, ils sont sous la menace d'un arrêté d'expulsion qui pourrait être exécuté samedi 2 décembre. « Nous allons demander au ministre de l'intérieur de régulariser leur situation, ce sera la meilleure façon pour lui de réparer le préjudice que nous avons subi ». a conclu M. Bouchardeau.

FRANÇOIS DE BOUCHONY

(1) Accord signé en 1985 entre la France, la RFA, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, pour assurer la « On nous a dit qu'un des sécurité des personnes lors de l'ouver**POLICE** 

La 58° assemblée générale à Lyon

### Les stupéfiants au cœur des débats d'Interpol

La 58° assemblée générale annuelle d'Interpol, qui devait s'achever à Lyon, le vendredi-1" décembre, a réuni quelque cinq cents délégués, représentant l'état-major des services de police de cent trente et un des cent cinquante pays membres (1). Un record de participation dû sans doute à l'implantation, sur les bords du Rhône, du nouveau siège mondial de l'organisa-

tion, inauguré, lundi 27, par M. François Mitterrand ( le Monde du 29 novembre). En se dotant d'un équipement informatique et d'un système de télécommunications ultra-performant. l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC) s'affirme, selon son président, M. Ivan Barbot, « prête à confirmer sa vocation univer-

LYON

de notre bureau régional

La religion du secret qu'Interpol pratique, avec un zèle parfois excessif, donne à ses assemblées énérales, à huis clos, des allures de messe basse plus que de grand messe. A Lyon, cette règle de l'extrême discrétion n'a pas été transgressée. La lecture « claudestine - du rapport d'activité de l'année 1988 - marqué du sceau confidentiel > mais no regroupant en fait que des graphiques, des statistiques, des tableaux de répartition des dépenses par services – présenté par M. Raymond Kendall, secrétaire général d'Interpol, ne donne pourtant pas le sentiment d'avoir affaire à un document stratégique. Le fait d'y apprendre (page 51) que, durant cette année, l'organisation a publié huit cent vingt-huit « notices internationales » dont quatre cent quatrevingt-quinze, de couleur rouge, concernaient des individus à rechercher et à extrader, ou de constater (page 22) que le groupe TE (antiterrorisme) a eu à s'intéresser dans le même temps, à vingtsix homicides, cinq kidnappings et trente-huit attentats à la bombe, ne relève guère, par exemple, de la violation d'informations sensibles. li n'empêche : l'espionite prévant. Il faut donc se fier à M. Ivan Barbot, président d'Interpol,

depuis novembre 1988 lorsqu'il affirme que le discours inaugural du président de la République a eu une résonance très forte sur l'ensemble des travaux de l'assemblée -. Cet ancien patron de la police nationale indique que à côté d'un plan de rigneur budgétaire – • basé sur la clarté, l'équité mais aussi l'exigeance, vis-à-vis des Etats contributeurs », – il a fait adopter par l'assemblée deux résolutions « novatrices » s'inscrivant dans le droit fil des recomandations de M. Mitterrand. « La première charge le secrétariat général de bâtir, d'ici le mois de mars et en liaison avec d'autres organisations telles que l'ONU, un projet de centre international pour la formation des policiers aux techniques de lutte contre le trafic des stupéfiants, destiné prioritairement aux pays en voie de développement. La seconde impose aux conférences régionales (Afrique, Asie, Amériques, Europe) de faire figurer à chacun de leurs ordres du jour. l'étude de la coordination des moyens de lutte contre les atteintes aux droits de l'enfant. Les mauvais traitements, l'esclavage, la prostitution et autres crimes commis contre les enfants et adolescents-doivent être l'objet d'une approche fine, précise et sans hypocrisie, de la part de notre organisation... -

De l'aven même de nombreux participants, ce n'est pas dans les séances plénières et les travaux en commissions que réside le principal intérêt de ce sommet mondial des polices. « L'essentiel se passe et se

**PARIS TOUR EIFFEL** 

SALON DES **24 NOVEMBRE** 3 DÉCEMBRE 89 QUAI BRANLY

Angle Pont d'Iéna tous les jours 11 h/19 h samedis et dimanches 10 h/20 h jusqu'à 22 h hall chauffé 💢 🚐 Metro : Bir Hakeim ou RER : Champ de Mars

et au cours de déjeuners ou de diners qui permettent aux délégations de nouer des relations informelles et officieuses et aux hommes de se connaître, confie ainsi l'un des vingt-quatre membres de la délégation française. Ces contacts directs peuvent être très utiles pour de futures collabora-tions, basées sur la confiance. Et un bon flic profite des AG pour

#### Contacts . parallèles :

S'ils enfreignent, assez paradoxalement, les principes d'Interpol - qui ne peut travailler avec les polices de ses pays membres que par l'intermédiaire des bureaux centraux nationaux (BCN), constitués de fonctionnaires détachés, et qui redoute toujours d'être courtcircuité, - ces échanges multinationaux - sauvages > ont d'évidentes vertus culturelles. Le très officiel Service de coopération technique internationale de police-(SCTIP), dirigé par le commissaire Jacques Franquet, l'a compris depuis longtemps qui a profité du 'sommet lyonnais pour inviter à dîner les chefs de délégation de vingt-huit pays auxquels il apporte son aide. M. François Roussely, directeur général de la Police nationale, a ainsi pu prolonger avec ses homologues du Bénin, de Madagascar, de Somalie, de l'Equateur, du Sénégal ou de la Jamaīque, un dialogue qui débordant largement les problèmes de pure technique.

En-séance, comme en coulisses, l'appel à un « sursaut collectif contre la drogue » lancé, lundi, par M. Mitterrand, a toutefois cristallisé l'attention sur la lutte « antisdes effectifs policiers du secréta- d'antres ouvertures vers l'Est.

dit lors des rencontres de couloirs riat général, soit vingt et un agents. - Cet appel est pour nous un esforts. Il devrait rensorcer la prise de conscience de tous les pays membres et les dissuader de pratiquer une rétention de certaines informations, préjudiciable à tous, remarque M. James Collier, qui vient de prendre la tête de la subdivision des stupéliants. En outre, les nouveaux movens logistiques dont nous disposons vont nous permettre une observation plus pointue des flux et une meilleure coordination avec les services de police concernés. En commission, nous avons exprimé le souhait que le principe des « livraisons surveillées - soit accepté par tous les cents. Cette technique, qui consiste à prendre en filature, sans intervenir, des passeurs pour remonter jusqu'aux destinataires de la drogue, est en effet l'une des plus effi-

> Exposée à de nombreuses critiques, souvent violentes, Interpol paraît prête à relever un défi dont l'enjeu vient d'être solennellement souligné. Elle va constituer une banque de données concernant les filières de blanchiment de l'argent provenant, notamment, du trafic de drogue et cet organisation envisage de prendre des mesures techniques pour endiguer les mouvements suspects de stimulants synthétiques. Face à une menace universelle, il lui reste à obtenir une mobilisation

> > **ROBERT BELLERET**

(1) Les adhésions de la Bulgarie, du Cap-Vert et du Mozambique out été ratifiées par l'assemblée générale qui a accueilli des « observateurs » tch qui mobilise déjà un quart lovaques, annonçant sans doute

CAMPUS

#### L'Université Senghor

Le projet d'université internationale de langue française au service du développement africain, installée à Alexandrie et dénommée « Université Senghor », prend forme. Bénéficiant du nouveau concept « d'utilité publique interhationale » forgé par M. René-Jean Dupuy, professeur au Collège de France qui en a constitué les structures, cette université a été officiellement en mai dernier à Dakar, lors de la conférence réunissant 43 chefs d'Etat et de gouvernements de la francophonie. Son financement repose sur un système d'économie mixte, relevant d'Etats ayant en commun l'usage du français, de fonds provenant d'institutions internationales, ainsi que de diverses sources privées (mécénat).

Son but est la formation de cadres des pays africains et promoteurs du développement, au sein de trois départements : nutrition et santé ; administration et gestion ; environnement. Un corps professoral composé de professeurs permanents et de pro-fesseurs associés dispensera son enseignement à des auditeurs ayant terminé leurs études de base (premier, deuxième, voire troisième cycle) et sélectionnés par concours.

Le projet, proposé par un conseil de quinze experts internationaux constitué par M. René-Jean Dupuy est financé par la Fondation Fiat France-Institut de France, que préside M. Giovanni Agnelli. Le Haut conseil de l'université a pour président M. Léo-pold Senghor, pour vice-présidents MM. Boutros Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères d'Egypte, et Maurice Druon secrétaire perpétuel de l'Acadméie française. Le conseil d'administration est présidé, par M.Jean Dupuy assisté de M. Pierre Tabatoni, ancien chancelier des Universités de Paris et recteur de l'université Senohor.

Recherche à l'étranger

Des bourses de recherche sont attribuées par la Direction générale des relations culturelles scientifiques et techniques du ministère des affaires étrangères, à des étudients de toutes disciplines souhaitant passer une année de spécialise tion à l'étranger. Des possibi-lités particulières s'offrant dans les pays de l'Est (Bulgarie, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie) pour des étudiants de droit, d'ingénierie, de commerce et de gestion. D'autre part le « programme Lavoisier», permet d'obtenir les bourses dans les pays de la CEE, aux Etats-Unis ou au

Ministère des affaires étrangères. Secrétariat d'Etat aux relations culturalles exténieures. Forma-tion des Français à l'étranger 6 rue de Marignan. 75008 Paris.

#### Mintzberg-Crozier

Le débat entre le professeur canadien de management Henri Mintzberg et le sociologue français Michel Crozier sur le thème « Management moderne et efficacité des entreprises », organisé par le séminaire Condor (Contradictions et dynamique des organisations) aura lieu le jeudi 14 décembre de 18 à 20 heures à l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris, Salle L 108, 60 bd Saint-Michel. 75006 Paris.

Inscriptions : Hervé Dumez. Condor. Centre de recherche en ges-tion. Ecole polytechnique, 1 rue rtes. 75005 Paris. Tel.: 46-34-34-41.

# MM. Jean Maheu et François Giquel sont reconduits à Radio-France et RFO

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a étu pour trois ans, jeudi 30 novembre, M. André Larquié, conseiller de M. Michel Rocard, à la tête de Radio-France Internationale (RFI) et a reconduit MML Jean Maheu et François Giquel à la présidence, respectivement de Radio-France et de RFO.

Votes contraints, jeudi 30 novem-bre, an CSA. Chargé de désigner administrateurs et présidents de Radio-France, de RFI et de la société de radio-télévision pour l'outre-mer (RFO), les « sages » n'ont pas pro-cédé comme ils l'avaient fait jusqu'à présent pour les postes les plus importants de l'audiovisuel public, aux traditionnels appels à candidature et auditions. Les dés, il est vrai, étaient jetés avant même que la par-

Difficile, en effet, pour le CSA de e dédire et de ne pas confirmer à la ête de Radio-France et de RFM, MM. Jean Maheu et François Giquel, respectivement nommés en février et en avril pour achever le mandat de leurs prédécesseurs, l'un et l'autre démissionnaires. Remplacer missionnaires. Remplacer nalités aussi fraîchement choisies serait apparu comme un

procéder sans plus de formalité à l'élection des quatre administrateurs qu'il lui revient de désigner dans chacune des sociétés publiques, puis dans un nouveau vote, d'élire parmi ceux-ci, les nouveaux PDG. MM. Maheu et Giquel, semble-t-il, ont obtenu une très large majorité, sans toutefois recueillir

la totalité des voix des huit membres

présents.

A RFI – pour la succession de M. Henri Tézenas du Montcei, dont le mandat n'avait pas été renouvelé.

In attuation était un peu différente, même si le jeu était tout aussi bloqué. La Voix de la France à l'étranger est la seule société de l'audiovisuel public dont le PDG est obligatoirement choisi par l'instance de régulation parmi les quatre administrateurs désignés par le gouvernement.

Soucieux de ne pas subir un

Soucieux de ne pas subir un camoniet comme en août dernier – M. Philippe Guilhaume avait été désigné PDG d'A 2-FR 3 aux dépens des favoris du pouvoir, — le gouver-nement avait cette fois soigneuso-ment verrouillé le système. Il avait entouré la candidature déclarée de M. Larquié, comeiller de M. Michel Rocard à Matignon, de celle trois personnalités soit inconnues, soit comme M. Bernard Miyet – le Monsieur Eureka - ayant publiquement fait savoir qu'il n'était pas candidat.

voter. Il a chossi la première solution, an grand dam de M. Igor Barrère, qui a refusé de prendre part à des votes qu'il considérait comme des votes mascarades et de certains « sages » qui regrettent en privé que le CSA n'ait pas choisi une attitude plus ferme. M. Larquié a donc obtenu cinq voix au troisième tour.

Le Syndicat national des journalistes (SNI) de RFI a immédiatement estimé que « M. Larquié a en

istes (SNI) de RFI à immemate-ment estimé que « M. Larquié a en réalité été désigné par le gouverne-ment tout comme M. Tézenas du Montcel l'a été voici trois uns (...) La loi Léotard était mauvaise en 1986, elle n'est pas meilleure

[Nő le 26 join 1938 à Nay (Pyrénés-tiantiques), ancien & ve de l'Ecole tionale d'administration (1965-1967) Ananques, succes eleve de l'action nationale d'administration (1965-1967) et de la même promotion que Me Catherine Tasca, M. André Larquié à été successivement adjoint se directeur de le musique, de l'art lyrique et de la danse au serrétarint d'Etat à la culture (1976-1979), sous-directeur de la ministère de la culture et de la communication (1980). En 1981, il a été appelé au cabinet de M. Jack Lang, mustre de la culture, en tant que chargé de mission avant de présider le conseil d'administration du Théstre national de l'Opéra de Paris de 1983 à 1987. Depuis mai 1988, il était conseiller technique au cabinet du premier ministre, M. -Michel Rocard, chargé des dossiers de la culture et de la communication.]

Le sort de la seconde agence de presse française

# L'ACP à la merci de la puissance publique

En dépôt de bilan depuis quelques jours, l'Agence centrale de presse (ACP) ne manque pes, soudain, de bonnes l'ées prêtes à se pencher à son chevet et à lui préconiser divers remèdes. Me Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la communication, a indique, en réponse à une question posée à l'Assemblée nationale le 29 novembre, que le gounationale le 29 novembre, que le gou-vernement était prêt-à examiner - les mesures d'accompagnement » néces-suires à la seconde agence de presse par l'administrateur judiciaire, Mª Régis Valliot, et les parties concernées (actionnaires, salariés et clients). Mª Tasca confirmant ainsi les termes de la récente lettre du pre-mier ministre, M. Michel Rocard (le Monde du 30 novembre). L'intersyndicale de l'ACP devan rencontrer M= Tasca dans la matinée
du l' décembre, afin de se voir préciser les modalités de ces mesures
ainsi que leur montant et les délais de
l'accousse. Au cours de l'audition
organisée jeudi 30 novembre par la

gne. Compte tenn de l'état alarmant de l'ACP, qui ne dispose plus que de quelques jours de trésorerie, le gou-vernement pourra tout au plus faire reporter le paiement des factures téléphoniques de l'agence et inciter les administrations publiques efientes de l'ACP à accélérer le versement de leur abonnement. Mais les véritables mesures d'accompagnement ne pour-ront intervenir que lorsqu'un plan de relance, économiquement viable, et surtout durable, aura été mis au

#### à l'Assemblée nationale

Mais pour les quelques semaines à venir, durant lesquelles le « fil » d'informations de l'ACP doit conti-

opérationnel de Pathé ». Il n'est

cependant plus question de « l'Inté-gration de Pathé-Cinèma par Bobel-Pathé-Communications »

S'agissant de l'augmentation du capital de Bobel, M. Bruinstroop a

précisé qu'elle était toujours à l'ordre du jour : « Reporter , ne

signifie pas annuler. Nous sommes en négociation avec plusieurs par-tenaires possibles. » Mais la vigi-lance des autorités boursières péer-

landaises (le Monde du 13 octobre) semble faire héater le groupe américain Time Warner à s'allier avec M. Parretti. Ce der-nier a-t-on appris a souscrit, en juin deraier, pour 90 millions de dollars (567 millions de francs) à une aug-mentation de carriel du grante

#### M. Paretti suspend la création de son holding cinématographique

de notre correspondant

Après avoir da faire marche arrière à Paris en acceptant de rétrocéder au groupe Rivaud le contrôle de Pathé-Cinéma, M. Giancarlo Paretti fait du sur-place à Amsterdam, où il ambitionnait de concentrer l'essentiel de ses activités cinématographiques en

L'instrument de cette réorgani-sation devait être la société Bobel, un obscur fonds d'investissement dépendant de la nébulouse Paretti et rebaptisée Pathé-Communications dans le courant de l'été. Mais l'un des principaux représentants de l'homme d'affaires italien aux Paysense representants de l'homme d'affaires italien aux Pays-Bas, M. Jan Brainstroop, a déclaré, jeudi 30 novembre, que Pathé-Communications ne procéderait pas, d'ici à la fin de l'année, à l'importante augmentation de capital prévue (de 750 millions à 3 millions à 1 millions à 1 millions à 1 millions à 2 millions à 2 millions à 2 millions à 3 millions à 3 millions à 2 millions à 3 milli

Or cette opération boursière cou-plée à l'émission d'obligations, pour un montant de 1,2 milliard de francs, était oensée permetire à Deubé. Communique d'étantée Pathé-Communications d'acquérir le circuit des salles britanniques et nécriandaises du groupe Cannon (propriété de M. Paretti) ainsi que plusieurs éléments d'actif de la compagnie française Pathé. La rétritutation contratte de la compagnie publication contratte de la compagnie par la compagnie de la compagnie par la compagnie p rétrocession contrainte de la majo-rité de Pathé-Cinéma au groupe Rivand (le Monde du 19 novembre) paraît donc l'une des causes de la suspension de l'opération boursière envisagée à Amsterdam,

Mais M. Bruinstroop a démenti cette interprétation, soulignant que le groupe Rivaud avait accepté de laisser à M. Parretti - le contrôle l'Assemblée nationale à propos de la situation de l'ACP, tous sont tombés d'accord.

d'accord.

Editeurs de presse et parlementaires ont indiqué que la concurrence
de l'ACP avec l'Agence FrancePresse (AFP) s,exerçait au détriment « de la plus petite agence ». Il
faut donc que l'ACP définisse une
nouvelle gamme de produits, les teste
auprès du plus grand nombre de
clients potentiels (médias mais aussi
collectivités territoriales). « Il faut
avoir une véritable politique de marketine », indique ainsi M. Jacques keting , indique ainsi M. Jacques Saint-Cricq, président du Syndicat de la presse quotidienne régionale, prési-dent du directoire de la Nouvelle République du Centre-Ouest et administrateur de l'ACP. « Depuis dix ans, déclare-t-il, cette agence a travaillé dans le désordre dans ce domaine », « RTL a souscrit à nouveau un abonnement de deux ans à Veau in acomement de aeux ais à l'ACP, cet engagement sera maintenu quelle que soit l'identité du repreneur, note pour sa part M. Rémy Sautter, vice-président directeur général de RTL et administration de l'estate de l'accept directeur général de l' nistrateur de l'agence.

commission des affaires culturelles de

Quant à M. Jean Bletner, PDG de la Haute-Marne libérée (Chaumont) et président du Syndicat de la presse départementale, il plaide pour le maintien du «fil» d'informations générales, moins coûteux que celui de l'AFP. Détail piquant : la Haute-Marne libérés n'est pas abonnée à l'ACP!

« Il n'y a malheureusement pas place pour deux agences généralistes en France, le marché des médias y est trop exigu., fait remarquer le PDG de l'AFP, M. Jean-Louis Guil-laud. Il en va cependant de même dans d'autres pays.

« Les quotidiens régionaux seraient prèts toutefois à participer à un nouveau tour de table, si un plan solide avec une aire bien définié de clients était mis au point », a précisé M. Saint-Cácq. Mais, en l'attente d'un tel plan, il manque « un opérateur, une volonté », a souligné M. Philippe Laubreaux, délégué CFDT de l'ACP. Devant une telle absence, chacun a donc appelé l'Etat absence, chacun a donc appelé l'Etat au chevet de l'ACP.

# **SPORTS**

TENNIS: Tournoi des maîtres

#### **Very Big Mac**

lait le temps de réflexion (une vingtaine de secondes) que Chang s'était accordé, après avoir gagné le

tirage au sort, pour décider s'il

Bref, l'ancien champion du monde ne pensait surement pas se trouver embarqué dans une troi-sième manche de tous les dangers

quand il avait empoché le premier set en quarante petites minutes sur le score de 6-2. Il s'est très légère-ment déconcentré à l'attaque de la deuxième manche alors qu'il aurait

dfi sentir que le danger n'était pas écarté : sur trois jeux de service, John McEnroe avait en effet dfi

sauver cinq balles de break. Et ce défaut de vigilance l'a contraint à

une longue et vaine course-

poursuite : après avoir remonté de 1-4 à 5-5, il a perdu ce set 5-7 en

Le rôle

des radars

jeu de jambe, mon coup droit, mon

revers, ma vitesse de réaction. ma

volée et surtout mon service -, avait dit Michael Chang en com-

mentant sa défaite deux jours

auparavant face à Ivan Lendl. Or.

même si le poids de la balle du Tchécoslovaque n'est pas compara-ble à celui que lui imprime l'Amé-ricain, il semblait que quarante huit heures avaient été suffisantes

au numéro cinq mondial pour atteindre ses objectifs.

John McEnroe s'est-il alors sou-

venu des propos de Michael Chang

an POPB: « Je voudrais battre au moins une fois John dans ma car-

rière pour pouvoir le raconter à mes enfants »? S'est-il dit qu'il ne

voudrait pas avoir à raconter, lui, à

ses enfants comment il s'est fait battre un jour à New-York par un

jeune Chinois? L'ancien champion du monde a pris un départ fon-truant dans la dernière manche. Il a mené 5-2. Et il servait pour le

match. A 30-15 le retour de Chang

« Il faudrait que j'améliore mon

allait recevoir ou engager.

En battant respectivement Aaron Krickstein et Michael Chang jeudi 30 novembre su Madison Square Garden de New-York, Ivan Lendl et John McEnroe se sont qualifiés à leur tour pour les demi-finales du Tournoi des maîtres. Les derniers matches de classe vendredi 1ª décembre devaient déterminer qui, de Stefan Edberg ou de Boris Becker, chacun d'eux rencontrera samedi 2 décembre.

· New-York de notre envoyé spécial

Solde avant fermeture défini-Solde avant l'ermeture detini-tive! Cette enseigne qui orne habi-tuellement la devanture de com-merces en liquidation aurait pu tout aussi bien être placardée sur le Madison Square Garden à l'occa-sion de ce Tournoi des maftres, tant cette vingtième édition de l'épreuve réservée aux huit meil-leurs joueurs de l'année ressemble à un bouquet fané plus qu'à un bouquet final.

Il a suffi que mercredi 30 novembre, au soir de la troisième journée de compétition, John McEnroe soit face de son jeune compatriote Michael Chang pour qu'on retrouve l'ambiance électri-que des grands jours. Ces deux-là opposition presque parfaite, gau-cher contre droitier, champion sur le retour contre champion en deve-nir, boule de nerfs contre nerfs d'acier, l'Irlandais contre le

Lenr dernière confrontation ne remontait pas à plus d'un mois.

Lors de l'Open de Paris-Bercy,

John McEnroe, selon ses dires,

avait appris le respect au dernier

vainqueur des Internationaux de

France. En bien! il a dû faire mer
credi soir le chemin inverse c'était credi soir le chemin inverse, c'était Chang qui le forçait au respect. Certes John McEnroe s'est montré moins agressif et a moins bien servi (54 % de première balle seule-ment) que lors du match parisien. Mais il a du convenir que la vitesse de réaction et de déplacement de son jeune compatriote était excep-

s'arrêta dans le filet. Cela faisait deux balles de match. Mais, bien rencontre à Roland-Garros en que le radar qui surveille le carré de service n'ait pas sifflé pour 1988, il a fait des progrès énormes. Et il n'y a pos beaucoup de joueurs sur le circuit qui sont aussi solides psychologiquement que lui, bien qu'il alt seulement dix-sept ans. » Pour preuve John McEnroe ca vousignaler une faute, le juge de ligne s snnoncé « out ». Cela changeait tout. Et John

C'Ou

McEnroe sentait maintenant qu'il ne devait pas desserrer d'un ponce son étreinte. Il alla donc pariementer avec le juge de chaise. Celui-ci décida d'accorder un let, c'est-à-dire deux nouvelles balles de service. Cela n'a pas été du goût de Chang ni du public. McEurce délivra sa première balle dans un concert de sifflets. Elle était faute. Le retour du second engagement était gagnant. Chang égalisait 30-30, et McEnroe était saisi par la peur de perdre. Deux montées hasardenses an filet ini coûtèrent définitivement son service alors qu'il avait été à deux points de la

Quand il servit à nouveau pour le match à 5-4, John McEnroe n'avait toujours pas retrouvé sa sérénité, et Michael Chang était tout près de réaliser son rêve. Deux fautes directes de McEnroe lui ont donné deux premières balles de 5-5. Le gamin allait-il refaire à son aîné le même « coup » qu'à Ivan Lendl à Roland-Garros ? Cela semblait dans l'ordre des choses. Mais au moment précis où il allait porter l'estocade, il a commis trois fantes monstrucuses, révélatrices d'une fébrilité dont on ne le soupconnait pas, qui allaient sauver McEnroe an bout de deux heures trois quarts de combat.

« Je vous assure que je ne suis pas paranoïaque, mais je suis sûr que ces machines de contrôle des services savent qui je suis et m'en veulent », avait note au cours d'un écédent match John McEnroe. Les radars l'ont peut-être dans le collimateur, mais il est certain qu'après trois ans d'absence c'est bien le grand McEnroe qui est de retour au Madison Square Garden. Lui seul, mercredi soir, pouvait se sortir des griffes de Michael Chang. En tout cas ce n'est vraiment pas par hasard qu'à trente ans sonnés il se classe parmi les cinq premiers joueurs du monde avec l'ambition retrouvée de « chatouiller » les plus haut classés.

**ALAIN GIRAUDO** 

2.00

4.5° 5 ... 1

---:

5 neter 🎒

1 T.

The Property of

\*#\*\*\*

" Harris man

A Ten in the Charles

a special section

A PIEICADO

\*\* \* \* # # # \* \* **\*\*\*** 

Andreas - market 1. All reg 👑

Maggiani sur le q

FOOTBALL : un club et la concurrence des programmes

### Saint-Seurin brouillé par la télé

L'équipe de football de Saint-Seurin-sur-l'Isle — un village girondin de 2 500 habitants poursuit son apprentissage dans le championnat de France de football de seconde division. Mais le maire, également présidant du ciub, s'inquiète de la concurrence des matches retransmis sur Canal Plus, qui risque de vider son stade.

> SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE de notre envoyé spécial

Un village de Gironde égaré parmi les vignes de Pomerol et de Saint-Emilion, bâti sur les rives de l'Isle, à 50 kilomètres à l'est de Bordeaux. Saint-Seurin-sur-l'Isle, 2500 habitants, quelques usines, une église, des Galeries saint-seurinoises très au fait de la «mode de Paris», un Hôtel des Voyageurs. Jusqu'au mois de juillet, le bourg semblait se contenter de cette grisonnante modernité. Seule la présence du champion olympique de sant d'obstacles. Pierre Durand et de son cheval Jappeloud, qui s'entraîne au centre équestre de la commune, contribuait quelque peu à son renom. Mais c'était bien insuffisant pour rivaliser avec les voisins millé-

HÔTELS, LOCATIONS

l'ensemble du village dans le livre des records. Jamais une commune si modeste n'avait été représentée à ce niveau au côté de villes comme Rennes ou Le Havre. Jamais un club doté d'un budget si restreint (6,5 millions de francs) n'avait osé se mesurer à des concurrents dix fois plus fortunés. « Folie », protestèrent alors certains, « Une chance à saisir », répliqua M. Marcel Berthômé, soixante-huit ans, qui cumule les fonctions de maire (sans étiquette) depuis 1971 et celles de président du club de foot-

> « Au chand entre amis »

Six mois plus tard, le bilan est positif. L'équipe occupe la sci-zième place du groupe B de seconde division. Elle n'a jamais été ridicule face à des adversaires plus cotés, atrire en moyenne deux mille supporters au stade et, selon le maire-président, « le budget est respecté » (les salaires des cinq joueurs professionnels n'excèdent pas 18 000 francs). Pourtant, cet ancien commandant de bord de l'armée de l'air découvre que l'apprentissage de l'élite du ballon rond n'est pas toujours chose aisée.

Ainsi est-il actuellement confronté à un problème qui pourrait avoir des répercussions sur les finances de son club. A compter du dimanche 3 décem-bre, et jusqu'à la fin du mois de

février, les équipes de première division disputeront leurs matches le dimanche après-midi et non plus le samedi soir. Conséquence directe de ce changement : les ren-contres traditionnellement retransmises par Canal Plus la veille de la journée de championnat (afin d'éviter la concurrence avec les autres matches) ne seront plus pro-posées aux abonnés le vendredi suais le samedi. Conséquence indirecte : les clubs de seconde division, qui jouent justement le samedi, auront bien du mal à convaincre leurs supporters de venir au stade.

« Cela nous fera perdre entre 40 % et 50 % de nos spectateurs. Les gens préféreront rester au chaud entre amis à regarder un match de vedettes à la télévison » se plaint M. Marcel Berthomé, qui

tion entre petits et grands clubs ». M. Jacques Thébault, administra-teur de la Ligue nationale de foot-ball, lui répond que les clubs la possibilité de changer à leur guise la date de leurs matches, autrement dit de jouer vendredi, samedi ou dimanche. Contreattaque du maire de Saint-Seurin ; « En milleu rural, les gens ne sor-tent pas le vendredi soir. »

M. Jacques Thébault, lui, pré-fère parler de « léger préjudice » et promet d'évoquer le sujet avec les responsables de Canal Plus. Il rap-pelle aussi que les clubs de seconde division perçoivent chaque année d'importantes sommes d'argent (en moyenne 1,5 million de francs par an) provenant de la vente de ces images. M. Marcel Berthomé ne nie pas l'existence de ces dédommagements mais il comprend mal pourquoi il ne serait pas possible d'encaisser ces dividendes tout en garnissant les tribunes de son stade.

Saint-Seurin fait un peu office de figure de proue du valeureux «football des champs» face aux puissants citadins. Combat inégal et perdu d'avance? Sans doute. D'autant que les réformes prévues dans le football français en 1992 seconde division constituée d'un seul groupe de dix-huit ou vingt clubs sélectionnés obligatoirement parmi les plus performants, donc les plus riches.

PHILIPPE BROUSSARD

Les résultats

Tournoi des maîtres Journée du 30 novembre Groupe Rod Lever

E. Landi (Tch., nº 1) b. A. Krickstein (E.-L., nº 8) 6-1, 6-3; J. McErroe (E.-U., nº 4) b. M. Chang (E.-U., nº 5) 6-2, 5-7, 8-4.

B. Gilbert (E.-U., nº 7) b. A. Agussi (E.-U., nº 6) 3-6, 6-3, 6-3. (° entre paranthèses la nationalité et le

Coupe du monde Le Suisse Urs Kaelin a remporté, jeudi 30 novembre, le siziom géant de Water-ville Valley (Etsts-Usia), comptant pour la Coupe du monde de sid alpin. Premier Français, Franck Piccard a terminé à la quetorzième blace.

mentation de capital du groupe Cannon portant ainsi sa participa-tion à 63,5 %. ra a doac appelé l'Etat En accédant au championnat de l'Erance de football de seconde divi-YVES-MARKE LABÉ sion, l'équipe locale a inscrit CHRISTIAN CHARTIER Maxi neige, mini prix, minitel. **3614 CONSOM** INFO PRIX - NEIGE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DE LA CONSOMMATION

stations

# CULTURE

**THÉATRE** 

# L'Ouest, le vrai

La « Ballade de Calamity Jane » et « Not' bon Louis » brossent deux portraits sans fard : une ravageuse et un roi déchu



Odile Roire et Jean-Yves Chateisis

- Un hommage aux sousprolétaires de l'Ouest, marins des prairies aux mains calleuses. mal rasės, mai nourris - ainsi Jean-Pierre Leonardini annonce-t-il. dans la brochure-programme découpée en forme de bison, sa Ballade de Calamity Jane, « wes-tern théâtro-musical ». Et la photo de l'auteur nous montre un Leonar-dini de circonstance, buriné, couturé, noirci par les feux de la prai-

des pays chauds ... Hollywood a doré la pilule en pretant aux pauvres cow-boys les traits et la carrure d'un Gary Cooper, nous explique Leonardini. Et il cite le rôle du pauvre Wild Bill Hickok, joué en effet par le superbe Gary Cooper dans un film de Cecil B. De Mille où Barbara Stanwick interprétait Calamity Jane, Une aventure de Buffalo Bill (Wild Bill Hickok, le plus proche copain de Buffalo Bill, était le bonbomme de Calamity Jane.)

Et c'est vrai, des centaines de westerns hollywoodiens out trugné la vie dans l'Ouest, du temps de l'implantation, sauf pour ce qui est des exterminations des Indiens. Mais en revanche, le tout premier film du même Cecil B. de Mille, le Mari de l'Indienne, montrait les choses avec une certaine vérité : ni les Indiens, ni les cow-boys, ni les immigrants, dans l'ensemble, n'y étaient défigurés, et de Mille tenait à cette vision de l'Ouest, car il a tourné deux remakes de ce film, en 1918 et 1931. Il y a aussi des westerns d'un ton juste, comme la Revanche d'un homme nommé Cheval. d'Irvin Kershner, ou

Le poète portugais Fernando Pessoa, disparu en 1935 en laissant des quamités d'œuvres inédites

dans un coffre, est très la en

France depuis une quinzaine de mois. Deux éditeurs, La Différence

et Christian Bourgois, font paraître concurremment, chacun pour soi,

la traduction de ses œuvres com-

pletes, ce n'est pas chose courante.

Le personnage est tout mystère :

ses photos le montrent de loin, en

imper et chapeau mou gris, traver-

sant des rues, il a un peu l'air de,

Woody Allen. Presque toutes ses

œuvres il les a signées de noms d'emprunt, sous le prétexte qu'il n'était jamais vraiment bien dans

L'un de ses chefs-d'œuvre, vrai-

ment très beau, s'appelle Ode maritime. C'est signé Alvaro de

Campos. C'est l'un des quelques textes que Pessoa a publiés de son

vivant. Il y a dans ce poème des souvenirs de l'enfance de Pessoa en

Afrique, des sensations de voyage.

des choses vues à Lisbonne, sur les

quais, tout cela mélé à des nota-tions d'une ironie pas toujours gaie

sur la vie de tous les jours de Pes-

son, ses gagne-pain, ses besoins d'alcool ou de stupéfiants, il

Le traduction donnée au Théâtre

de l'Athénée est celle publiée par

v a du délire aussi.

le Gang des frères James, de Walter Hill, sans compter les films < à part », les exceptions, telle la belle Vengeance aux deux visages, de pair, comme les excellentes chan-Marion Brando.

#### Pas tendre avec les Sioux

Mais le spectacle de Jean-Pierre Leonardini n'est pas seulement un salut amical à tous les - westerns du monde réel », il évoque aussi une autre branche du western, moins connue, le « western musi-cal ». Car cette Ballade de Calamity Jane a, en fait, deux auteurs : Anne Sylvestre a écrit la musique de la pièce et les chansons. Or il y a eu des westerns musicaux, appel horse operas, qui étaient le plus souvent joués par des Noirs.

Calamity Jane, pseudonyme de Jane Canary on Conarray, 1852-1903, sévissait donc dans le Montana, parmi les assistants de Buffato Bill. Pas te dre avec les Sici bien résistante à l'alcool, elle était plus crâne que pas mal de cow-boys hommes. Elle était, en privé, une vraie mère ». Aussi Viviane Théophilides, qui met en scène la Ballade de Calamity Jane avec énergie et allant, a-t-elle bien raison de faire appel à deux actrices pour figurer cette viragophénomène : Odile Roire, plutôt douce, et Anne Sylvestre ellemême, plutôt brusque.

Sur fond de pampas et de bisons, cette pièce drole, pas bête, aux - couleurs naturelles >, file un train d'enfer, conduite par Jean-Yves Chatelais en Wild Bill Hickok. Le clou de la soirée est un formidable

Bourgois, de Michel Chandeigue et

Pierre Léglise-Costa. C'est Serge Maggiani qui joue ce texte, et

Maggiani est un prodigieux diseur :

avec lui chaque parole du texte devient sensible, un climat de

secret s'installe, nous avons

l'impression de suivre, sur la pointe

des pieds, avec interdiction de faire

le moindre bruit, Serge Maggiani qui avancerait en pieine brousse,

entre des reptiles et des fauves.

sanvages, qui ne piperaient pas, Maggiani a lui-même l'air d'un

aigle du Kilimandjaro, sur ses

Spectacle bien sûr fascinant. Le metteur en scène, véritable vieux

briscard du théâtre portugais,

Richard Demarcy, a laissé cette fois carte blanche à l'acteur. Et,

rappel discret de la misogynie plus

ou moins homosexuelle (en inten-tion) de Pessoa, il a place, à côté

de Maggiani, ou plutôt «dans ses pattes», une actrice, Teresa Motta,

qui écoute ça les yeux ronds,

bafouille de temps en temps vingt

Athénée-Louis Jouvet,

mots de portugais, brei, joue l'ahu-

20 h 30. Jusqu'au 23 décembre.

rie à la perfection.

Tél.: 47-42-67-27.

Maggiani sur le qui-vive

Le comédien apporte une note sensible

et secrète à « Ode maritime »

l'un des chefs-d'œuvre de Fernando Pessoa

gardes.

trio de « filles » de saloon, chanté par Christine Combe, Anna Kup-fer et Elodie Bear. Ce numéro hors

sons d'Anne Sylvestre, sont comme chez eux au Bataclan, qui était le meilleur caf conc' de Paris lors de sa création en 1864. Chevauchez dix minutes vers l'est, vous allez atteindre le châ-

teau de Vincennes. Au dernier étage du donjon, Louis XVI fignole

#### Un procès étrange

Larbi Naceri et Serge Sandor,

Not'bon Louis.

L'action du premier acte est située au Temple, peu de jours avant l'exécution du roi. Mais les auteurs jonglent un pen avec les cates, puisqu'il semble que Louis XVI recoive là le docteur Guillotin, venu lui proposer les plans de la machine destinée à remplacer la roue et la pendaison. machine mise au point par un chirurgien français, Antoine Louis, et un fabricant allemand de harnes. Schmitt. Or c'est le début d'octobre 1789 que Guillotin présenta le projet à l'Assemblée.

Entracte, il faut descendre quelques étages, et dans une salle plus grande du donjon nous assiste un procès étrange : Louis XVI est la partie civile, les accusés sont Marat, Philippe Egalité, et le clerc d'huissier Stanisles Maillard, qui aliait participer aux journées du 10 août et du début septembre 1792. Mais ici c'est l'invasion du palais de Versailles, le 6 octobre 1789, qui est reprochée aux accusés, et il est vrai que cette manifestation donna lieu à une enquête, à une intervention de la justice, alors que queiques semaines auparavant, les fièvres du 14 juillet et des jours suivants, qui n'étaient pas allées sans bavure, furent tenues pour de l'enthousiasme, des joies innocentes.

Dans ce château de Vincennes. où la pièce est jouée, Diderot et Mirabeau, entre autres, avaient été enfermés avant 1789, mais depuis 1784, ce n'était plus une prison.

Not'bon Louis est une œuvre très étrange, Louis XVI n'y est pas caricaturé, ni Marie-Antoinette, ni Marat. Comme si ces figures de l'Histoire. En regard, les événements réels de ces années 1789-1793 semblent fantasmagoriques. Les acteurs de la Compagnie du Labyrinthe, mis en scène par Serge Sandor, ont un jeu d'un relief, Rich (la reine), Charles Schneider (le roi), Pierre Poirot (Guillotin), Fabien Orcier (Hébert), Jean O'Conrell (Marat), Thierry de Froidcourt (Philippe Egalité), Ste-phane Naigeon (Maillard).

#### MICHEL COURNOT

▶ La Ballade de Calamity Jane, Batacian, 20 h 45. Jusqu'au 31 décembre. Tél. : 48-06-21-11 et 47-00-30-12.

▶ Not'bon Louis, Donjon du théâtre de Vincennes, 20 h 30. Jusqu'au 17 décembre. Tél. : 43**VARIÉTÉS** 

# Régine sur scène

Du 3 au 10 décembre, la reine de la nuit présente, à la Cigale un spectacle de ses chansons connues

Régine chante. Pendant ces derniers mois, elle s'occupait presque uniquement du fameux restaurant Ledoyen, qu'elle a repris, non sans mal. A présent ça coule et ne suffit plus à canaliser son énergie. Elle ne pius à canaiser son energie. Ente ne se voit d'ailleurs pas en femme d'affaires et laisse les comptes et les papiers aux spécialistes. Elle fait ce qu'elle sait faire: « rendre les choses vivantes, vraies ». Régine sait en tout cas émouvoir

avec sa voix qui s'éraille sans dérailler, avec son panache, ses yeux qui démentent son rire, avec l'insolence de son humour. Régine, qui sait beaucoup de choses, sait aussi don-ner sans tricher l'émotion comme la dérision. Les chanteuses réalistes qui ne craignent pas de s'arracher le cœur, il n'y en a plus tellement. Il y a Régine. Je suis réaliste et posive. Pour mon métier, je vois beau-coup de monde, j'écoute les confi-dences, mais en même temps, j'adore et j'ai toujours adoré les filles des coins de la rue qui chantaient dans un entonnoir et ven-daient des petits formats. Je me voyais comme ça quand j'étais gosse. Je ne peux pas dire à quoi ca correspond. A l'exception de titre comme la Grande Zoa on Pat-chouli, mon existence est le contraire de ce que je désends sur scène. Finalement, la chanson populaire, avec son côté émotion nel, fait flasher les gens, y compris les jeunes plongés dans le rock.

influencés, ils parlent toujours d'artistes traditionnels, genre Judy Garland pour les Américains. Moi, 'c'est Fréhel. Quand J'étais gosse, aux fêtes de famille — qui étaient rares, — je montais sur la table, mon père me demandait des titres et me donnait des sous. La femme du bougarat d'à côté se mettait un du bougnat d'à côté se mettait un tablier et se lançait dans le réper-toire Fréhel. Je faisais comme elle, je chantais Tel qu'il est, il me ploit. Et Chevalier, Tino, Charles Trenet. Je les connaissais tous. A Aix-en-Provence, je sortais du couvent, je me précipitais au casino où mon père jouait, il n'avait que ça à faire. Le samedi, je voyais deux fois toutes les stars de l'époque. Un jour, un Anglais de vingt-cinq ans m'a demandé si j'avais connu Piaf,

naître plus tôt ». Chacun traduit à sa manière les chansons populaires, et moi, à la mienne, c'est quand je me balade en robe de chambre, pas maquillée. Me montrer telle quelle ne me gêne pas. Je me déguise pour faire la mondaine comme pour aller sur scène. Paime ça. A tort ou à raison, la nuit n'est pas prise en considéra-tion. A tort selon moi.

et il a soupiré: . J'aurais voulu

Ces dernières années, j'en avais bavé, j'avais dû démolir l'univers que j'avais bâti et dans lequel je pensais être confortablement instal-lée. Je courais de pays en pays, je ne voyais plus mes amis, j'arrivais tout

juste à chanter. On a dit que je m'étais arrêtée pendant quinze ans, ce n'est pas exact. J'ai dix ans de tournées classiques en province, dans des endroits sinistres, on on n'a pas de place sur le plateau, on il y a des fuites d'eau dans l'unique loge, avec un seau en dessous. Et à ministre de la contract de minuit tout est fermé, tout est éteint. Pour moi ce n'est pas possi-ble. Je m'accrochais au téléphone. Quand le Sporting de Monte Carlo m'a propose un show par an, habil-lée par André Levasseur, accompa-gnée par Aimé Barelli, bien sûr que j'ai empoigné ça. Ça a duré dix ans. Il m'est resté à peu près deux cents costumes.

Il y a cinq ans, j'ai décidé de me débarrasser de tout ce qui m'encombrait, même si ça me rapmencontorait, meme si ça me rap-portait beaucoup d'argent. Il y a dix-sept ans, quand je suis arrivée, le Brésil était en plein boom écono-mique, la fête dans la rue était permanente. Pour rien au monde à présent, je n'ouvrirais un club là-bas, à côté de la misère.

Mon show de la Cigale est une évocation du Jimmy's. Le spectacle evocation du Jimmy's. Le spectacle est épuré, les numéros présentent des situations précises, une histoire avec sa logique. Je m'intéresse surtout aux paroles. La musique est un ensemble ; je la chante comme je la ressens. Mon oreille traduit fidèlement ce qu'elle entend. Je prends des lacours deraits circa aux avec des lacours deraits circa aux avec des leçons depuis cinq ans avec Mme Charlot, mon mari y tient.

Je ne suis pas une chanteuse de salle de bains, il me faut les lumières, la scène, je n'aime que ça, je suis exhibitionniste. Et directe Sans mystère. Je n'arrête pas de raconter ma vie, pourtant or raconte des trucs incroyables sur moi, sur les « grands » que je connais. Je connais plein de « petits », mais si je veux qu'on parle de moi, si je veux servir mon métier, je choisis de montrer ma photo avec une vedette, parce que celle avec le copain anonyme, elle ne passera pas et puis c'est tout.

Quand on me dit: - Vous aven une revanche à prendre sur votre jeunesse », on se trompe. Ma jeunesse a parfois été dure, j'ai vécu dans une période particulièrement difficile, mais je ne pleurais pas toutes les cinq minutes. Ce qui arrive, bon ou mauvais, on ne va pas en faire un plat. Si les gens de ma génération s'étaient attardé sur ce qui n'allait pas, il n'y aurait plus personne.

Naturellement, on n'est jamais complètement tranquille. Je ne suis pas bêtement méliante, mais attentive, sur le qui-vive. Personne ne peut plus empêcher ça. Je ne pense jamais que j'ai réussi. Chaque matin, je me donne un coup de pied pour gagner la place de première. Je ne suis pas dominatrice, je suis une guerrière. On ne me prend plus

dimanche à 16 heures.

Propos recueillis par **COLETTE GODARD** ► La Cigaie - du 3 au 10 décembre. Soirée à 20 h 30. Matinée le



**OPÉRA** 

# Un Barbier sans grande qualité

Contresens pour le retour de Rossini salle Favart

On est heureux de voir la salle avec des vocalises pas toujours très Favart fonctionner, et avec un spectajustes dans l'aigu. cle lyrique, preuve que certains croient toujours à la vocation pre-

mière de notre Opéra-Comique. Quelle œuvre y serait mieux à sa place que *le Barbier de Séville*? Dommage que la production de l'Opéra de chambre de Varsovie soit si contestable, tant dans l'interpréta-

tion que dans la mise en scène. Les artistes que j'ai entendus faisaient, certes, partie de la distribution B, à l'exception de la Rosine A (Eugenia Rezler), au timbre assez large et grave comme il convient, qui chante cependant de manière un peu morne,

Un aimable petit comte Almaviva, au chant précautionneux, un gentil Figaro, sans beaucoup de voix et d'abattage, un Bartolo gâteux, un Basilio vantard, tous ces êtres sans épaisseur nagent dans une mise en scène de Jirka Stokalska (qui, elle, vaut pour les deux distributions), dépourvue de colonne vertébrale.

Impossible de retrouver la robus santé de Rossini dans ces numéros d'opérette éculée, ces mimes italiens assommants qui viennent sans cesse se mettre dans les jambes des chan- 3 décembre.

3 PIÈCES 2.200.000 Frs

teurs, et la gesticulation de ces personnages, de Bartolo en particulier réduit à un pantin grotesque.

Le blanc décor de tournée, assez simpliste, et les costumes amusants de Lucia Kossakowska donnent quelque piquant à cette soirée, soignement accompagnée par l'orchestre Sinfo-nietta de Varsovie, que dirige un chef bolivien, Ruben Silva, sans grand dynamisme ou fantaisie

Prochaines représentations les 1", 2 décembre (19 h 30) et



DU 6 AU 16 DECEMBRE. 20H45 DM. 10.A17 H

FÉROÉ, LA NUIT. MISE EN SCENE **GEORGES LAVAUDANT** 

LOC. 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

MICHEL DEUTSCH

#### VIVEZ CHATEAU MONTPARNASSE • 2 PIÈCES A PARTIR DE L250.000 Frs

HABITABLES DE SUITE. VISITE SUR PLACE: LE SAMEDI DE 10 A 18 H

ET LE DIMANCHE DE 15 A 18 H. 42, RUE RAYMOND LOSSERAND (PLACE DE CATALOGNE)



michel bemard

THE WAS INCIDENCE.

describe of a gr

grouping to the

George St. U.S. 138

to the term of the

ڪالياڻي ۾ سياھ

A ....

Acres 6

**18** - 18

graphic to the second

\*\*\*---

-----

22.00

-----

#### MUSIQUES

# Vent d'est sur Trapani

Un quatuor tchèque et un trio arménien en vedettes

TRAPANI (Sicile)

de notre envoyé spécial Au moment où souffle sur l'est de l'Europe un grand vent de liberté, on a accueilli avec joie, au concours de Trapani, en Sicile, la victoire d'un quatuor tchèque et d'un trio armé-nien, devant plus de trente ensembles

Une joie un peu assombrie par la décision du jury de ne pas décerner de premier prix et de placer les deux groupes au deuxième rang ex-acquo. Ce qui est dommage, car le quatuor Skampa, très jeune encore et perfec-tible, certes, manifeste, aussi bien dans Brahms que dans Dvorak et Janacek, un soullle lyrique, une sensi-Janacek, un sourire lyrique, une sensi-bilité musicale, une qualité instru-mentale, qui annoncent un vrai qua-tuor, presque à la manière des Takaes à leur première apparition à Evian. Le jury de la presse leur a d'ailleurs réservé le prix de la meilleure inter-prétation d'une œuvre romantique. Très touchantes sont les Armé-

niennes aux yeux noirs du trio Oga-

niessian, toutes trois professeurs au Conservatoire Komitas d'Erevan. Mais quand elles jouent Mozart, Babodjanian ou Chostakovitch, ce sont de superbes conquérantes au tempérament de feu, ce qui n'exclut nullement le sens de la ligne, la nichesse de la polyphonie, et beau-coup de chatoiements sonores surrout chez la pianiste et chez la violoneel-

liste, la violoniste devant chercher à carichir une sonorité un peu verte. A elles aussi a été attribué le Prix du jury de la presse pour l'interprétation d'une œuvre contemporaine. D'excellent niveau également le eune violoncelliste italien Alfredo Persichelli (troisième prix), puissant, généreux, superbe dans la Sonate en si mineur de Brahms, un peu mal à l'aise dans la Troisième Sonate, op. 69 de Beethoven, ainsi que son partenaire. le pianiste Buford Price,

précis mais assez sec. Deux duos piano et violon n'avaient guère leur place en finale. On leur aurait préféré, dans la même catégorie, Jan et Noriko Van Weijenberg-Murai (Belgique), au jeu encore

frele, mais fin et vibrant. Et l'on regrette, comme Pierre Pierlot, le grand hautboïste français, que le jury grand nautouste trançaix que le jury n'ait gardé, pour la dernière épreuve, aucun des groupements d'instruments à vent, appelés pour une fois à concourir. Si le quintette à vent Tieconcourir. Si le quintette à vent Tie-polo (Allemagne fédérale), qui a donné une interprétation fort spiri-tuelle de la Kleine Kannnermusik op. 24. nº 2 de Hindemith ni surtout le duo clarinette et piano Dusan Mihely-Ivo Jancik (Tchécoslova-quie) après leurs interprétations très lyriques d'une Sonate de Brahms, pétillante, pétaradante de la Sonate de Poulenc. De vrais musiciens.

Il serait dommage que ces résulta découragent les bois et les cuivres de venir à Paris, car ce concours, orgarisé par Lea Pavarim avec une téna-cité à toute épreuve, est le plus accueillant qui soit pour tous les genres de musique. Les artistes français, absents de cette édition, auraient certainement une belle carte à jouer ici, comme le Quatuor Ysaye en

JACQUES LONCHAMPT

#### ROCK

# Le feu galactique de Galaxie 500

C'est le genre de trio qu'on croise tous les jours dans les petites rues du Marais. Trois étudiants américains, deux garçons une fille, qui ont laissé les campus de Boston pour un tour d'Europe. Mais ils ne passent pas toutes les semaines à l'American Express pour toucher le mandat de papa. Le soir, ils jouent du rock et on les paie.

A Paris, Dean Wareham (guitare, chant), Naomi Wang (basse), et Damon Krukowski (batterie) ont passé l'après-midi à visiter la pyramide de Pei et la soirée à jouer au New Moon, le joli petit club de la rue Pieolle.

Ils se connaissent depuis long-temps, rencontre au lycée, à New-York, retrouvailles à l'université à mencé à jouer au début des années 80

de scène, puis s'est lancée à la basse. comme souvent quand il faut caser une fille dans un groupe.

Ils ont appelé leur groupe Galaxie 500, du nom d'un modèle de Ford des années 60, une voiture ignoble, en espérant évoquer un groupe disco du début des années 70. La conclusion logique est, bien sûr, que leur musique n'a strictement rien à voir avec ces deux références. Plutôt que de jouer vite et fort pour masquer leurs déficiences (même si Wareham est un guitariste intéressant), ils prennent leur temps sur des tempos movens, tissent des mélodies réveuses sur des suites d'accords simplettes.

Ils sont allés chercher très loin dans le temps ce qu'ils ne trouvaient plus sur place : un peu d'humour et débuts de Soft Machine, le Velvet underground des premiers albums, et, un peu plus tard, Jonathan Richman. Et puis, sans trop le faire exprès, ils sont devenus pros. Ils viennent de sortir On Fire, chez Rough Trade: sur disque, ils trouvent quelques trucs de production (un petit solo de sax, une renvise inattendue. Isn't il a Pity, de reprise inattendue. Isn't il a Pity, de George Harrison) qui animent un peu ce paysage immobile et charmant. Ils professent pour certains groupes obscurs des années 60 la même dévo-

tion que les cinéastes de la nouvelle vague pour Aldrich ou John Berry : - Regardez les Thirteenth Floor Elevators, ils ont fait un album merveil-leux et ils ont disparu, c'est bien, non? - Très bien, Galaxie 500 n'a plus qu'à disparaître.

THOMAS SOTINEL On Fire, disque, cessette, CD Rough Trade, distribution Virgin.

#### **VENTES**

# Les riches « Noces » de M. Tsurumaki

La vente d'un tableau de Picasso pour 300 millions de francs à un industriel japonais

C'est un industriel japonais, M. Tsurumaki. reliée, per satellite, à la salle Drouot-Montaigne. qui a acheté le 30 novembre, le tableau de Picasso, les Noces de Pierrette vendu aux

de notre correspondant

Le nouveau propriétaire des Noces de Pierrette, M. Tsurumaki, âgé de quarante-six ans, fait partic de cette nouvelle vague d'entrepre neurs nippons qui ont amassé leur fortune en quelques années à la faveur de spéculations foncières et boursières. La somptueuse réception qu'il offrait jeudi soir, 30 novembre, dans un hôtel de Tokyo, tout en achetant par téléphone le Picasso, témoigne à la fois de son aisance et de solides appuis politiques : parmi les invités, on remarquait l'ancien premier ministre Takeshita, compromis dans le scandale politico-boursier, Recruit.

La percée de M. Tsurumaki laisse perplexe. Et se présente à esprit le profil d'un autre de ces jeunes loups » de l'économie nip-pone : M. Ezoe, ex-président de Recruit, qui, à la tête d'une entre-prise publiant des offres d'emploi, devenait en quelques années l'un des trente plus gros contribuables du Japon et fut arrêté pour avoir soudoyé politiciens et hauts fonc-

Né dans une famille modeste de a province de Fukushima, M. Tsurumaki est - monté • à Tokyo après ses études secondaires pour y

son ordre d'achat par téléphone à une saile six œuvres d'Andy Warhol. réer une entreprise métallurgique. En 1978, il se lançait dans la promotion immobilière dans la région de Tokyo, où ces quatre dernières années les prix des terrains se sont envolés. C'est ainsi qu'il acheta un vaste terrain dans la préfecture de Oita (île du Kyushu) où il se propose aujourd'hui de construire un circuit automobile et un complexe touristico-sportif doté d'un musée

#### « Nous n'avions pas de plafond »

dont la pièce centrale sera les Noces de Pierrette.

- Nous voulons marier le sport et l'art -, nous dit M. Takeshi Inaba, directeur général de Nippon Autopolis, société qui gérera le complexe et a acquis le Picasso. Elle a été créée en juillet 1988, avec un capital de 800 millions de yens (pratiquement le prix du peu lourd pour une entreprise à ses débuts? - Non, nous avons les reins assez solides et nous emprun-

terons -, rétorque M. Inaba. Peu connu jusqu'à son achat de l'une des toiles les plus chères du monde, M. Tsurumaki avait cependant déjà fait parler de lui dans le monde des marchands d'art (il a commencé à acheter des tableaux

Acheté 300 millions de francs, le tableau coûtera, frais inclus, 315 millions à l'homme d'affaires nippon. A Paris, la vente avait com-M. Tsurumaki se trouvait à Tokyo, donnant mencé par des enchères décevantes pour vingt-

blait déterminé à obtenir le Picasso. • Nous n'avions pas fixé de plafond aux enchères •, pour-

M. Tsurumaki est desormais entré dans le club. Comme M. Shigeki Kameyama, marchand de voi-tures, lui aussi du Kyushu, qui a récemment acheté 26 millions de dollars, le Miroir de Picasso, chez Sotheby's, et surtout M. Yasumi-chi Morishita, cinquante-sept ans, qui vient de prendre une participa tion dans le capital de Christie's. Il a acheté, le 27 novembre à Londres, un autre Picasso, La Maternite, après avoir acquis au début du mois, à New-York, une toile du même artiste. Au Lapin agile (pour 43 millions de dollars). Aujourd'hui à la tête d'une galerie d'art de Tokvo, Aska International, M. Morishita a fait sa fortune sur marché des prêts paralièles (à taux usuraires).

Il y a des pans d'ombre dans ses activités: il fut condamné (avec sursis) en 1986, pour un petit scandale boursier; l'année suivante, sa maison, à Tokyo, était la cible de tireurs mystérieux et, en 1988, il était poursuivi par le fisc pour fraude fiscale. Chez les marchands d'art internationaux, il a cependant la réputation de payer - rubis sur

PHILIPPE PONS

PRIX DU MEILLEUR ACTEUR PRIX SPECIAL DU JURY PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN 1989

GRAND PRIX DU FESTIVAL EUROPÉEN DE VIAREGGIO

MEILLEURE RÉALISATION FRANÇAISE PRIX GEORGES DE BEAUREGARD 1989



# Le fantôme d'Andy

La communion commence à l'heure, le parterre installé en bon ordre, avec alternance de fourrures et de costumes sombres. Un peu sombres pour 10 heures du matin. Mais quoi ? Tokyo commande. « Les enchères seront exprimées en yens. » Murmures. Warhol vendu en yens avenue Montaigne, c'est exotique, mais mal commode. Seul avantage : on ne parle que de millions, ce qui veut mieux. Sinon, on s'apercevrait filus vite encore que les Ladies and gentlemen du divin Andy se vendent mal, lente-ment, péniblement. A Tokyo, Me Binoche paraît un rien dépité. Gros plan sur ses lunettes rondes. Du bras, il fait un geste assez semblable à celui du pêcheur à la ligne qui fait frémir son fil quand ça ne mord pas. A Paris, les spectateurs bavardent, une jeune femme lit son journal. Il n'y a rien à voir. Pas même les œuvres de Warhol, qui sont au Japon. Les deux téléviseurs diffusent des reproductions. La retransmission par satellite diffuse les siennes, dont les cou-leurs sont fort différentes. On

trahi par l'un de ses instruments favoris, serait-ce une revenparoxysme du fantomatique, simulacres de tableaux, que les c beautiful people » qui lisaient jadis Interview hésitent à acheter. Mª Binoche perd patience. Il explique fermement à la planète qu'il vend de « vrais Warhol », « signés », des toiles que l'artiste avait exécutées lui-même. D'authentiques Warhol, en somme, c'est-à-dire d'authentiques dérisions de la vérité, d'incontestables évanes-'cences, des leurres certifiés. N'empêche. Ces vrais faux portraits font peur. L'argent ne va pas vers ces illusions données

Miracle : Warhol triomphe à titre posthume, parce que ses tableaux font fuir, parce qu'à mesure que se succèdent les numéros l'air se glace, la salle tombe dans la torpeur, les regards se font mornes, les gestes imprécis, les mots hési-tants. « Cette très belle s'étonne. Warhol, le saint du tants. « Cette très belle cathodique, à son tour victime œuvre », s'évertue le

commissaire-priseur, en vain. Le doute s'est installé, le malaise gagne au fur et à mesure que On a voulu, avec des procédés en images toute sa vie durant. Il du siècle ». Le spectre d'Andy n'y a pas de tableaux, il y a des apparaît à temps pour dénoncer apparaît à temps pour dénoncer figure de la série, la dernière, la salle est somnambule.

Ensuite, en quelques minutes qui ont paru très longues aux spectateurs, et à M° Binoche sans doute, les Noces de Pierrette ont été hissées presque iusqu'au record qu'il fallait battre, le « record du monde » aux olympiades de la dépense. On aurait pu faire mieux, paraît-ii. Il se peut. Mais, pour cela, il aurait fallu proscrire le diable aux cheveux blancs. Car, de ces mésaventures de millionnaires, il n'y a qu'une leçon à tirer : c'est qu'il existe encore des œuvres dangereuses pour l'ordre de l'échange, des les boussoles et désorientent les calculs. On pouvait en douter, par cas temps d'anesthésie par l'argent. Nous voilà rassurés. Thank you, Andy I

PHILIPPE DAGEN

#### **CIRQUE**

# Alexis Gruss Junior et la chanson

Le « Cirque à l'ancienne » célèbre son quinzième anniversaire avec des airs de Piaf, d'Henri Salvador et de Brel

Les gens du cirque sont des traditionalistes qui ont su maintenir à
l'affiche leur nom, leur prénom, et
même souvent leur spécialité à travers les générations : d'où les
dynasties Althoff Krone Dans en
dynasties Althoff Krone Dans en l'affiche leur nom, leur prénom, et même souvent leur spécialité à travers les générations : d'où les dynasties Althoff, Krone, Renz en Allemagne, Oféi, Togni en Italie, Knie en Suisse, Bouglione, Fratel-lini, Rancy et Gruss en France.

Le premier Gruss (André-Charles) à être entré sous un chapiteau était tailleur de pierre avant de se marier avec une danseuse de cordes, Maria Martinelli, et deve-nir écuyer. André-Charles Gruss et sa femme curent un fils, Armand, lui aussi écuyer. Ses deux enfants, Alexis et André, fondèrent un petit cirque familial qui, au début des années 50, se transforma en Radio-Circus, Alexis Gruss fit alors son chemin comme maître-écuyer hors pair chez Jean Richard et sous de nombreux chapiteaux européens.

L'idée d'Alexis Gruss Junior était de redonner vie, sans esbroule, a toute une tradition oubliée de la piste. Le succès du « cirque à l'ancienne » a permis à Alexis Gruss Junior de continuer à collecter des numeros qui ne se trouvaient plus que dans les mémoires des saltimbanques, voire sur des gravures, et à en restituer l'esprit. De 1974 à 1989, Alexis Gruss Junior a ainsi crée plus de deux cents numéros, puisque son - cirque à l'ancienne - renouvelle son programme chaque année et développe à chaque fois un thème différent. Il y a trois ans, un hommage à Degas, Toulouse-Lautrec,

Fernand Léger, le douanier Rous-seau, Chagall.

Cette année, Alexis Gruss Junior a conçu son spectacle autour de la chanson française, illustrée par un numéro (On cherche un Auguste, d'Edith Piaf), qui lui sert de prolo-gue. Une quinzaine de chansons sont ainsi mises à contribution, tant pour des séquences de haute école que pour des numéros de jonglage. de main à main ou de trapèze volant. A noter la prestation de sept falabellas, c'est-à-dire des chevaux argentins ne mesurant pas plus de... cinquante centimètres au garrot, dans une séquence de fan-taisie sur des musiques d'Henri

CLAUDE FLÉOUTER

Rue de Dijon, metro Bercy. Tél.: 40-19-03-74,

-

. . . . .

\* ÷ :-

me d'Andy

the said that the said of the said of the said Company of the same of the same of the to Martine with the MARKET & MARKET SERVICE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH -Parameter Statement Statement The springer was a second grafija (grafija grafija kan in territoria) **A STANDARD AND A STA** -Company of the second of the s

Marin Transfer ! AND THE REAL PROPERTY. Basic Control of the AD 54 (5.38) (38) व बेलका राज्य 🦠 🤏

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

. .

(News Sales) And the Real Property of the Parket of the P

Company from the compan

OCEAN



# Leçon de botanique dans l'océan Indien

A la rencontre d'un palmier exceptionnel, sur sa terre d'élection. Praslin, une île des Seychelles.

OIN de l'Afrique, à quelbar, plus loin encore des Indes... An centre d'un océan, les Seychelles, Parmi les Sevenelles, une île, Praslin, où sous vingt-cinq parapluies noirs accro-chés sur une ficelle attendent les passagers au cas où le débarquement se produirait sous la douche d'une averse tropicale. A Praslin, une réserve botanique unique au monde, la vallée de Mai. Dans la vallée de Mai, le coco de mer. Un arbre, un palmier, un phénomène végétal Lodolcea maldivia.

J'arrive pour le voir, cédant à l'obsession botanique, à la détermi-nation des monomanes, à la ferveur des palmiphiles. Ma curiosité faisant suite à celle des empereurs romains et des mandarins de

Certes je le connais de longtemps, pour avoir vu sa photo, pour avoir lu sa description, pour l'avoir rencontré exilé dans des jardins botaniques, à Peradenya, à Ceylan, à Singapour, à Bangalore. Mais je veux le rencontrer dans son paysage d'origine, dans son biotope de

que rarement, dans ses îles, Praslin et la voisine, Silhouette. Là où il a pris le loisir de s'inventer lui-même, an fil de millions d'années, dans l'extravagance de sa forme. Là où certains cocos de mer germés aux alentours de l'an mil vivent encore.

Je me présente tôt le matin à la réserve de la vallée de Mai dont l'entrée est gardée par un guichet. Où sont-ils ? Verts, dans la masse végétale verte des palmiers palmistes, des lataniers et des pandanus. Je les avais imaginés sagement rangés sur une plaine de sable ratissé. Je les découvre dans des combes hirsutes, des escurpements la nuit des temps, d'où il ne sort de blocs de granit. Dans un théâtre

#### – Carnet de route –

· Yaller

Air France assure trois vots par semaine. En vol vacances, l'AR coûte entre 5 950 et 7 430 F, selon la saison. Jet Tours et Jumbo proposent des programmes à la carte pour les Seychelles et des combinaisons possibles avec les autres îles de l'océan indien. Un séjour de dix jours en demi-pension à l'Hôtel Archipel à Prasiin coûte de 12 050 F à 15 100 F, y compris gnements : agences de voyage et agences Air France.

Dormir -

La Maison des palmes, Amitié, Prasin; tel.: 33411. Basil Ferrari feit preuve d'une inépuisable gentillesse. Cases au bord de la plage. Séjour Jumbo, 7 nuits en demipension : de 9 600 F à 12 400 F, y compris le voyage AR.

Le « bourgeois » est le poisson vedette mais n'est pas nécessairement le meilleur. La cuisine créole est variée et excellente. Goûtez le

coco râpé à l'écorce de citron, le coco rapé caramélisé, la confiture de papaye caramélisée avec de la crème fraîche. Les restaurants Laurier et Britannia ne méritent pas le

Le roman d'un palmier : le Coco de mer, de Guy Lionnet (lle aux images). Fleurs et arbres des Sey-chelles, de Francis Friedmann (Editions ministère des finances. Seychalles). Ces livres se trouvent sur place. Vient de paraître : Maurice. Réunion, Seychelles, guide Arthaud,

S'informer

Office du tourisme des Seychelles : 32, rue de Ponthieu, 75008 Paris ; Tél. : 42-89-86-83.

L'archipel des Seychelles se compose de 32 îles granitiques et 60 les coraliennes. La meilleure saison : de novembre à mai. En France les amateurs de palmiers se sont regroupés dans une association intitulée Fous de palmiers, Les 2<sup>ee</sup> Borrels, 83400 Hyères les Palmiers.

taux. Non pas que le paysage ébou-riffé soit d'origine. Il y a une cinquantaine d'années, des planteurs venus s'installer par là out acclimaté de nombreuses espèces utiles on ornementales devant leurs cases. Autrement dit, ont troublé le sanctuaire du coco de mer avec des graines parasites.

dramatique de décombres végé-

L'ambition des botanistes contemporains obéissant sans donte à la mode de restituer au site les qualités originales, antédiluennes, pour autant que le déluge soit passé par ici, est d'évacuer les espèces récemment introduites. Est-ce nécessaire? Le philodendron qui s'enroule autour du tronc d'un coco est-il iconoclaste? Je suis venu et revenu plusieurs fois de suite m'asseoir au pied des cocos de mer, obéissant à Confucius qui recommandait la durée du séjour, la compréhension du spectacle offert devant s'ensuivre. Je me suis assis à leurs pieds. J'ai ajouté ma patience dérisoire à celle de ces arbres atteints de mémoire infinie. Et ce que j'ai retenu, ce sont les feuilles.

#### Un monde si ancien...

Les troncs sont hors d'atteinte. dans un état presque minéral du végétal. Les femiles seules portent flagrantes à la lumière l'intention de l'arbre. Pas grandes, elles sont vastes. Fant-il avoir recours aux chiffres? Deux mètres carrés. Vertes, glauques, émerandes lorsqu'on les voit à contre-soleil. Nervurées avec violence, dessinées de côtes charmes comme un éven-

Oui, voilà un arbre agressif qui s'exprime avec un vocabulaire tout en majuscules : fruits énormes, age d'Abraham, neuf cents ans, feuilles interminables, épaisses, dures, cas-

santes, métalliques. Qu'a-t-il à dire? Un message à transmettre à deurs du granit précambrien de l'île, vieux de six cents millions d'années ? Cette feuille à la manière d'un cauchemar semble ne pas vouloir s'arrêter de croître. emplir l'espace entier. Elle sort du tronc comme le monstre d'Alien de la poitrine du pilote spatial, mais avec lenteur, dans une gaine d'indumention, de duvet cotonvenable. Ce n'est pas seulement le fruit qui évoque le sexe féminin l'arbre tout entier qui se reproduit

L'odeur de ce sous-bois est celle d'un lit. Le message est un message d'amour venu d'un monde endormi si ancien, si prévenant, qu'il sidère.

sans interruption à travers un lourd

l'avais pris quelques photos, ça aide mais ça distrait. On croit avoir capturé une réalité dans la gélatme. On crost pouvoir se dispens d'en savoir davantage sur un tel arbre, dès lors que l'on a capté son image. Et son instantané ne dit rien. On ne peut commencer de l'approcher qu'à l'usure.

An cours d'un de mes séjours dans la vallée de Mai, j'ai rencontré Samy Fuchs, Suisse de Neuchâtel. Je l'avais pris pour un Anglais, qu'il m'en excuse, avec ses moustaches en crocs et sa manière de rire bruyamment avec les coudes. Samy Fuchs aime les palmiers parce qu'il collectionne les timbresposte représentant des palmiers. Il fait le tour du monde pour reconnaître in vivo ses sujets philatéliques. Nous parlâmes de palmes tout un jour, comme l'on parle de ses enfants ou de ses amours.

Les coços de mer sont bruyants. Leur ferdilage tinte, claque, bruit comme l'armée de Macbeth en marche, comme un toit de tôle qui tente de s'échapper dans un coup de vent. J'en rêve la nuit.

Je croyais en avoir fini avec le sexe et le coco de mer lorsque j'ouvre une brochure grise intitulée Identification du silphium d'A.T. Vercontre, éditée en 1908 par E. Leroux, 28, rue Bonaparte. où il apparaît que le questionne-ment sur l'arbre étrange est ancien. Il remonte an septième siècle avant Jésus Christ. Théophraste, le naturaliste de l'île de Lesbos, patron des péripatéticiens, héritier de la bibliothèque d'Aristote, indique dans son Traité des plantes que celle-ci est apparue « après une pluie épaisse ».

On ne la connaît que par la substance de son fruit, une pulpe, une pâte, une pondre, selon ses états, que l'on appelle silphium et à laquelle on attribue des vertus curatives et bien sûr aphrodisiaques. Les puissants s'en disputent la possession. Il savent qu'elle arrive de Cyrénaïque. Hérodote, Pline, Strabon considèrent chacun à leur tour l'origine de cette substance végétale que les empereurs

#### L'île du Paradis terrestre

teurs européens trouvent le fruit sur les plages des îles Maldives. Ils en concluent que l'arbre qui le pro-

En 1768, deux vaisseaux frangoélette, la Curieuse, arrivent à Praslin. En descend un certain M. Barré à qui revient l'honneur de faire entrer dans l'histoire le coco de mer. Il le voit, le reconnaît. C'est la fin de la légende. On pres-

En 1881, le général anglais Charles Gordon débarque à son tour aux Seychelles. Il reconnaît immédiatement dans le coco de mer l'arbre biblique de la Science du Bien et du Mal. Je lui accorde qu'il ait pu en être troublé lorsqu'il vit l'inflorescence mâle en forme de pénis et le fruit femelle dont les hémisphères se rejoignent en un mont de Vénus. La dérive imagi-naire du général est irrésistible pour qui regarde les cocos de mer. L'idée qu'un arbre ait pu donner à Adam et Eve leur premier cours d'éducation sexuelle vant bien de plus laborates spéculations. Gor-don conclut avec logique que Pras-lin est Para de la laborate de la labo lin est l'île du Paradis terrestre.

Au bar du Lodge, je discute avec M. Saint-Ange (ce n'est pas un hasard), Praslinois d'origine. Il smiscrit à la réflexion de notre ancêtre commun Adam au sortir

Le nom scientifique donné à la plante, Lodolcea maldivia, par ine à la confusion : emm Laodicée, la fille de Pria ptionnelle, et aux Maldives Parchipel où l'on trouva sur les plages, au temps des découvreurs

#### Un arbre promis à réguer

La paresse de ce plumet paiatia à pérégriner hors de son paturage prastinois me rend perplexe. Voità un arbre promis à régner par sa beanté, sa taille, son âge, sa puis-sante libido, n'importe où il décide-rait d'aller se planter. Et il reste sur son île, locus solus. Il refuse de partir. Cela se comprend, c'est la sagesse. C'est de cela sans doute qu'il tient ce caractère concentré, exagéré, presque amer, comme un pressentiment de ce que pent être pressentiment de ce que peut eur l'éternité. Il n'a d'aise que chez lui.

Comme l'a fait remarquer le Suisse Charles Albert Cinghria, grand écrivain francophone du début de ce siècle : « ... et alors, on se penche de nouveau sur des ter-rasses où les palmiers mugissent. » D'autres vont aux Sey-chelles pour la fabrique de sable qu'est la plage. Ils ont bien raison. Nulle part au monde, malgré quel-ques insidieuses vulgarités du tourisme, le sable ne s'accorde aussi somptueusement aux rochers de granit et, cela, la photographie l'exprime assez bien.

ALAM HERVÉ

# A bord d'Avianca

destination soleil Soleil des Caraïbes, soleil

Vous êtes au-dessus de la Sierra Nevada de Santa Marta, vous pouvez apercevoir la mer des Caraïbes et droit devant au-delà des trois Cordillières la plus grande réserve d'oxygène au monde : l'Amazonie. Vous êtes déjà en cocotiers, les eaux bleues Colombie. AVIANCA

yous souhaite un agréable séiour et espère vous retrouver très prochainement sur ses lignes.



sur jeur socie de corail et des milliers de poissons multicolores.

des Andes, soleil d'Amazonie

ils illuminent la Colombie et

toute l'Amérique Andine. Soleil d'un univers paradisiaque avec les plages de sable

et transparentes.

doré, abritées de



#### SANS VISA

#### ESCALES



Musique russe

ici, le registre change, le climat aussi. Chapka et bottes sont de rigueur pour un réveillon musical à Moscou. Pas n'importe quelle musique : le répertoire russe

meilieurs orchestres classiques soviétiques dans la granda salie du conservatoire, la salle Tchaikovski, et au Boichoi. Une occasion

de Sofia Goubadoulina, un compositeur contemporain femme, en sa présence (direction Rojdestvensky) soliste, Guidon Kremer) le 27 décembre ou Une vie. pour le tsar, de Glinka, au Bolchoï ; récitel de piano Slobodianik le 28 ; concert du grand orchestre sympho-nique le 29 ; le violoniste Spivakov et les Virtuoses de Moscou à l'affiche le 30 : soirée de Nouvel An avec l'orchestre symphonique le 31. Des rencontres avec eunt prévues ainsi que la découverte de Moscou (musées Glinka, Chaliapina trésors du Kremlin) et de les environs, du monastère

de Zagorsk notamment. Du 26 décembre au ·2 janvier, 7 850 F tout compris (vols, transferts, hôtel de 1º catégorie, pension complète, un concert chaque soir, excursions) auprès de Loralest (15 bis, rue Jobbé-Duvai, rue Jobbé-Duval, 75015 Paris, tél. : 48-56-

#### Beaux hôteis bas prix

et de bon ton caractérise cette trilogie située au sommet de la hiérarchie hôte lière. Le groupe Ciga se les prix de ses plus beaux établissements de

Venise, Rome et Vienne le temps de la trêve de Noël, Un cadeau en soi. Noël à Venise, ce peut être quatre nuits, les petits déjeuners le séjour et le déjeuner de Noël (assortis d'une visite guidée de la ville et de l'entrée gratuite au casino et au Palais des doges) au Gritti Palace (2 300 F environ par personne en cham-bre double), au Daniel (2 000 F environ) ou à l'hôtel Europa et Regina (1 250 Fenviron).

Si l'on préfère les orgues de Saint-Pierre à celles de Saint-Marc, la chapelle Sixtine à l'Accademia, on se déterminera entre l'Excelsior, sur la Via Veneto, et le Grand Hôtel surplombant la Piazza Esedra : quatre nuits, petits déjeuners, déjeuner de Noël, visite de Rome et d'un guide, 2 400 F par personne en chambre dou-ble.

Vienne impériale l'empor-tent sur la subtilité italienne, il faudra quand même choisir : deux nuits avec petit déjeuner, le séjour et la nuit de Noëi offerte si elle est incluse dans le séjour, à l'hôtel Impérial (1 500 F environ) ou au Bristol (1 300 F environ). Les réservations pour tous ces établissements s'effectuent en appelant le numéro vert : 05-05-24-42.

### de Provence

Bain de Provence pour catte fête de Noël que l'on promet « familiale et cha-leurause », dans le fil de la tradition: fifres et tambourins, guardians at bergers, jours pour prendre l'accent.

Les Saintes-Mariesde la Mer, Aigues Mortes, Le Grau-du-Roi, la maison de Tartarin à Tarascon, Aries avec le Salon des san tonniers, les Baux-de-Provence, le pont du Gard, Uzès : une visite que l'on dirait par Daudet préparée.

Le 24 décembre, aux deux coups de 19 h 30, dans un mas provença « gros souper » de Noël. La table est recouverte de trois nappes blanches et décorée du blé de sainte Barbe pour les sept plats maigres et les treize desserts. Après, la messe de minuit, les oreillettes, la cartagène - un Noël. Le matin de Noël, promenade dans la garrigue et cueillette de plantes aroma-

Du 21 au 25 décembre 1 856 F (demi-pension dans de Nimes, deux déjeuners, le souper de Noël, excur-sions et visites), auprès de Déambule (23, rue Fénelon,

LA TABLE

Les crêpes dédiées à Suzette



30000 Nîmes, tél. : 66.29.50.64).

Dans le même esprit recommandons les Alpilles, un inventaire savoureux et érudit de Hervé Aliquot, mis en valeur par le coup de crayon de Marie-Hélène

Mouyon (éditions Aubanei, 206 p., 150 F) et notons que le 32° Salon international des santonniers présente jusqu'au 14 janvier, à Arles, une centaine de crèches du monde entier

Il n'empêche et c'est agaçant

de voir chefs et restaurateurs (qui pourraient aussi bien affi-cher « crêpes flambées à la

liqueur ») inscrire à leur carte

sons le nom de crêpes Suzette

autre chose que la formule

107, rue Monge, Paris 5., le

Caprice de Monge. Le patron,

les sameuses crèpes Suzette

flambées au grand-marnier». Eh bien, non! Si vous passez par

là. « testez » sa cuisine et

donnez-moi votre avis. Elle est

peut-être savoureuse. Mais cette

erreur grossière de la carte ne

m'invite pas à faire le voyage

même si tous les plats de la carte

sont « fabriqués » (sic) maison!

ce dessert princier? Du champa-gne, bien évidemment. Et la

cuvée Belle Epoque (Perrier-

Jouët) me semble alors tout indi-

Un dernier mot : que boire sur

Tenez, il vient de s'ouvrir.

# Nº 1353

-61 441 441 441

UNE ETON VA YTE

Leve Care

On sait qu'à la chandeleur 1812 Napoléon avait tenu à faire des crêpes à Malmaison. Il croyait aux présages. Il réussit quatre crêpes (autant de batailles gagnées) mais manque la cinquième. Quelque temps plus tard, le jour de l'incendie de Moscou, il dit à Ney: - C'est ma cinquième crêpe! ».

LA REYNIÈRE

# VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

Côte d'azur

HOTEL LIGURE \*\*\* NET 5, ree Jean-Jaurès - 06400 CANNES
TEL: 93-39-03-11. Teleri 970275
FAX 93-39-19-48
A 150 mètres du Palais des congrès,
climatisé, inscnorisé, chambres
TV couleur. Tel. direct, minibar.

06400 CANNES

HOTEL LE MISTRAL \*\*NN 13, rue des Beiges - Tél.: 93-39-91-46 S. de b., w.c., tél., TV, insoncrisé. 7 JOURS PENS. COMPL.: 1590 F. 1/2 pan.: 1250 P, y compris 1 excursion

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*\*\*NN
Hôted de charme près mer,
calme, grand confort.
50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISEES TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. Joulevard Victor-Rugo, 66000 NICE Tél. 93-97-62-56 — Tilez 470-410. Télécupie 93-16-17-99.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. 93-88-39-60 Pleis centre-ville, calme.
Petit parking, grand jardin,
chambres TV conleur.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HIGH LA MAISON DE GAUDISSART tage ski de fond randonsée peau de phoque (16) 92-45-83-29,

> 38380 ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE

HOTEL SNACK BAR VICTORIA\*\* 76-88-60-06. Location studies 2 à 5 personnes. D., WC, tél., cuisinette. 1 500 F à 1800 F le semaine. Ski piste (tes estégories), fond, randounée.
3630-80-PERRE DE CHARTREUSE (Isbre).

> 05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Parc rog. Site classé. Stat. village. Piste. fond. Plus inte comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chembres avec cuisinene. Grill de 650 à 1 500 F/pers./sem.

**BEAUREGARD**, tél. 92-45-82-62 Au départ des pistes de fond, demi-pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

07510 USCLADES-RIEUTORD

SKI DE POND-DÉTENTE-AIR PUR SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS FERME DE LA BESSE 07510 USCLADES RIEUTORD, 75-38-80-64,

SORBONNE

HOTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques es avec bain, w.-c., TV couleur De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

AIX-EN-PROVENCE HOTEL RESIDENCE

tion d'appartements meublés pour séjour de courte on longue durée. Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIER

Grande-Bretagne LONDRES

LONDRES

RUSHMORE HOTEL. 11 trebovir

Road. Earl's Court, Londres SW5.

Tél.: 19-44-1-370 3839/370 6505.

Fax: 19-44-1 3700274

Presez un hrenk

A Londres pour les soldes de Noël.

Rushmore, hôtel situé au cœur de Londres, vous offre des prix spéciaux (ch. 1 pars.: £ 30; 2 Pers.: £ 40; ch. 3 pars.: £

55) du 26/12/39 au 1/1/90.

Profitez de cette occasion et réservez au moins deux nuits par téléphone ou par telafax.

ou par telefax.
(N.R. : Parit déjeuner compris).

**Suisse** 

CH-1938 CHAMPEX-LAC VALAIS Région Grand-Saint-Bernard
Paradis des promeneurs, du ski de fond,
ski de piste. Un hôtel familial qui vous
procure bien-être et détente.
Peus. caupt. 7 jours: 450 à 390 FS (cav.
1800 à 2360 FF). Densi-peus. : 400 à
540 FS (cav. 1600 à 2160 FF).
HOTEL SPI FNDIDE HOTEL SPLENDIDE Tel.: 1941/26/41145.

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1400 m. H8col SYLVANA\*\*\* 1400 m. From S. E. Valent panoramique). Chambres tout confort. rix selon saison à 50 m des pistes de ski. imille Bonelli. Tél.: 19-41 25/34 11 36. Fax: 19-41 25/34 16 14.

#### **TOURISME**

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVIII s.

nari) dans terme du XVIII a. confortablement rénovée, chamb, sv. s. de ains, w.c., table d'hôtes, cuis, mijotée et légère, pain maison cuit su feu de hois.

Ambiance sympathique.

De 2 290 F à 2 790 F par, pert, et sem. it compris, persion complète + vin, moniteur et matériel de aki.

Tél. (16) 81-38-12-51 on écrire:

LE CRET L'AGNEAU

25660 MONTEUNOUT

#### **Paris**

tant qu'il était le « créateur » des crêpes Suzette. Ledit Henri Charpentier se trouvait aux Etats-Unis depuis 1905, soit

à l'âge de vingt-trois ans. Et il que, sept ans plus tôt, en 1898, à la terrasse du Café de Paris, à Monte-Carlo, il avait imaginé lesdites crêpes pour le prince de Galles, futur Edouard VII. Il aurait donc eu, à cette date, seize ans, l'âge d'un commis. Comment croire que les maîtres d'hôtel eussent laissé à un gamin le soin de servir le futur Edouard VII?

L y a quelques lustres, un soi-disant chef français

Mais l'anecdote, pour le fond, était sans doute vraisemblable. et le jeune Charpentier avait peut-être assisté à la scène : le futur roi d'Angleterre: est en bonne fortune ; il se régale de ce dessert nouveau et sa compagne plus encore. « Comment appelez-vous cela? demande l'auguste convive. -- Ce sont des crèpes, monseigneur, à notre façon azuréenne. — Eh bien! ce



pour jeunes et moins jeunes.

Sur la face en-soleillée du domaine skiable, au pied des **gi**stes Hôtel Belle Epoque alliant le charme rétro au confort le plus moderne.

#### Aux quatre coins de France

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE

Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. L LABAT-LAHONDETTE, 64118 JURANÇON. Tarif sur demande.

LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puis mande (boedeaux, champagne, bourgogne, val-de-joire, cognac). Demandez les inzis au GIE Chah des Ecoles Lycée viticole, 71900 DAVAYE Tél.: 25-35-25-42.

# CHAMPAGNE DES FETES

seront des crêpes Suzette! > dit

le prince en montrant sa compa-

Une autre version veut que ces

crêpes aient été création de

Dugnol, maître d'hôtel du célè-

bre restaurant Bignon, avenue de

l'Opéra. Mais elle n'est pas plus sûre et moins jolie. Acceptons

donc le parrainage de la iolie-

compagne d'un futur roi, la jolie

Suzette. D'autant que la recette

est, de par le suc de mandarine,

La recette? La voici, donc:

une pâte à crêpes selon la classi-que formule 3 œufs et 4 verres

de lait pour 250 g de farine. mais, en dernier lieu, on ajoutera le jus d'une mandarine, une cuil-

lerée d'huile et une de curação,

avant de laisser reposer plusieurs

heures. Faire ensuite les crêpes,

en poêle. Et avant de les servir brûlantes, les fourrer chacune

d'un peu de beurre manié avec

jus de mandarine et curação.

typée méridionale!

Priorité à la qualité Expérience de la différence Exporé en foudre de chêne Cuvée appréciée des angrisus

CHAMPAGNE Du rédempteur

Millésime 83 BLANC DE BLANCS BRUT Toutes cuvées tarlis sur demande CL DUBOIS « Lee Almenache.» 51480 VENTEUIL (près Eperney) Tâl.: (16) 26-58-48-37.

Voilà la « vraie » crêpe

Suzette, nullement flambée, ni

orangée ni grand-marniérisée

contrairement à l'usage. Encore,

en France, n'en trouve-t-on guère

sur les cartes. Elle a ceci de par-

ticulier qu'elle symbolise l'élé-

gance de la cuisino française

pour les Anglo-Saxons, les Amé-

ricains notamment. La crêpe,

Suzette pour ces touristes, c'est

en gastronomie le tombeau de

Napoléon, la tour Eiffel et les

Folies Bergère tout ensemble!

Le DJERBA/MENZEL, c'est quatorze maisons djerbiennes sur un cap, ayant huit cents mètres de front de mer et une forêt de

C'est aussi le calme, la mer, les criques, une piscine chauffée, une cuisine franco-tunisienne raffinée et un service de grande qualité.

Adresse: B.P. 63 - 4116 MIDOUN - DJERBA - TUNISIE

**Téléphone:** (05) 57070 **Télex:** 51927

**Télécopie : (05) 57124** 

échecs

U CONTRE ATTAQUE

 $g^{-1}\mathbb{R}^{d^{-1}}$ 

bridge

PRECAUTION

dames

1

WOPING ET P. QUE

Bert same : Dames Spinson

mots

#### SANS VISA

#### JEUX



1 No. 12

18 2 14 1 Car

4-21-6-6

Tracelle + 7

. No. 26 50 € 12 5 4 559

€-2 - <del>2</del> -1

1. Sept. 18 11. 18

وكرفاه والمساس

The state of the \*5 \* 4 \* 2 \* 14 4 5 5

機能機 扩起 下

receive grant

والإستان والمكارفين

Serve en wijd en die

25 820

4 . . . . .

and 🕳 🐠 et al. 1999 a. 1999

4 - 4 - 4

and a sales ुँ<sub>क्रम</sub>्य क्रिक १६ and an income مند د ب markette de to the second .2... ; 1 - 1. 4.0 4- - ALEPT 1988 - WINE m. Market and the state of the state of --e de de la comita del comita de la comita del la comita de la comita del la comita -Law grafficht a THE PERSON NAMED IN



ESTATION ! Mar of the Andrew de monte de

# échecs

Nº 1361

LA CONTRE-ATTAOUE

ent de Tchécosio Prague, septembre 1989)

Blancs : P. HABA Noirs : A. TCHERNINE 1. 64 C86 18. Dod5+ RE7 (k)
2. c6 66 19. F5! (l) Dc8 (m)
3. g3 F84+ 20. g5! T88! (n)
4. C42 (a) 65 21. T43 cx44
5. Fg2 8-6 22. Ff4 Dc5
6. C4-G 16 12. Dg8 43+! (o)
7. T6-4 F87 24. Rg2 (p) Ra8!
2. cx45 (b) 6x45 25. Fx46 Tx52+! (q)
9. C45 T88 (c) 26. Rk3 (r) Dc8
10. C4-c4 (d) 46! (c) 27. T8-G 1 kx52! (s)
11. g4 (f) c6
12. Rg3 Dk6! (t)
12. C43 C3-G 28. Rg3 Dk6! (t)
13. G4 F88 30. Rg2 g4
14. D63 (g) c5 (h) 31. F7+ (m) Rx57
15. Cx7? (l) Rx7? 32. Dc4+ Fc5
16. Cx45 (j) Cx55 33. Dk4+ Rg8
17. Fx45+ Fx45 34. Abandon. NOTES a) On 4. Fd2, F67, 5. Fg2, d5; 6. Cf3, OO; 7. OO, c6; 8. Db3 (Tukmakov-Short, Rotterdam, 1988) on 8. Cc3 on 8. Dc2.

b) Dans cette « défense ouest-indieme », les Blancs peuvent essayer de prendre un avantage immédiat sur l'allo-D par 8. a3, F67; 9. b4 (si 9..., a5; 10. b5! et si 9..., c5; 10. bxc5, bxc5; 11. Tb1 f). 10. b5! et : c) Cédant an F-R la case f8.

c) Cédant an F-R la case 18.
d) Après 10. a3, Ff8; 11. b4, Cb-d7;
12. Fb2, c5; 13. bxc5; bxc5; 14. Tb1,
Dc7; 15. é3, Cxé5; 16. dxé5, Cd7;
17. f4, Ta-d8; 18. Dc2, Cb6; 19. a4 les
Noirs pouvaient égaliser par 19... d4!
(Gelfand-Goldin, Moscou, 1989).
16. Cd-f3, h6; 11. Ff4 (ce 11. a3, Fd6;

12. b4, Ch5 (11..., F18 et 12..., c5, sont plus simples); 12. Fd2, Fd6; 13. Dc2, c5; 14. Df5, Cf6; 15. Cg4, Cxg4; 16. Dxg4, T64; 17. Dh5, Tx62!; 18. C65, Fx65; 19. Dx62, Fxd4; 18. C65, Fx65; 19. Dx62, Fxd4; Fc3, Cc6 aboutit à la nullité
 Gurevitch-A. Tchernine, New-York,

6) Ou 10., C64; 11. C63 avec trois C sur la colonne é! Tchernine préfère éviter le clouage du Cf6 (si 10..., Ff8; 11. Fg5 et la pression sur le pion d5 come devenir sensible (12. C63).

 j) Les Blanes tentent de profiter de l'affaiblissement du roque ennemi et engagent une violente offensive. g) 14. g5, C64; 15. G×h6 n'est pes clair (15. Cf5 non plus).

h) Une contro-attaque des cases cen-trales audaciense, mais il est évident que le grand maître soviétique commence à en avoir assez d'être artisqué de cette manière

i) Une fière réaction. 15. F×d5 ne i) Une fière réaction. 15. Fxd5 ne mène à rien : 15..., Cxd5; 16. Cxd5, Cxd5; quent à la variante 15. Cxd5, Fxd5, 16. Fxd5, Cxé5; 17. Fxa8 (ou 17. fxé5, Cxd5; 18. 64, cxd4: 19. éxd5, Txé5 avec avantage aux Noirs), Céxg4: 18. Ff3, Dxd4+; 19. Rg2, Cé3+; 20. Fxé3, Txé3; 21. Dd1, Dxé4 il est clair qu'elle donne aux Noirs yn ien consensule 15. ef est aux Noirs un jeu convenable. 15. g5 est. toujours à envisager.

 Maintenant si 16. g5, Tx63! (et non 16..., ç4?; 17. Cxp4); 17. Fx63 (ou 17. Dx63, C64), ç4; 18. Db5, 26, 1) Menace mat. u) Si 31. Tf4, Dh3+; 32. Rg1, d2!

k) Une situation peu agréable pour le R noir mais il n'y a rien d'autre : si 18..., Rg6?; 19. Df5 mat et si 18..., Rf6?; 19. 64!

// Mieux que 19. D64+, Rd6!; 20. dxc5+, Cxc5; 21. Td1+, Rc7; 22. Dc2, Dh4; 23. b4, Dxg4+.

m) Parant 20. Dé6 mat. n) Parant 20. Dec mat.

n) Sans craindre la suite 21. 16+,
gxf6; 22. gxf6, Rd8; 23. 17, Te7;
24. Fxh6!, Db7! (et non 24..., Fxh6?;
25. 18=D+, Fxt8; 26. Txf8+, Te8;
27. Ta-f1 et les Blancs gagnent);
25. Dxb7, Txb7; 26. Fg5, cxd4 ni
d'autres continuations comme 21. Ff4,
Db7 et 21. Tf4, cxd4. Quel sang froid!

 O) La contro-attaque des Noirs intervient opportunément : il faudea une dizaine de coups au vainqueur du championnat de Tchécoslovaquie pour réduire la fracassante offensive des Blancs. p) Si 24. F63, Rd8! q) Les Noirs ne vont pas entrer dans le jeu de leur adversaire (si 25..., C×b8; 26. T×d3+) et ne reprendront même pas

r) Si 26. Rg3, Cxb8. s) Menace 28..., g4+; 29. R×g4, Cf6+ avec gain de la D. Solution de l'étude nº 1360. An. Kuznetsov (1967).

(Blancs : Rh8, Tb2, Fa7, Pa3, c4, 63. Noirs: Ra8, Fb1, Pa4, a2, b7, 67, 66, 87.) On voit tout de suite le mat sur la bui-tième rangée par 1. Fb6, 2. Td2 et 3. Td8. La difficulté est dans l'exécution de ce plan, compte tenu également de la promotion 1..., al = D et la T blanche ne

peut bouger. pent tonger.

1. Fd4! (si 1..., a1 = D; 2. Tg2!, Dxa3; 3. Tg8 mat), 65! (maintenant si 2. Fb6, a1 = D; 3. Td2, 64+; 4. Rh7, Fd3; 5. Tg2, Dh1+ et 6..., Dxh2+); 2. Fx65! (car si 2..., ai = D; 3. Tb5!, Dxa3; 4. Ta5 mat), f6!; 3. Fd4!, 65! (et non 3..., al = D; 4. Tg2); 4. Fb6!, ai = D; 5. Td2!, Fd3; 6. Txd3, Db1+; 7. Re7 (650, De2+; 2. Re7 (65) meiri de 7. Rg7 (g8), Dg2+; 8. Rf7 (f8) suivi de 9. Td8 mat.

Voici la solution de l'étude uº 1357 Siniouk et Golovkov (1989) parne dans le Monde du 4 novembre. A la suite d'une erreur, dont nous prions les lecteurs de bien vouloir nous excuser, elle n'a pas été publiée le 11 novembre. (Blancs : Rh5, Té6 et al., Cg2. Noirs : Rf5, Ta8, Pd3,

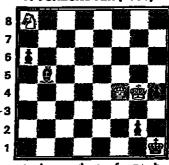
1. Ta-é1, h1 = D!+; 2. Ch4+, Dxh4!; 3. Rxh4, d2; 4. Té1-é5+, Rf4;

5. T&4+, Rf3! (si 5..., Rf5; 6. T&6-&5+ et 7. Td5+); 6. Té3! (et non 6. Td4?, Ta4!), Rf4; 7. Te6-64+, Rf5; 8. Td4, d1=D!; 9. Txdl, Rf4!; 10. T68.

T×68; 11. TYI + suivi de 12. TeI + et de 13. T×68 et les Hancs gagnest. CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1361

#### V. TCHECKOVER (1950)



abcdefg'h BLANCS (3): Rg4, Df4, Ca8. NOIRS (5): Rh1, Fb5, Pa6, g2,

Les Blancs jouent et gagnent.

# bridge

Nº 1359

UNE ÉTONNANTE PRÉCAUTION

Cette donne est tirée d'une série d'exercices publiés par l'Américain Marshall Miles. La meilleure ligne de jeu est logique, mais combien de lecteurs vont penser à l'utiliser? Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place du déclarant en Sud.

♥AD32 ♦DV6 **♣**RV743 

 ♦DV1087
 N
 ♦952

 ♥105
 O
 E
 ♥ V984

 ♦A93
 ♦AD10
 S
 ♦962

 ♦AR63 ♥R76 ♦ R 1042

**4**85 Ann.: O. donn. Tous vuln. Ouest I 🕈 Nord Est Sud contre passe 3 SA... Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Miles propose-t-il de

jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

One va-t-il se passer, si, après avoir pris l'entame avec le Roi de Pique, le déclarant joue Carreau pour affranchir trois levées dans cette couleur? Ouest prendra avec l'As de Carreau et continuera Pique pour l'As de Sud qui fera les trois carreaux affranchis et jouera Roi de Cœur et As Dame de Cœur afin de faire neuf levées si le quatrième Cœur du mort est maître. Mais si les Cœurs ne sont pas bien partagés, comme dans la donne réelle, il chu-

Or, il y a une précaution à prendre qui leur aurait permis de gagner dans certains cas contre cette mauvaise répartition des Corurs. Voici ce aue repartition des Chairs, voici de que propose Miles: après la première levéc du Roi de Pique, le déclarant com-mence par jouer As Dame de Cœur et Roi de Cœur. Les Cœurs n'étant pas

partagés, Sud, qui est en main avec le Roi de Cœur, joue le... 5 de Trèfle et met le Roi du mort (si Ouest a fourni un petit Trèfle, pour faire ainsi neuf levées (en affranchissant trois Car-reaux). Cependant, si, au premier tour à Trèfle, Ouest met l'As et continue Pique (pour libérer trois Piques et faire chuter le contrat quand il prendra avec l'As de Carreau), le déclarant

aura encore la ressource de gagner 3 SA si les Trèfles sont 3-3 avec la Dame chez l'ouvreur en Ouest. Il suffira alors de faire l'impasse à la Dame de Trèfie (quand Sud reprendra la main avec l'As de Pique) afin de réali-ser au total deux Piques, trois Cœurs et quatre Trèfles...

#### Le faux sacrifice

Cette donne a été distribuée en 1986 au cours d'une partie libre au Recency, le plus vieux club de bridge de New-

york. La défense du président du club, Henri Meyer, a fait chuter la manche à Trèfle, et il a reçu les félicitations de son partenaire, le champion américain Sam Fry, anjourd'hai âgé de quatre-vingts ans.

♥RDV972 ♦74 **♦**¥3 N O E ♥ RD60 ♥ A 1054 ♦ RD106 ♣ D5 ♦ 109854 ♥863 **♦ V93 ♠**A3 ♦A852

**♣**AR109874 Ann.: O. donn. Pers. vuln. Nord Est 2♥ passe Sud 2 SA passe 2 SA passe 5 ... 30 Passe

Ouest ayant entamé le 10 de Pique

pour le 2 et le 6, Sud a pris avec l'As et

m) Et contrôle à son tour le centre.

n) Le plan d'ensemble des Noirs

il a joné le 2 de Carreau. Quest a fourai le 3 et le mort le 7. Comment Henri Meyer, en Est, a-t-il fait chuter CINQ TREFLES?

#### Note sur les enchères

L'ouverture de «2 Cœurs » était le Deux Faible, qui est pratiqué en Amérique depais soixante ans et qui est sur-tout utilisé en tournoi. Elle correspond à une ouverture de barrage de trois avec une levée de jeu de moins, la couleur tant en général de six cartes an lien de sept. La réponse de « 2 SA » est artifi-cielle et forcing.

#### Les Olympiades par paires

: Les Olympiades par paires et la Coupe Rosenblum (le championnat du monde par équipes open) auront lieu l'amée prochaine à Genève du 31 août au 15 septembre.

PHILIPPE BRUGNON

# dames

Nº 368

LOOPING ET PIOUÉ

Championnat d'URSS, 1988

Blancs : Baljakin Noirs : Valneris Ouverture : Raphaël



a) Le G.M.L soviétique Valneris, dont le grand talent, sous de multiples

l'acettes en dépit de son jeune âge, a constitué les morceaux choisis pour constitué les morceaux choisis pour diverses chroniques (notamment Gallego-Valneris, le Monde du 30 juillet 1988, Bezwersjenko-Valneris, le Monde du 13 août 1988), feit-il, d'entrée, une facétie à son aîné? La prise usuelle est en effet 2...(11×22) puis, parmi d'innombrables variantes, 3. 37-32, 21 (12-17); 4. a2 41-37 (6-11); 5. 46-41 (8-12); 6. 34-29 (19-23);

7. 40-34 (14-19); 8. 45-40 (1-6); 9. 32-28 (23×32); 10. 37×28 (20-24), etc.

28 (23×32); 10. 3×25 (24-24), etc. [Paluck-Krajenbrink, tournoi interna-tional de Kislowodsk, août 1987]. a1 3. 34-29 (19-23); 4. 40-34 (14-19); 5. 37-32 (10-14); 6. 41-37 (5-10); 7. 46-41 (12-17); 8. 45-40 (6-11); 9. 31-26 (7-12), etc. [Viersma-Van Der Wal, match mondial 1983, le Monde du 28 inguier 1984] Wal, match mondial 1983, le Monde du 28 janvier 1984]. a2j 3. ...(6-11); 4. 41-37 (12-17); 5. 33-28 (22×33); 6. 39×28 (17-21); 7. 44-39 (21-26); 8. 31-27 (19-23); 9. 28×19 (14×23); 10. 39-33 (10-14), etc. [Poepjes-Sadowskaja, championnar du monde, féminin, 1987].

b) L'insolite monte d'un degré avec la variante 3. 33-28 (7-12); 4. 39-33 (21-26); 5. 44-39 (16-21); 6. 34-30 (20-25); 7. 50-44 (25×34); 8. 39×30 (15-20); 9. 30-25 (20-24), etc. [Otten-

Altsjoel, championnat du monde, féminin, 1987]. c) La tentation très forte pour le centre dans ce début s'observe dans la variante 4. 33-28 (1-7); 5. 39-33 (19-23) : 6. 28×19 (14×23) ; 7. 44-39 (10-14) : 8. 50-44 (14-19) ; 9. 41-37 (5-10) ;

14); 8.50-44 (14-19); 9.41-37 (5-10); 10. 31-27 (10-14); 11. 33-28 (20-24), etc. [L'Otten-Sadowskaja, champion-nat du monde, féminin, 1987]. d) Refus de l'occupation du centre dans le début 4. ...(11-17); 5. 31-26 (21-27); 6. 32×21 (16×27); 7. 34-29 (1-7); 8. 46-41 (7-11); 9. 40-34 (20-

24); 10. 29×20 (15×24); 11. 45-40 (11-16); 12. 37-31 (17-21), jeu d'artente où aucun des deux jeuses G.M.I. ne désire vraiment se déclarer [Wirny-Valneris, tournoi international de Kislowodsk, août 1987].

e) On constate que bien des appréciations contiement en elles-mêmes une évidente part de rélativité. Il en est ainsi pour 2 ... (12×21). Parmi les quelques variantes ici choisies, on doit noter aussi 5. 34-29 (12-17): 6. 33-28 (19-23):

5. 34-29 (12-17); 6. 33-28 (19-23);

5. 34-29 (14-17); 6. 35-28 (19-23);
7. 28x19 (14-x34); 8. 39×30 (7-12);
9. 44-39 (13-19); 10. 50-44 (9-13), etc. [Rosendaal-Brouwers, le Monde du 13 février 1988].

f) Deux pour deux destiné, dans ce début moderne, à susciter ultérieurement chez les Blancs des inquiétudes sur leur alle gauche.

g] Valneris pratique une stratégie offensive en multipliant les gains de temps.

.h) Les Blancs opposent une forma-tion d'une extrême compacité. i) Sortant de leur silence par l'esquisse d'une action offensive sur l'aile gauche adverse.

j) A nonveau an centre, Valneris conserve l'initiative sinon l'avantage k) Très appréciable liberté de mouen l'es appreciate llocrie de mou-vement de parte t'autre.

l) Le G.M.I. Baljakin passe la vitesse supérieure, faculté qu'il puise dans la compacité de sa formation.

repose, depuis le septième temps, sur l'affaiblissement, le laminage de l'aile gauche adverse. Le coup de boutoir 26. ... (17-22) !, maillon très pointu de cette stratégie, efface les Blanes du centre et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 23 existe sem les maillon de cette stratégie.

22, pointée vers les arrières de cette aile gauche.

o) Solide défense de Baljakin.

p) Le jeune G.M.L Valneris nouveau dans le bon sens.

q) L'art d'anticiper.

r) Idem.

s) Mais Baljakin, c'est du béton.

l) Il le fallari.

u) Le résultat de (2-7)! an trente-

euxième temps.

v) Une terrible menace de combinai-

w) Une des très rares défaillances de x) Une remarquable pointe,

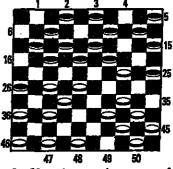
exquise.

y) La dame noire, tel un avion, décrit un looping avant de se trouver propulsée en piqué.

z) Une déroutante rafle de trois aa) Le piqué mortel devant cette butée du compagnon d'armes à 6.

bb) Valueris crucifié! Que ses inconditionnels donnent l'absolution à Baljakin, pour la manière, très raffinée.

# **DUTTO (1929)**



Les Blancs jouent et dament en neuf

temps.

Un somptueux gaia, mettant en œuvre un mécanisme complexe réalisé en jouant par cet ancien maître international marseillais, virtuose des mouvements acrobatiques.

SOLUTION: 47-41 ff (19×30)
37-31 ff très difficile à déceler (26×37) 48-42 ff [envoi à dame] (37×48) 27×21 ff (17×26) 36-31 (26×37) 34-29 (48×23) 28×6 ff (37×28) 40-34 (30×39) 44×4 ff, dame et +. Irrésistible.

**JEAN CHAZE** 

# mots croisés

**№** 588

II

III

IV

VI.

VII

VIII

#### Horizontalament

X. Remettaient en état de marche.

# 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Au Monde on ne le rencontre pas, en principe. - II. Plutôt lexiste. On y respire. - III. Taillé dans le roc. Dans la nartie. - IV. Canton, Convient à table. - V. Convient à l'hindou. Petite pousse de droite à gauche. - VI. Espérons au moins qu'elle est sage. Chercha au fond. Conjonction. - VII. Tente. Laissa seul. - VIII. Participe. Dans le fleuve. Tout le monde la voit et peu l'ont atteinte. - IX. Faisaient bon emploi on demandaient trop. Rien qu'un verre, pour certains. -

#### Verticalement 1. Il n'entend pas des voix, il les voit.

 2. Comme une mère pour Brecht. 3. On voit qu'elles ont de quoi. Il est le premier. - 4. Stable, sauf si elle est dans notre assiette. Prensis son repas. - 5. Faire fond. Y siégea une fameuse école. - 6. Dans l'auxiliaire. Grecque inversée. Grenouille. - 7. Vieil héréti-- 8. An bout du roulean. que. — 8. An bout du rouleau. — 9. Article. Mognaie. Il n'est pas conscient de sa force. - 10. Se rend coupable d'injustice. Fis du chemin. -11. Ligne de crête. Mesure. – 12. Dit non. C'est une des réponses possibles. - 13. Chassent.

#### SOLUTION DU Nº 587

Horizontalement

1. Chanves souris. - II. Recrus. Ornant. - III. Otan. Sentirai. -IV. Cadeaux. Ove. — V. Hie. Tipule. Me. — VI. Ermite. Sargon. — VII. Peine. Vans. Ud. — VIII. Sanna. Sirli. - IX. Ermitage. Taie. - X. Dié-

#### Verticalement

1. Croche-pied. – 2. Hétaire. Ri. – 3. Académisme. – 4. Urne. Innit. – 5. Vn. Attente. - 6. Essuie. Tan. -7. Exp. Vagi. - 8. Son. Usa. Ec. ~ 9. Ortolans. - 10. Université. -11. Rare. Ran. - 12. Inn. Monlin. -13. Stipendiée.

# anacroisés

Nº 590

Horizontalement Horizontalement

1. ABEILLRT (+1). - 2. AACCIOU (+1). - 3. AEOQRUU. 
4. AEIMSSU (+2). - 5. DEIISSTX.

- 6. AEEEMPR. - 7. AEEIMORT. 
8. ACEGINR (+1). - 9. AEINTTUU. - 10. EENNOORT. 
11. AEERSUV (+2). - 12. AEHILN.

- 13. EIIORTTU. - 14. AEEPRSS
(+5). - 15. AEHOPT. - 16. EEINOTT (+1). - 17. AACIMUX. 
18. DEIRSUV (+1). - 19. AAEPPUX.

Manifelement

Verticelement

20. ELOPSST. - 21. AAEMINTTU. 22. AAABBMR. - 23. AACDHINP. 24. AAIMORUU. - 25. ELNSSTU. 26. EEORRTUV (+ 2). - 27. AEMNOORU. - 28. AAGISST. 29. EÉESTT. - 30. EEEINNV. 31. ACNORT (+ 4). 32. AIORSSTY. - 33. EIIMNSS. 34. DEENORTU (+ 3). 35. AEGIINT. - 36. AAEINRST (+ 5). - 37. ACEENSS.

Verticalement

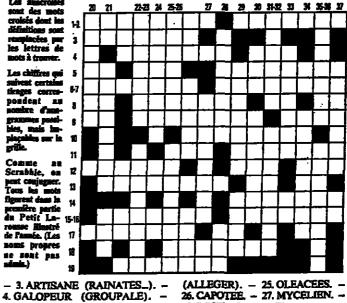
(+5). - 37. ACEENSS. SOLUTION DU Nº 589 i. DIALCOOL. - 2. TAPECUL 21. DEGAZERA. - 22. VIADUCS. -FRANÇOIS DORLET (CAPULET PULTACE PECULAT). 23. HIDALGOS. - 24. ALLEGRE

# Boots à trouver. 4

pent conjuguer.
Tous les mots
figurent dans la noms propres ne sont pas

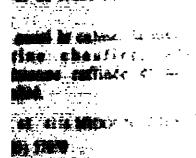


7. ULNAIRE (LUNAIRE LAI-NEUR). – 8. RHETEUR (HEUR-TER). – 9. ILIENNES. – 10. TER-FESSE, truffe. – 11. VALKYRIE. – 20. ATAXIES (EXTASIA). -



28. ROSIERE, jeune fille vertneuse 29. OCULAIRE (COULERAI CLOUERAI ECROULAI CLOUERAL RECLOUAI). - 30. TRABOULE. -31. EGUEULA. - 32. PISCINES. -12 EPREINT (PEINTRE REPEINT 33 REAGIRA (AGRAIRE GARB-REPENTI TERPINE).— 13 CONTI- RAI RAGERAI RAGREAI).— 33. REAGIRA (AGRAIRE GARB-GUE. — 14. AGATES. — 34. CAPUCIN. — 35. OINDRE
15. FUYARDES. — 16. DOCILITE. — (DORIEN). — 36. RESINEE (SERI17. USERIEZ (SUERIEZ). — NEE.). — 37. LESTEES. — 38. ETE18. UNISEXE — 19. ERAILLER. — SIENS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Jezz Band (1978, v.o.), de Pupi Aveti, 16 h : Quand se lève la fune (1967, v.o.), de John Ford, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

VENDREDI

Révoltes, Révolutions, Cinéma: Auf-recht gehen (1988, v.o. s.t. anglais -traduction simultanés), d'Heige Reide-mester, 14 h 30; les Battaux de l'enfer (1953, v.o. s.t.f.), de So Yamenura, 17 h 30 ; le Negra Angustias (1949, v.o. traduction simultanée), de Matilde S. Landeta, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE **DE PARIS**

2, grande gelerie, orte Saint-Eustach Forum des Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Le Parie des écrivains du XXº siè Le Paria des écrivaint du XX siè-cle : Marguerite Duras : les Mains néga-tives (1979) de Marguerite Duras, le Na-vire Night (1978) de Marguerite Duras, 14 h 30 ; Apostrophes : Alexandre Sol-jenitayne (1983) de Jaan Cazenave, 15 h 30 ; Michel Tournier : Michel Tour-ner vu par Gérarti Blain (1983) de Gé-rard Blain, 18 h 30 ; Jacques Prifvert : Aubervilliers (1945) de E. Loter, les Portes de le nuit (1942) de Marcel Carné. 20 h 30 : Actualités anciennes. Carné, 20 h 30 : Actualités anciennes.

#### THÉATRES

AMANDIERS DE PARIS (43-65-42-17). 🗘 Le Beledin du monde occ tal : 20 h 30. ANTORNE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 20 h 45. APPARTEMENT-THEATRE (5º ÉTAGE) (42-25-03-19). La De-mande en mariaga et les Mélalts du tamance e., , bac : 20 h.

ARCANE (43-38-19-70). Saison de necres : 20 tr 30. ATALANTE (46-06-11-90). Chemin d'une ême : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). L'Avere

ATHÉMÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle C. Bérard. Ode maritime : 20 h 30.

BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). Histoire du tigre : 20 h 30. BOUFFEE DU NORD (42-39-34-50). Woza Albert: 20 h 30. **BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24).** 

te : 20 h 45. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). L'Héroique Semaine de Camille Bourresu: 21 h 30. CAFÉ DE LA PLACE (LES CAFÉS DU

TSEME: (42-77-19-90). On joue... feu ! Spectacle dans divers cafée du XVIII : 20 h 30. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). O Je m'voyais

dáià : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-89-61), Louis : 20 h 30.

CARTOUCHERSE THEATRE DU 80-LEN. (43-74-24-08). La Semaine de la CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle I. La Station debout : 20 h 30. Salle II. Post-Scriptum: Je raine: 21 h. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45), Les Versets satiriques : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42.74.42.19.) (45-33-66-70). ♦ Les Deux Voies de Jean Cocteau : 18 h 30. ♦ Forum rencontre : 20 h 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). Les Ferrence de Trachys: 21 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quand in buile s'éclate : 20 h 30. Café-CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (46-89-38-69). Grando salle. Britannious : 20 h 30.

COMEDIE ITALENNE (43-21-22-22). La Comédia de l'amour : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). cio: 20 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Et pendant ce temps les Japonais travail ent : 20 h 30. DEUX ANES (48-08-10-25). Les Ton-

ton's farceurs : 21 h. DOC+RAT THEATRE (42-26-47-47). L'Année des traite lunes : 20 h 30, EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres ; 20 h 15, Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

20 h 46. ELDORADO (42-48-60-27). O La Balle Oturo: 15 h et 20 h 30. ESPACE FLANDRE (45-39-94-58). Menteonge: 20 h 30. ESPACE JEMMAPPES (). Le Petit Monde de M. Feydesu : 20 h 30.

ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le Jeu de l'amour et du teserd : 19 h 30. Le Mouette : 21 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Faut pas tuer maman ! : 20 h 46.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-25-63-61). True West : 20 h 30, GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Apostrophone-nous : 22 h, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (ES-PACE NORD) (48-78-75-00). ♦ Hamlet: 20 h GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Mosure d'une guerre : 19 h. O Position de travall : 20 h 30. Une femme acule : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79), L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. HOTEL LUTETIA (SALON SAINT-GERMANN) (45-44-38-10). 

Menu Plainir: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-89). La Cente-

trice chauve : 19 h 30. La Leçon 20 h 30. L'impromptu du Paleis-Royal 21 h 30 L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68) Les Fourberies de Scapin : 20 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi,

Feuerbach: 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Charlotta de Robespierre : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) LUCERNAINE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Puit Prince: 18 h 45.
Le Bâton de la maráchaie: 20 h. Mólodie
de Varsovie: 21 h 30. Théâtre rosge.
Simone Weil: 1909-1943: 18 h 30. ♦
Thermidor-Terminus: 20 h. minus: 20 h.

MADELEINE (42-65-07-09). Port-Royal : 21 fr. MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80), Fetus présente Fatus : 20 h 30, Le borgne est roi : 21 h 45. MY (PETIT) (42-25-20-74). De Sache à Guitry : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Paimes de M. Schutz : 21 h. Un éléphant dans le jardin : 19 h. MICHEL (42-85-35-02). Vite une fecome !: 21 h 15, MICHODIÈRE (47-42-95-23). Spec

Pier-Cocteau : Humeur d'amour : 18 h. Pièces détachées : 20 h 30. MOGADOR (48-78-75-00), Tango Arintino : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Le

Souper: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes nei

21 h. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). O Phi-Phi: 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45.

PALAIS DE JUSTICE 1™ CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL (43-26-31-02). ♦ PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Un amour de théâtre : 20 h 30.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dans la nuit la liberté : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à

POCHE-MONTPARMASSE (45-48-92-97), Salle I. Monsieur Songe : 20 h 45, Salle S. Visite d'un père à son

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-(00-32), La Pesta : 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Mailitre per elle-même : 19 h. Buffo ; 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ◊ Let Emigrée : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Vounet Super Star : 18 h 30. Les Sta-gieres : 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-83), Muriel Robin est au Splandid 1: 21 ៤

legons : 20 h 45.

SPOTLIGHT (45-65-32-89). En atten dant... Feydeau I Per la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chute : 20 h 30. T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-35-00-02). Gilles de Rai + ou - : 21 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Médée

20 h 30. , THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Pourquoi n'as-tu THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). O Pas de chiard et pas de mari : 21 h.

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqué entre perenthèses.)

ALCESTE. Théâtre du Temps (43-56-10-88) (dim., lun.), 20 h 30

ANTIGORE. Choisy-le-Rol. Théstre Paul-Buard (48-90-83-79). Mer-credi, jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30 ; dim. 17 h (demière). L'AVARE (an langue des signes). Vincennes. International Visual Theatre (43-65-83-83). Mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20 h et samedi à 16 h (29).

LES DEUX VOIES DE JEAN COC-TEAU. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19, 45-33-66-70). Mer-credi, jeudi, vendredi, dimanche à 18 h 30 ; somedi et lundi à 20 h 30

PRAGMENTS FORAINS. Saint-Denia. Théitre Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim. 17 h (29). JE M'VOYAIS DÉJA. Cartoucherie. Atelier du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, lun., mar.), 20 h 30; dim. 16 h (29).

MENU PLAISIR. Hôtel Lutétia. Salon Saint-Germain (45-44-38-10), 20 h 30 (29). LE PRINCE TRAVESTL Mulskof (Thésore 71) (48-65-43-45) (dim. soir, lun., mar.), 20 h 30, dim. 18 h

(29) LES ÉMIGRÉS, Roseau Théâtre (42-71-30-20), 20 h 30 ; dim. 17 h (30).

LE BALADIN DU MONDE OCCI-DENTAL. Amendiers de Peris (43-66-42-17) (dim. soir, tur., mar.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (30). JAI DEUX MOTS A VOUS DIRE Comédie des Champs Elysées (47-20-08-24) (dim. soir, lun.), 21 h; den. 15 h 30 (1).

KARAMAZOV. Cergy-Pontoise Théitre des Arts (30-30-33-33) (dim. soir, lun., jeu.), 21 h ; mercredi 18 h 30 ; dimenche 16 h (1).

Is it su; amainine 16 h (1).

HAMLET. Grande Halle de la Vi-letta. Especa Nord (48-78-75-00) (dim. solr, km.), 20 h; dim. 17 h (1). ULTIMA VIOLENZA. Paleis de justice, 1= chambre de la cour d'appel (43-28-31-02) (dim.), 21 h (1).

HUIS CLOS. Lucernaire Forum, Centre rational d'art et d'essai (45-44-57-34) (dirn.) 21 h 30 (2). LA BIBLE: UNE HISTOIRE MÉCESSAIRE À L'HOMME. Crypte Seinte-Agnès. Egiles Seint-Eustache (42-21-09-48), samedi, mardi à 20 h 30; samedi à 14 h et 17 h (2). MÉMORES DES LYCÉES ET COL-LÉGES, Lycée Fénsion. Salle XIII (46-07-91-51) (dim.), 21 h (4). ALIENO. Café de la danse (48-05-57-22), 20 h (4).

WANTED FEMALE, Festivel d'automne à Paris. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-18, 45-33-68-70). Grande selle, 21 h (4). UN ROBESPIERRE DE PAPIER. Fondation Deutsch-de-le-Meurthe (42-78-45-10) (dim.), 20 h 30 (5). ARMONCEZ-VOUS. Guichet Mont-parnasse (43-27-88-61) (dim., jun.), 20 h 30 (5).

LA DAME D'ONZE HEURES. Essaion de Paris (42-78-46-42),

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Casimir et Caroline : 20 h 30. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), Phidra : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89), Selle I. La Bête humaine : 20 h 30. Selle II. L'Ecume des

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Mission, suivi de Au perro vert : 20 h 45. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 à 30.

jours : 20 h 30. Petits Extras : Caberet-Brecht, Weil, Valentin : 22 h.

THÉATRE DES ATELIERS DE L'EURE (45\_41-48-54). ♦ Rolesy : 20 h 30. THEATRE DES DEUX PORTES (43-66-42-17). La Francia de l'étrange Gré-

goire : 21 h. THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (45-88-72-26). Allé ! Fei pas d'hystoires Prévert Hont Ambarque : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). ♦ Dressage en férocité : 20 h 30.

THÉATRE DU TEMPS (43-65-10-88). Alceste : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). Scotto, le hyden: 20 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). La vie que ja t'ai donnée : 21 h. THÉATRE MODERNE (49-95-09-00).

Fluo: 21 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). ♦ La PRODUCT : 18 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT
(47-27-81-15), Salie Jean Vilor. Le
Bourgeois gentifiormate: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE
(43-86-43-80) ile d'Aurora : 18 h.

(43-56-43-60). Grande salle. Opérette : 20 h 30. Petite salle. Les Petits Aguariums: 21 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON 43-25-70-32). Torquato Tasso

THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-01-82). Imbroglio: 20 is 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-80-70). Grande saile. Le Chemin so-litaire : 20 h 30. Petite saile. L'Amante e: 20 h 30. TENTAMARRE (48-87-33-82). Phide

sser) : 20 h 15. C'est dingue TOURTOUR (48-87-82-48). On ve faire TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ♦ a cocotte : 19 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-82), La Prési dente : 20 h 30. ZÉNITH (42-40-01-01). ♦ Bedos au Zénith: 21 h.

#### CONCERTS

AMPHETHÉATRE RICHELIEU. Tran van Khé. 12 h 30, ven. Musique orier AUDITORIUM DEB HALLES (40-28-28-40), Eric Devoust, 20 h 30, mar. Plano, Cinvres de Schubert, Liset, Cho-pin, Revel. Téléphone location : 42-38-13-90. CENTRE CULTUREL A.M.O.R.C. (42-

78-39-29). Orchestre de l'Académie de musique d'ile-de-France. 15 h 30, dim. Dir. Richard Boudarham. Eric Ferrer (plano). Œuvres de Mozart, Besthoven, Schubert. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Shalik Shankar, Subhankar Benerjee. 20 h 30, lun. Tabla. Musique de l'inde du CHATELET. THEATRE MUSICAL DE

CHATELET. THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-26-40), Kurt Ollmenn. 12 h 45, vend. Beryton, Donald Saint-Pierre (piano), Œuvres de Nin, Mompou, Obradors, Strauss, Poulenc, Copland: Luc Hery, Carlos Dourthe, Paul-André Geye, 18 h. dim. Violon, cello, piano. Œuvres de Beethoven, Alexander String Quartet. 12 h 45, km. Œuvres de Haydn, Barber. Barber. ÉGLISE DE LA MADELEME (39-61-

12-03). Micheline Lagache. 16 h., dim. Orgue. Œuvres de Bach, Schumenn, Duruflé, Tiene, Bizet. ÉGLISE REFORMEE DE PORT-ROYAL. Evelyne Salès. 17 h, dim. Chant, Negro

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE. Petits chanteurs de Saint-Eustache, 20 h., mar. Messe du secre des rois de France. ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Thierry Schorr. 20 h 30, ven. Claw Œuvres des XVIII et XVIII siècles.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Orchestre Barocca Italiana, 20 h 30, mar. Ensemble vocal Stéphane Cailat. Dir. Stéphane Cailat. Beatrice Cramoix, Françoise Samelisz (sopranos), lan Honsyman, Régis Oudot (ténor), Bernard Febre-Garrus (basse). Œuvres de Delelande, Carros. Dans le cadre du Festival d'art sacré de la Ville de Paria. Téléphone location: 42-33-43-00. location: 42-33-43-00.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ. Chœur et Orchestre de Paris-Sorbonne. 20 h 30, ven, Dir. Jacques Grimbert, Jill Feldment (soprano), Brigitte Lafon (mezzo-soprano), Vincent Derres (heute-contre), Douglas Nearewi (ténor), Glenn Chembers (basse). « Te Deum à grand orchestre », de Gossec. Dans le cadre du Festival d'art sacré de la Ville de Paris. Téléphone location: 42-33-43-00.

MADELEINE (42-65-07-09). Ensemble instrumental de France. 16 h., sam. Jean Desaily (ricitant). « Les sept demières peroles du Christ », de Haydn.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Wasfruddin et Zahirud-din Dagar. 20 h 30, vend., sam. Nu de l'inde du Nord, chant d'hrupap. USA-Dalles. 20 h 30, mar.Blues et spirituals.

MAISON DE RADIO-FRANCE. (42-30-MARSON DE RADIO-FRANCE. (42-30-15-16). Un drame musical instantanta. 18 h 30, sam. Orchestre déparamental d'hamnonie des Yvefines, Ensemble Transes-suropéennes, Ensemble Ars Nova, Ensemble vocal de la Cale-Saint-Cloud, Chours de Chatou et Versailles. Œuvres de Birgé, Vitet, Gorgé. Le Masne, Cueco, Rueff. Dans le cadre du Fonum de la création musicale en lie-de-France. Grand auditoriom.

Ensemble de l'Itinéraire. 17 h. sam. Dir. P. Roche, M. Levinas, P. Boquillon, A. Cazale. Œuvres de Dufour, Varèse.

emble TM. Aleph. 12 h., dim. En ble de cuivres et de percuesions de l'ensemble interContemporain. Œuvres de Mannis, Guédy, Stroe. Dans le cadre du Forum de la création musicale en lle-de-France. Studio 106.

Ensemble Armucom, quintettes Imagi-naire, interface. 14 h 30, dim. Quintette intervalles. CEuvres de Bellocq, Michel, Correggia, Droust, Choquet. Dens le cadre du Forum de la création musicale en IB-de-France. Grand suditorium. Ensemble A Sel Vocl. 17 h., dim. Œuvres de Palestrina, Soriano, Zollo, Anerio. Shufin 101. Studio 101.

Ensembles FA 7 et Expace musical. 20 h 30, dim. Cizures de Beytelman, Léandre, Ouzounoff, Klentzy. Dans le cadre du Forum de la création musicale en lie-de-France. Grand auditorium. Ensemble Hyperion, 20 h 30, mer. Dir. Iangu Dumitrescu. (Euvres de Bartok, Nemescu, Dumitrescu, Avram, musique byzantine de Roumanie. Grand audito-

OPERA-COMPOUE, SALLE FAVART. Ensemble InterContemporain. 20 in 30, lun, Dir. Mauricio Kagel, Mertine Vierd no), Mark Foster (pieno). Chosur de l'Orchestra national de Lyon. Œuvres de Kagel. Dans la cadre du Festival d'automne de Paris. Téléphone location : 42-96-96-94. Les Virtuces de Moscou. 20 h 30, mar.

Dir. Vladimir Spivakov. Œuvres de Stravinski, Chostakovitch, Penderecki, Haydn.

Le Barbier de Séville. 19 h 30, vend. sam. 16 h., dim. Opéra en deux actes de Gioscolho Rossini. Mise en scène Jitka Stokalska. Dir. mus. Ruben Silva. Orchestre Sinfonletta de Varsovia, opéra de chambre de Varsovie. Avec Jerzy Knetig, Leszek Zawadka, Eugenia Rezier, Adam Kruszewski. Téléphone location 42-96-06-01. SALLE ADYAR (45-51-85-12). Music

FEOROLOGIE

1

25.No --

- ::::: 

3231 5 'E.T 8:

मीत्रकोत्रक व्यक्तकार

- Table - - -

. ----

entre a

- : ,4

72.5 - . .

E.

 $\{z_{i,j}\}$ 

**第57月** 

ZZ. z

:-- . ; . . . . .

--

vsemble of Beneres, 16 h., dim. Musique de l'Inde du Nord. SALLE BRASELA (48-07-20-17). Cato Caballero, 20 h 30, ven., sem. Char et musiques populaires d'Equateur. et musiques populaires o Equateur. SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Simon Estes. 20 h 30, lun. Basse, Veronica Scully (plano). Œuvres de Haendal, Bach, Wolf, Verdi, Rachmaninov, Blast, Offen-

Kammerensemble de Paris. 20 h 30, mar. Dir. Jean-Claude Bouveres CENTES de Mozart, Holst, Strauss, Tchei-

sabelle van Kaulen, Hélène Grima 20 h 30, sam. Violon, piano. Œuvres de Mozart, Brahms, Schumann, Stravinski. Mozart, Brannes, Schumern, Schumern, Schumern, Schumern, Salle PLEYEl. (45-63-88-73). Orchestre national d'Ile-de-France. 20 h 30, ven. Dir. Alexander Rahbari. Nelson Freira (piano). Cizvres de Tchalkovski, Rachmaninov, Sibelius. Les Virtuoses de Moscou. 20 h 30, sam. Dir. Vladimir Spinker. (Emmas de Schulter.) valkov. Œuvres de Schnittke, Haydn, Rossini, Spivatkov. Concerts Pasdeloup. 17 h 30, sam. Dir.

Richard Hoenich, Alain Lefevre (piano). Œuvres de Tchaikovski, Rachmaninov. Ensemble orchestral de Paris. 18 h 30, Ensemble ordinestra de Paris. 18 h 30, sam. Benerd Chapron (fi.), Jean-Philippe Chavane, Gäles Mahaud (cors), Richard Vielle (clar.), Michel Denize (besson). Œuvres de Devieune, Reiche, Jadin. Selle Chopin. Orchestre Paul Kuentz. 17 h., dim. Dir.

Paul Kuentz. Orchestre du conservatoire de Brest, Lies Griffith (soprano), Ulf Ken-klies (ténor), Elike Wilm Schulte (baryton). « Cermine Burant», de Carl Orff. Birmingham Symphony Orchestra. 20 h 30, lun. Dir. Simon Rattle. « Symphonie nº 6 », de Mahler. Birmingham Symphony Orchestra. 20 h 30, mar. Dir. Simon Rattle. « Le

sacre du printemps », de Stravinski, « Symphonie nº 4 op. 98 », de Brahms. THEATRE DU CONSERVATORE. Cub THEATRE DU CONSERVATORE. CRID musical de Paris. 20 h 30, sam. Dir. Marcel Adès, J.-F. Gonzales, B. Carlej (vicions). Œuvres de Mozart, Rossini, Vivaldi, Bertok, Lartier, Strauss. Téléphone location: 42-60-33-54. THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Cotette Alliot-Lugaz, Marie-Catherine Girod. 20 h 30, lun. Soprano, piano. Ceuvres de Franck, Tournemire, Caplet, Messiaen, Lourié. Téléphone location :

Messisen, Lourié. Téléphone location 43-58-75-10. THÉATRE DU LIERRE (45-86-16-42). Krzystof Knittel. 20 h 30, sam. Œuvres électro-acoustiques de Knittel. THÉATRE DU RANELAGH (42-88-64-44), Flavio Variot, 20 h 30, lun. Plano. Œuvres de Rameau, Schumann, Villa-Lobos.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70), Vladimir Spivakov, Sergudi Bezrodni, 11 h., dim. Violon, piano. Œuvres de Schubert, Stravinski, Bartok. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Wirn Mertens et son ensemble. 18 h 30, sem. « Motives for Writing » de Mertens. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Luis Rizzo. 18 h., sam. Guit.,

#### **PARIS EN VISITES**

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE** 

«L'Opéra de Parla et toute l'exubé-rance fyrique du Second Empire », 11 h 30, dans le vestibule, statue de «L'hôtel de Sully et se famille dans le Merais», 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (M™ Duhesme). « Des fastes de l'hôtel Potocki à l'élé-

gance de la Chambre de commerce et d'industriez, 15 heures, 27, avenue de Friedland (M° Brossale). «L'Institut de France dans l'ancien collège des Quatre-Natione », 15 heures, 23, quai Conti (M= Siabes).

«L'hôtel de Fleury, siège de l'Ecole nationale des ponts et chaussées», 15 heures, 28, rue des Seinte-Pères (M. Lépany). «La Seinte Chapelle», 15 heures, devant la gritte du Palais de Justice, bou-levant du Palais (Paris et son histoire).

Exposition Arabaques et jerdins de paradis au Musée du Louvre », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire). «Visite et étude de le Grande Pyre-mides, 14 h 30, métro Palais-Royal, terre-plein central (L Hauller).

a Exposition Jean-Louis David au Lou-vre 3, 15 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Aux arts et casters).

« Exposition Claude Monet, Augusta Rodin, Centensire de l'Exposition univer-selle de 1889 s, 10 h 30, musée Rodin, devent l'entrée (Arcus). «La couvent des Carmes et son jar-din», 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« De Saint-Suipice aux hôtels de la rue de Toumon», 10 heures, métro Saint-Suipice (Paris pittoresque et Insolita). «L'hôtel de Lessay, demeure du prési-dent de l'Assemblée nationale », 14 heures, 33, quel d'Orsay (Conneis-sance d'ici et d'affeurs).

«Descente dans un très ancien aque-duc souterrain», 14 h 30, métro Denfert-Rocheresu, sortie principale. Lamps de poche (M. Banassat). «L'Tiot Saint-Gervale et les Compe

grons du devoira, 14 h 30, 44, rue François-Miron, métro Saim-Paul. «Aux invalides : Bonaparte des Napoléon », 14 h 30, égite Saint-Louis des invalides, métro invalides.

«De la crypte à la Pyramide du Lou-vre», 10 h 30 et 14 h 30, place du Palais-Royal, Louvre des antique

L'hiver des musées nationaux «L'histoire du musée», 14 h 30, Musée nazional des Thermes et de l'hôtel de

«Fresques, première partie», 14 h 30, « Orangerie - collection Walter Guil-Isume », 14 h 30, musée de l'Orangerie des Tuileries, 5, rue de Thorigny. «Musée national Hébert», 14 h 30,

85. tue du Cherche-Midi.

« Exposition des œuvres de Beume Micheline», de 9 heures à 19 heures, du 2 au 19 décembre, Releis culturel de Challot, 28, averase George-V (Releis culturel de Challot). « Exposition Jean Lamouroux », du 2 au 30 décembre, 15, riue de Seine (gale-rie Lifiane François).

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE eLe Louvre : des fortifications de Phi-Sppa Auguste à l'intérieur de la Pyra-midez, 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (C. Marie).

«L'Opéra de Gamier», 11 heures et 15 heures, en haut des marches (Tou-risme culturel). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, boulevard Ménilmontant, porte principale (V. de Langlade). cles poètes et la poésis au Père-Lachaises, 14 h 30, bouleverd Méris-montant, porte principale (V. de Lan-

grace).

Visite d'un hôtel particulier du

XVII siècle au cour du Marais »,

14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (La

France et son pessé).

« Exposition David : un peintre révolu-

tionnaire >, 9 h 45, Louvre, galerie ! flau, entrée des groupes (S. Duval). e Folies ou sages pyramides pour le Grand Louvre, de Louis XIV à Mitter-rand », 14 h 30, métro Louvre. «Les seions du garde-meuble royal en l'hôtel de la Marine», 15 heures, 2, rue Royale (M™ Cazes).

«A Montmartre, cités d'artistes d'hier et d'aujourd'hui», 10 h 30, métro Abbesses (M. Banassat).

«Cinq cent mètres sous terre dans l'aqueduc médiéval de Belleville », 14 h 45, métro Télégraphe. Lampe de e Mouffetard et ses secrets ». 11 heures, métro Monge (Connai d'ici et d'ailleurs).

«Les locaux historiques du lycée wi-IV », 15 houres, 23, rue Clovis ence d'ici et d'ailleurs).

«L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, métro Sen-tier (Résurrection du passé). « Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise (Aux arts et caeters).

caetara).

«L'hôtal de Soubise», 15 heuras,
60, rue des France-Bourgeois (I. Hautler).

Exposition « Les architectes et la liberté à l'École des beaux-arts»,
15 heuras, 11, quai Majaquais (Paris et son histoire).

« L'hôtel de Roquelaure », 15 heures, 246, boulevard Saint-Germain (Paria et son histoire). «Architecture et décor intérieur de l'hôtel de Sully, siège de la Ceisse natio-nale des monuments historiques et des

sites>, 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine « La château de Vincennes », 15 heurs, emrée de défendances »,

15 heures, emirée du château côté ave nue de Paris (M. Guillier).

#### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 2 DÉCEMBRE Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 15 heures : « Comment se forment les chaînes de montagnes », par Maurice Mattauer, pro-fesseur de géologie à l'université de Accetteille

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : Cycle « Visages de Paris - V. Manger et boire à Paris : du marchand de vin au café et du ché au restaurant », par M= Zui 10, rue de la Procession, 14 heures:
«Du roi David à la chute du temple », per Christian Marquent. Troisième confé-rence du cycle « Histoire du peuple de la religion d'Israèl ».

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

62, rus Saint-Antoine, 16 h 30 : Cycle « Ces saints moines qui ont bâti notre Europe - III. Saint Dominique, le missionnetre de l'Europe », par Mª Osw

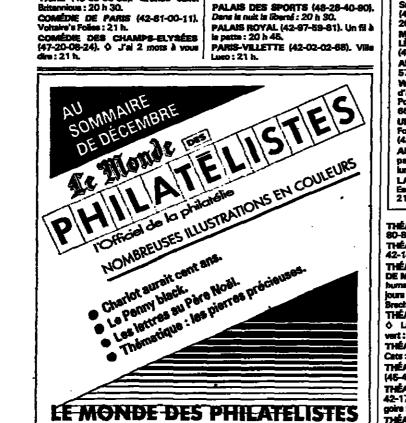
netre de l'Europe », per Mª Oswald.

10, rue de la Procession, 14 heures :
«L'Egypte du crépuscule : les grands sites grecs et romains », per Marc Desti.
Cinquième conférence du cycle «L'Egypte au temps des pharaons ».

10, rue de la Procession, 16 heures :
«Le Sahara avant le désert : un aperçu de l'art pariétal », per Anne-Marie Doray.
Première conférence du cycle « Le Sahara : un paradis perdu ».

41, rue du Deque. 14 h 15 : « Mexi-

41, rue du Disque, 14 h 15 : « Mexique » ; 16 heures : « Brésil » ; 17 h 30 : « Bahia » (Cinéma et civilisations). 1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Comment conduire sa vie, se dégager des mauvaises influences, per Claude Gion: 15 heures : «Force et action de Saim-Michel », per Natye.



POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

化 地 发

An American ...

SALLE SELLER ...

BACK THAT ...

Buste in

Augustus Transportunium (m. 11)

Market Sept.

BALLS PLENS -

Militar op 1

---

in East war

T48 4 74 ...

والأراد والمتحدد والمستوي <sup>€</sup> भारते के चिंद April 100 Common 
Fred & 1882 Ave. 1443

NUMBER OF STREET

Table . . .

tigfatte fere-

THE RESERVE OF

swart Charles ...

See See See

\$ . gen-5----

sage for sales of the first

Section 1997

grade and the T

part tall sures of

Till graph se agent net let Till gall ger hermilik

CONFERMAN

7.4 W .. .

Anna an an

- .65 14 -

Jan 18

*:* ..

- ., .- -

.\_ . . .

gray reference to the com-

. . . .

A Section 15

31.53

-

\*\* pag -- 1294-

ومكيد تصيية

STATES TO THE the fee times on

....

964--- 24' p : 24

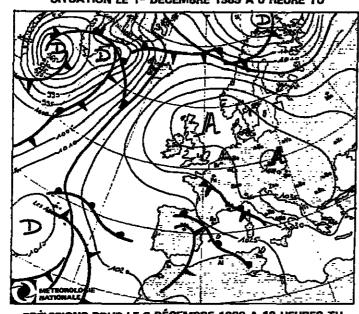
The wife to be

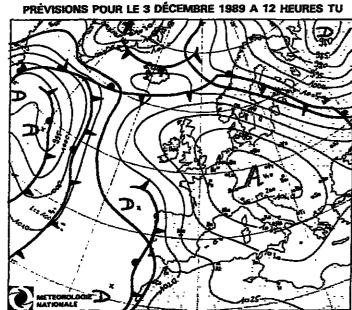
Committee of the commit AND LED MAR

-

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 1" DECEMBRE 1989 A 0 HEURE TU





bre à 0 heure et le dimanche 3 décembre à 24 heures.

Les conditions anticycloniques vont persister sur l'ensemble du pays jusqu'à la fin du week-end. Le temps sera donc généralement bien ensoleilé, surtout à partir de dimanche, mais il y aura encore du brouillard et de nombreuses gelées.

Samedi : brouillard et solell, nuages ur le Languedoc-Roussillon. Sur une grande morié nord-est du pays, c'est-à-dire de la Normandie au Massif Central et à la Corse et jusqu'aux frontières du nord et du nord-est, les gelées seront nombreuses et fortes. Le gelées seront nombreuses et tortes. Le maten, il fera en effet sur toutes ces régions entre 0 et - 8 degrés evec des températures atteignant même - 10 degrés sous abri vers les Alpes. Près de la Méditeronée et en Corse, il fera plus doux (4 à 6 degrés). Les brouilards seront également fréquents et grants. Toutefois, ils devraient se dissiper sur la plupart des régions et ne persister localement que dans le nord-est du naux. Une fois ces brouillards déssipée, le

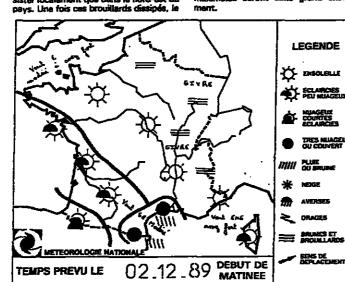
temps sera bien ensoleillé, mais restera tout de même encore froid : 2 à 8 degrés tout de meme encore rola : 2 a o ceptis-en général, mais pas plus de zéro si le brouillard dure toute la journée. Sur les autres régions, soit de la Bretagne aux Pyrénées et au Éttoral du Languadoc-Roussillon, le ciel sera pessagèrement

Dimanche : régression des broud-lards, encore des nuages sur le

Lamagoc-russanon.

La journée de dimanche sera sambla-ble à celle du samedi. Les brouillards seront encore présents le matin, surtout sur l'est du pays, mais se dissiperont en général pour ne persister que très localement rapres-mici. Comme la venie, les nuages resteront nombreux sur le Languedoc-Roussillon et le littoral pro-vençal. Partout ailleurs, le ciel sera dégagé et le temps très ensoleillé. Le vent de sud-est se rentorcera de la Bretagne au sud-quest et eu Languedoc.

Les températures matinales seront en légère baisse par rapport à la veille et les maximales seront sans grand change-



Galerie (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

**PHILATELIE** 

Les harkis

La Poste mettra en vente générale, le lundi 11 décembre, un tim-bre à 2,20 F. « Hommage aux harkis, soldats de la France.

Le harki est un militaire servant dans une milice supplétive (harka). Lors du recensement de 1968, cent quarante mille harkis, Français musulmans réfu-

giés en France, sont dénombrés. Le timbre, au format horizontal 36 × 22 mm, dessiné par Alain Rouhier d'après un logo de Michel Clave, est imprimé en héliogravure en feuilles de cinquante.

➤ Vente anticipée les 9 et à 18 heures, au bureau de poste « premier jour » ouvert au ministère de la solidarité, 8, avvenue de Ségur. 7º ; le 9 décembre. de 8 heures à midi, à Paris-Louvre RP, 52, rue du Louvre, 1°. et au bureau de poste de Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, 7º; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15°.

▶ Vente anticipée les 9 et 10 décembre, à Aries (Bouchesdu-Rhône), au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la Commanderie de l'ordre de Malte-Sainte-Luce ; le 9 décembre, de 8 heures à midi au bureau de poste d'Arles. A Marseille (cachet sans mention « premier jour »), les 9 et 10 décembre, au bureau tempo-raire ouvert à la Maison des associations 93, la Canebière,

▶ Dédicaces : Michel Clave sera présent sur le stand du Monde des philatélistes, le jeudi 21 décembre, de 14 heures à 16 heures, lors de la quinzaine commerciale du Carré Marigny (avenue Gabriel à Paris).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. 161.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

Près de 3 millions de francs pour ce bloc de trente-six du « Black'Penny »

● Le Monde des philatélistes de décembre. - De nombreux timbres-poste sont parus dans le monde, en 1989, à l'occasion du centenaire de la naissance de Charlie Chaplin. Le Monde des philatélistes de décembre, qui vient de paraître. fait le point sur cette thématique appelée à connaître le succès. Au sommaire de ce numéro, écalement : la seconde partie d'une étude sur la naissance du ∢ Black Penny » à l'effigie de Victoria, premier timbre émis au monde, en Grande-Bretagne, en 1840. Noter qu'un bloc de trente-six pièces de ce timbre, dans une version particulière vient d'être adjugé au cours d'une vente organisée par Harmers of London le 7 novembre 308 000 livres sterling, environ 3 millions de francs (le Monde des philatélistes, 100 pages, en vente en kiosque 18 F.)

 Une carte pour la Guadeloupe. - Jusqu'au 23 décembre tous les bureaux de poste commercialisent une carte postale originale au prix de 10 F. Le produit de cette vente servira à reconstruire des classes

d'écoles en Guadeloupe, où 80 % des établissements scolaires ont été détruits après le passage du cyclone « Hugo » en septembre. Une association, Ministère des PTE pour la Guadeloupe, se propose de recueillir et d'utiliser des dons qui peu-vent être adressés à : CCP 16-42 R 75900 Paris Chèques.

■ Le courrier du Père Noël. Chaque année, de nombreux enfants (ou leurs parents) écrivent au Père Noël et mettent leur lettre dans les boîtes aux lettres. Ces lettres sont dirigées sur le Centre des recherches du courrier de Libourne, qui se transforme pour un temps en secrétariat du Père Noël et répond à chaque enfant (adresses complètes et lisibles de rigueur donc). Cette tradition, née en 1964, rencontre un énorme succès puisque 260 000 lettres individuelles et 8 240 envois groupés provenant des écoles ont suscité l'envoi de 170 500 cartes « Père Noēl » en 1988 (un modèle différent tous les ans)

tion des établissements scolaires.

 Vente. – Jacques Robineau (Paris, tél. : (1) 47-70-53-49) organise une vente sur offres de plus de trois mille lots, ordres reçus jusqu'au vendredi 8 décembre. En couverture du catalogue, deux pièces de choix : une paire détachée du 1 F vermillon oblitérée (prix de départ 155 000 F) et un 1 F vermillon foncé sur lettre, cachet à date Saint-Félicien (Ardèche) du 6 avril 1849, superbe (prix de départ 105 000 F).

● Exposition. - L'Association philatélique et cartophile de Montgeron (Essonne) organise une exposition intitulée « Deux siècles d'histoire postale », du 2 au 4 décembre à la salle des fêtes, 121 bis, avenue de la République à Montgeron avec bureau de poste temporaire les 2 et 3. A noter que le créateur de timbres Georges Bétemps sera présent le samedi 2 décembre à partir de 14 h 30 pour présenter ses œuvres et effectuera une démonstration de gravure de timbre en taille

CARNET DU 類ends

M. Philippe PELLETIER
 et M<sup>22</sup>, née Françoise POITRAT,

Marie, Claire, Jeanne, Antoine, Pierre (†), Laure et Fanny,

ont la joie d'annoncer la naissance de Augustin.

Paris, le 24 novembre 1989.

- M™ Louise Bailen a la douleur de l'aire part du décès de SOTE ÉDOUX.

Armand BAILEN,

survenu le 24 novembre 1989. L'incinération aura lieu au trémato-rium du Père-Lachaise, à 10 h 15, le

 M, et M<sup>™</sup> Jean-Pierre Ehrmann, M. et M™ Michel Ehrmann, M. et M™ René Ehrmann et leurs enfants, André, Violaine-Sandrine-Daphné,

Constance, Fabrice, ont la douleur de faire part du décès de M= Jean EHRMANN,

rappelée à Dieu, le 27 novembre 1989. dans sa quatre-vingt-septième année. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale.

- M= Jean-Pierre Jude, son épouse, Nicolas, Raphaele, Virginie,

ses enfants, M= André Jude, M≪ Nicole Pras-Jude

et Sabine, M. Michel Jude et ses emfants, M≃ Louis Guyon-Gellin, M. André Jude

et ses enfants,

Les familles Aguillon, Chavernac,
Guyon-Gellin, Salama, Laote,
Et alliés,
ont la profonde tristesse de faire part
du décès du

docteur Jean-Pierre JUDE.

survenu à Cannes, le 27 novembre L'inhumation a cu lieu le mercredi 29 novembre, au vieux cimetière de Manosque.

Cet avis tient lieu de faire-part.

KIMURA-Inédits II - 1956-1987 10 octobre 16 décembre 1989

ART YOMIURI FRANCE 5, quai de Conti, Paris VI -43 26 15 35

- Bat-Yam, New-York, Dijon.

M. Alter LIBERMAN est décédé, le 17 novembre 1989, à

l'age de quatre-vingts ans, des suites d'une brève et cruelle maladie. L'inhumation a en lien au cimetière

de Holon, selon les dernières volontés du défunt. De la part de : M™ Alter Liberman,

Le docteur et M. Romain Liberman, ses enfants. Gauthier et Clara Liberman,

ses petits-enfants. - Les familles Magnier, Moreau Roiland, Barral et Cordero font part du décès de

M. Maurice MAGNIER.

le 22 novembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques ont en lien le 25 novembre, dans la plus stricte inti-mité familiale, à Entrecasteaux (Var).

« La Pounetterie », Entrecasteaux, 83570 Carcès. - M. et M™ Claude Naccache

M. et M= Clande Khayat M. et M™ Raoul Madar

et enfants, M. et M. Raoul Boutboul, Mª Odette Boutboul, M. et M™ Edouard Naccache, Les familles parentes et alliées, font part du décès de leur très chère et

M= Hélène NACCACHE,

Les prières de sin de semaine auront lieu le samedi 2 décembre 1989, à 11 heures, à L'ENJO, 6 bis, rue Michel-Ange, Paris-16.

- M. R.A. Sangiuolo,

son époux. Laurence, Véronique et Catherine Tellier, ses filles, leurs conjoints et ses petitsenfants. Les familles Giroud, Nouzille, Baujard,

Et tous ses amis ainsi que ses ont la douleur de faire part du décès du

docteur Michèle SANGIUOLO. née Forgeot, chirurgien dentiste.

rappelée à Dieu le mercredi 29 novem-Les obsèques out lieu dans l'intimité

Une messe de souvenir sera célébrée à l'église de Notre-Dame d'Aix-les-Bains, le samedi 2 décembre, à 9 h 30.

Ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

en réponse aux lettres indivi-

duelles et 212 700 à destina-

Roland PULLEN. journaliste australien,

survenu à Paris, le 29 novembre 1989. La cérémonie religieuse sera célé brée le mercredi 6 décembre, à 11 heures, à l'église anglicane Saint-

Georges, 7, rue Auguste-Vacquerie,

L'incinération du corps aura lieu à une date ultérieure.

- M. A. Spivac, Simon et Elise Spivac, Maya et Nicolas, Somanos Sar, Et tonte la famille, font part de la mort de

Sarah SPIVAC,

L'enterrement a eu lieu le 1ª décembre 1989, au cimetière du Montpar-

62, avenue Simon-Bolivar, 75019 Paris. 1 bis, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris.

- Niort (79), Saint-Savinien (17).

M. Yves Thire,

son époux, M. et M= Christophe Thire-Poujade, Valérie et Stéphanie Thire,

ses enfants, la comtesse de Mecquenem, sa mère, le comte Hugues de Mecquenem,

son frère et ses enfants,

Mas Louis Bourriand et Daniel
Conill, ses serurs et leurs enfants, Les familles Thire, de Mecquene et Bourriaud, ont la douleur de faire part du décès de

M=Yves THIRE, née Marie-Françoise de Mecq

des suites d'une longue maladie, à l'âge de quarante-neuf ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale en l'église de Saint-Savinien (Charente-Maritime), le 30 novembre 1989.

> **CARNET DU MONDE** Renseignements : 42-47-95-03.

Terif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 87 F Abonnés et actionnaires ... 77 F Communications diverses . 90 F Les lignes en capitales grasses

Minimum 10 lignes.

sont facturées sur la bese de deux lignes. Les lignes en blanc sont obsigatoires et facturées.

**Anniversaires** 

- En ce vingtième amtiversaire de Jean-Sébastien CARBONEL,

une servente pensée est demandée par sa famille à tous ceux qui l'ont aimé et

Communications diverses

- Noël des bêtes abandonnées, Fondation assistance aux animaux, dimanche 3 décembre 1989, à Paris, tour Eiffel, port de La Bourdonnais Les bateaux parisiens. Sur la Seine, le 3 décembre, deux bateaux-mouch quai joueront les arches de Noé, les chiens et les chats, tous vaccinés, tatoués et stérilisés, vous y attendront.

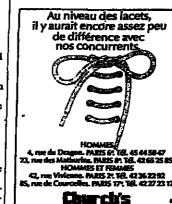
- Expressions francophones

organisateur des francophonies d'acteurs, a le plaisir de vous informer de la remise de la médaille de chevalier de l'ordre national du Mérite, à

M. Charles JOYON, président du jury national des francophonies d'acteurs d'Evry, par,

M. Daniel Moreau directeur du Conseil supérieur de la musique,

le jeudi 7 décembre 1989, à 19 heures, à la galerie Mod's Hair, 9, rue Saint-Sabin, 75011 Paris.



Vendredi 1" décembre : 12 la à 19 h Samedi 2 - Dimanche 3: 10 h à 19 h **EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ÉCHANGE** 

FAMOLO ENGLISH SHIDES

**MINERAUX** 

**FOSSILES** PIERRES PRÉCIEUSES - BLJOUX

HOTEL PULLMAN St-JACQUES 17, bd St-Jacques, 75014 PARIS Métro Saint-Jacques

23.40 Sexy clip. 0.20 Variétés : You can dance. 1.00 Rediffusions.

chameaux de la dot.

Jean-Luc Godard.

FRANCE-

**CULTURE** 

FRANCE-

MUSIQUE

0.30 Poissons d'or.

23.25 Magazine : Club 6. 0.25 Boulevard des clips.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor:

16.30 Documentaire :

17.30 Feuilleton:

19.30 Documentaire :

20.27 Je me souviens...

22.30 Documentaire:

23.20 Documentaire:

23.30 Docum

20.30 Théâtre:

22.10 Ma

Allemand et espagnol.

Condorcet (1- épisode).

la Bête dans la jungle.

De James Lord. Musique : Vier Ernste Gesänge.

De Johannes Brahms

Histoire parallèle.

23.15 Jazz soundles collection.

Travail à domicile.

1.30 Cartes postales vidéo.

FRANCE-

**CULTURE** 

20.45 Dramatique. Aurélie, ma sœur, de Marie Laberge. 22.35 Musique : Opus. Le combat d'Hector et d'Achille, de Giorgio Bartistelli.

20.30 Photo-portrait.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-

MUSIQUE

23.08 Le monde de la nuit.

0.30 La terrasse des audie

du clair de lune.

20.05 Opéra. Le plumet du colone

Route One/USA (2).

19.00 Magazine : Mégamix.

La Pologne comme jamais vue à l'Ouest (1).

Une leçon particulière de

musique avec Scott Ross.

2.00 Rediffusions

LA SEPT

20.30 Danse : La fiancée

23.30 Cinéma :

1.05 Documentaire :

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publies chaque semaine dans sotre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Vendredi 1er décembre

20.35	Avis de recherche. Invité : Yves Rérier.
22.35	Magazine :
<b>D</b>	52'sur la Une.
	Solitudes, de Claude Couderc.
22 20	Variétés :
23,30	
-	Et puis quoi encore i
	Invités : Elsa et Smain.
0.35	Journal et Météo.
0.55	Série : Mésaventures.
1.20	Des agents très spéciaux.
2.05	Info revue.

TF 1

	AZ
	Panique aux Caraïbes. Apostrophes.
1.30	Magazine Iltréraire de Bernard
	Pivot. Dialogues de savants. Avec Jean-Pierre Changeux et
	Alam Connes (Matière à pen- sée), Claude Jasmin (Cancer :
	aide toi, la scienca l'aidera), Trinch Xuan Thuan (la Mélodie
	secrète). Quand je serai grand.
2.50	Journal et Météo.

23.07 Soixante secondes 23,10 Cináma : Beau temps, mais orageux en fin de journée El Film français de Gérard Frot-Coutaz (1986). Avec Micheline Presie, Claude Piépiu. 0.30 Du côté de chez Fred.

#### FR 3

TF<sub>1</sub>

20.35 Magazine : Thalassa. L'épopée Taberly, de Jean Loi-seau. Le dynastie *Pen-Duick*.

13.15 Magazine : Reportages.

Jacky Kargayan. 13.50 Juliette en toutes lettres. 14.25 La Une est à vous.

15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 15,55 Le Une est à vous levire).

17.30 Trente millions d'amis.

18.05 Les professionnels. 18.55 Série : Marc et Sophie.

19.25 La roue de la fortune. 20.00 Journel, Météo, Loto.

cois Feloman, William Raymond Devos. 22.15 Magazine: Ushuaia. De Nicolas Hulot.

0.10 Journal et Météo.

0.30 Série : Mésaventur

1.50 La nuit de la science.

13.20 Championnat de France

d'orthographe. Dictée de la finale. 14.06 Série : La loi est la loi.

Sports passion.

17.25 Aventures-voyages. Inlandsia, de Roland Théron. 18.15 INC.

du week-end.

19.00 Championnat de France

Journal et Météo.

Derni-finale des Masters. Journal et Météo.

noires pour nuit bian 0.55 Sport : Tennis (suite).

d'orthographe.

Animée par Michel Chevalet, direct de La Villette.

23.20 Magazine : Form

1.00 Série : Mannix.

A 2

18.20 Les chevaux

18.30 Un duo explosif.

20.35 Champs-Elysées. Spécial Patrick Bruel. 22.30 Sport : Tennis.

23.50 Magazine : Lunettes

2.25 Soixante secondes.

14.00 Magazine: Territoires. La Corse, de William Gotsem 14.30 Magazine: Contact. 15.00 Magazine: Fastoche.

16.00 Drevet vend la mèche.

17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.50 Dessin animé : Kimboo.

Spécial Texas. 17.00 Flash d'informations.

20.05 Jeu: La classe.

21.55 Journal et Météo.

22.20 Magazine : Le divan. Invitée : Jeannie Longo.

20.35 Samdynamite.

FR 3

Georges Brassens. un copsin d'abord. Avec Serge Gainsbourg, Fran-

20.35 Variétés

Arménie, le jour où la vie s'arrête, de Catherine Nayl et

22.30	Le retour d'Arsène Lupin. Journal et Météo. Documentaire : Histoire de la Révolution française.
23.45	Musiques, musique.

#### CANAL PLUS

	OUINT I TAL
20.30	Téléfilm : Chronique d'un condemné à mort.
21.55	Documentaire : Cascades trucages et cinéma.
	Flash d'informations. Cinéma : Star Trek 4,

retour sur terre 🗆 Film américain de Leonard Nimoy (1986). 0.55 Cinéma : la Brûlure D Film de Mike Nichols (1986).

#### LAE

l	
	Soirées galantes.
22.20	Magazine : Reporters.
	Série : Génération pub.
0.00	Journal de minuit.
0.05	Génération pub (suite).
0.30	Feuilleton :

_	M V
20.30	Téléfilm :
	Danger à l'université. D'Enc Laneuville.
22.05	Série : Brigade de nuit.
23.00	Série : Câlins d'abord !
23.30	Capital.
23.35	Six minutes

d'informations.

22.40 Magazina : Musicales 23.40 Magazina : Sports 3.

13.05 Magazine : 24 heures. 14.00 Complet à Manille. De John Duigen. 15.30 Documentaire :

Les allumés...
L'opéra du bout du monde.
16.00 Scoop à le une.
De Mike Robe, tilpes de

Sheen, Peter Riegert.

En clair jusqu'à 20.30.

17.30 Magazine : Canalimmo. Présenté par Philippe Gildas. 17.55 Cabou cadin.

18.00 Décode pas Bunny.

20.30 Sport : Football. PSG-Sochaux.

PSG-Sochaux. 22.35 Flash d'informations.

23.40 Magazine : Exploits. 0.00 Cinéma :

LA 5

16.05 Série : Kung fu.

17.05 Dessins animés.

18.55 Journal images.

20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

22.25 Série : Le voyageur. 23.00 Délire à l'université.

De Richard Gabel, avec Troy Donahue, Linnea Guigley. C.CO Journal de minuit.

0.05 Délire à l'université (suite).

0.30 Histoire de voyous. 2.05 Thierry la Fronde (rediff.).

2.50 Le journal de la nuit.

13.50 Commando du désert.

15.00 Série : L'île fantastique. 15.50 Série : Poigne de fer

et séduction. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas.

18.05 Variétés : Multitop. 19.25 Magazine : Turbo.

20.00 Madame est servie. 20.30 Les silences du cœur. De Richard Michaels, avec Chad

Lowe, Mariette Hartley.

22.05 Le mort a disparu. De Jamas Goldstone, avec Joh Forsythe, Earl Holliman.

d'informations

M 6

18.00 M 6 express.

19.54 Six minutes d'informations.

23.20 Six minutes

14.15 Série : Laramie.

20.40 Feuilleton : V.

19.00 Série : Happy Days. 19.30 Divertissement : Tout

13.30 Variétés : Perfecto.

14.05 Série : La fièvre d'Hawaii

Sárie : Superminds.

le monde il est gentil. De Jean Yenne, présenté par Yves Lecoq.

Neville brothers.

la Femme en noir.

Film français classé X de Michel Ricaud (1988). 1.30 Cinéma :

Engrenages II II Film américain de David Mame (1987). Avec Lindsay Crouse Joe Mantegna, Mike Nussbaum.

19.35 Top 50.

Samedi 2 décembre

**CANAL PLUS** 

# Dimanche 3 décembre

8.25 Cebou cadin.

9.00 Cînéma :

#### TF 1 7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.00 Club Dorothée dimand

10.10 Hit NRJ-TF1. 10.55 Magazine : Les animaux du monde. 11.25 Magazine : Auto-moto. 12.00 Jeu : Tournez... manège. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal.

12,55 Météo et Journal.
13.20 Série:
Un flic dans la Mefia.
14,15 Série: Rick Hunter.
15,10 Variétés: Mondo Dingo.
15.40 Tiercé à Auteuil.
15,50 Série: Vivement lundi.
16,20 Dessins animéa:
Disney parade.
17,35 Variétés: Y a-t-il encore un coco dans le show? 21.30 Documentaire : Les trois trajets d'Armand Gatti.
22.30 Documentaire : Les le Rayon vert E E Film français d'Eric Rohme (1986).

17.35 Variétés : Y a-t-il encore un coco dans-le show?
18.00 Magazine : Téléfoot.
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Michel Rocard.
19.55 Loto sportif.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.35 Cinéma : Vol au-dessus d'un nid de cotteou E E E Film américain de Milos Forman (1975). Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, William Redfield. 20.30 Radio-archives. 21.30 Musique : Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

field. 22:50 Magazine : Ciné-dimanche. 22.55 Cinéma: la Grande Java D Film français de Philippe Clair (1970). Avec Français Blanche, Corinne Le Poulain, les Charlots. 0.25 Journal et Météo.

# 0.45 Danse. Le cenard pékinois

MOSIGOE	la Grande Java 🗆	
20.30 Concert (donné le 16 novembre à Stuttgart) : Russian et Ludmille, ouverture, de Glinka; Concerto pour violon et orchestre op. 14, de Barber : Symphonie n° 10 en mi mineur op. 93, de Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique de la Radio de	Film français de Philippe (1970). Avec Francis Bis Corinne Le Poulein, les Chi 0.25 Journal et Météo. 0.45 Danse. Le canard pékinoi	
Stuttgart, dir. Viadimir Fedossiev; sol.: Nadja Salerno- siev; sol.: Nadja Salerno- sonnenberg, violon. 22.20 Musique légère. 23.07 Le livre des mestanges.	8,30 Magazine : Câlin-matii 8,55 Dessin animé : Les Rikikis au pays du père Noël. 9,00 Connaître l'islam.	

su pays du père Noël. 9.00 Conneître l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux.

10.00 Présence protestante.

10.30 Le jour du Seigneur.

11.00 Messe, en l'égise de Saim

Véran (Hautes-Alpes). 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal et.Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite). Avec Mireile Mathieu. 14.55 Série : Mac Gyver.

15.50 L'école des fans, invitée : Mireille Mathie 16.35 Feuilleton :

#### L'EXPÉDITION COUSTEAU n Papouasie – Nouvelle Guiné

Un château au soleil.

#### Un superbe album chez ROBERT LAFFONT

17.30	Documentaire : L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde.	8 10
18.25	Magazine : Stade 2.	10
	Lutta : Tournoi H. Deglane ; Jeu à 13 : France-Nouvelle- Zélande : Moto : Supercross à	11
	Bercy; Tennis: Masters à New-	12
	York: Ski albin : Coupe du	-
	monde à Vail (E.U.); Haltérophi-	
	lie: Rugby : Racing-	

lie : Rugby : Racing-Montferrand : Basket-bail : championnat de France : Foot-bail : championnat de France : Judo : Coupe d'Europe (Orléans-Recing) : Volley-bail : Coupe d'Europe des clubs champions (Fréus-Moscou) : champions (Fréjus-Mosc Les résultats de la semaine. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo.

20.35 Série : Coplan. 22.10 Magazine: Musiques au cœur. 23.15 Journal et Météo. 23.45 Sport : Tennis.

# FR 3

8.00 Amuse 3. 9.00 Amuse 3.
9.00 Magazine : Racines.
9.26 Magazine : Relais.
9.30 Magazine : Rencontres.
10.80 Magazine : Latitudes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : Musicales (rediff.).

opéra bouffe de Sauguet; Le testament de la tente Ceroline, opératte de Roussel, par le Chour et le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Henri Gallois. 12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine :
D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. 14.50 Magazine : Sports loisirs.

		Tennis : Trophée de la femme,	1	M 6
		en direct du Cap-d'Agde; Hip- pisme : Jumping international	7.50	Variétés : Multitop.
l		de Sordeaux (Coupe ou morave).	9.00	Jau : Pour un clip avec
ı	17.00	Flach d'informations.	10 30	Variátés : Fréquensta
ı	17.03	Magazine : Pare-chocs.	11.00	Dessins animés : Grafi
	17.30	Amuse 3.	12.00	Informations:
	19.00	Série : L'étrange		M 6 express.
i		Monsieur Duvalier.	12.05	Série : Chacun chez so
ı	19.55	Flash d'informations.	12.30	Série : L'arni des bêtes
l	20.00	Sárie : Benny Hill.	13.20	Série : Madame
ı	20.35	Commentaire : Onticue.	1	est servie (rediff.).
l		Africa blues, de Jean-François	13.50	Série :
ľ		Delassus.		Commando du désert.
ľ	27.30	Magazine : Océaniques.	14.15	Série : Clair de lune.

21.30 Magazine : Océaniques.
22.05 Journal et Météo.
22.30 Cinéma :
Chaînes conjugales 
Film américain de Joseph
L Manklewicz (1948). Avec
Jeanne Crain, Linda Darnell,
Arm Sothem (v.o.).

0.10 Musiques, musique. 18.30 Série : CANAL PLUS

Film franco-Italian de Georges Lauther (1985). Avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi. 10.30 Cinéma : Star Trek 4, 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Le ninia attaque

retour sur terre D Film américain de Leonard Nimoy (1986). 22.30 Cinéma : En clair jusqu'à 14.00. Film français de Jacques Richard (1985). Avec Richard Bohringer, Pierre-Loup Rajot; Valérie Steffen. 12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon zenith à moi.

14.00 Magazine : Dontact. 14.04 Téléfilm : Enlèvement à New-York. 15.35 Documentaire : Marion Brando, l'interview.
16.06 Magazine : Exploits.
16.30 Sport : Snooker.
17.35 Documentaire : Et si nous

la Cage aux folles 3 🗆

étions des animaux 18.00 Cinéma : le Retour de Max Dugan 
Film américain de Herbert Ross (1983). Avec Marshe Mason, Jason Bobards, Donald Suther-En clair jusqu'à 20.36.

19.35 Flash d'informations. 19.45 Ça cartoon. 20.30 Magazine: Tranches de l'art. Tranches de l'art.

20.35 Cinéma : Toscenini D

Film franco-italian de Franco
Zeffirelli (1988).

22.20 Flash d'informations.

22.20 Fiss o imprisons.
22.25 Magazine:
Journal de l'art.
23.20 Cinéma:
la Bête humaine # # #

Film français de Jean Renoi (1938). Avec Jean Gabin, Simone Simon, Fernand Ledoux. 1.00 Mon zénith à moi. 1.50 Téléfilm :

#### Mieux vaut courir. D'Elisabeth Rappeneau

LA 5 .30 Dessins animés. 0.00 Variétés : Perfecto. 0.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. I.30 Série :

L'homme de l'Atlantide. .30 Documentaire : Beauté sauvage. De frédéric Rossif.

13.00 Journal. 13.35 Série : Madame le juge. 15.10 Téléfilm : Le cercle fermé. De Philippe Ducrest.

17.00 Magazine :
Télé-matches dimanche.

18.00 Série : La cinquième dimension.

La cinquierne dimension 18.30 Série : Riptide. 18.50 Journal images. 19.00 Riptide (súte). 19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil. De Jean Yanne, présenté par Yves Lecoq. 20.00 Journal.

20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Miss muscles. De Steven Hillard Stem. 22.25 Magazine : Ciné Cinq. 22.35 Cinéma : Onze jours, onze nuits 
Film italien de Joe D'Amato (1987).

0.15 Journal de minuit. 0.25 Madame le juge (rediff.). 1.45 Le cercle fermé (rediff.). 3.15 Feuilleton: Tendresse et passion. 3.45 Le journal de la nuit. 3.55 Voisin, voisine.

7.00	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR
9.00	Jeu : Pour un clip avec toi.
10.30	Variétés : Fréquenstar.
11 00	Dessins animes : Graffi 6.
12.00	Informations:
	M 6 express.
12.05	Série : Chacun chez soi.
12.30	Sárie : L'arni des bētes.
13.20	Série : Madame
	est servie (rediff.).
13.50	Série :
	Commando du désert.
4.15	Série : Clair de lune.
5.00	Série : Espion modèle.
5.50	Serie : Poigne de fer
	et séduction.
12 7N	Sárie : Brigade de nuit.

17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations. 18.05 Série : Père et impairs.

Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes d'information

22.00 Magazine : Sport 6. 22.10 Capital. Cent francs l'amour m

0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Musique : Boulevard des clips.

2.00 Rediffusions.

Destination santé (le piège de la drogue); Harchito, l'empereur ambigu; Cutture pub; Destination santé; Hirohito, l'empereur ambigu.

### **LA SEPT**

16.00 Méthode Victor : Allemend et espagi 16.30 Documentaire: La Pologne comme ja vue à l'Ouest (2). De Marcel Lozinski. 17,30 Danse : La fiancés aux yeux de bois. De Karine Saporta

18.30 Documentaire: Les trois trajets d'Armand Getti. De Raoul Sangla. 19.30 Documentaire: Les fontainiers de Madrid.

D'Olivier Horn.
Je me souviens 20.27 des années 80.

20.30 Cinéma :

la Marquise d'O. 

Film français d'Eric Rohmer
(1976). Avec Edith Clever.

22.15 Court métrage. 22.30 Documentaire : Témoins De Marcel Lozinski.
23.00 Documentaire : Portraits et grimaces, Witkiewicz. De Jean-Pierre Krief. 23.30 Cinéma :

Berlin Jérusalem. E Film franco-italo-britannique de Amos Gital (1989). Avec Liza Kreuzer, Rivka Neumen. 1.00 Magazine : Imagine.

#### FRANCE-CULTURE

# 20.30 Atelier de création radiophonique. Bleu, blenc, rouge de la tête aux pieds.

Musique: Le concert.
Musique pour le gin d'acier, de
Margaret Leng Tan; 4 Walls, de
John Cage; des plèces de Ge
Ran Ru, Yori Alu, Matsudaira,
Toshi Ichiyanagi et SomelSaroh. Satoh. Q.05 Clair de nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 29 et 30 novembre salle Pleyell : Noctumes pour orchestre (Nuage Fête), de Debussy; A string around sutumn pour alto et orchestre, de Takemitsu; Concerto pour orchestre, de Bartok, par l'Orchestre de Paris, dir. Kent Nagano; sol. Nobuku Oir Kent Nagano; sol. Nobuko lmai, alto. Climata. Musiques traditio 23.05

nellas. Musique arabo-andalouse du Maroc avec Ustad Massano Tazi. 0.30 Archives dans la nuit. Concert Ernest Bour.



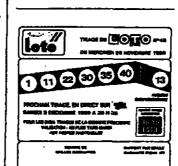
Pour en savoir plus sur les hommes. les événements et les idées de la Révolution.

**MENSUEL: 30 F** 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAU







1 854 595,00

74 945,00 F 1 5045 T 1 (COS) IT 1 762 7 310.00 F 125.00 F 4 BONS Nº 101 406 3 80% T 1834 448 10,00 F

# Te Monde Noël 89 – AN 90



oél 1989-an 1990.
Une décennie s'achève, une autre s'installe dans la raideur d'un chiffre auquel nous ne sommes pas encore habitués. Ce 9 peu sympathique — même pas la moyenne — qui va nous tutoyer durant dix ans du haut de son ceil rond n'aurait au fond pour lui que d'annoncer la venue d'un personnage plus souple et plus aimable, le 2, si ce même 2 n'avait aux trousses trois secs et dangereux zéros.

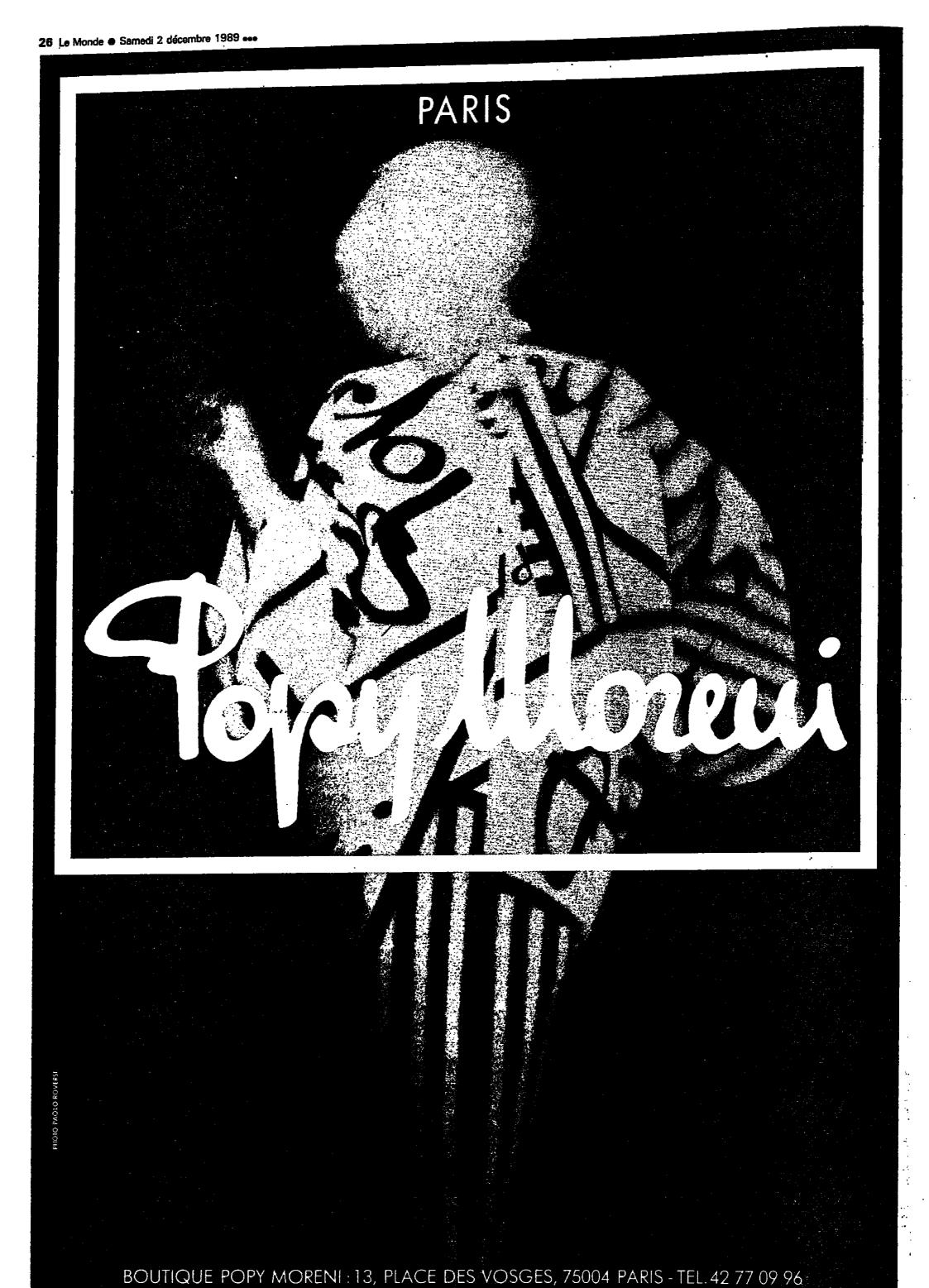
On verra. Mais pour l'heure faisons confiance à la mémoire des calendriers, heureusement encore assez vive pour se souvenir et nous faire nous souvenir des devoirs que nous avons envers la fête. Ainsi donc, vite, la fête!

Manche qui l'ouvre. Elle s'explique sur le champa-gne et deux ou trois bonnes et mauvaises manières qui nous habitent, nous les gardiens des bulles (page 27). Rencontre, à Anvers, avec l'un des plus fameux diamantaires de son temps. Une histoire à multiples facettes (page 28).

Ah! les douceurs de l'Empire: marmelades, chutneys et thés lointains, à Londres, dans les rayons de Fortnum and Mason (page 29). Et puis voici André Daguin, mousquetaire et champion des cuisines du terroir (page 30). Du bord du Léman maintenant d'où arrivent les grands souffles de La Havane: Davidoff, en froid avec Cuba, laisse deux seigneurs du cigare, les Gérard, prendre de l'avance et gagner des territoires (page 33).

Retour en France, à Grasse, où, près des cuves dans lesquelles se pâme le jasmin. Georges Vindry relate la longue, longue histoire des parfums (page 34). Du chocolat, pour finir, avec le très savoureux Robert Linxe, haut expert en douceurs et cacao fin (page 35).

The control of the co



# MAME

essible on Elle not

Eliconomic por esta processor de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición

#### BULLES HAUT

The second secon

The second of th

THE R CLASS SHARE
TO THE CLASS SHARE
TO THE CLASS SHARE
TO THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE CLASS SHARE
THE

# DAME CHAMPAGNE

Serena Sutcliffe a décroché en 1976 le titre assez envié de « Master of wines ». Elle nous parle ici des Français et de leur goût pour les bons et moins bons champagnes.

ieu sait à quel point on n'entre ni sans mal ni sans perdre quelques illusions dans le monde, plus qu'humain, du vin. Mais du moins le temps d'une vie peutil suffire à la découverte de l'essentiel. Rien de tel avec les vins de Champagne, reflets d'une hérédité plus complexe. A la fois parce qu'ils se sont, depuis longtemps, totalement transformés, Dom Pérignon ou pas, en quelque chose qui n'a, pour parler simplement, plus rien à voir avec le vin. Ensuite, parce que le champagne impose les étendards des grandes marques, qui défendent, certes, haut et fort ses couleurs, mais qui interdisent aussi la remontée vers les cépages, les lieux-dits et les hommes de la vigne, qui ailleurs représentent la vraie richesse des choses du vin.

Parce qu'elle a découvert tout cela avant, et donc mieux que personne, il convient d'écouter avec attention M= Serena Sutcliffe. Cette citoyenne britannique à peine moins anglaise que sa reine entreprend, à l'instant, un étrange et bien séduisant combat au service de l'effervescence tricolore. Une lutte qui pourrait passer comme étant au service des intérêts de l'Hexagone, si l'on n'y décelait, malgré tout, l'élitisme au service d'une certaine idée, insulaire, de la démocratie, cette philosophe éclairée nous révélant, à distance, les charmes et les dangers de notre savoir-faire viti-

Comment entre-t-on, semme, au service du vin des hommes? Pour M™ Sutcliffe, il y eut, avant toute chose, une hérédité hors du commun, sorte de bohème marchande et industrielle revenue s'ancrer à l'issue de la seconde guerre mondiale au plus profond de la campagne anglaise. Une mère née, comme ses parents, dans une Chine qui n'était pas encore populaire ; un père de longue ascendance norvégienne, des grands-parents et des oncles écrivains, et une maison « avec une cave immense mais, comme ils avaient peu d'argent, presque vide > : ce fut, sinon l'apprentissage précoce du vin, du moins l'ouverture gustative et culturelle sans laquelle il est souvent difficile, parvenu à l'âge adulte, de trouver une réelle plénitude

Il y eut aussi, bien sûr, l'indispensable appel de la France et cette arrivée à Paris, trop belle pour qu'on hésite longtemps à la rapporter. « C'était en juillet 1965, confie-t-elle, en souriant dans le petit matin de Londres. J'arrivais seule avec mes valises, perdue, dans un petit hôtel. J'ai tout laissé alors pour me promener dans les rues. Il y avait là, pour vous, c'est banal, mais ça ne l'était pas pour moi, une boutique Nicolas. Je suis entrée, j'ai acheté une bouteille de savigny-lès-beaune et je suis rentrée pour la boire, seule, dans ma chambre. Ce fut mon repas. J'avais de la chance : c'était un

La chance n'était pas vraiment une nouveauté. Il faudrait, dans le désordre, citer cette mère « au palais incroyable, dotée d'une mémoire sensuelle sans équivalent, capable de reconnaître sans le définir le moindre défaut d'un vin ». « Si j'ai eu en héritage la moitié ou le tiers de ses capacités, ditelle, je suis au-delà de la norme et vraiment com-

Ou encore ce grand-père, rentré de Chine dans les années 50 pour faire découvrir à sa petite-fille les joies de la table et les richesses du continent. «Lorsqu'il lui arrivait de commander une « bouteille de vin » au restaurant, cela signifiait obligatoirement une bouteille de champagne. En réalité, fidèle à sa marque comme il était d'usage pour les gens de sa génération, cela signifiait une bouteille de « Veuve ». S'il n'y avait pas de Veuve Clicquot disponible, l'occasion s'en trouvait légèrement ternie, et c'était toujours alors un soupir de soulagement quand la famille voyait arriver l'étiquette

Aujourd'hui, le grand-père n'est plus. La Veuve est toujours vivante. Et la petite-fille en remontrerait à son aïeul. Car qui d'autre qu'elle oserait aujourd'hui écrire, en introduction à l'un des plus intéressants ouvrages connus sur le champagne (1), que sa rédaction tient pour l'essentiel à «la musique de la procession et de la troisième messe de la Nativité telle qu'elle aurait pu être célébrée dans la cathédrale de Reims en 1361 »? «Ce plain-chant envoûtant était la reconstitution exacte du rite de Reims, mais exécuté dans la cathédrale de Lincoln : Reims n'a malheureusement plus le jubé et le déambulatoire qui permettraient de faire chanter la messe comme il y a six siècles. Ces sonorités me hantent encore, maintenant que le livre est achevé. »

Il y eut, c'était dans les années 60 ou 70, une première aventure professionnelle. Celle qui était déià tombée amoureuse des vins français gagnait alors sa vie à traduire l'anglais en français, et l'inverse. Elle le fit d'abord en Europe du Nord, puis à Paris, au siège de l'UNESCO. Mais sans doute, vin ou pas, ne peut-on pas durablement lutter contre sa nature et ce fut bien vite le retour sur la base londonienne. « C'est bien parce que j'étais incroyablement amoureuse de vos vins que je ne



suis pas restée en France, dit-elle encore. Weekends et vacances, je connaissais toutes les régions viticoles. J'avais découvert la vigne et les vignerons, appris à vendanger et à tailler... Mais entrer dans le métier, pour moi, c'était indispensablement venir travailler à Londres qui demeure, qu'on le venille ou non, le plus grand centre de distribution de tous les vins du monde. »

On n'embauchait pas volontiers une femme en Grande-Bretagne, dans les années 70, pour s'occuper d'importation de vins. Ou, plus exactement, il fallait bien du courage alors pour faire remarquer que la valeur dans ce domaine ne tenait en rien au genre. Du très envié titre Master of Wines, décroché en 1976, à, treize années plus tard, un poste enviable de consultant en vins dans un bureau design à deux pas de Marble Arch, M™ Sutcliffe a fait du chemin. Suffisamment déjà pour écrire quelques best-sellers à l'intention des Amériques et un ou deux ouvrages traduits en français dans lesquels elle exprime, sans fard, ses jugements féminins sur les vins bourguignons. C'est aujourd'hui au tour du champagne de passer à ce petit jeu, quelquefois méchant, souvent acide et pour nous toujours désarmant de la critique à la sance anglaise.

#### Mauvais vins et diners guindés

Dit-on jamais la vérité à propos des vins de Champagne? Mme Sutcliffe, sur ce thème, ne mache nullement ses opinions. « Il n'y a en France qu'une toute petite minorité de personnes qui connaît véritablement le champagne, confie-t-elle. l'ai longtemps été très étonnée de voir à quel point on pouvait servir dans les plus grandes occasions des champagnes véritablement infects. Il y a d'abord les dîners guindés parisiens où les maîtres de maison s'ingénient à offrir le merveilleux champagne « d'un-des-derniers-petits-vignerons-qui-lefait-lui-même »... Tout le monde devrait pourtant savoir que l'excellence ne peut provenir, pour des raisons œnologiques et techniques, que des grandes maisons champenoises. >

Il y a anssi, pour M= Sutcliffe, ces situations curieuses, et quelque peu déplacées, qui voient les plus grands des châteaux bordelais prendre plaisir à offrir à leurs hôtes, au terme de dégustations mémorables autant que tanniques, les vins effervescents « les moins intéressants qui soient ». Tout se passe au fond pour elle comme si la France n'avait pas, encore, fait le parcours initiatique indispensable à tout propos sensé sur les vins en général, et plus encore sur ceux-là. « Je n'ai pas été peu fière, raconte-t-elle sans malice, d'apprendre que c'est l'Angleterre qui en 1870 a réussi à convaincre la maison Pommery de faire le premier champagne brut, un millésimé 1874. » Elle dit aussi à quel point elle fut impressionnée par la franchise des grandes maisons champenoises lorsqu'elle leur fit part de sa volonté de connaître, de saisir leur démarche et leurs soucis, leurs

Reste l'essentiel : les leçons, et surtout la

A en croire Mme Sutcliffe, il n'y a aucune fatalité des vins de Champagne. Ou, pour mieux dire,

ceux-ci ne seraient pas au fond plus difficiles à saisir que les grands ligériens, les meilleurs bourguignons, les bordelais ou les vrais alsaciens. « Dans toutes les conférences que j'ai pu donner sur ce sujet en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, j'ai cherché avant toute chose à montrer, bouteilles à l'appui, les incroyables différences existant entre les grandes marques. Contrairement à ce que l'on pense trop souvent, l'effervescence n'est pas une barrière infranchissable, interdisant, par exemple, de remonter vers les cépages, les lieux ou les vignerons. Je soutiens, bien au contraire, que c'est un élément qui, lorsqu'il est pris en compte comme il convient, exacerbe les qualités et les défauts. » Elle plaide ainsi pour une approche en deux temps des champagnes. D'abord objective (d'où vient-il, de quoi est-il fait, a-t-il un âge connu?), subjective ensuite, où il convient, toute honte bue, d'oser exprimer ses sensations et ses goûts.

« Avec le champagne, le vocabulaire est insuffisant, dit-elle. On ne sait dire, au fond, qu'une chose : ça pétille. Il faut réussir à inventer d'autres mots. Il faudrait aussi une fois pour toutes savoir résister aux prix trop bas. Je suis véritablement effrayée lorsque je vois certains tarifs pratiqués par les grandes surfaces. Moins de 50 francs! C'est incompatible avec la qualité et très mauvais, à terme, pour l'ensemble des vins champenois.» Un exemple devrait suffire, selon elle, à démontrer les dangers du « dumping » dans le luxe : celui du sherry qui, depuis vingt ans, a perdu en Grande-Bretagne et ses prix et sa qualité d'antan. Cette défense et illustration du haut de gamme n'est pas totalement étrangère à la notion de partage, puisque, soutient Mme Sutcliffe, le champagne se démocratise ». Elle correspond toutefois à undiscours très critique sur « les vignerons individuels qui souvent n'ont pas les stocks suffisants nour assurer une production suivie de qualité » et sur les coopératives, accusées, en substance, d'incitation constante à la baisse des cours.

On connaît la jolie formule de Mme Lily Bollinger. Alors qu'on lui demandait dans quelles circonstances elle était amenée à boire ses propres vins, la fondatrice de ce qui demeure l'une des plus belles maisons champenoises aurait répondu: J'en bois quand je suis heureuse et quand je suis triste. Parfois, i'en bois quand je suis seule. Quand j'ai des invités, j'estime que c'est une obligation. Je le savoure quand je n'ai pas faim, et j'en bois quand j'ai faim. Sinon, je n'y touche jamais - à moins d'avoir soif. » L'Angleterre du dixneuvième siècle avait, comme toujours, fait plus court avec ce mot : « Je ne bois du champagne qu'en deux occasions : lorsque j'ai du gibier pour dîner, et lorsque је п'еп ai pas. »

Franco-anglaise dans l'âme, sur le point de retrouver la trace de ses ancêtres dans la région rémoise, Serena Sutcliffe est au diapason de tout cela. Et, après avoir remercié ceux qui l'ont aidée à comprendre le champagne, elle prend soin, Angleterre et hérédité obligent d'ajouter ou au fond elle « pense savoir l'aimer de naissance » !

JEAN-YVES NAU.

petites méthodes et leurs profonds secrets.

morale, tirées de cette balade dans la mousse du temps qui passe, dans les fermentations infinies.

#### BULLES HAUT DE GAMME

Pas plus que la fête le champagne ne peut être dissocié de l'argent. « On se paye une bouteille de champagna alors qu'on s'offre un verre de vin », explique Jean Bardet. C'est dire à quel point il y a facile à prodiguer des conseils. On aloutera aussi que ces vins n'ont de sens que lorsqu'ils atteignent l'excellence et que cette excellence existe presque toujours avec les grandes marques, ou plus exacte-

COORDINATION: Michèle Chempenois, Jean-Pierre Cudén, RÉALISATION : Christina Classi. CONCEPTION VISUELLE: Open Studio. ICONOGRAPHIE: PHOTOGRAPHIES:

Gárard Rondatu.

ment avec les bouteilles haut de gamme des grandes marques. Sans nier que l'on

puisse, ici ou là, trouver quelques carissimes bonnes surprises supres des caves coopératives ou des petits propriétraires, on ne peut ignorer qu'è la différence de tous les autres vins de France c'est la marque qui, en Champagne, impose sa loi. Cet impérialisme est si réel que, pour peu qu'on y prête attention, on découvre bien vite que le champagne, le plaisir qu'il donne et le connaissance que l'on peut en avoir imposent. tout anobisme mie à part, la fidélité à une marque.

Il no resto donc plus, bien souvent, au critique ou'à choisir dans son diotionnaire des synonymes les termes les plus laudatifs pour qualifier ce qui, mention pour ses bou-

passé un certain sauil, ne déçoit plus jamais. Et, è l'image des « grands châtiation au champagne impose à l'amateur débutant un percours dans le monde complexe des ∉ grandes maisons » chamoises, qui, pour la plupart, appartiennent è quel-ques multinationales du luxe ou de l'agro-

Faute de temps ou de moyens, mais avec l'aide d'un dégustateur averti, le percours initial pourrait se borner à quelques vins de chez Krug, Moët, Henriot ou Clicquot. On citera aussi sans prendre aucun risque Pol Roger et Louis Roederer ou Taittinger. Mais, pour saluer l'acharnement à rester indépendant dans l'excellence, on soulignera surtout l'importance de la maison Bollinger, avec une

teilles « RD » (« récemment dégorgées »), pro-cédé qui confère souvent une superbe vinosité

Trois conseils, pour finir : ne pas se passi outre mesure, pour la mode actuelle des champs gnes rosés ; ne pas tenter d'associations (périlleuses et rarement réussies) avec les mets ; et garder un ceil sur les vieilles bouteilles dans lesquelles la moustille alanguis réserve parfois de ballas émotions.

\* On ilra avec intérêt l'Eclair d'un bonhaur où

l'historien Jean-Pierre Devroey s'aventure des sources du champagne au Vir siècle à Reims jusqu'à sa rencontre avec Dom Pérignon au XVIII siècle. (La Manufacture, 210

(1) Serena Sutcliffe vient de publier Champagne aux éditions Flammarion, 224 pages, 395 francs.



Ce cuisinier-mousquetaire a toujours su à quel moment il convenait de donner de l'accent pour protéger les fourneaux de son terroir.

a cuisine des terroirs? C'est la cuisine des grands-mères. Ou plus exactement, dit André Daguin avec un malicieux sourire, c'était la cuisine des aleules, car aujourd'hui la femme estime probablement que le folklore la viciliit.

Mais, avant tout, la cuisine des terroirs c'est la cuisine du sol, de ses produits, et de l'histoire de ce sol à travers l'Histoire avec un H majuscule.

Elle est immortelle, répliquent alors ses témoins, même si elle a des temps d'oubli entre d'heureuses périodes. Et puis c'est aussi une question de promotion (on dirait aujourd'hui de médiatisation!). André Daguin admet qu'il y eut des terroirs mieux « ouverts », grâce aux voies de communication, comme la Provence.

Jusqu'à la dernière guerre, à Paris, les restaurants de folklore étaient à 80 % provençaux ; et, pour les Parisiens comme pour les touristes de partout, la voie de pénétration vers la France profonde était celle de la route PCA (Paris - Côte d'Azur), avec des points chauds : la Bourgogne, Lyon, La Pyramide de Fernand Point à Vienne et Pic à Valence. C'est vers 1930 que la voiture automobile est devenue un moyen touristique. Quelques années plus tôt, Curnonsky et Marcei Rouff avaient entrepris la publication des petits volumesitinéraires de leur France gastronomique. Et le Prince des gastronomes, en créant le mot « gastronomade », ouvrait la porte aux découvertes de plats oubliés, de terroirs inconnus, de cuisines quasi totalement tributaires des climats, des récoltes, des coutumes et des anecdotes de l'His-

La Gascogne, alors, n'était certes pas région de passage, ni l'armagnac une eau-de-vie internationalement célèbre, à l'image du cognac. Encore moins ses paysages et ses richesses historiques. Et pourtant le cloître gothique flamboyant de Condom, le petit village fortifié du treizième siècle de Larressingle, les vestiges de la villa galloromaine de Séviac, l'ancienne bastide de Mirande, les stalles exceptionnelles de la cathédrale SainteMarie d'Auch valaient, et valent encore aujourd'hui, le détour. Mais justement, Auch en Gascogne, capitale de ce terroir d'Armagnac dont les fleurons, foie gras en tête, sont, si l'on ose écrire, sur toutes les langues, Auch est aujourd'hui enfin connue des touristes du monde entier.

Et, pour les gourmets, Auch se prononce André Daguin! André Daguin: un hôtelier, un cuisinier, mais, mieux encore, un rénovateur et un illustrateur de la cuisine de son terroir.

eur de la cuisine de son terroir. D'accord! Mais pour l'état civil?

En bien, sachez que son grand-père, en 1884, était chef de cuisine en cet Hôtel de France que le premier Guide Michelin (en 1900) cite déjà en lui accordant une étoile et en signalant ce que l'on y peut compter dépenser par jour: « Pour une chambre moyenne, le service, la bougie, le petit déjeuner du matin, le déjeuner et le dîner, moins de 10 francs »! En 1926, le fils du cuisinier achète l'hôtel où André, le petit-fils, naîtra en 1935:

- Je suis né dans la cuisine de l'hôtel, ou presque », aime à plaisanter André qui, bercé des ronrons du fourneau, ira perfectionner le B.A.-Ba paternel un peu partout, à Londres et à Paris, avant de revenir à son tour à l'Hôtel de France et, en 1959, de s'y installer en maître. C'est là que

naîtront ses trois enfants: Arnaud, actuellement propriétaire et chef du restaurant Les Platanes à Biarritz; Ariane, qui a monté aux Etats-Unis une fabrique artisanale de foie gras; Anne, enfin, actuellement à l'école hôtelière de Lausanne.

C'est là aussi qu'il retrouvera la cuisine de son enfance, les produits jamais oubliés du terroir, le goût de les mettre en valeur, ce qui l'a conduit tout naturellement à les exalter en en accentuant l'accent pour, selon sa formule, « les mieux faire goûter sans les pervertir ». Je ne sais plus qui écrivait que, de nos jours, d'Artagnan serait rugbyman. André Daguin, qui dans sa jeunesse auscitaine tâta du ballon ovale, fonce avec la fougue d'un mousquetaire lorsqu'il s'agit de défendre le bon de son terroir. Le sincère.

#### Leçons de cassoulet

Mousquetaire, de reste, il l'est, puisque membre éminent de cette confrérie fondée en 1952 à l'ombre du château de Castelmore, là où est né d'Artagnan, en plein pays d'Armagnac. Aussi, lorsqu'il fut proposé comme parrain d'une promotion de l'école hôtelière de Toulouse, ne recommanda-t-il pas aux futurs cuisiniers d'oublier quelque peu ce qu'ils avaient appris pour aller prendre des leçons particulières de cassoulet ? Car, alors, oa n'apprenaît point le cassoulet à Toulouse. Un comble!

Et, ce récent midi où nous déjeunions à L'Aquitaine de la rue de Dantzig, le restaurant de ses amis Massia, en arrosant la salade de canard aux cèpes de Tuc a Houec (un tursan de propriétaire tout simple et net), nous évoquions ces vins « de pays »: le fronton, le madiran, généralement mélanges de cépages divers qu'il engagea ses « copains » vignerons à vinifier d'un cépage unique. Un cépage typique de la région. C'est ainsi que la carte des vins de l'Hôtel de France propose un fronton qu'ici au lieu du mélange de cabernet, gamay et autre merlot aux noms multiples (cot ici, malbec là...) on nomme négrette, un fronton donc de pur négrette et spécialement vinifié pour cette cuvée Daguin.

Ces produits du terroir et ceux venus d'ailleurs au fil des siècles, comme la morue (le stockfish de la marine à voile pénétrant l'intérieur des terres par voie navigable), le saumon de l'Adour venant depuis les eaux nordiques frayer par ici, les fèves venues de Perse en passant par l'Espagne des Maures... Daguin sait les sublimer.

C'est en bavardant, un jour, que je remarquai que le mot cassoulet est vieux sinon comme le monde, du moins comme la terre du village d'Issel et de laquelle on fabriquait les casseroles : cassoles d'Issel... Prononcez-le un peu vite et avec l'accent et cela donne cassoulet! Donc, ledit cassoulet existait bien avant que Colomb ne découvre l'Amérique et que ses marins n'en ramènent les haricots. Alors? Avec quoi les premiers cassoulets? Et Daguin de s'exclamer, avec la voix triomphante des surprises heureuses : « Mais avec des fèves fraîches, bien sûr!»

Et au printemps suivant il lançait le cassoulet aux fèves fraîches. « Papa » Troisgros, invité, a dû

# FOI DE DAGUIN

raconter cela à son fils Pierre. D'autres exemples de cette passion d'André pour une approche moderne du terroir : nous étions dans un chai de distillation de l'armagnac. Un matin, à l'heure du mâchon. Et la table bien garnie.

« Mais, dis-je, cela donne soil...
— Sers-toi mon vieux !

Ce disant, il remplissait son verre de l'eau-devie tiède encore coulant de la cannelle de la cuve — « la blanche », comme ils disent là-bas! Je préférai m'abstenir, mais, au départ, le vigneron m'offrit une bouteille de cet armagnac encore tout neuf et virginal. De retour à l'Hôtel de France, je donnai la bouteille à André.

« Garde-la pour moi, dans quelques aunées.

 Tu es fou, ça se boit de suite!
 Bon. Alors mets-la à la glacière, et j'en boirai un verre ce soir avec ton saumon de l'Adour si bien fumé par tes soins. Après tout, cela vaut peut-être

Et c'est maintenant une tradition, à l'Hôtel de France, de boire « la blanche » glacée avec le poisson fumé. Ces anecdotes et bien d'autres ont conduit André Daguin à imaginer un foie gras cuit en carapace de choucroute dont l'acidité particulière sied fort bien au « fauve » du foie de canard, par exemple. On encore cette simple glace aux pruneaux à l'armagnac. Avec aussi le défilé des maigrets. Mais, là, nous touchons un brûlant pro-

Oies et canards bien gavés — je veux dire artisanalement — on les sacrifiait ensuite, dans les fermes du Gers, pour honorer leur foie. On détachait ailes et causses pour les mettre à confire. Restait la carcasse que l'on mangeait grillée (et que l'on dit « oscille » ou « demoiselle » selon la tradition familiale). Mais ce n'est pas tout! Ces volatiles adultes, gavés, ayant donné leur foie rose et gras... Entre deux couches de graisse, cette belle tranche de viande rouge, savoureuse tant qu'elle est fraîche et prélevée sur une carcasse froide (et non point désossée à chaud), c'est peut-être le meilleur d'eux-mêmes : le maigre, « lou magrette » (prononciation gasconne), le maigret comme on dit depuis que ce délice a perdu sa nationalité gasconne pour devenir européen, voire international.

nternational.

Et c'est là le drame! Parce qu'un beau jour de 1966, se souvenant de ce rite ancestral, Daguin a mis (j'allais écrire « commis ») le maigret à sa carte, celui-ci est devenu, en restauration, l'exemple type de la falsification. On en trouve partout venu de n'importe où, de n'importe quel canard de très basse cour, congelé ou surgelé — bref, indigne du régal gascon qu'il doit être.

Alors notre mousquetaire de gueule échange sa lardoire contre la rapière de Charles de Castelmore... « Eil d'aigle, jambe de cigogne », comme eût rimé Rostand. Et, de taille et d'estoc, de poêle et de broche, avec ce grand éclat de rire sans

lequel il ne saurait y avoir, en appétit, de grandes batailles gagnées, il s'insurge! Il défend « lou magrette », il défend les foies gras d'oie et de canard de la tradition, il défend le terroir. Battant le rappel des forêts, des rivières, des verges; mariant leurs produits aux saumons de l'Adour, aux truffes du Périgord, aux fromages du Béara, il attaque la facilité et la tricherie.

Sa carte de l'Hôtel de France est, à elle sente, une promenade dans le terroir gascon en même temps qu'un plaisir d'humour : quatorze variations sur les foies gras sous ce titre : « Et si le gras ne l'était pas ? » Puis « Sous le gras, le maigre », huit propositions de maigrets. Sans compter « Les confits et leur descendance ».

Et, sur la carte des vins, cette remarque si pertinente que l'on s'étonne que messieurs les sommeliers ne la répètent point à satiété : « Buvez les grands crus dans les petites aunées et les petits crus dans les grandes années. »

Ce sera moins onéreux pour votre bourse, plaisant à votre palais. Et cela est parfaitement pensé.

D'Artagnan, Daguin? Non! Les quatre mousquetaires à lui tout seul! La finesse d'Aramia, quelquefois un peu roublarde (le « pruneau à géométrie variable » sur sa carte des desserts); la rigueur d'Athos (vrai poulet du Gers grillé aux moutardes); le panache de d'Artagnan à chaque ligne de la carte; l'appétit de l'orthos, enfin, à la « table d'hôte de l'ose et du canard », un menu « à la tête du client, qui se raconte mais ae s'écrit pas ». Oui, la bonne humear de l'orthos c'est anssi l'image de sa cuisine.

Alors, oubliant ses honneurs, oubliant qu'il est le président de la chambre de commerce d'Auch, le haut-parleur ici et là de son folklore, on l'aime, ce bougre de Daguin, pour ce qu'il est avant tout : l'ambassadeur d'une cuisine de tradition qui peut être nouvelle sans ridicule. On l'aime parce que, mieux encore, lorsqu'il en parle, il est l'Ami!

C'est pourquoi l'on dit volontiers là-bas « la bande à Daguin » de quelques restauratrices et

J'ai plaisir ici à indiquer au lecteur les plus chers à mon cœur : il y a Coscuella (3, place de l'Eglise, à Plaisance-du-Gers) ; il y a Huguette Méliet (La Table des cordeliers, à Condom) ; il y a enfin Pierrette Sarran (route de Nogaro, à Saint-Martin-d'Armagnac) et son Auberge de Bergerayre. Il y a, voisin, le Toulousain Lucien Vanel (22, rue Maurice-Fonvielle, en la «ville rose»).

Il y a, à Paris, Le Carré des feuillants (14, rue de Castiglione) et la cuisine d'Alain Dutournier, toujours remarquablement fidèle à ses origines. Et il y a enfin Christiane Massia (L'Aquitaine et Le Restaurant du marché, rue de Dantzig), la Mélusine de cette cuisine du terroir.

Il les aime. Eux l'adorent. Sacré Dagnin!

ROBERT J. COURTINE.

#### MIRACLES EN TERRE SAINTE

Le marché de la conserve des palmipèdes gras est en pleine expansion. La France (70 % de la production mondiale) est à la foia le premier exportateur de foies et de confits d'oies et de canards. La structure de la production est comparable à l'activité du bâtiment : les six premières entreprises couvrant les deux tiers de l'offre.

Une offre, hélas, souvent médiocre. Roger Lamazère, originaire de Toulouse, entend bien relever le « challenge ». Il s'installe sur ce « marché » à grand bruit, à travers une «unité de production > basée à Périgueux, qui diffuse sa « collection » sous l'étianotto a Saveurs du palais » : truffes conservées dans la graisse d'oie, foies mi-cuits ou en conserve, confits de canards et d'oles affinés en pots de grès, cassoulet au confit à la crème de haricot, saucisse de Toulouse en boyaux naturels. Voilà qui sent bel et bon le Sud-Ouest. (Roger Lamazère B.P. 2012, 24002 Périgueux Cedex. Tél.: 53-07-07-77 - fiste de points de vente sur demande). Souhaitons que le savoir-faire étabil du magicien de la truffe, solt – durablement – à la hauteur du « faire-savoir »

Sans être un cordon-

bleu, la ménagère pourra tout aussi bien mettre en œuvre la très bonne préparation du foie gras cru donnée par le Larousée gestronomique, selon la recette du même Roger Lamazère. Pour ce faire, ello se procurera un beau foie, pas trop gros, lisse et rond, en provens du Sud-Ouest, chez Pietrement-Lambret (10, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél. : 42-33-30-50) où elle trouvera également truffes et gibiers hexagoneux.

Le foie cru est en vente également chez Gérald et Agnès de Viviès, à l'enseigne « Landes et Gascogne» (14,- avenue du Maine, 75015 Paris. Tél.: 42-22-04-05) qui offrent aussi un très beau choix de conserves: foies, filets d'oie en confit, gésiers et rillons de canard. Quelques vins, dont un amusant Domeine de Cassagnoles, vin de pays des côtes de

Fournisseur de Matignon, Ryst Dupeyron (79, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. : 45-48-80-93), originaire du vieux village de Laresaingle près de Condom, produit un foie d'oie haturel, cuit au sel, et des armagnacs dans les vieux millésimes. Ouvert tous les jours – et le soir jusqu'à 23 heures.

Lajarrige, restaurateur.

présente une sélection de produits artisanaux du Gers: foie pré-cuit à le vapeur, garbure, et de bons plats à emporter tels que cassoulet et pastis landais. Bonne sélection de vins. (Lajarrige, 38, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél.: 43-20-55-55). Daniel Hallée, à l'Œnothèque

(20, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Tél. : 48-78-08-76), céde, avec paramonie, une conée prestige » de Château Montus, un madiran exceptionnel, viellé en flits neufs.

A la Maison de la

truffe, une idée-cada incongrue : huile, vina at mouterde aromet la truffo i Maia les meilleures adresses. È Paris et à Lyon, des produits du terroir geson sont les boutiques de Michel Dubernet (2, rus Augereau, 75007 Peris. Tél.: 45-55-50-71 -Forum des Helles, Tél. 42-33-88-46 et Les Quetro temps à la Défense, Tél. 47-73-70-02 - A Lyon 35. rue de la Bourse, Tél. : 78-37-73-11) installé è Saint-Sever (Landes) : foies frais mi-cuits ou en serve, confits, påtés, jambons, charcuteries dont la savoureuse rosette béarnaise bossie dans la « pus : ou tripo e culièro ».

J.-C. R.

EL EM

- 50

ing ing a second secon

. . . . . . . . . . . . .

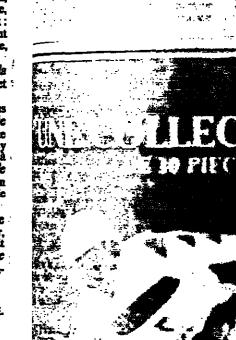
1. 11 72 1

-

· -<del>, - =</del>

-----

\_ **\*** \*:



Monnais officie d'Albe

d'Albe

# **GUIN**

विश्वमार्थ । कि अन्तर्वातः १ ४०० र, दर ५००० । Ballacide gagners, il simulato il dellemagnetic , il debet an time grant . camera de la tradicace, el defene le terriof tapper fore foreign day fine-con or the suriam sure profess and sacrees to a and traffer to being the way to train to be Management for the contraction

Sa utile de l'Hille. La France et . 13. und genermade dame in ferene gabe in er ifemilie que un frie auf d'aummer equitient : sair les limes pres unes ce totre «Fr. chi-Place our to Pure o hour de gran, le me pres proposition de maigrete Sans unter mit सम्बंध संबंध संस्थानिक ।

Figure in autre des sons cette remainances ment que la retaine que metaleure e been me in telleugia grant a sur etc. . F. -Branch alth fell in health access to the

tiene be beitelt glebeller anbere e. For some fielding ordered pour victor in 1999

D'Artegnan Dagum Nonfilm ....... nession à la tout soul la finere ple guebpurfins un beig bieblieblie bie operation करणांचे उपलब्धिक अवस्त वर्ष व्यवस्ति व्यक्ति एक एक्ट्र गि**ड्राह्मारों वे श**ीरफेंक संस्था क्षत्राच्या है। १८७० । १८७ Alexandrations in the state of a track Maggie Symmetic in Lander , Papers of the Tention of the Control of the Contro हेम्बर्ग्य 📲 ब्रिजिंग की ब्रोहरी, इस १८ १८ १८ १८ है. Aderte fine a fine, la bieble den ner in en Com aum Conage de la comité

Asset, as the terminal and an he green alers de la chamber de la lacture de la de begen gentleur aus et id de voel to auton in ui de frager de lingule pour ce qu', qu' : con Tarabagaaligu a een soo an de toelo the speech has reliable the Parent with 中央法律与建筑支援副本文部 推撰 公司》

THE PROPERTY AND AND THE PARTY OF Ministra Project o de quelques reconsista. The contract.

र्वेक क्षेत्रका का के लाईक्षेत्रक कर है। e à Pronance-Se-Cress. Marier ign fatte des containes als cont a estille framente fatten (toute in 1944) Seat Manage Armagental of the Austra Argers a light, was a line Fig. 34 Maria Proper

de figetiginen, et is in a some alla. light with the first each famous from some . च प्रचार तर उपन्यास्य विद्यास्य हो Manistrati du ingrâte de de de enter ಮೇ ಜನಗಳ ಒಡುಗುವುದು ಮೇ ಸ<sup>ೇಕ್</sup>ಡನ್

### TERRE SAINTE

LES DOUCEURS DE L'EMPIRE Rencontre chez Fortnum and Mason, à Londres,

avec Peter Wenham, gardien des marmelades

et des thés sacrés de la vieille Angleterre. ais oui! Il a l'œil rieur et la bouche gourmande. On est surpris de le trouver si jeune, plutôt bien fait de

tives et une démarche souple dans son habit sévère, veste noire et pantalon rayé. Car la responsabilité qu'il exerce avec une feinte désinvolture est, à y bien songer, écrasante.

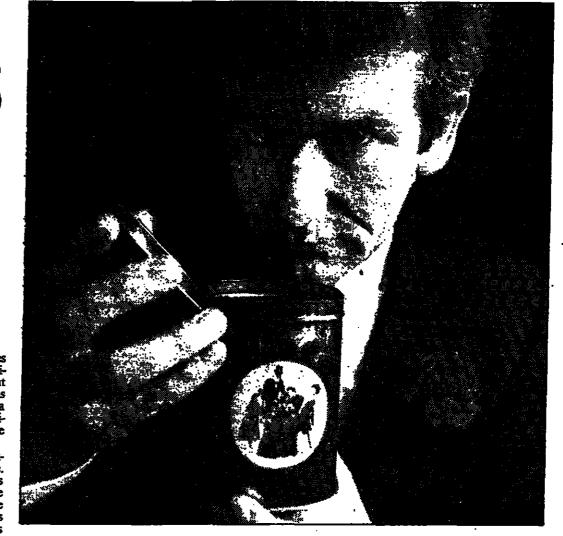
Peter Wenham supervise les achats de tout le rayon des nourritures terrestres de l'éminente compagnie Fortnum and Mason: à ce titre, il est un des gardiens de la gastronomie britannique et règne sur le rez-de-chaussée aux vitrines arcimboldesques de la vieille maison de Piccadilly. C'est là que se pressent dans une cohue de bonne compagnie les amateurs de biscuits et de marmelades, de thés et d'épices savantes, de jambons et de pâtés en croûte, de vins et d'alcools de malt aussi. Toute une Angleterre moins victorienne que galante que font épisodiquement revivre pour nous des cinéastes viveurs et parfois inspirés.

C'est aux alentours de cet âge d'or, il y aura bientot trois siècles, que le jeune William Fort-num alors valet de pied chez la reine Anne, fonda la maison, aujourd'hui vénérable, de Fortnum and Mason avec la complicité de ce Mason dont on comprend qu'il fit l'apport immobilier, Fortnum étant l'entrepreneur. Le délicieux commerce n'était à l'origine qu'un négoce de bougies, dont on faisait, dit-on, grande consommation à la maison

de la reine, à la fin présumée que les demoiselles n'égarassent point leur vertu dans d'obscurs corridors. Deux générations plus tard, la maison ayant étendu sa compétence à toutes sortes de provisions de bouche toujours destinées à la maison de la reine, Charles Fortnum obtenait une retraite anticipée de sa charge de valet - sous un prétexte de santé – afin de mieux se consacrer aux affaires.

Quand il fut rappelé au palais quelque dixneuf ans plus tard, la maison était florissante. L'East India Company n'y était pas pour rien : ses envois de thés de toute espèce, d'épices et de condiments étaient venus renforcer la flatteuse réputation que F&M s'était acquise avec ses volailles et sa venaison en gelée, ses pâtés, ses gâteaux au brandy et ses fruits frais ou confits. La diversification des produits avait aussi gagné à F & M une nouvelle clientèle dans le voisinage : on traitait et livrait à Pall Mall, St James Square et Cleveland Row, où vivaient dans un luxe de bon ton ducs et marquis, princes et comtes, généraux et particuliers fortunés, peu avares de bals et de

Le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres: les guerres napoléoniennes qui mirent l'Europe à feu et à sang ne nuirent point au négoce de F&M. La troupe vivait sur l'habitant, mais officiers et gentilshommes se faisaient expédier de Londres des cantines où les jambons, langues, fromages le disputaient au miel, fruits secs, épices et

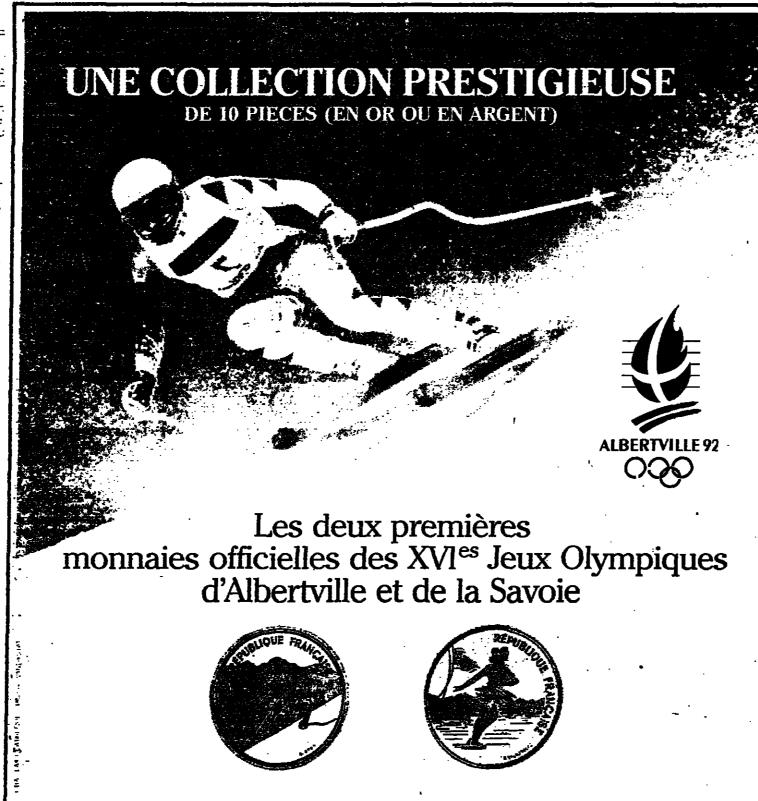


céréales. A leur retour du continent, ils se rassemblèrent dans des clubs où ils purent évoquer des souvenirs héroïques et restaurer leurs forces par la grâce des mets livrés par F & M.

Dans la foulée, la maison s'était fait une spécialité de traiteur : pas un rassemblement public ou privé, pas un couronnement, pas une course à Ascott ou Derby, pas une régate à Cowes ou à Henley qui se passât de son canard aux petits pois, de ses perdrix, de sa tortue des Indes occidentales ou de son faisan aux truffes. Le vin n'avait pas encore gagné les palais britanniques à sa cause,

mais le porto et le sherry coulaient à flots. F & M est alors au sommet de sa gloire. Charles Dickens lui-même en a porté témoignage dans un texte consacré à une journée aux courses : • Il n'y eut jamais de derby comparable à celui-ci... jamais autant de cavaliers, de gens venus par le train, de jolies dames en calèche, de paniers de Fortnum and Mason... »

La guerre de Crimée et les guerres coloniales virent F & M réitérer son soutien à la cause de OLIVIER BOISSIÈRE. (Lire la suite page 35.)





es pièces de collection, en OR ou en ARGENT, contribueront au succès des Jeux Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. UNE PREMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une valeur faciale de 500 F; la valeur faciale de la pièce en ARGENT est

Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques. Chaque pièce en OR est vendue 3 000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F.
Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

- Vons pouvez vous procurer les pièces :

  o à La Monnaie de Paris : Galerie de vente

  2 rue Guénégaud PARIS 6°

  o à l'Etablissement Monétaire Voie Romaine PESSAC (Gironde)
- dans les agences du Crédit Lyonnais,
- à La Poste, dans tous les bureaux,
  à la Trésorerie Générale au chef-lieu de chaque département,
- Vente par correspondance : Monnaie de Paris, 11 quai de Conti 75270 PARIS Cedex 86 Minitel : 36 14, code MODEPA.

Je désire recevoir gratuitement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales). La MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti.



		>
NOM		
PRENOM		
ADRESSE		
1		
CODE BOSTAL	Virie	-



#### Abraham Fischler achète, taille et vend des diamants « depuis plusieurs générations ». Une histoire à multiples facettes.

n m'appelle - le Padrino -. Je suis à la tête du plus grand gang du monde. - Abraham Fischler marque une pause, goûte l'effet de ses paroles. On perçoit de la tendresse et du défi dans la voix du président du Conseil supérieur du diamant de Anvers, le très respectable Hoge Raad voor Diamant. Il y a soixante-quatre ans, Abraham Fischler venait au monde dans l'une de ces maisons — ou sans doute une autre, puisque toutes ou presque ont été détruites pendant la guerre — que le regard embrasse de la fenêtre du huitième étage, Shupstraat, numéro 15, où se trouve le siège de Fischler Diamonds. Comme il nous l'avait dejà dit au téléphone : « Je suis dans le diamant depuis plus de soixante ans. » Profession : diamantaire ; parents : diamantaires : progéniture : diamantaire...

A Anvers comme ailleurs dans le diamant, la tradițion se transmet de père en fils, immuable. Pour lui, pourtant, tout s'est soudain brisé il y a exactement quarante-neuf ans. Il a quinze ans lorsque toute sa famille est déportée à Auschwitz. Lui seul survivra par miracle. C'est la suite à travers la France, l'Espagne, le Portugal où il s'embarque en qualité de matelot à bord d'un bateau qui le conduit à Cuba. Il en savait déjà suffisamment sur les diamants, pourtant, pour se lancer dans le « business » avec d'autres rescapés d'Anvers. - Les Cubains sont merveilleux, gais et exubérants, mais ils n'aiment guère le travail. Ils ont une philosophie très simple : si tu travailles, tu meurs, si tu ne travailles pas, tu meurs aussi. Alors pourquoi travailler? C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas bon pour le diamant. Dès la fin de la guerre, tous les diamantaires qui s'étaient réfugiés à Cuba sont rentrés à Anvers. J'ai été l'un des dernjers à quitter l'île. »

#### Sous l'œil des « Security men »

C'est en rentrant en Belgique qu'il crée le fameux « gang Fischler » : « J'ai réuni les cousins qui avaient survécu et nous nous sommes mis au travail. » Lui-même fonde une famille : six garcons et une fille viennent au monde. Sur les onze membres de la famille Fischler, trois sont autourd'hui installés aux Etats-Unis, les autres ont préféré rester à Anvers. En cette veille de shabhat. les juifs orthodoxes en caltans noirs ou bleu marine, longues barbes et chapeaux, se hâtent dans un périmètre... de trois cents mètres carrés. Pelikanstraat, Rijfstraat, Hovenierstraat... Le quartier des diamantaires, derrière la gare centrale, bien gardé depuis qu'il y a huit ans un attentat a tué trois enfants, fait des centaines de blessés, des millions de dollars de dégâts. Les - security men - muscles contrastent avec les silhouettes sombres qui avancent, la mallette de cuir solidement amarrée à la ceinture par une chaîne qui s'emmèle dans les tsitsit katan (ornements religieux que les juifs orthodoxes portent à la taille). Pour tous ceux-là, le vendredi, il faut conclure les affaires avant 15 heures.

Abraham Fischler se sent à la fois très proche de ces orthodoxes et vaguement étranger. Il est leur représentant auprès des autorités belges, il les côtoie tous les jours puisqu'il cumule les fonctions

de président du Conseil européen du diamant et de président de la Bourse du diamant. Mais il ne partage pas leur foi. « J'ai été élevé de manière très religieuse, dit-il, mais voyez-vous, après ce qui est arrivé à ma famille, je crois que si Dieu existait, ce serait un assassin. Ma mère avait trente-huit ans quand ils sont venus la chercher. Nous étions huit, une famille de huit, tous sont partis en fumée, sauf moi. Il ne se passe pas une journée sans que je pense à eux. » Alors, ses comptes avec Dieu, il les réglera le moment venu, comme il dit. « En attendant j'ai une seule philosophie : être humain ». conclut-il. Il n'en dira guère davantage sur luimême, sauf qu'il ne se rend jamais en Allemagne, lui qui parcourt le monde entier.

Il parlait du diamant et surtout de la Belgique, d'Anvers, cette ville où il fait bon vivre. « C'est une ville avec un port et non un port avec une ville comme Rotterdam. . Il rend hommage au gouvernement belge qui a aidé à la construction du quartier après l'attentat. «Presque tous les diamants bruts qui ne sont pas vendus à Londres par le trust De Beers le sont à Anvers. Il n'y a pas de TVA sur les transactions entre commercants. explique Abraham Fischler. Il ajoute que l'industrie du diamant est la cinquième du royaume de Belgique et que la vente des diamants taillés représente 7 % des exportations du pays. «Les amateurs de bonne taille viennent se fournir à Anvers. Ce sont surtout les Européens et les Japonais. Il y a quelques années, les Américains représentaient notre principal débouché; aujourd'hui, ce sont les Japonais. Ils sont très riches, ils paient cash, ce qui est rare. On réalisera cette année à Anvers un chiffre d'affaires d'environ 15 milliards de dollars, et si vous considérez que dans le monde diamantaire, en général, le chiffre d'affaires tourne autour de 18 ou 19 milliards de dollars, vous voyez qu'Anvers brasse 70 % à 80 % des affaires. »

Retour en arrière sur l'itinéraire ordinaire du diamant. «80 % environ de la production mondiale de diamants sont utilisés à des fins industrielles», commence Abraham Fischler.

Impitoyable sélection: on ne garde pour la joaillerie que les pierres les plus pures, celles qui
s'approchent de la perfection. Se débarrasser
ensuite du préjugé selon lequel tous les diamants
viennent d'Afrique du Sud. Certes, ce pays est
encore le premier producteur mondial de «brut»,
mais le Zaïre arrive immédiatement après et fournit actuellement un tiers de la production mondiale. Selon Abraham Fischler, l'Union soviétique
est également bien placée, même si l'on ne connaît
pas les chiffres exacts dont les Russes gardent
jalousement le secret. Pour des raisons de morale
politique, les Soviétiques nient en particulier travailler avec le trust sud-africain De Beers, ce qui
est un pieux mensonge.

Les premiers diamants russes ont été découverts en petite quantité, en 1829, dans l'Oural, mais ce sont les gisements de Sibérie, mis à jour dans les années 50, qui représentent la véritable richesse du diamant soviétique: « Des diamants superbes, estime Abraham Fischler, et, contrairement à ce que l'on a pu dire, les Soviétiques ont une maîtrise parfaite de la taille du diamant. » Sans entrer dans le détail de l'exploitation des gisements de diamants, il est fascinant de savoir que, pour obtenir

# L'HOMME AUX CARATS

un gramme de diamant, il faut traiter 20 000 kilos de roche diamantifère! De fait, le poids du diamant s'exprime en carats. Ce terme vient du mot grec keriaton, qui signifie le fruit du caroubier (il existe d'autres interprétations; le mot carat pourrait venir de l'arabe ou de l'italien...). On utilisait, en effet, à Byzance, les pépins de la caroube comme unité de poids pour les perles et les pierres précieuses car ils pesaient tous 0,2 gramme. Un diamant de 1 carat représente donc 0,2 gramme. En 1911, apparaît le centième de carat, le point (un point '= 0,002 gramme). Jusqu'an dixhuitième siècle, les diamants venaient tous d'Inde. Puis on en trouva au Brésil. Enfin, la découverte de gisements le long du fleuve Orange, en 1866, marque le début de la ruée sur le diamant en Afrique du Sud

#### « Bonne chance et bénédiction :

Raccourci historique: c'est l'Anglais Cecil Rhoden (qui donna son nom à la Rhodésie, l'actuel Zimbabwe) qui fonda la De Beers Company. Il acheta sa rivale, la Kimberley Central Mining Company, prenant de la sorte, à la fin du dixhuitième siècle, le contrôle du commerce du diamant au niveau international. Aujourd'hui encore, la De Beers assure ce contrôle à 80 %. « Cela lui permet de jouer un rôle de stabilisateur sur le marché mondial du diamant », explique Abraham Fischler. Autrement dit, la stabilité des prix par un apport contrôlé des pierres sur le marché. C'est à Londres que la De Beers trie les pierres pour en fixer la valeur commerciale, à la Central Seiling Organisation (CSO).

Les diamants acquis à Londres - sans compter les quelque 20 % vendus en dehors de la CSO déferient ensuite dans les bureaux et les Bourses. Anvers en possède cinq. Pour pénétrer dans la Beurs voor Diamanthandel, il faut être membre de l'une des vingt Bourses du monde entier – de Johannesburg à Tel-Aviv, en passant par Bombay et Paris. Abraham Fischler nous ouvre le chemin grâce à la carte magnétique qui lui sert de sésame. Sous le haut plafond qui date du début du siècle sont alignées les longues tables sévères en bois. La Bourse d'Anvers est un immense préau où se concluent des affaires à concurrence de plusieurs milliards. Sans que circule un seul document... ni un seul chèque. Quand un « deal » est passé, on se serre la main et l'on prononce deux mots en yiddish: « Mazal Ubracha » (bonne chance et bénédiction). Quelle que soit la nationalité des contractants, ce sont les termes qui marquent la conclusion d'un accord. Indiens, Arabes ou Japonais, tout le monde les connaît.

Autrefois, la langue du diamant était le yiddish; de plus en plus, c'est l'anglais, surtout depuis la percée des Japonais sur le marché. « La confiance est la base du commerce du diamant. La plupart du temps, le prix est fixé, l'affaire est faite, mais le paieinent ne sera effectué que quatre à cinq semaines plus tard. » Sur le mur de droite, justement, des panneaux de bois affichent les noms de ceux qui ont été exclus de la Bourse pour avoir manqué à leur parole... ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas payé leur cotisation, ajoute

le président. Lorsqu'un nombre est exclu, il l'est dans le monde entier et, dans les vingt places, son nom figurera à l'affichage. « Nous avons nos propres tribunaux pour prononcer les jugements. Pas forcément des exclusions. Parfois, il arrive que deux personnes aient conclu un accord, puis qu'il y ait litige sur le prix, par exemple. Les autorités belges ne pouvaient pas comprendre ce système sans contrats écrits, alors elles nous ont demandé de former nos propres tribunaux. Elles se contentent d'entériner nos décisions. » Au tableau d'affichage, on peut lire également des avis de recherche: « Perdu diamant... ». Comment cela est-il possible ? Abraham Fischler répond avec malice: « C'est si petit, on peut en laisser échapper sans s'en apercevoir. »

Il est difficile de fixer le prix d'un diamant car, axiome numéro un et sans doute le seul, tout diamant est unique. « Chaque pierre est aussi un coup de poker, explique Abraham Fischler. Vous ne pouvez jamais vraument dire à l'avance ce qu'il restera d'une pierre après la taille. Elle peut d'un seul coup voier en éclats entre vos doigts lors du travail... C'est aussi une question de choix. Certaines personnes présèrent garder une pierre plus grosse en éliminant moins d'impuretés, d'autres taillent jusqu'à la perfection. C'est comme un architecte qui tire parti d'un terrain. » Anvers est réputée pour ses tailles d'excellente qualité. La forme la plus classique — le brillant — a cinquante-sept facettes. Il existe aussi la poire, la baguette, la marquise, le carré... Mais, grâce aux techniques modernes, on peut faire pratiquement n'importe quoi. « Quand le pape est venu en Belgique, on lui a offert sa tête en diamants, raconte Abraham Fischler. Le roi Baudouin a la sienne. Le premier tailleur de diamants aurait été localisé à Bruges en 1460! Pourquoi la Belgique? « C'est tout simple. Il y avait dans notre pays toute une colonie de Portugais. Ils échangeaient les diamants venus par bateau du Brésil contre du drap et des broderies. \* Et il ajoute avec un clin d'œil: En plus, le climat est avec nous. Dans un pays où il pleut trois cent vingt jours par an, que voulezvous faire? ».

Il existe aujourd'hui des écoles — cinq à Anvers — où l'on apprend la taille du diamant. Mais, en général, là encore, la tradition se transmet de père en fils... ou en fille. « Quand une jeune fille veut se faire un peu d'argent de poche, au lieu d'aller travailler dans un restaurant, elle aide à la taille des diamants dans la maison paternelle pendant les vacances », raconte Abraham Fischler. Autrefois, il fallait près d'une semaine de travail pour tailler une seule facette. Au dixneuvième siècle, les meules étaient parfois actionnées par des chevaux. Les premières tailleries à vapeur sont leur apparition après 1840. Puis, au début du vingtième siècle, l'électricité prend le relais.

Et si vous demandez à Abraham Fischler pourquoi le commerce du diamant est traditionnellement juif, il aura cette assez savoureuse réplique:

« Savez-vous pourquoi il y a davantage de juifs violonistes que pianistes? Parce que, pour transporter un piano...! Le diamant, c'est pareil. C'est beaucoup moins lourd que l'or. Alors, pour un peuple qui a dû fair souvent...»

MARIE-FRANCE CALLE.

#### DIX FOIS PUR A LA LOUPE

Choisir un diament est affaire de goûts et bien entendu de moyens. D'aucuns préféréront à prix égal une pierre plus grosse et moins pure ou moins bien taillée. Certains s'en tiendront au classicisme avec le brillent rond et ses cinquante-sept facettes, d'autres préféreront la marquise qui ressemble à un calisson d'Aris, taillé émeraude carrée, la poire, l'ovale ou même le

En revanche, ce qu'il feut sevoir, c'est qu'un diament bien teillé — quelle que soit se forme — est un accumulateur de lumière. Celle-ci doit se refléter ressortir par le dessus. Un diament teillé trop épais leisse échepper une partie de cette lumière. Le cou-

leur, deuxième critère d'importance dans le choix d'un diamant, en conditionne également le prix. La meilleure chose pour un diamant est de n'en avoir

La Confédération internationale de la bijouterie, joailleria, orfèvreria, des liamants, perles et pierres (CIBJO) a établi une échelle de couleurs qui va du blanc exceptionnelplus au teinté (jaune très påle). Entre ces deux extrêmes se trouvent le blanc exceptionnel, le blanc extra-plus, le blanc extre. le blanc, le blanc nuancé et le légèrement teinté. Restent le pureté et le poids. On dit qu'un diement est « pur à la loupe dix fois » lorsqu'aucune inclusion n'est discernable

avec une loupe grossissant dix fois. Quant au poids, ce sont les fameux carats. Quel que soit le diemant

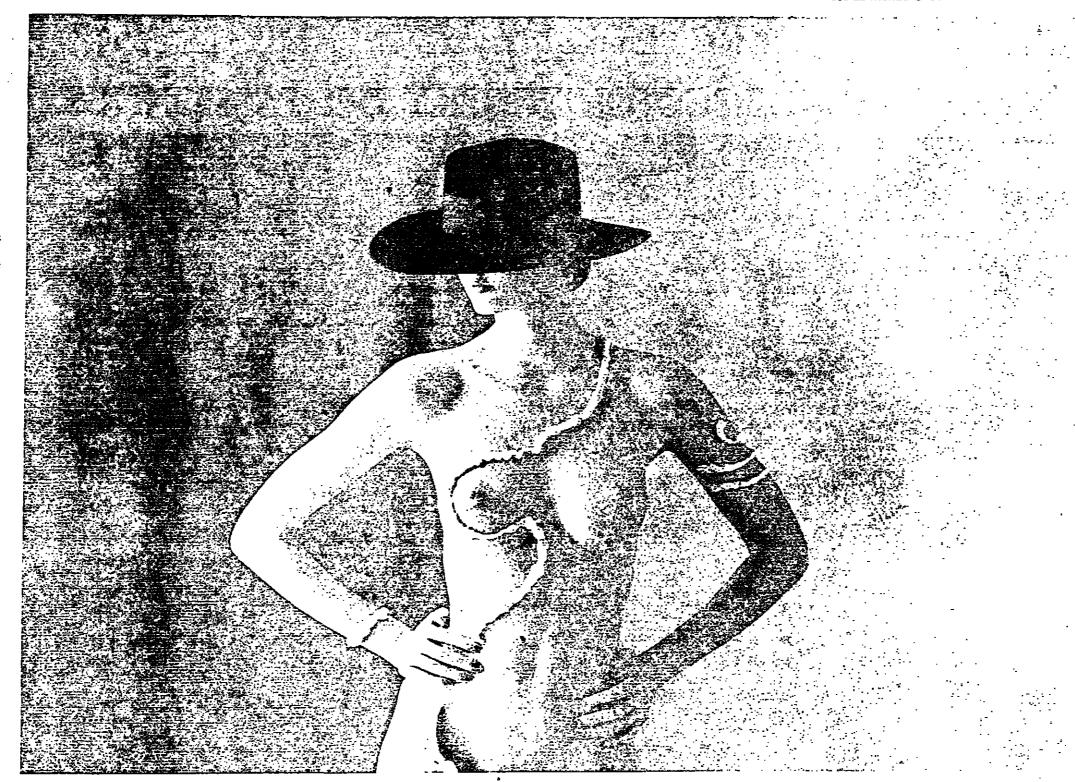
que vous achèterez, tous les diamentaires vous le diront, il ne doit pas être conçu comme un investis ent. C'est avant tout un bãou et un cadeau. Et sur de symbole. -Ainsi la bague de fiançailles revient-elle à l'honneur et avec elle le disment, symbole de l'amour. Ne disait-on pas que les pointes des flèches de Cupidon étaient en diamant ? La tradition de la baque de fiancailles remonte à l'an 1477, date à Isquelle l'archiduc Maximilien d'Autriche offrit une bague en diament à la princesse Marie de Bourgogne. Plus prosaiquement, et ptisque notre époque est

celle des statistiques, on suit qu'en règle générale. l'actut de la begue de diemant correspond à un mois de sabire du finneé...

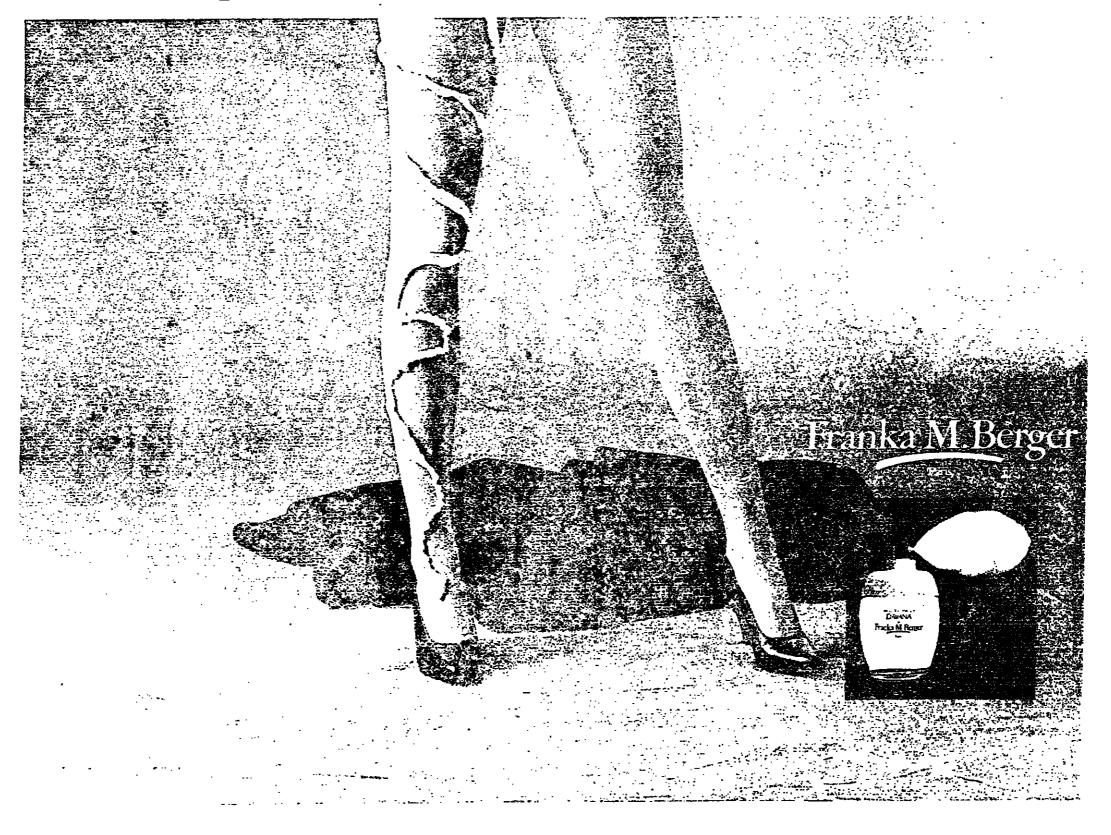
mant, on paut vis la musée d'Anvers. Saué au cosur du quartier des diamantaires, il a été insuguré en 1988 per le prince Albert de Belgique. On peut y suivre l'itinéraire du unerce du diament et celui de l'utilisation de la précieuse pierre en josifierie à travers les âges, à partir de 1447, date à laquelle il fit son apparitio à Anvers. (Musée du diamant, Lange Herentalsestraat 31-33, tél. 3-231 86 45. Ouvert tous les jours de 10 à 17 heures.)

M.F.C.

# IME ;ARA



Mousse de parfum Franka M.Berger. Le premier parfum qui habille.



RALA LOUPE

32 Le Monde • Samedi 2 décembre 1989 •••

# LONG JOHN. LE SCOTCH WHISKY DES PASSIONNÉS.



150 ANS DE PASSION.

Vous saurez apprécier et consommer avec modération.

MANE

# HAVANE DE PÈRE EN FILS

Ça a fumé récemment à Genève entre Zino Davidoff et la Cubatabaco. Les Gérard, eux, sont restés sereins.

'été 1989 laissera un souvenir amer sur les bords du Léman. Occupés par la célébration du cinquantenaire de la mobilisation de 1939, les autorités helvétiques n'ont pu éviter que teur territoire soit le théâtre d'une gnerre étrange; celle du havane, entre Zino Davidoff et la Cubatabaco. Drôle de guerre en vérité, faite de déclarations, de communiqués, de menaces, le premier accusant les Cubains de créer un «marché parallèle», au risque de «tuer la poule aux œuis d'or». Des arguments qui comptent à Genève! Le calme est revenu ces dernières semaines, lorsque le front s'est déplacé de Genève à La Haye, où l'affaire a été portée devant la Cour internationale de justice.

Un épais rideau de fumée - propice aux négociations - entoure, depuis le 19 octobre, les deux protagonistes, après la signature d'un armistice à Madrid. Genève retrouve sa vocation, accueillante et paisible, détestant la fureur et la surenchère. Et avance une explication : Zino Davidoff, à quatrevingt-trois ans, n'aurait plus qu'un rôle secondaire dans une entreprise multinationale, cédée en franchise il y a phisicurs années à des capitaux internationaux. Parmi lesquels, dit-on, des capitaux américains. De son côté, la Cubatabaco, soucieuse de contribuer à l'équilibre de la balance extérieure cubaine, développe une politique de prix élevés à travers la promotion du Cohiba. Ce qu'elle reproche précisement à Zino Davidoff avec sa série des « châteaux », dont la vente aurait considérablement baissé ces derniers temps. Ceci expliquant peut-être cela: une guerre commerciale sur fond de chasse aux devises, plus rares par temps de

Gérard père - nous ne connaîtrons pas son prénom - grand du cigare à Genève, comme on est grand d'Espagne à Madrid - ne commentera pas ces questions d'a épicerie ». Il reconnaît à Zino Davidoff un rôle historique dans « la connaissance et la promotion des cigares cubains depuis la · guerre », tout en regrettant une insuffisante éducation du public : « Les gens fumaient, mais ne dégustaient pas », dit-il, prisonniers d'une image, d'une mode relancée par les figures historiques de la révolution cubaine et relayée en Europe, dans les milieux des affaires, du spectacle et de la politique. Edgar Faure, grand amateur de havanes, répondit un jour à des étudiants contestataires : ■ Ils sont de bonne provenance, c'est mon ami Che Guevara qui les sélectionne chaque année, et me

#### Le travail du « Rezagador »

Gérard père et Vahé Gérard, son fils, trente ans, se refusent à entrer dans le jeu du snobisme : « Le prix d'un cigare ne fait pas sa qualité. » Leur établissement à Genève — une large vitrine dans un angle du hall du Noga Hilton — discrètement signalé sur une rue perpendiculaire au lac, est particulièrement sobre. Et, mis à part une extraordinaire sélection, exclusivement en provenance de Cuba, les seuls objets en vente dans cette boutique sont des coupe-cigares, des étuis, des humidificateurs et un cocasse briquet à gaz en forme de lampe à souder. Ni cravates, ni parfum, ni cognac grillés « Gérard ».

« Ma vie a été sacrifiée au plaisir du havane », semble regretter un peu ce personnage étonnant. direct, paradoxal et sympathique. Son métier, an art », dit-il encore, n'est pas celui d'un simple commerçant. On l'imagine bien plus comme un marchand de tableaux à l'ancienne, capable de découvrir un talent caché, de l'aider à s'épanouir et de faire partager sa conviction. Sans négliger ses intérêts, bien entendu. Un travail artisanal en quelque sorte, comparable à celui du planteur de tabac - le verguero - qui sélectionne la graine, la plante et la repique dans les veguas. Travail artisanal encore que celui de l'écimage (desbotonado) qui consiste à séparer du plant le bouton floral, ou de la confection des manoques (engavillado), une fois les feuilles cucillies et séchées. Tout au long de la chaîne de fabrication, l'homme joue un rôle essentiel : le tireur (rezagador) qui choisit les capes, ou le maître-cigarier qui les roule, et encore le sélectionneur qui procède aux assemblages, tous - du paysan à l'ouvrier des fabriques - exercent avec un soin jaloux un savon-faire ancestral,

inchangé depuis des décennies. Les Gérard, père et fils, s'inscrivent dans cette tradition et, à l'autre bout de la chaîne, en assument le « faire savoir ».

Ils ont apporté la révolution dans le havane », dit d'eux Pierre Salinger, qui raconte que John Kennedy, à la veille de l'opération de la baie des Cochons, avait fait réquisitionner quelques miliers des meilieurs puros disponibles aux Etats-Unis. Vahé Gérard, la trentaine conquérante, est présenté par son père comme « l'élève qui a dépassé le maître ». Pour lui la sélection des variétés de cigares s'accomplit comme un véritable travail de création qui ne se fait pas, comme l'affirme à son propos Daniel Barenboim — lui même grand amateur — sans « un don dans le sang ». Ce don — à l'évidence — Vahé, fils prodique, le possède et en développe avec faconde les multiples facettes.

Professionnalisme est le maître-mot de ce jeune homme, qui depnis dix ans, avec son père d'abord, puis seul, rencontre chaque année les directeurs de fabriques et arpente la Vuelta Abaja, de Pinar-del-Rio à San-Juan, qu'il connaît mieux que le Valais! Il philosophe volontiers sur le cigare, « véritable outil de communication » entre les hommes et dont « l'ultime conquête, d'ici à la fin du siècle, sera la femme ». Incontestablement, Vahé Gérard maîtrise à merveille le langage du havane, non pas celui des pédants qui prônent l'usage exclusif de la cape claire, mais un discours tolérant et efficace. Comme son père, il salue en Davidoss un « initiateur » qu'il associe à Alfred Dunhill, chez qui il séjourna à Londres pour apprendre le métier. Là. il a découvert le tic, typiquement anglais, qui consiste à faire craquer un cigare près de l'oreille pour apprécier son hygrométrie. Vieille pratique de l'époque où le Royaume-Uni consommait surtout des cigares de la Jamaione à la maturation différente. Aussi bien rejette-t-il, en bloc, toutes les manies concernant la coupe, l'allumage, le maintien de la bague.

A la question : «Jusqu'où doit-on fumer un havane? », il répond : «Jusqu'au bout de son plaisir. » Vahé Gérard, agacé, se fait alors professeur : «Le cigare doit être gras, huileux même, et présenter sur la cape des traces de son origine végétale. » Il convient donc, pour en conserver la souplesse, de le maintenir — tel un parfum — dans sa boîte de cèdre d'origine, placée dans un humidificateur grand format, breveté d'ailleurs par Gérard père et fils. Le plaisir du havane s'apprécie soit dans les quinze jours de sa fabrication — c'est le privilège des Cubains — lorsque les essences, seulement juxtaposées, se décomposent dans le palais du fumeur, soit après plusieurs mois, voire plusieurs années si la sélection a été rigoureuse.

Le cigare a fait l'objet, à ce stade, d'un murissement qui se traduit, en bouche, par une saveur poussièreuse et boisée et une odeur « ambrée ». Cette étape, qui correspond au premier tiers du cigare, est appelée par l'école Gérard : le « soin ». Il précède des arômes poivrés et une odeur plus épicée qui marque le passage au « divin ». C'est le deuxième tiers du cigare. Selon les années et les rèces, les senteurs florales prennent leur essor : la bonche reste plaisante et l'esprit est agile. C'est le sommet du plaisir que peut offrir un grand cigare. Puis la transition se fait brutale entre le divin et le apurin e; les senteurs florales s'estompent; les odeurs végétales dominent. Elles peuvent être agressives, ou rester discrètes, si le mûrissement a été contrôlé avec attention. Pour ce l'aire, les Gérard out aménagé, à faible distance de leur boutique, un « saint des saints », protégé tel une banque suisse, dont la salle des coffres numérotée - est un gigantesque entrepôt, habillé de bois de cèdre. Là murissent plusieurs dizaines de milliers de cigares, dans leur conditionnement d'origine, légèrement espacés en quinconce pour permettre ventilation et constance hygrométrique, produites par un système de contrôle d'ambiance très sophistiqué. Un soixantaine de bons clients ont même le privilège de disposer d'un coffre privé, anonyme, où Gérard père et fils affinent le meilleur de leur sélection.

Choisir un cigare n'est pas chose aisée. Certaines marques, certaines variétés — parmi les centaines produites à Cuba — ont imposé leurs modules, leurs saveurs et leurs arômes. Leur mode aussi. Pour choisir en connaissance de cause,



encore faut-il connaître. C'est cet idéal de connaissance que Gérard père et fils, à travers la saga familiale dans laquelle Mmes Gérard, mère et fille, sont aussi fortement impliquées, s'efforcent de faire partager. Leur propos exclut toute visée autoritaire: « Il y a un cigare pour chaque personnalité, à chaque moment de la journée », affirme le père, qui avoue rallumer à jeun le double corona qu'il a entamé en se couchant! » Au lieu de simplifier la quête de l'amateur, cette affirmation complique singulièrement son choix. Et rend essentiel le rôle de conseil, dans lequel les Gérard excellent, loin des feux de la rampe.

#### Les mystères de La Havane

A l'inverse de Zino Davidoff, dont la stratégie commerciale, fondée sur une image très forte, avait pour unique objectif de créer un « réflexe Davidoff », quels que soient les prix des cigares et - à la limite - leur provenance. Ses « crus » inspirés du Bordelais - les lafite, les margaux, les haut-brion, les mouton-rothschild - n'avaient d'autre objectif que d'ancrer cette image de prestige. Analogie très astucieuse, mais sans rapport avec la réalité. Certes le 8-9-8 de Partagas, issu de terrains de plaine assez frustes, est bien différent du Hoyo de Monterrey, produit dans les vallées sinueuses, où s'élabore un arôme sucré et un bouquet parfumé. Mais plus essentielle encore est la situation de la feuille sur la tige, selon qu'il s'agit des pousses premières, qu'elle est placée au somment de la plante, au contact des tapados - grands voiles de coton qui protègent la future cape du soleil - ou encore située en milieu de plante, avec laquelle on confectionne la tripe. C'est ensuite le mélange entre plusieurs provenances et parfois plusieurs récoltes qui donne, en réalité, leur caractère aux cigares de Cuba. S'il fallait absolument rechercher une analogie, c'est plutôt de la fabrication - de l'assemblage - des cognacs qu'il faudrait s'inspirer. Un jeu auquel se livrent volontiers deux restaurateurs parisiens, Gérard Allemandou (La Cagouille) et Daniel Hallée (L'Œnothèque) lors de dégustations comparées. Mais plus encore qu'en cognac, les cigares « unitaires » sont l'exception et jamais la règle. La

fabrication des cigares, à Cuba, est d'ailleurs entourée de grands mystères.

A Pinar-del-Rio, on ne visitera guère que l'école des vergueros où, sous l'œil malicieux d'un vieux maître, de jeunes et ravissantes cigarières apprennent à rouler les capes sur la planchette traditionnelle, à défaut de leurs cuisses soyeuses, sous l'œil attentif des touristes qui effectuent le pèlerinage. Le visiteur ne sera pas admis à entrer dans la salle de tri, où l'on procède à l'écotage - première opération industrielle après la phase agricole - qui requiert attention et vigilance. Tout au plus, pourra-t-on lire au-dessus de l'entrée du vaste atelier où travaillent en musique une centaine d'ouvriers : « Ici nous combattons l'individualisme et nous voulons la mort de toutes les traditions. » Curieuse et contradictoire affirmation, alors que de l'aven même d'un professeur de l'école des vergueros: « A Pinar-del-Rio, le temps s'est arrêté il y a trois siècles. » L'avenir du havane, aujourd'hui, va se jouer à travers la stratégie commerciale de la Cubatabaco. Davidoff, et Dunhill dans une moindre mesure, parce qu'ils disposent – ou disposaient – du privilège d'une griffe spécifique, ont tenté avec succès, au moins jusqu'à ces derniers temps, d'agir sur la demande en spécialisant l'offre, de manière sans doute excessive. Aux antipodes de cette conception, Gérard père et fils, en étendant l'offre, par une sélection la plus large des meilleurs cigares et en procédant à une formation des consommateurs par le bouche à oreille, ont rendu ce dernier, à l'évidence, beaucoup plus exigeant. A une politique de marque, ils ont préféré – et sont en train d'imposer – une politique de produits. Question de génération ?

Mais les antorités cubaines, sur la trace de Zino Davidoff, font désormais du Cohiba le nouveau fer de lance de leur politique commerciale, haut de gamme. Composés de mélanges de plusieurs récoltes millésimées, les différents modules de Cohiba entendent être « les meilleurs cigares du monde ». Et à ce titre, les plus chers. Gérard père et fils ne voient pour l'instant dans cette offensive aucune raison de modifier leur conception du métier. Ne viennent-ils pas de parrainer l'entrée du havane dans le cercle fermé de Tradition et Qualité? Il est vrai que pour eux, « le havane

n'est pas une mode, mais une culture ».

JEAN-CLAUDE RIBAUT.

#### BOITES A CIGARES

I n'y a pes de rimel particulier pour accèder è le Boutique GERARD père et fils, 19, quai du Mont-Blanc à Genève (Tél. 022-732-65-11), située dens le hall de l'Hôtel Noge Hilton, Encore fautil un peu de temps devent soi. Vos hōtes ne vous feront pes grief de quelques ignorances, peut-être même serez-vous Gérard ? Yous surez alors le privilège de déguster sur place, avec un peu de rhum blanc, « la feuille indienne, réconfort des méditatifs, délice des révours architectes de l'air... », au dire du poète cubain José

qui sera établi, et votre propre choix, vous repartirez peti-être, comme lors de mon premier pèleringe, avec une bolte de « Short Churchill » de Flor de Cano ez des superbes Lonsdales de Refael Gonzalez, Attention, la douare n'admet pas plus de cinquante cigares.

A Paris, la Boutique (22, avenue Victor-Hugo 75016, Paris, tél. 44-01-81-41) ne présente pas exclusivement les « Châteaux Davidoff ». Vous y ferez des trouveilles intéres autorisées par le limites autorisées par le

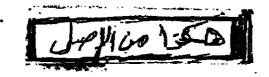
SEITA. La Civette (157, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. 42-61-61-07) est une adresse rassurante, aussi bien pour les débutants que pour les habitués. Au quotidien, pour les urgences, le tabec George-V assure tous les dépannagés — y compris le samedi — dans un très beau choix et de bonnes conditions de conservation, [22, avenue George-V, 75008

Paris, tál. 47-23-44-75].

Deux journalistes,
excellents amateurs de
havanes, Bernard Le Roy,
du Nouvel Observateur,
et Maurice Szafran, de
l'Evénement du jeudi,

viennent de publier chez Flammarion la Grande Histoire du cigare ; un ouvrage magnifiquement illustra et informé, dans lequal vous saurez tout de la naissance de l'épopée, des terroirs de culture et des grands mettres du cicare. Il comporte un banc d'essai pessionnent des grands cigares et un lexique fort détaillé et bien utile. Un ouvrage de références - attendu - absokunent indispensable pour tout curieux et amateur. 200 pages quadrichro-

J.-C.R.





# MÉMOIRE DE PARFUMS

A Grasse, au cœur de son musée, Georges Vindry explique pourquoi le parfum est le rare moyen que nous avons de lutter contre l'érosion du temps.

E suis entré en parfumerie comme on entre en religion. » Et comme souvent les néophytes, Georges Vindry s'est passionné pour ce nouveau savoir qu'il lui fut donné de découvrir un peu par hasard. « Mon histoire, dit-il, c'est la rencontre d'un projet et d'une destinée. » Le projet, c'est celui, maintes fois avorté, maintes fois ressuscité jusqu'à son accomplissement en 1978. de créer un musée de la parfumerie. La destinée, c'est entre autres la rencontre avec François Carnot, le fils du-président de la République Sadi Carnot, assassiné à Lyon en 1894 : il fut l'instigateur de ce projet.

Georges Vindry a vingt-cinq ans lorsqu'il arrive à Grasse, où il est nommé conservateur du Musée d'art et d'histoire que Carnot a créé en 1918. Il est immédiatemment sollicité pour « réfléchir » à la création d'un musée de la parfumerie, « Rien ne me prédestinait à m'occuper de parfumerie. Mon itinéraire, comme on dit aujourd'hui, est celui d'un historien de l'art qui, par nécessité, est devenu un archéologue et un ethnographe de terrain. » Car c'est dans les gremers, sur les marchés aux puces, qu'il lui faudra trouver les témoignages de cette mémoire collective que constitue l'histoire du parfum. « Un musée de la parfumerie, dit-il encore, doit montrer l'évolution d'un phénomène de société qui a engendré des créations artistiques et des mécanismes industriels et économi-

Le monde des parfumeurs auquel il n'appartient pas. lui est favorable d'emblée « parce que, expliquet-il, le musée s'est donné pour tâche de constituer la mémoire de cette profession. Les industriels, les parfumeurs, sont des gens qui fabriquent et qui créent. Leur métier n'est pas d'engranger leur histoire, mais de gérer leur présent et de préparer l'avenir ».

A l'ethnographie donc le soin de partir à la recherche des parfums oubliés, d'en décrypter le sens au cours des siècles et selon les contrées, de rendre compte des rituels qui accompagnent la toilette, l'utilisation des pommades, des onguents, d'expliquer le sens du maquillage et de la parure selon les civilisa-

A l'historien de l'art de se pencher sur la forme et la matière des flacons qui eux aussi évoluent, ces « contenants » au moins aussi importants dans l'histoire du parfum que le contenu. A l'historien enfin d'expliquer pourquoi le parfum est né en Méditerranée, pourquoi Grasse en est devenue le centre en France... - Quel que soit le régime social, politique ou religieux d'une société, ancienne ou actuelle, explique Georges Vindry, on y trouve la parfumerie. Et ce au sens large du terme, à savoir : le maquillage, le cosmétique, la toilette. Il y a en des périodes puritaines, pourtant rien n'est venu à bout de la parfumerie. »

Le conservateur du musée de Grasse affirme que s'il s'agit là d'un phénomène de société indissolublement lié au monde occidental et proche-oriental, il est en train de partir à la conquête de l'Extrême-Orient, le Japon comme il se doit. «Le Japon n'est pas un pays de parfumerie par tradition, dit-il. Le code social très strict qui consiste à ne pas déranger l'harmonie de son voisin a traditionnellement interdit le port du parfum qui pouvait être trop violent... En revanche, le maquillage, qui est sans odeur, a été porté à un degré très codifié. » Cela étant, les Japonais, qui réservaient traditionnellement l'usage des parfums à des fins domestiques ou à la vie de la cour, sont en train de prendre au vingtième siècle une revanche économique certaine. Ils sont non seulement d'excellents consommateurs de parfums, mais encore des producteurs hors pair...

Dans les sociétés occidentales, Georges Vindry voit l'usage du parfum comme un phénomène irréversible. Ce qui peut changer, dit-il, c'est le parfum luimême, comme le maquillage; le phénomène, lui, ne changera pas. - L'explication est d'ordre psychanalytique. « Il y a deux choses, poursuit Georges Vindry. D'abord, la parfumerie permet de prolonger, de modifier ou de transformer la personnalité profonde de l'individa qui l'atilise. Et puis, pour ce qui est du maquillage et de la toilette, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas des choses futiles. C'est une toute petite réponse, mais tout de même l'un des rares moyens que nous ayons de lutter contre l'érosion du temps, c'est-à-dire contre la mort. C'est pourquoi il s'agit d'un phénomène viscéralement lié aux préoccupations de toutes les sociétés, car le grand proolème de l'homme, c'est la mort. »

Sans doute n'est-ce pas contradictoire, le parfum apparaît souvent dans les sociétés antiques - mais cela a-t-il changé ? - comme un attrait de l'amour. Ainsi dit-on que « dans les harems persans et turcs, on faisait prendre, une année durant, des bains avec de la myrrhe et des pigments, aux vierges choisies pour le harem royal. > Chez les Grecs, même si les philosophes ont raillé les femmes qui abusaient de fards « qui les enlaidissaient » et de parfums « inutiles », il semble bien que « les aromates aient été indispensables aux plaisirs amoureux ». Les Romains se seraient habitués à l'usage des parfums sous l'influence grecque. « Un fait est certain, dit Georges Vindry, le monde romain a consacré aux parfums, sous toutes leurs formes, une place considérable. Dans les rites religieux d'abord, où tous les cultes prescrivent encens et

parfums, dans les pratiques funéraires ensuite, où les substances parfumées faisaient partie des frais habituels; enfin, dans la vie privée, notamment dans toutes les habitudes liées au bain. >

Quant à l'islam, il aurait été de tout temps étranger au puritanisme introduit au début du Moyen Age en Occident par les Pères de l'Eglise. « On prête même à Mahomet, rapporte Georges Vindry, une phrase selon laquelle ce qu'il chérissait le plus était les femmes, les enfants et les parfums. Ceux-ci participent au jardin du paradis promis aux vrais croyants et le musc y tient une place de choix . Le monde arabe a largement contribué dès le huitième siècle à l'essor de la parfumerie; la raison en est simple: les Arabes possédaient une longue expérience de la médecine et de la chimie, deux sciences très proches de la parfumerie.

#### Les mauvais millésimes

Selon Georges Vindry, «le mouvement scientifique issu de cette période très active de la civilisation arabe consacra une place de choix à certaines opérations de laboratoire réunies sous le nom d'al-kimya, terme d'où nons avons tiré, au Moyen Age le vocable occidental d'alchimie, puis de chimie. Cet emprunt, beaucoup plus ancien que celui du mot al-cohol, dont nous avons fait alcool, montre l'importance du rôle de synthèse et de transmission de certaines connaissances joué par les Arabes, et accessoirement par les médecins juifs en liaison avec l'Italie et l'Espagne. »

Ce sont les Arabes encore qui, avant de tomber dans un certain occultisme à partir du douzième siècle, ont perfectionné et véhiculé les techniques d'extraction héritées de l'Antiquité, pratiquement dis-parues en Occident au cours du hant Moyen Age.

L'Occident connaît un essor irréversible de la parfumerie au quinzième siècle. C'est aussi la montée de la bourgeoisie, autrement dit d'une classe riche. Or le parfum a toujours été – et restera – un produit cher. Georges Vindry est catégorique : « La parfumerie ne peut pas être autre chose que chère. » Et d'ajouter : « Dans l'inconscient collectif, le parfum est lié à l'idée d'agrégation à la partie la plus distinguée et la plus cultivée de la société. Vrai ou faux ? Le parfum cher durera en tout cas tant qu'il y aura des gens pour

Le raisonnement n'est pas aussi brutal qu'il y paraît. Si le parfum de qualité est cher, c'est que sa production nécessite une grande quantité de produits naturels. Et pas seulement. Bien des substances végétales utilisées pour la confection d'un parfum doivent être cueillies et traitées à la main. Le jasmin, par exemple, se cueille fleur à fleur et seulement à l'aube ou aux premières heures de la matinée. Il en va de même de certaines espèces de roses. Il y a aussi les bonnes et les mauvaises années dans les récoltes de fleurs. « Rien ne peut mieux être comparé aux vins que les parfums », affirme Georges Vindry. Mais, en parfumerie, un mauvais millésime signifie des pertes

« Dans la région de Grasse, dit-il, les importations de substances naturelles sont de plus en plus importantes. La main-d'œuvre manque et les terrains rapportent davantage aux promoteurs immobiliers qu'aux horticulteurs. » Il existe pourtant des contrats intelligents > comme il dit. car certains parfuments tienneut à avoir des roses ou du jasmin de Grasse. « C'est le cas de Chanel, qui a passé un contrat avec un horticulteur. Le parfumeur s'engage à acheter toute la récolte ; l'horticulteur, de son côté, s'engage à maintenir la qualité des fleurs ».

Comment cette petite ville située à 350 mètres d'altitude et à 33 kilomètres de Nice est-elle devenue le centre du parfum français? Détour historique, Au Moyen Age, Grasse était le centre économique de la Provence orientale. Comme dans beaucoup de villes de France, on y comptait essentiellement des tanneries. Mais Grasse disposait de surcroît de capitaux et de gens compétents, et son cuir était particulièrement

fin. Lorsque, au seizième siècle, la découverte du Nouveau Monde sonne le glas de la prépondérance méditerranéenne, la France tente de déponiller les petites républiques italiennes du monopole qu'elles exercent sur les produits de luxe. C'est ainsi que François I introduit à Lyon les techniques de la soie. Il en va de même de la parfumerie. « Elle aurait pu se développer à Montpellier, explique Georges Vindry. Cette ville avait tout pour cela et notamment une excellente faculté de médecine et de pharmacie, donc le matériel nécessaire aux distillations ».

Montpellier se lance dans la parfumerie des le quin zième siècle, mais le climat trop rude l'empêche de produire sur place les substances végétales néces. saires. La ville envoie sa flotte les quérir en Italie et au Proche-Orient, une opération qui sera abandonnée parce que trop coûteuse. On cherche alors sur la côte un microclimat. « Cela aurait pu être Hyères, explique Georges Vindry. Mais Grasse avait l'avantage d'offrir de bons capitaux, une main-d'œuvre abondante et d'être un centre économique encore très lié à l'Italie. A Grasse les premiers parfumeurs ont été des pharmaciens et des bailleurs de fonds. » Et puis il y avait les tanneries. · Elles ont représenté un plus surtout lorsque le gant parfumé est devenu un rituel social aux quinzième et seizième siècles. Tous les corps de métier portaient des gants, mais il existait là aussi des distinctions de classe. Il y avait les gants que l'on portait le matin, ceux de l'après-midi, ceux du soir. Marie de Médicis possédait trois cents paires de gants ! » Si le gant est parfumé, ce n'est pas seulement par raffinement. Les peaux tannées conservaient une odeur, et on les parfumait pour s'en débarrasser.

Lorsque la mode du gant parfumé passa, Grasse conserva ses parfumeries. Prenve, comme le souligne Georges Vindry que ce n'était pas là la raison du succès de la petrie ville. « Les Grassois ont été d'excellents botanistes, affirme-t-il. Ils ont su par exemple adapter le jasmin, qui ne poussait qu'en Inde, au climat plus froid de leur ville, grâce à une méthode de greffe très sophistiquée. Ils ont aussi acclimaté très tôt l'oranger de parfumerie, la tubéreuse, certaines variétés de roses. » Enfin, Grasse a développé sa propre technique d'extraction : l'ensleurage. C'est de ce moyen original que parle Patrick Süskind dans son livre le Parfum : «Il y en a trois : l'ensleurage à chand, l'enfleurage à froid et l'enfleurage à l'huile. Ils ont sur la distillation beaucoup d'avantages, et ils s'emploient pour obtenir les parfirms les plus fins : le jasmin, la rose et la fleur d'oranger. » Georges Vindry n'a rien cependant contre l'utilisation des produits de synthèse qui ont fait leur apparition en parfumerie au début du siècle, bien au contraire. « C'est François Coty qui fut le grand innovateur en la matière. Je ne vois pas les produits de synthèse comme de mauvais ersatz, dit-il, mais comme des tuteurs autour desqueis viennent s'enrouler les substances naturelles.» Du reste, on ne pratique plus l'enfleurage à Grasse depuis phisieurs années, car cela reviendrait trop cher.

Seul le musée en garde la mémoire... On peut y voir exactement à l'image de ce qu'ils furent aux siècles passés. Même la couleur des tuyaux - les verts, les gris, etc. - n'est pas laissée au hasard. « Chaque couleur indiquait la substance que transportait le conduit, il en est encore ainsi aujourd'hui», explique Georges Vindry. On peut aussi y admirer la merveilleuse collection de flacons si importants dans l'histoire du par-

Au début du siècle, ils ont inspiré entre autres René Lalique, Hector Guimard, l'architecte des bouches du métro parisien... Un musée qui sent bon et où il fait bon flåner. « Voyez-vous, dit Georges Vindry, en le parcourant avec satisfaction, je reste un homme de musée, mais qui a une petite place dans le monde de la parfumerie. » Et il tient à rendre hommage à sa femme qui fut tout au long de ces années une collaboratrice fidèle et bénévole. « Nous sommes la preuve d'une collaboration exemplaire, dit-il. Elle a apporté sa sensibilité féminine car dans un domaine comme celui-ci, un homme ne suffit pas. >

MARIE-FRANCE CALLE.

#### FRAGRANCES XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

En renouent avec le tredition des gants parlumés, Jean-Francois Laporte fait une incursion irrésistible dans l'histoire des parfums et de leur usage. Cet qui fut pendant plus de vingt ans cé que l'on uppelle un « nez » dans de grandes maisons de parfumerie a besucoup travalilé pour mettre au point sa propre gamme. Dans les elembics, on s'en doute... mais aunai à la Bibliothòque nationale où il a puisé ses inspirations et traqué les détails historiques qui lui ont permis de recréer dans ses boutiques l'ambides cabinets de parfums du dix-septième siècle,

Le régultat est là : une conception intelligente, pensée du parfum. « La tradition doit être conser-

vés, dit-il. La perfumerie actuelle s'oriente vers la distribution mondiale. Je cherche au contraire à préserver l'exclusivité de mes nouvelles créations. > Aussi les deux boutique qu'il vient d'ouvrir à Paris resteront-elles uniques, il y tient beeucoup. Ce sont de charmants boudoirs où s'harmonisant les ors, les gris, le rouge framboise. On ne peut s'empêcher de penser én y pénétrant aux vers de Baudelaire, homme qui aimait les perfums s'il en fut / « Il est des perfums frais comme des chairs d'enfants... >

s'exhalent des flacons de Jean-François Laporte ont au premier abord quelque chose d'étrange qui alerte l'esprit. Rien d'étonnent.

Lès fragrances qui

tums qui ont paré les dames, de la Re la Révolution française, il ressuscite des senteurs insolites et lointeines.

copies de ce qui se fais SUX dix-sep huitième siècles : lourdes ficies de cristal bisceuté aux angles, marquées du sceeu du partumeur -- or à chaud incrusté dans le verre – rehaussées d'un bouchon or a cabochon Quant sur gants, là ancore Jaan-François Laporte s'est fait fort de respecter la tradition : « ... le pouce d'une pièce tailiée, sans coutaiure ni effondrure à řáchancrure... » comme l'ordonneit le charte professionnelle des gantiers, édictée au Mayen Age. Es

sont fabriqués à Milleu et

perfumés au moven de rhizomes réduits en poudre auxqueis le parfumeur incorpore les fragrance selon des recettes dont il garde le secret

ML-F. C. ★ Boutiques « Maître Parfumeur et Gantier > : 84 bis, rue de Grenel 75007 Paris. Tél.: 45-44-

61-57. 5. rue des Capucines. 75001 Paris. Tél.: 42-96-35-13.

Prix des eaux de toilette entre 290 et 330 F. Prix des gants entre 300 et 1 000 F (collection de gants d'après-midi, du soir,

On pout se procurer les eaux de toilette par correspondance (il faut compter un délai de dix jours) en écrivant à l'adresse de l'une des deux boutiques.

10C

tie ma :olat

r 🐃 🏙 🙀 . <u>ئەمەر</u>ىسىد

....

Barren.

\$DOUCEURS otten Ma

To Delicate the property and

DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

The street of the f

THE R. LEWIS B. e in these to a tit 🗯 🙀 .. 14 James 1988 Secretar P PR AND ALKS \* 1 502 1 Falls · 'wad die Alle the de party -: \*\* **# 83 783** 1 :00 de g

- Le diguel e Der we e i frant s**ere** N FT-MARK OF · # \* \* A was seen made Strang pupi Chemia was P 4 17 16 [MI

SONO SPRING & in a balan -

# CHOCOLATS MAISON

Courte mais vibrante histoire du chocolat à travers la passion que nourrit pour lui Robert Linxe.

a fève de cacao est un phénomène que la nature n'a pas répété. On n'a jamais trouvé autant de qualités réunies dans un aussi petit fruit », écrivait le grand naturaliste et explorateur Alexandre de Humboldt au retour de ses longs périples en terre d'élection du miracle en question, l'Amérique tropicale. Comme la pomme de terre ou le froment, comme le poivre ou la truffe, le cacao est l'un de ces prodiges qu'une providence fertile et facétieuse a semés, cryptés, dans le destin des hommes, leur laissant la douce charge d'en lever le mystère.

Le cacaoyer – Theobroma, Linné – est un arbre fragile à fleurs jaunes et à fruits de même couleur, les cabosses, constituées d'une trentaine de grains amers, les fèves, qui murissent deux fois par an. Récoltées, elles sèchent et fermentent, leur couleur fonce et leur goût s'adoucit. Du Venezuela, de l'Equateur, du Brésil, de Côte-d'Ivoire, la matière première parvient en Europe, aux Etats-Unis, en Australie. Les Suisses, les plus gourmands du monde (plus de dix kilos par personne et par an), s'offrent deux fois plus de chocolat que les Français; et pourtant, l'artisanat chocolatier s'est installé à Bayonne dès 1761, et à Berne en 1792 seulement.

Ce sont des juiss chassés d'Espagne qui posèrent au Pays basque français les prémices d'une industrie qu'on aurait plutôt imaginé s'établir au pays des Rois catholiques. Hernan Cortes n'avait-il pas entrevu les profits à tirer du commerce de ce cacao goûté au Mexique dont il avait fait une terre espagnole? A Bayonne, on broie le chocolat à la machine à vapeur dès 1780, et on compte vers 1820 une vingtaine de chocolateries de luxe; c'est à Bayonne que naquit un bon siècle plus tard le très excellent Robert Linxe.

Cet homme parle du chocolat comme Giraudoux évoquait la Grèce antique ou Bernard Blier son maître Jouvet. Avec l'émotion volubile et prosélyte de celui qui a vu et deviné, qui travaille et pressent, qui sait ne pas avoir encore tout découvert. Au reste, Robert Linxe n'est pas de ces experts désormais plus connus par leur faconde que par leur art, et s'il doit beaucoup au cacao, il lui laisse volontiers la façade. Ce n'est pas par hasard que son commerce s'appelle simplement La Maison du

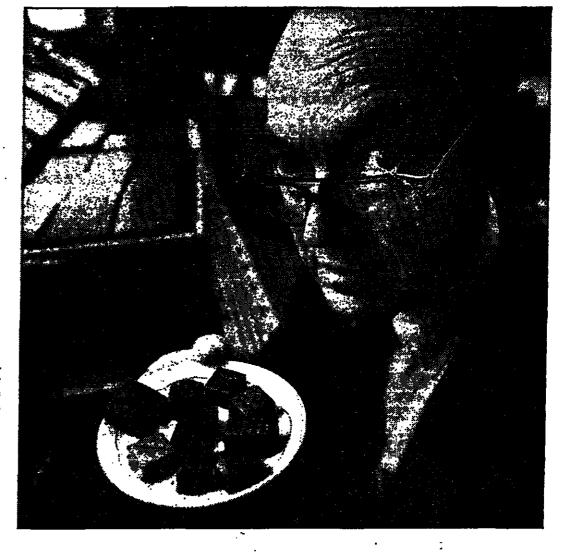
Robert Linxe, s'il a dans son verbe la métaphore fleurie de l'émerveillé, préfère pour le produit qu'il-manufacture et qu'il vend la sobre discrétion du classique.

Il avait appris le violon, et tenait de son père le goût du vin et des foies gras. Robert Linxe suit les cours du plus étonnant établissement d'enseignement qui soit, malheureusement disparu, l'Ecole internationale du chocolat de Bâle. La Suisse, décidément puissance tutélaire d'une industrie lancée en moins d'un siècle par François-Louis Cailler à Corsier et par Philippe Suchard à Serrières, par Jean Tobler et Rodolphe Lindt à Berne, par Alexis Séchaud à Montreux, par Charles-Amédée Kohler et par Daniel Peter.

Longtemps cuisinier et traiteur, Robert Linxe ouvre La Maison du chocolat il y a douze ans, avec son épouse et une associée. Il emploie anjourd'hui une quarantaine de personnes dans ses trois magasins, et prévoit l'ouverture d'un quatrième à New-York, sur Madison Avenue, pour l'automne prochain. Il faut aller, à sa suite, regarder se faire dans le laboratoire du sous-sol les trente-deux sortes de bonbons de chocolat, de la main d'ouvriers aux gestes ténus, griffant, découpant, tamisant. A côté, dans une cave réfrigérée sur terre battne, attendent les ballots de matière première, ce cacao Valrona fait de gousses vénézuéliennes et malgaches, tandis que vieillissent non loin quelques millésimes choisis de phélan-ségur et de corton-charlemagne.

On ne va pas à La Maison du chocolat pour déguster mais pour offrir, fût-ce à soi-même, l'intense plaisir d'ouvrir une boîte emplie de ces parallélépipèdes point trop volumineux mais si denses qu'il n'est pas absurde de croquer en fermant les yeux. Qui résistera au . bacchus » et au «mogambo», au «gounod» et an « negresco » ? Personne. Robert Linxe a littéralement inventé des saveurs, mêlant en toute sublimité le chocolat au citron ou au senouil, en a réinventé d'autres, conjuguant avec le cacao la framboise ou l'amande. Ancune fioriture dans la décoration, les différentes sortes de bonbons se ressemblent d'ailleurs tant qu'il faut une longue et voluptueuse pratique pour les reconnaître à la vue. Leur converture, quasi identique et incroyablement fine, couronne des mélanges auxquels il n'est pas ajouté un seul gramme de sucre, et qui suggèrent un abandon sans honte et sans mémoire tout à la volupté de l'instant présent.

Bien que très lié à Jean-Claude Vrinat, le maître de Taillevent, Robert Linxe ne fournit point de restaurants, mais l'on pourra rencontrer chez lui Robert Badinter ou Philippe Noiret, Jean-Paul Guerlain ou Francis Huster, acheteurs parmi d'autres de quelquesuns de ces dix mille kilos de chocolat que l'on vend ici entre le 20 novembre et le 20 janvier. C'est dire que Robert Linxe ne s'émeut guère de l'inexplicable succès de la chocolaterie belge en France par succursales multiples interposées, qui n'a, il faut le reconnaître, rien à voir avec ce qu'il propose, ni quant au goût ni quant au



Avec le chocolat, on ne saurait boire que de l'ean, qui convient seule à l'impétuosité du transport qui accompagne la dégustation. La faculté nous enseigne en plus que le chocolat, riche en vitamine A, contient de la théobromine, un euphorisant. Energétique, il fit l'ordinaire au pôle d'Amundsen, de Scott et de Nansen, et l'on sait à présent qu'à défaut d'être aphrodisiaque, il ne fait aucun tort au foie. Et puis, contrairement au café, le chocolat a le goût de l'enfance, et ce n'est pas le moindre de ses mérites.

OLIVIER BARROT.

\* Le meilleur ouvrage sur le chocolet, son histoire, son usage, est celui de Sylvie Girard, Guide du chocolet et de ses à-cités (Messidor, 150 F). Le Guide des croqueurs de chocolet (Orban, 79 F) note les spécialités de 170 arti-

La Maison du chocolat a trois boutiques à Paris :

sans chocolatiers de

Honoré ; 52, rue Françoiser et 9, boulevard de la Madeleine.

Le Musée de la publiché (18, rue de Paradis, 75010 Paris - Tél.: 42-26-13-09) présente la publicité du chocolat des originas aux années 1920, tous les jours de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au à 18 heures. Jusqu'au

#### LES DOUCEURS DE L'EMPIRE

(Suite de la page 29.)

l'Empire: malles et paniers an chiffre de la maison naviguèrent sur les océans, bringuebalèrent chez les Zoulous et les Boers, minèrent la rébellion chinoise et portèrent jusqu'au bout du monde les réconforts de l'épicier de la Couronne à ses infortunés compatriotes. La maison gagna en retour beaucoup d'argent et un peu de leur gloire. F & M crût et prospéra si bien qu'à l'issue de la première guerre mendiale la boutique s'était muée en un bel immeuble, une sorte de petit grand magasin voué au commerce de luxe dans toutes ses expressions, la marque F & M s'appliquant à toute une série de produits allant de l'habillement féminin au mobilier moderne et antique et jusqu'au parfum.

Aujourd'hui et malgré le rajeunissement du décor, il règne dans les étages un petit air d'abandon et de désuétude, à l'exception des comptoirs de parfums ponctués de fort jolis verres de Lalique et d'un rayon de sous-vêtements féminins froufroutants de soie mauve. Au rez-de-chaussée, c'est la foule. Le département fait la moitié de son chiffre d'affaires annuel dans les dix semaines qui précèdent Noël. Des tas de boîtes et de bocaux s'empilent à des hauteurs vertigineuses. En vingt ans de maison, Peter Wenham en a vu d'autres. Les « bons vieux garçons » qui ont procédé à son mitiation et lui ont transmis leurs secrets ne sont plus de ce monde. Son rôle s'est déplacé avec le progrès : le contrôle de qualité qu'il exerce sur les · non-périssables » ne se borne plus à goûter tel pickle ou telle confiture. Il s'agit de s'assurer de la composition du produit - il y a un laboratoire spécialisé à cet effet – et d'en maintenir la qualité irréprochable.

Dans ce domaine, il est clair que seule une fabrication quasi artisanale en est le garant. Pour la confiture de roses, ce n'est pas compliqué, les fournisseurs ne sont pas légion. « La confiture est exclusivement faite avec la rose anglaise » Mascara ». Si l'année est mauvaise pour la rose, nous n'aurons pas de confiture. Pour le pudding, c'est moins clair. Bien qu'il s'en vende quelque cent mille pour Noël, on prétend qu'il se fait encore à la main. Faut-il le croire?

On ne traite plus comme naguère dans un voisinage immédiat déserté de ses habitants et converti en bureaux. Mais on expédie-encore des paniers de victuailles de par le monde. Et si le cœur vous en dit, vous pouvez en saisir un au passage et emmener une rouquine aux yeux bleus pique-niquer aux bords fleuris de la Serpentine, dont on sait qu'elle incite au péché. A moins que les temps des déjeuners sur l'herbe ne soient révolus.

Car F & M, ne serait-ce pas qu'une survivance, une nostalgie? A y bien songer, il se dégage de l'honorable maison un sentiment indéfinissable qui tient du ridicule et du voluptueux. Au-delà des comptoirs et de leurs délectables produits, le décor exhibe à la fois des boiseries véritables patinées par le temps et de vrais bois venus de Germanie depuis le refourbissement de la maison; il y des tableaux de genre, des portraits engoncés, des navires de guerre bondissant sur des flots tumultueux, un Trafalgar triomphant dont on ne remarque que la naïade callipyge de l'avant-plan (une malheureuse naufragée française sans doute), un Bouguereau chaste et pur; il y a d'incomparables lustres de verroterie et des moquettes vieux rose.

Alors il arrive au continental ce qui doit arriver : il éprouve l'impression d'être face à un Christmas pudding, tel une poule devant un conteau. On a beau lui avoir donné la recette : « Il est déjà cuit, mais il doit être réchauffé une heure et demie au bain-marie ! Il s'accompagne de beurre au brandy. » Où ? Comment ? Il n'y a pas de crème (anglaise) ? Il se seut soudain étrangement étranger. Décroché. Exclu

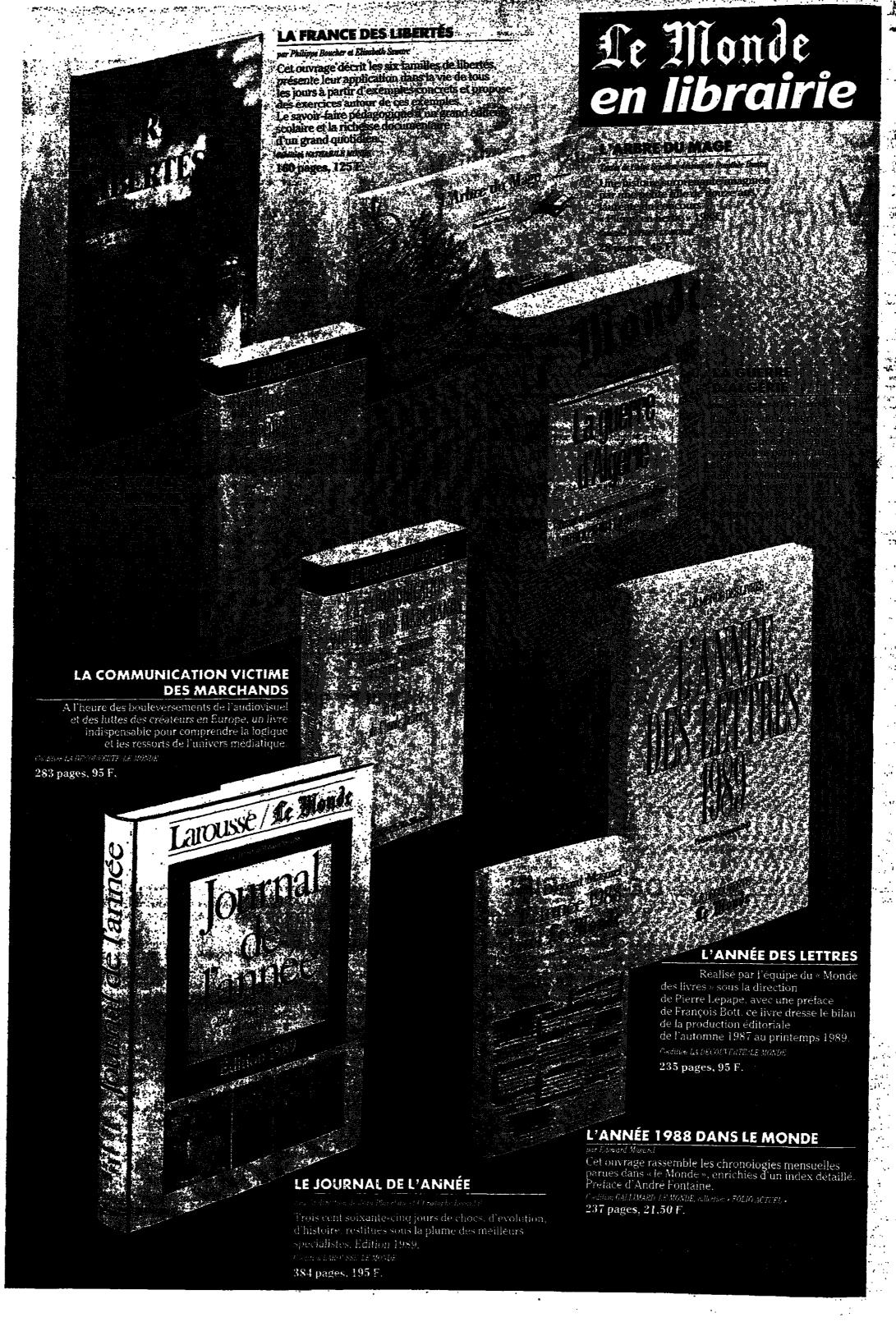
OLIVIER BOISSIÈRE.



CONTRACTOR OF MICHELL

A SAME TO SAME





25-1

2:--YE --- . . . 27:25:55 22 V: · · · . 3 to 10 496 TOTAL • garanta . 3 € = ° ~ ° 

21 18 - D. . . A series

L'avenir des A PARTY OF

Accord entre Ferruzzi et l'URSS PTT: révision des salaires en 1990

39 Europe 93

44 Le XXIX Salon nautique international

45 Vivre la copropriété au quotidien. 46-47 Marchés financiers et Bourse

#### BILLET

#### **Bombe** à retardement

En changeant de casquette au cours de la muit de négociations du jeudi 30 novembre, les partenaires sociaux, gastionnaires des régimes d'assurance-chômage et de retraite complémentaire, ont trouvé une solution à leurs problèmes financiers. Il y avait une bombe à retardement. Elle a maintenent changé de camp. L'UNEDIC ne pouvait sans risque continuer à accumuler les créances gigantesques on parle d'une somme théorique de 80 à 100 milliards de francs dues à la nécessité d'honorer le nt des cotisations à l'ARRCO ou à l'AGIRC au moment du départ en retraite des chômeurs. A terme, le régime d'assurance-chômage se sarait trouvé dans une

Le choix opéré par les partenaires sociaux présente donc l'avantage de ramener l'UNEDIC dans le droit commun des entreprises, tout en soulageant immédiatement les comptes de l'ARRCO. Toutefois, la bombe n'est pas désamorcée par cette opération comptable. Les régimes de retraite auront de toute manière à supporter le paiement des retraites des cohortes de chômeurs de ces

avoir recu, et de loin, toutes les cotisations correspondantes. A l'horizon 2000, Le problème commencera à se poser sérieusement, même si les plus optimistes estiment que d'ici là les masses brassées par les permis d'atténuer le choc. La même menace existe pour le régime vieillesse de la Sécurité sociale qui souffre tout autant des conséquences du chômage mais dont le sort n'a pas été

quinze demières années sans

évoqué. Dans l'immédiat, la « manne » de l'UNEDIC permet d'alléger les efforts qui seront demandé aux actifs, principaux bénéficiaires de l'opération, et aux retraités de l'ARRCO. De son côté, le régime d'assurance-chômage est fragilisé : toute augmentation du nombre des chômeurs se traduira aussitôt par des charges accrues. Mais on peut se demander si ce n'est pas quand même l'UNEDIC qui, ayant assaini ses repports avec les récimes de tetraite, n'a pas fait, à terme, la meilleure affaire. Contrairement aux apparences.

J.-M. N. et A. Le. Lire ci-dessous Sur fond de désorganisation croissante de l'économie

## Les maigres résultats des réformes en Tchécoslovaquie

Contrairement à la RDA, dont la structure économique était restée immobile jusqu'aux récents événements, la Tchécoslovaquie s'était engagée depuis 1985 sur la voie des réformes. Mais sans déblocage politique, les mesures de libéralisation, appelées à Prague « reconstruction » ne pouvaient mener très loin ».

• Il existe une certaine angoisse que l'objectif même de la réforme ait été mai défini », nous déclarait il y a quelques mois le professeur Valtr Komarek, un homme dont on évoque le nom pour le poste de premier ministre. « Nous crai-gnons que ce qui est en préparation ne puisse pas fonctionner de manière rationnelle », ajoutait-il. De fait, à l'exception d'un début de mobilité de l'emploi, les résultats de la perestroïka tchécoslovaque pour l'année seront vraisemblablement bien maigres.

Si la croissance économique doit être légèrement inférieure à 2 % (le plan prévoyait 2,2 %), la pro-

INSOLITE

La rancune

de Peugeot

singuliers enseignements du

et octobre, a perturbé la pro-

house et de Sochaux. Le groupe

automobile vient d'assigner devant le tribunal administratif

de Besançon les municipalités

d'Audincourt et de Béthoncourt

(Doubs), dirigées par des com-munistes rénovateurs. Au début

de la grève, celles-ci avaient

voté l'une une subvention de

60 000 franca, l'autre une de

50 000 france au profit du fonds de solidarité créé par les syndicats. Motif envoqué : ce

fonds n'a pas de statut juridique

et la décision des élus, qui a « dépassé l'intérêt communal »,

doit donc être annulée. La

firme, qui a peut-âtre un compte à régler avec M. Serge Pafenelli, maire d'Audincourt et coeuteur en 1875 d'un livre

s'accroche, n'exclut pas de

poursuivre d'autres communes

qui, elles aussi, ont accordé des

Sur sa lancée Peugeot va-t-il

attaquer en justice tous les per-ticuliers qui, individuellement, ont versé quelques francs eu

intitulé Peugeot, le dyn

aidas financieres.

profit des grévistes ?

Automobiles Peugeot tire de

stagné. «Il est presque certain qu'interviendra un déclin général de l'investissement et de la construction, ainsi qu'une augmen-tation des capacités de production inutilisées dans l'industrie », notait la revue Business International. La seule parade à la désorganisation croissante de l'économie a été la décision, le 15 mai dernier, de geler tous les nouveaux projets d'inves-tissement jusqu'au 31 décembre.

Cette année encore, c'est princi-tiement dans le secteur agricole que de bons résultats devraient être enregistrés; un paradoxe pour un pays de longue tradition indus-trielle, qui n'emploie que 7,5 % de sa population active dans le secteur primaire. « C'est l'expérience des réformes avec le maintien dans la rigueur », commentait pudique-ment un observateur occidental. Il est vrai que compte tenu du souci du gouvernement de limiter le recours aux emprunts à l'étranger, peu de ressources sont disponibles pour la modernisation. Avec une dette brute en devises estimée à 5,3 milliards de dollars, soit 33 milliards de francs, la Tchécoslova-quie est l'un des pays d'Europe

Les élections à la tête des deux mille deux cent quarante-six entre-prises d'Etat, entamées en janvier dernier, sont encore loin d'être achevées. Si, dans certains cas, les acrevees. St. dans certains cas, les scrutins out permis l'accession de figures nouvelles à la tête des firmes tehécoslovaques, dans de nombreux autres, elle n'ont représenté qu'un coup d'épée dans l'eau. Ainsi, le nouveau président de l'importante firme chimique Chemopetrol, M. Zelenka, n'est antre que l'ancien directeur du département du développement au minismême, la déconcentration entreprise dans l'industrie affiche, pour l'instant, des résultats bien pâles. Le combinat de Slovaquie-Sovchenia, démantelé il y a quelques années, ne vient-il pas de se reconstituer il y a quelques semaines?

#### La réalité du chômage

S'il fallait trouver un domaine privilégié dans lequel les réformes économiques tchécoslovaques se sont concrétisées, celui de l'emploi serait sans doute le meilleur. Le chômage, épouvantail qui ne leurre personne dans de nombreux pas socialistes, est devenu réalité en 1989 en Tchécoslovaquie, et l'on compte cent seize départen ministériels et combinats rayés des structures du pays. En attendant une éventuelle reconversion, les travailleurs qui ont perdu leur poste de travail sont indemnisés selon un barême dégressif, qui

rition de véritables chômeurs non indemnisés n'interviendrait donc pas avant quelques mois. Elle ne devrait pas manquer de susciter des remous sociaux dans ce pays dont la population a déjà participé massivement à une grève générale

Alors que les dirigeants au pou-voir, jusqu'à ces dernières semaines, ponsaient pouvoir lou-voyer entre planification et mar-ché, en attendant qu'une impulsion définitive soit donnée par Moscou, les dirigeants économiques qui émergent actuellment ne sont pas qu'à moitié réformateurs. Ainsi, M. Komarev a beaucoup travaillé à Moscou avec MM. Oleg Bogomo-lov et Nikolas Chmelev, qui figu-rent parmi les plus radicaux des économistes soviétiques. Quant au programme économique du groupe d'opposition Forum civique, il reflète les prises de position très libérales des économistes du paya. Le rétablissement de l'écond exige un marché sans intervention bureaucratique, combinant différentes formes de propriétés,», indi-

Si les bouleversements politiques s'accélèrent, il semblerait que des réformes économiques radicales puissent entrer rapidement en application. D'autant plus que contrairement à la RDA, où il n'existe pour l'instant aucune base permetiant l'évolution de l'économie, celles-ci ont déjà été jetées en Tchécoslovaquie. Au cours des deux dernières années, le pays a autorisé l'existence des sociétés mixtes et adopté une loi de protec-

Au début de l'année prochaine, une nouvelle loi bancaire créant et un réseau de banques commer ciales, devrait entrer en vigueur. Un des principaux problèmes de la sans même évoquer l'obsolescence du matériel industriel, dans le manque de spécialisation du pays. Alors que ses résultats commer

ciaux se déteriorent (l'excédent enregistré avec les pays capitalistes n'atteignait plus que 200 millions de dollars l'an dernier), la Tchécoslovaquie n'a que peu de produits compétitifs à offrir, à part peut-être dans les secteurs de la chimie et de la métallurgie fine. « Il y a des industries dans tous les secteurs. Le pays produit en théorie au moins, 80 % des biens néces-saires au fonctionnement d'une société moderne -, souligne un 600-nomiste occidental. Malgré les réformes, la voie de la compétitivité et de l'internationalisation risque d'être longue.

FRANÇOISE LAZARE (Lire également page 3

l'article de Sylvie Kauffmann.)

#### La contribution de la CEE à Varsovie

## Aider les paysans ou favoriser les consommateurs polonais?

La Communauté et singulièement la France sont décidées à ~contribuer activement à la modernisation de l'agriculture polonaico

Ce ne sont pas là des paroles en l'air, même ai vues de Varsovie les actions concrètes entreprises par l'Ouest ne sont guère perceptibles. Tel est le message que M. Henri Nallet, ministre français de l'agriculture et président en excercice du conseil des ministres des Douze, est venu transmettre, jeudi 30 novembre à ses interlocuteurs polonais.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Ce séjour de M. Nallet a permis de mieux identifier les besoins immédiats et futurs des Polonais. Et de comprendre que l'enjeu des réformes en cours pour lesquelles l'aide occidentale est sollicitée est antant politique qu'économique.

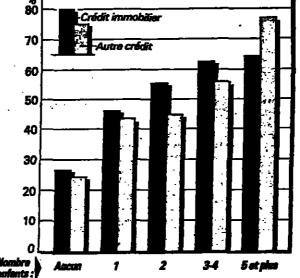
Il s'agit en amont de la production comme en aval de faire santer les monopoles des sociétés d'Eat qui étrangient l'agriculture polo-

naise. Tel est sans doute l'objectif prioritaire du premier ministre M. Tadeusz Mazowiecki et de ses amis de Solidarité, au premier rang desquels M. Artur Balesz, ministre chargé du développement rural, dont les propos ne coîncident pas toujours, - M. Nallet s'en est sperçu, - avec ceux de son collè-gue Janicki, vice-premier ministre et ministre de l'agriculture en titre, qui est le président du Parti pay-san, ancien allié des communistes da POUP.

Qu'attendent exactement les Polonais de la CEE ? « Tout, et que nous leur disions ce qu'il convient de faire, résume une personnalité française. Cependant, la réponse n'est pas évidente, comme en témoignent les apprécia-tions contrastées sur l'aide alimeataire fournie depuis l'été par la CEE. « Je suis contre l'aide alimentaire en tant que paysan et en tant que vice-président de la Diète, car elle perturbe les marchés de notre pays », souligne M. Josef Slisz, président de Solidarité rurale, un grand diable aux che-veux en bataille, tout droit sorti d'un film de Wajda.

> PHILIPPE LEMATTRE Lire la suite page 36

## Les familles nombreuses sont les plus endettées



Il existe un lien direct entre le nombre d'enfants d'une famille et le crédit : sur cent familles ayant cinq enfants ou plus, soixanta-cinq sont endettées pour l'achat d'un logement et soixants-dix sept ont pris d'autres crédits.

C'est ce qui ressort de la première enquête de l'Observatoire de l'endettement des ménages, créé su début de l'ennée par la Banque de France et les principaux établissements de crédit. Plus généralement, plus d'un ménage sur deux est endetté et cette proporțion est plus forte dans les communes rursies que dans les villes, parmi les familles que parmi les veufs ou les célibataires, chez les actifs de vingt-cinq à quarants-quatre ans que chez les

#### Grâce aux apports de l'assurance-chômage

## L'avenir des retraites complémentaires va être assuré à moindre coût

Après dix heures de négociations gigognes, les pertenaires sociaex sont pervenus vendredi 1º décembre à se mettre d'accord sur le versement par **PURIEDIC** (assurance-chômage) des cotisations-retraite des chômeurs à l'ARRCO (association des régimes complémentaires de l'ensemble des salsriés) et à l'AGIRC (retraite des cadres). Ils ont renouvelé jusqu'au 1" janvier 1993 la convention ARRCO.

Patronat et syndicats, hormis la CGT, pe boudaient pas leur plassir, vendreili aux premières heures de la matinée. Par un simple jeu d'écritures entre l'assurancechâmage et les régimes de retraite complémentaire, ils vensient de régler t- au moins jusqu'à 1993 — le dossier de l'ARRCO. Celle-ci, qui recevait les cotisations de retraite des chômeurs lorsque ces derniers parvensient à l'âge de la

désormais chaque trimestre ce qui lui est dâ {le Monde du 29 novem-bre). Résultat : au lieu de verser 890 millions de francs à l'ARRCO en 1990, l'UNEDIC devra lui cn 1990, I UNEDIC devra lui consacrer 3,628 milliards. Quant à consacrer 3,628 milliards. Quant à rien perdre et verra sa situation précisée en 1990.

Dès lors, l'évolution financière de l'ARRCO a pu être définie sans trop de difficultés. Grâce à la «manne» de l'UNEDIC, le taux d'appel des cotisations obligatoires sera maintenn à 120 % en 1990 avant de passer à 123 % en 1991 et 125 % en 1992 (la partie au-delà de 100 % n'ouvre pas de droits à la retraite). En son absence, les cotisants à l'ARRCO auraient de subir (dès 1990) une revalorisation de cinq points de ce paramètre...

#### Avis favorable des syndicats

Par ailleurs, il a été décidé de fixer des taux identiques pour les cotisations facultatives alors que le rendement (14,20 % actuell

au préjudice des retraités à 14.05 % en 1990, 13,90 % en 1991 et 13,80 % en 1992. La CGT a refusé le texte mais tous les autres syndicats ont émis un avis favora-ble. Ils ne le ratifieront définitive-ment qu'en début de semaine pro-chaine.

En accord avec le CNPF, ils ont d'autre part réitéré leur appel au gouvernement pour qu'il main-tierne au-delà de mars prochain son financement (12,6 milliards de francs cette année) destiné à com-penser l'impact de l'abaissement de penser l'impact de l'anaissement de l'âge de la retraite à soixante ans sur les régimes complémentaires. Entre le paiement des cotisations

et la contribution des chômeurs relevée de 1 à 2 %, l'UNEDIC verscra 2.8 miliards supplémentaires à l'ARRCO en 1990 et sensible-ment autant en 1991. L'excédent financier que le régime d'assurance-chômage pouvait espé-rer dégager au cours des deux prochaines années, évalué à 10 mil-liards à structure inchangée, en sera diminué d'autant. Il resterait

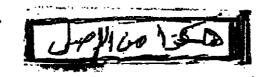
une marge de 3,9 milliards, envi-ron, qui ne sera pas suffisante pour améliorer à la fois l'indemnisation des chômeurs, comme le demandent les organisations syndicales, et réduire le taux de cotisation, ainsi que le souhaite le CNPF.

L'UNEDIC, qui comptait sur le retour à une trésorerie positive l'année prochaine, continuerait à connaître des découverts momentanés. Outre le remboursement de sa dette, de l'ordre de 8 milliards, ceux-ci rendront sa gestion plus vninérable que prévu.

Opposée au principe de ce ransfert », la CGT ne signera pas l'accord. Interloquée par cette manœuvre « inexplicable » et « étrange » de transfert, la CFTC a toutelois rejoint FO et la CFDT qui estiment avoir trouvé une bonne solution. Quant à la CGC, rassurée sur le sort qui sera réservé à l'ALIRC, le régime de retraite complémentaire des cadres, elle a mé ses reproches de la précé-

ALAIN LEBAUBE ot JEAN-MICHEL NORMAND

# LONGINES Collection Lindbergh



INDUSTRIE

Avec l'appui de Paribas

## Le personnel de Fougerolle est invité à racheter l'entreprise

Les négociations entamées il y a plusieurs mois entre le groupe de la Générale des eaux et Fougerolle pour regrouper – voire fusionner – in SGE et Fougerolle, ont achoppé. M. Gay Dejouany, président de la Générale des eaux, souhaitait constituer un grand ensemble dans le secteur du bliment et des travanx publics, concurrent de Bouygnes et Dumez. La Générale des eaux contrôle en affet complètecaux contrôle en effet complète-ment la SGE et possède 33 % du capital de Fougerolle.

M. Jean-François Roverato, une forte personnalité, n'a pas accepté ce schéma. Outre qu'il n'a probablece schéma. Outre qu'il n'a probable-ment pas obtent la garantie qu'il dirigerait sans entrave le nouvel ememble, M. Roverato n'est pas parvenu à la conclusion que, comme il l'a écrit le jeudi 30 novembre à ses salariés, « le tout était supérieur aux parties ». Il préfère garder son indépendance, et ne pas prendre le risque de voir la bonne rentabilité

Pour s'attaquer au marché européen

## Nestlé s'allie à General Mills, dans les céréales du petit déjeuner

La guerre va s'allumer sur le marché des céréales pour petit déjeuner, dominé par le géant amé-ricain Kellog's, numéro un aux Etats-Unis avec 40 % du marché et en Europe avec 22 %. Deux autres géants, le suisse Nestlé et l'améri-cain General Mills, vont créer une cain General Mills, vont créer une filiale commune pour attaquer essentiellement le marché européen, riche de promesses puisque son chiffre d'affaires dans le secteur des céréales pour petit déjeuner pourrait quadrupler d'ici à l'an 2000, passant de 1,6 milliard à 6,5 milliards de dollars (plus de 40 milliards de francs), soit le montant de la consommation actuelle aux Etats-Unis.

En Europe, la Grande-Bretagne est le plus gros consommateur (près de 7 kg par personne et par an), détenant même le ruban bleu mondial, devant l'Amérique (4,5 kg) et loin devant l'Allemagne (1 kg) et la France (500 g). Mais dans ce dernier pays les ventes pro-gressent rapidement, passant, en gressent rapidement, passant, en sept ans, de 7 500 tonnes à

ie Nestlé, numéro un de l'agroali mondial, avec 190 milliards de

cie avec un autre groupe, surtout s'il est plus petit, General Mills ne réalisant que 17 milliards de france de chiffre d'affaires. Mais l'améri-cain est numéro deux aux Etatspour petit déjeuner, avec 25 % du marché (marque Cherrio's), et son savoir-faire va être utilisé par Nestlé qui, pour l'instant, a enregistré de maigres résultats dans son offensive pour conquérir le marché euro-péen des céréales en question : 10 % du marché seulement en France, par exemple, loin derrière Kellog's (50 %) et Quaker Oats (16 %).

Les coûts d'entrée sont quasiment prohibitis et le groupe fran-çais Midial a dû renoncer à son pro-jet récent. L'alliance de Nestlé avec General Mills, qui n'a rien en Europe, est jugée profitable pour les deux groupes et surjout, moins les deux groupes et, surtout, moins coûteuse qu'une opération de grande envergure. Des rumeurs d'OPA sur Kellog's et Quaker Oats avaient circulé, mais les dirigeants de Nestié n'aiment guère les opéra-

ils jugeaient leur prix-exorbita

financière de sa société se diluer dans un groupe aux perspectives

incertaines.

Avec l'appui de Paribas, qui a 38,5 % du capital de Fougerolle, M. Roverato a donc imaginé, il y a une semaine, la formule du rachat de l'entreprise par les salariés (RES), selon les dispositions de la loi du 17 juin 1987, comme ce fut le cas par exemple pour Darty, Eminence, Promoviande ou Moulines. L'offre en a été faite au personnel L'offre en a été faite au personnel

Paribas et Total (10,5 % du capital) vont constituer avec le person-nel (s'il accepte le RES) une hol-ding La Financière Fougerolle qui sera majoritaire. Le personnel aura le tiers du capital de La Financière, mais la majorité des droits de vote. Le reste du capital sera réparti à rai-son de quatre cinquièmes pour Paribas et un cinquième pour Total. Actuellement, 17% environ des actions sont dans le public.

A la suite de cette opération, les actionnaires minoritaires de Fouge-rolle auront la possibilité de céder leurs actions an prix de 885 F par action, jouissance au 1 janvier 1989, et au prix de 875 F par action,

jouissance au 1= janvier 1990. La valeur actuelle de Fougeroile est estimée à 3,6 milliards de francs, est estante à 3,6 miliarus de francs, et M. Roverato qui, à titre personnel, en possède environ 1 %, a indiqué devant la presse que, pour que l'opération réussisse, il faudrait que la participation du personnel atteigne 150 à 200 millions de francs. Pour ce faire, des prêts à taux favorable seront consentis aux salariés.

Fougerolle (16 000 salariés) aura réalisé, en 1989, un chiffre d'affaires de 11 milliards de franca et son bénéfice dépassera 250 millions. La marge prévue l'an pro-chain, si la conjoncture se main-tient, devrait avoisiner 300 millions. A Paribas, on indique que la ban-que « est dans le capital de Fouge-rolle depuis vingt-cinq ans. Fouge-rolle est parmi nos vingt plus

aire fidèle ».

ÉTRANGER

Un programme de 14 milliards de francs

## Le groupe Ferruzzi signe un important accord avec l'URSS

A l'occasion de la visite en Italie de M. Mikhall Gorbatchev, le groupe Ferruzzi a annoncé le jeudi 30 novembre la signature d'un accord avec l'URSS pour un mon-tant de 14 milliards de francs,

Cet accord, qui comprend trois volets, concerne les secteurs de la chimie et de l'agro-industrie. Le premier volet, dont le maître d'ouvre est la société Himont, numéro un mondial du polypropylène, contrôlée par Montedison, prévoit la production et la distribution de ce produit et de ses dérivés. Cinq sites devraient être construits pour une capacité de production annuelle de 500 000 tonnes. Par ail-leurs, la poursuite de l'accord de juillet 1988 pour la construction du ghiz, près de la mer Caspienne, est confirmée.

Le denxième volet est un accord de recherche et de développement sur les procédés de production du monomère, matière première des polymères, afin de permettre l'exploitation d'un gisement d'hydrocarbures en Sibérie occidentale. Un programme de recherche a sussi été établi pour la construction d'une usine de produits de substitution aux CFC, ces chlorofluoro-carbones suspectés de percer la couche d'ozone.

La dernière partie de l'accord porte sur la mise en culture de 100 000 hectares pour produire du soja, du mais et de la betterave à sucre dans la région de Stravropol

conduite par Tecnimente, filiale de Ferruzzi, devrait aboutir à la modernisation et à la construction d'unités de transformation.

Le calendrier d'application de cet accord et les modes de finance-ment n'ont pas été précisés. Ceux-ci pourraient prendre plusieurs formes, notamment la constitution de joint-ventures. Cet important accord, qui intervient après celui signé par Fiat (le Monde du 30 novembre), témoigne de la présence de l'industrie italienne en URSS. Comme le constructeur automobile, en effet, le groupe Ferruzzi est installé dans ce pays, notamment avec les usines chimiques de Montedison, depuis les années 30.

#### Aider les paysans ou favoriser les consommateurs polonais

M. Joseph Slisz ajoute:

L'industrie de transformation,
aux mains des sociétés d'Etat, préaux mains des sociétés d'Etat, pré-fère acheter la viande communau-taire 30 % moins cher que de s'approvisionner chez nos agricul-teurs. Il en résulte pour ceux-ci ume situation difficile. L'été der-nier, lorsqu'à la sutte du blocage des prix les paysans ont fait de la rétention, l'administration a commis une erreur en demandant commis une erreur en demandant l'aide alimentaire. Mol aussi, alors, je me suis trompé. Mais il est vrai qu'à cette époque on était très absorbé par lapolitique.

Le problème des prix

L'écho est tout différent à Gazeta, le quotidien proche de Solidarité. « La plus grande menace pour l'économie, c'est l'hyperinflation. Approvisionner le marché des produits alimentaires FRANÇOIS GROSRICHARD est tellement pauvre que chaque

devrait avoir de meilleurs conseil-lers économiques et ne pas penser uniquement à l'intérêt des pay-sans », explique M. Léon Bojko, le spécialiste du quotidien.

specialiste du quoridien.

En ville, la situation est paradoxale. La pénurie qui angoissait les gens, voilà quelques semaines a disparu, les étalages sont pieins, mais, découragées par des hausses de prix délirantes, les ménagères achètent peu. C'est bien l'inflation qu'il faut tuer. On peut penser que la deuxième tranche d'aide alimentaire que s'apprête à accorder la taire que s'apprête à accorder la CEE, soit des livraisons pour 200 millions d'écus (1,4 milliard de francs), — en dépit des états d'âme de Solidarité rurale, sera bel

et bien approuvée. Les concours demandés à la Communauté ainsi qu'au reste de l'Occident peuvent être regroupés sous quatre chapitres.

1) LA MODERNISATION DES INFRASTRUCTURES. Leur état, alarmant. A peine 20 % des fermes ont l'ean courante, selon certaines statistiques. Pas davantage l'électricité. On compte un téléphone pour 100 personnes à la campagne. Leur amélioration constitue la condition première du redémarrage. - A terme, seule la redémarrage. « A terme, seule la modernisation des équipements rendra possible un remembrement et donc la création d'exploitations efficaces », observe M. Bojico. En Pologne, la taille moyenne des exploitations dépasse à peine 7 hectares. M. John Maddisson, le fonctionnaire de la Commission eurotonnaire de la Commission euro-péenne qui accompagnait la délégation, indique que la mise en place d'adductions d'ean figure parmi les priorités de la CEE, Par costre, celle-ci ne semble pas von-loir s'occuper du téléphone. Des propos de M. Maddisson, on retient que les Américains en cer disennés que les Américains en ont dissuadé Bruxelles!

2) LA FOURNITURE DE MOYENS DE PRODUCTION. Tout manque : les semences, les engrais, les herbicides, le petit matériel, les charrues, les motoculteurs, y compris d'occasion avec des pièces de rechange. « Nous avons pas d'équipements pour récolter et sécher le mais, qui rem-placerait avantageusement le blé dans le sud du pays», explique

Même problème pour le soja, pour les betteraves à sucre. Sur ce point, M. Bojko approuve « Le pro-blème central pour notre agricul-ture, c'est l'accès aux biens de production industrielle. La situation est catastrophique, et rien ne per-met d'espérer une amélioration. » « Il faut des choses simples, même des pelles. Les produits polonais sont materais ».

M. Nallet veut agir vite. «De façon que la Communauté soit présente dans l'effort d'augmenta-tion de la production. C'est là que se jouera notre crédibilité ». M. Maddisson approuve : la réflexion à Bruxelles n'est pas réflexion à Bruxelles n'est pas achevée, mais autour de 70 millions d'écus (490 millions de franca) sur les 200 millions d'écus inscrits au budget 1990 pour la Pologne pourraient être dégagés.

3) L'INVESTISSEMENT, LA FOURNITURE D'INSTALLA-TIONS DE CONDITIONNE-MENT, DE STOCKAGE, DE TRANSFORMATION. La Commission fait actuellement étudier

mission fait actuellement étudier par des consultants 200 projets pour en retenir une vingtaine qui seront réalisés, partie grâce au Fonds de contre-partie de l'aide alimentaire en zlotys, partie grâce aux crédits du budget européen. Le tri ne sera pas neutre, répond

M. Maddisson à un haut fonction-naire français qui redoute que cette aide à l'investissement n'aille tout droit dans les caisses des sociétés droit dans les caisses des sociétés d'Etat. « Nous ferons un certain choix, par exemple en favorisant la création de groupements de producteurs. » Les industriels qui accompagnent M. Nallet tiquent un instant. Les petites unités de production dont a besoin la Pologne sont d'une taille bien inférieure à celles qu'on conçoit chez nous. Problème à approfoudir.

4) LA FORMATION. Cc à quoi on pense, c'est envoyer des agriculteurs dans nos fermes et nos villages, mais aussi faire appel aux organisations coopératives commu-nautaires ou françaises, aux éta-blissements de crédit afin qu'ils apportent leurs expertises pour per-mettre la création de groupements de producteurs et d'un réseau bancaire efficace adapté à l'agriculture. La Pologne a besoin d'une banque verte ». M. Balasz insiste. « C'est là, dit-il, que se trouve la clé pour affranchir l'agriculture polonaise de la férule des sociétés d'Etat et de la domination de l'agriculture polognes sociétés d'Etat et de la domination de l'agriculture projetés de l'agriculture projetés de la domination de l'agriculture projetés de la domination de l'agriculture projetés de la domination de l'agriculture projetés de l'agriculture de l'agriculture de la domination de l'agriculture de l'agriculture de la domination de l'agriculture de la domination de l'agriculture politication de l'agriculture de l'agricult d'Etat et de la domination de l'ancien régime. » M. Jacques Chambaud, président de la Confédération nationale de la mutualité du crédit et de la coopération agricole, M. Philippe Jaffré, directeur général du Crédit agricole, out écouté, attentifs.

Début décembre, à la veille de la réunion ministérielle de coordina-tion qui réunira à Bruxelles les vingt-quatre pays de l'OCDE aidant la Hongrie et la Pologne, M. Nallet rendra compte aux Douze. La Communauté, il en est convaincu, doit davantage s'impliquer. On trouve absurde a Varsovie que quatre mois après le sommet de l'Arche, la Commission n'ait pas encore installé une véritable antenne en Pologne afin de déconvrir au jour le jour avec les Polo-nais comment piloter une modernisations qu'on affirme vouloir

Les Polonais sont confiants.

« Malgré des conditions très difficiles, l'optimisme est présent. En outre, dès que M. Mazowiecki est devenu premier ministre, les tensions se sont calmées. La paix sociale est une réalité. La population commarme que tout engagement. tion comprend que tout gouverne-ment responsable ferait la même

Voilà ce que l'on peut entendre. PHILIPPE LEMAITRE

#### **EN BREF**

 Publicis créée sa propre centrale d'achat : Optimédia. – Filiale à 100 % de Publicis-Conseil, Optimédia regroupera les services médias (achats d'espace et support planning) de Publicis-Conseil et d'Intermarco. La nouvelle société sera placée sous la direction de M. Philippe Irmann et sera opérationalla la la immies 1990. tionnelle le 1= janvier 1990.

O SPS prend le contrôle d'une entreprise de sécurité new-yorkaise. — SPS, filiale d'ECCO Sécurité qui est la première entreprise française de ce secteur, a pris le contrôle de la société de sécurité new-yorkaise Action Protective Systems (APS).

Celle-ci est spécialisée dans la protection des entreprises et des banques. Elle réalisera, en 1989, un chiffre d'affaires de 4 millions de dollars (25 millions de francs) et dégagera un bénéfice avant impôts de 250 000 dollars.

Après l'acquisition d'APS qui entre dans sa stratégie de développement aux Etats-Unis, SPS triplera son chiffre d'affaires outre-Atlantique et emploiera

## **VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T pais OSP

Vto s/pub. jud. pal. just. Paris LUNDI 11 DECEMBRE 1989 à 14 h APPARTEMENT à PARIS 17° Lacadie - 1" 64. - 194. 2. - 23 pr eur. - ent. - Cale. 2 p LIBRE DE M. à P.: 200 000 F

LOCATION
Sude: MP J. COPPER-ROYER avocat à Paris 17-42, res Ampère
TEL: 46-22-26-15- SERVICE DES DOMANUS (D.N.L.) 17, res Sceibe,
Heis 9-SERVICE DES VENTES JUDICIAIRES - Peur els. 5/12/20 entre 11 le

Vento ser minio immobilière, au palais de jestics de Crésell la JEUDE 14 DÉCEMBRE 1989, à 91 30 - EN DEUX LOTS 2 APPTS de 2 p.p. à MAISONS-ALFORT

21-23, rue Victor-Hugo — av. GARAGE et CAVE

M. 2 P. 225 900 F CHAOM Substitute COUSSAU, avecationed.

2. carration de l'Odéan - 75006 Paris - Tél.: 43-26-23-98 de 9 à 12 h. Th avecation près
TGI Crétail - Sur les Beux pour visiter les 11 et 13 déc. 1989 - Pour l'un de 14 h à
15 h, pour l'autre de 15 h à 16 h.

ATELIERS, BUREAUX, APPARTEMENTS, CHAMBRES p6 M.A.P.: 350 000 F
M.A.P.: 300 000 F
M.A.P.: 30 000 F
M.A.P.: 30 000 F SERVICE DES DOMAINES (D.N.L.D.) 17, pue Scribe à Paris 9-Services des ventes judiciaires - S/pl. vis. le 5/12 entre 14 h et 16 h

Vanse après liquidation des biens au pelais de justice de Nanterru le Joudi 14 décembre 1989 à 14 la UN APPARTEMENT **a MONTIGNY-le-BRETONNEUX (78)** 

De une. immob. « Quartier des Prés » comp. : 4pp no z. de ch. Bile. F

2 emphete de velture (m 2' niveat du bilt. » garras » et en surface) «

LES MENS SONT LIMEES

MISE A PRIX : 350 000 F (fac. baisse de 1/2 et du 1/4) MINE A PRIX: 350 000 F (1ac. baisse de 1/2 et du 1/4)
Outre la somme de 27 85 S, mentant des charges et des prestations dess à la copropridé de l'immeuble et devant être régiées par l'adja,, en sun de son prix, directoment se syndie de ladite coprop., comme égait les charges et prest, de tre atture
courses se 6 uners 1989 jusqu'à la date de l'adjudication définitive.

S'adresser pour tous reuseignements à MP WESLIN, avocat, 7, av. de Madrid, 92200
NEUDLLY-8/SHINE - MP JOHANET, avocat associé à la SCP NEVEU et
AUTRES, 43, se. Hache 75008 -Parls. T.: 47-64-43-40 (postetié de 10 h à 12
h)-MP SEGARO, administratour jud., place de l'Hôtel-de-Ville à Nanterre (92).

Au groffe des criées du TGI de Nanterre.

Sur les Beux, pour visiter : les 5 et 12 décembre 1969 de 14 h à 15 h. SOCIAL

La révision des classifications aux PTT

mixte sur les classifications sera-telle chargée de « préparer le cahier
tres syndicats dans le cadre du

mixte sur les classifications sera-telle chargée de « préparer le cahier
des charges de la réforme, définir projet de réforme des statuts les principes et les orientations, de la Poste et de France-Télécom va s'accélérer. Les pouvoirs publics ont présenté, jeudi 30 novembre, le schéma retenu pour mener à bien cette concertation qui doit alimenter le projet de loi prévu pour la session parlementaire de prin-

Une « commission nationale pour la réforme des classifica-tions», composée de représentants de l'administration et des syndicats CGT, CFDT, FO et CFTC, doit formuler une première série de pro-positions dès la mi-février afin de compléter les travaux que doit remettre à cette date un «groupe de synthèse institutionnel» (comprenant des représentants de la Poste, de France-Télécom et de leurs services communs) doit notamment se pencher sur les missions qui seront confiées sux deux futures entités qui deviendrant des offices autonomes de droit public, mais aussi sur la gestion du person nel, étant entendu que les quatre cent cinquante mille agents des P et T conserveront leur statut de

« il s'agit d'élaborer de noùvelles classifications à partir des fanctions actuelles et telles que nous pensons qu'elles vont évoluer. Nous devrous faire comme si nous partions de zéro », estime-t-on au ministère des P et T. Cette réforme sera mise en œuvre sur une période de trois à quatre ans et devra être « cohérente » avec celle engagée pour l'ensemble de la fonction publique, tout en étant . plus ambitieuse pour répondre aux spécificités de nos métiers ».

Conscient des réserves que sus-cite dans les rangs syndicaux la modification du statut des P et T, le ministère sait qu'il avance sur an terrain miné. Il multiplie donc les

Les bas salaires seront revalorisés dès 1990 La concertation entre la précautions. Ainsi, la commission

> Selon M. Gérard Moine, directeur de cabinet du ministre, M. Paul Quilès, les agents ont tout à gagner de ce vaste chantier : « Nous voulons définir des règles du jeu plus souples et garantir une revalorisation des classifications et des évolutions de carrière.

La refonte de ces « règles du jeu » doit permettre de revaloriser les bas salaires (à ce titre, préci-sent les P et T, les salaires infé-rieurs à 6 500 francs ne représenteront plus que 9 % des effectifs en 1990 contre 25 % en 1988) mais aussi ceux des agents du cadre B, catégorie - stratégique - qui repré-sente - la force de frappe commer-ciale des P et T-, et remédier à l'hémorragie de ses cadres attirés par les rémunérations du secteur privé.

Tout en refusant de se ha à un pronostic quant aux réactions du personnel et des syndicats, le ministère des P et T estime que « le bilan, en terme de gestion du changement, est positif . Il est vrai que, pour chaque agent des P et T, la révision des classifications va déjà se traduire par un « à-valoir » 700 francs par trimestre pour

 Séquestration au contre de tri
de Lille-Lexanos. — Un groupe de grévistes du centre de tri de Lille-Lezemes (Nord) a retem durant la mit de jeudi 30 novembre à ven-dredi 1" décembre le directeur départemental de la poste, M. Jean Philip avant de lui permettre de quitter les locaux vers 6 heures. Depuis le 7 novembre, des arrêts de travail ont lieu dans ce centre à l'appel des syndicats CFDT-CGT-SUD et FO pour obtenir une aug-

Per 412. II.

State Committee of the

·黄en implier . Le ..

Set auf Liebt er im

Beach & Johnson

**केंद्र** स्थापत क्षेत्र । प्रश्

4-7-X2

mert bar f ...

Starter :

#WELDER DESCRIPTION -

Attract of a

M. Madhaum . . .

Sales Contract Con-

44 7820 P 27 17 2

Andrew ...

4. 4.4

graphic son I

الترابات وتبياها فأ

Franklin and a second

**भूरतान्त्रेयन्त्रेयः** । देशाः

TOTAL COLUMN

Burner Sales Co.

graff state in the con-

اج د ج عدة علية

27 A

The groups and a

की है देखा है। जेंग

正温斯 抽开 计整件点

- Charten ...

John M. Philips

THE PARTY OF

10 to 100

कुछनी ब्यूनार्क हैं। है है है है

通常,四大利益的第三人称:"

galande for the same

erro da esperar en el el

and the second of

Acres 1 45 M. 14.

الأستموا أنشا والهج

and water and the con-

Mary Paris and Committee

أحمد الأساعية

300 mg

Margiel des : Se 1818

SAFE T.

T LES GES

स् <del>वैक्ष्यकृत्त्व</del>ा स्थापना । 💎

Radia to the

## professionate and the

14年1年 97 日本中 エルーティ

4 IA FORVES

and a recommen

**≛**rrat likus arti

**विका**र करते । उन्ह

Te level -

t Cartaloni, pr

#\$(f##1-24 - 62 - \*\*\*\* · · 100 galage " 1/2 in prof 11 المعادية أبالانتهام 🚁 Market Ma Mar Francis M 1.5 Mark that don't Section 19 1 Salation of the salation of th and a second 200 4: -As to 690 1 Da 7 Pr

Service Control

A- 12

Une cellule pour coordonner l'action gouvernementale

## Les maîtres de musique du SGCI

On évoque rarement les effets de l'intégration européenne sur les administrations nationales. L'extension de la « matière » communautaire a pourtant propulsé au rang de rouage indispensable de l'appareil d'Etat, une administration au sigle quelque peu mystérieux, le SGCI (Secrétariat géné-

Chaque fois qu'une délégation française pénètre dans le célèbre immeuble Charlemagne qui, à

Bruxelles, abrite les réunions des

Douze, elle dispose d'instructions

claires et précises. La position

qu'elle s'apprête alors à exposer n'a

été arrêtée ni aux finances ni au

Quai d'Orsay. Pas davantage au cabinet de Mme Edith Cresson,

pourtant en charge des affaires

Au 41, quai Branly, hébergé

dans les locaux du ministère du

commerce extérieur, le SGCI a

tout concocté. Cette structure

légère est un service du premier

ministre. Elle rassemble une cen-

taine de fonctionnaires, pour

l'essentiel de rang élevé, venus des quatre coins de la machine admi-

Fait évidemment rare : se trou-

vent réunis au sein d'un même ser-

vice, travaillant en bonne intelli-

gence, un représentant du corps des Mines, un ingénieur du génie

rural, un inspecteur des finances,

istrative et cooptés.

européennes.

ral du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne). Cette cellule, placée théoriquement sous l'autorité directe de Matignon, est chargée d'élaborer les positions défendues par la France dans les négocia-

tions multiples qui se déroulent en permanence, à Bruxelles, à tous les niveaux. Son pouvoir d'influence est méconnu, il n'en est pas moins réel. Et la présence à sa tête d'Elisabeth Guigou, collaboratrice de l'Elysée pour les questions européennes, n'est pas étrangère à sa montée en puissance.

un diplomate du Quai d'Orsay, un conseiller de la Cour des compres et un sous-préfet! Leur mission est on ne peut plus limpide : s'assurer de l'unité de vues des membres du gouvernement français sur chaque dossier traité à Bruxelles. Ou, du moins, en prévision des négociations, forger une position com-

> Une chambre sourde

Pour prévenir tout dérapage, éviter la cacophonie, la méthode employée par le SGCI est simple : la centralisation à l'extrême. Aucun fonctionnaire n'est habilité à participer à une discussion communautaire, de quelque importance qu'elle soit, sans en avoir préalablement averti ce service.

Aucune consigne ne peut être expédiée à l'un des trente conseillers, membres de la représentation permanente à Bruxelles (notre ambassade auprès des institutions de la Communauté) sans avoir été estampillée par Elisabeth Guigou, ou l'un de ses deux adjoints - Thierry Bert et Pierre Sellal. Une troika nilote en effet le SGCI - Dès que la Commission fait une proposition, nous en sommes les premiers informés. Nous sommes les seuls destinataires du courrier communautaire -, déclare Thierry Bert. « Nous épluchons les documents, estimons quels sont les ministres concernés, et organisons

> Une confortable autorité

les réunions pour ajuster les

vues. - Ces discussions en intermi-

nistériel restreint tournent parfois à

Le secrétaire général-adjoint se souvient d'empoignades féroces entre fonctionnaires de l'agriculture et des finances au printemps 1988. Les premiers étaient résolument hostiles à une baisse d'ampleur des prix agricoles,

sa politique monétaire comme bon lui semble, informerait le Quai

ment du premier ministre confère toutelois à ce service une confortable autorité. Les hôtes successifs de Matignon y sont tous allés de leur circulaire couchant noir sur blanc les attributions du SGCI pour mieux en appeler à la néce coopération entre départements

une certaine confusion a toutefois régné. Le SGCI avait été placé, expérience malheureuse, sous la tutelle du ministre délégué des affaires européennes, à l'époque, M. André Chandernagor. Erreur manifeste. C'était donner au Quai d'Orsay le pouvoir d'arbitrage sur tous les autres ministères. Son éternel rival en influence, les finances a déclenché une véritable bronca. Correction a été faite lors de la for-

Branly moins on'à son tour Le fait de dépendre exclusive-

Sous les gouvernements Mauroy

mation du gouvernement Fabius.

Proximité de l'échéance 1993 et

Conseillère à l'Elysée pour les questions européennes

## Elisabeth Guigou, femme d'influence

La présidence française de la Communauté qui s'achève est un peu la sienne. Conseillère de l'Elysée pour les questions monétaires et d'économie internationale depuis octobre 1982, plus spécialement chargée de la « cellule européenne » dès 1984, Elisabeth Guigou a endossé sans état d'ême une responsabilité écrasante. Celle de faire avancer de facon significative trois dossiers que le président Mitterrand juge décisifs pour l'évolution de la construction européenne. La unique et son épineux volet fiscal, bien sûr. Mais également le projet de charte sociale et la l'union économique et moné-

\* Le sommet européen de Strasbourg, les 8 et 9 décembre, se prononcere sur les progrès réalisés. La proximité de cette échéance n'ébranie guère cette proche collaboratrice de M. François Mitterrand dont la blonde apparence est faussement fragile, et l'assurance en scier... Tout au plus évoque-telle avec quelque inquiétude l'ordre du jour du sommet dont elle coordonne la préparation depuis bientôt un an. Les événements à l'Est risquent de sérieu-

A quarante-deux ans, Elisabeth Guigou est devenue l'une des figures les plus en vue, les plus influentes également, du petit monde des affaires euro-

ouvrables (du lundi au vendredi):

sement le perturber...

à Sucv-en-Brie.

tions à l'Elysée, elle dirige depuis novembre 1985 le SGCI. Et c'est sous sa houlette qu'un groupe d'experts de haut niveau a planché cet automne sur les problèmes posés par la réalisation de l'union économique et monétaire. Le rapport Guigou, fruit de ces travaux, devrait servir de base de réflexion à la conférence intergouvernementale chargée de mettre en branie

#### Sous le signe de la « nouvelle gauche »

Elisabeth Guigou ne manque pas vraiment d'activités. De pouvoir non plus. Sa trajectoire est plutot impressionnante, elle ne l'ignore pas. Depuis sa sortie de l'ENA en 1974, haut fonctionnaire brillant, née à Marrakech - son père y dirigeait une conserverie artisanala d'olives et d'abricots, - elle a, pied au plancher, brûlé les étapes. En 1979, jeune administrateur civil à la direction du Trésor, elle est nommée attaché financier à Londres. Elle y reste deux ans. De retour à Paris en juillet 1981, elle intègre en février de l'année suivante le cabinet de Jacques Delors, ajors ministre de l'économie et des finances du second gouvernement Mauroy. Elle n'attend pas six mois avant d'être happée par l'Elysée à la recherche de spécialistes des

mécanismes de change. La comète Guigou est lancée.

Elisabeth Guigou l'a placé assez tôt sous le signe de la « nouvelle Elle adhère d'abord à la Conven-

pas toujours le cas dans les Son engagement politique,



tion des institutions républicaines en 1966 tout en tâtant, à l'UNEF, du syndicalisme étudiant. En 1971, elle découvre le PSU. En 1979, elle opte pour le PS où on lui prête alors des sym-

pathies rocardiennes. Ce qu'elle corrige aujourd'hui un peu confusément. € Mon mari était assez proche du courant Rocard. Pour ma part je n'ai jamais appartenu à un courant. >

A Bruxelles, elle est créditée d'une réelle compétence technique. Elisabeth Guigou a le propos précis, clair, ce qui n'est

conséquence d'un réaménagement

des mécanismes communautaires de soutien. Les seconds n'y étaient

pas défavorables, lutte contre

l'inflation oblige. Jusqu'à présent, le SGCI a plutôt joué bravement

Le terrain est déminé à Paris, les

différends n'éclatent donc pas à

Bruxelles, Parfois, les conciliateurs

sont dans l'impossibilité de

conclure, « soit que l'arbitrage est

de nature essentiellement politi-

son rôle de chambre sourde.

laborateurs louent son punch, sa détermination, son habileté à conduire les négociations. D'aucuns parlent de virtuosité

#### « Un côté redoutable »

« Elle sait parfaitement tirer

les marrons du fau pour la présiimportants. Elle a un côté redoutable », explique un familier des affaires européennes. Elle s'est en tout cas acquittée avec toute l'adresse requise de son rôle d'interface entre le chef de l'Etat et M. Jacques Chirac, premier ministre, pendant les deux ans de cohabitation. « J'actionnais la sonnette d'alarme quand on risquait de s'engager sur des voies que le président n'aurait pas approuvées », explique-t-elle. On a parfois analysé sa nomination à la tête du SGCI, service de Matignon, à l'automne 1985, comme une idée de l'Elysée destinée à préparer la cohabita-

Quand on lui demande si elle n'en fait pas trop, Elisabeth Guigou répond par un léger sourire. « Sur les questions européennes, il y a suffisamment de travail pour tout le monde », assure-t-

réactivation du chantier de l'union économique et monétaire obligent, le SGCI est devenu une administration de plus en plus à la mode. Elisabeth Gnigou affirme recevoir tous les jours des offres de service.

elle, fermement.

Nous sommes attravants parce que nous sommes très proches des instances de décision politique, estime Pierre Sellal, et parce que nous avançons sur un terrain totalement neuf -. Toutefois l'Europe n'est pas uniquement faite de grands desseins. « Il y a une marge entre l'image qu'on a du SGCI, un commando qui réalise des coups sur des dossiers stratégiques, et le train train. On peut passer sa journée à batailler pour un compromis sur les concessions tarifaires à accorder à la Suisse pour les asperges à queue verte, ou à débattre sur le comportement au feu des meubles rembourrés ., avertit néanmoins un jeune fonctionnaire.

Reste que le SGCI est un réel centre d'influence. Au Quai Branly, il est d'usage de dire aux visiteurs que le SGCI ne fait pas la politique européenne de la France. Aux nouveaux arrivants, on avoue ou'il contribue à la faconner...

CAROLINE MONNOT

Un rapport sur la politique agricole commune

## La FNSEA dénonce les distorsions de concurrence

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) dresse un bilan négatif de la politique agricole commune. Le rapport remis récemment au conseil national de la Fédération fait état de « déséquilibres [qui] ont, dans la plupart des cas, joué au détriment de l'agriculture francaise ».

De 20% de la population active en 1962, date de création de la politique agricole commune (PAC), la population agricole est tombée à . 7% en 1989. Pendant ce temps, la PAC s'est affirmée comme un des piliers de la construction euroréenne, en dépit des critiques formulées par la FNSEA. M. Raymond Lacombe, président de la Fédération, tire la sonnette d'alarme en dénonçant les handicaps de l'agriculture française dans le marché européen.

En matière fiscale, il souligne le manque d'homogénéité des mesures appliquées par les pays. Ainsi, la TVA est « dans certains pays, conçue comme un instrument de soutien à l'agriculture » (RFA et Belgique), l'impôt foncier est deux à six fois plus lourd en France qu'ailleurs - et la pression fiscale concernant les droits de mutation est beaucoup plus lourde dans l'Hexagone que dans les autres pays européens.

La FNSEA dénonce aussi les dispositions concernant la protection sociale des salariés qui faussent la concurrence, et notamment le poids des cotisations sociales patronales par rapport au salaire minimum. Elle estime que la Commission européenne, lorsqu'elle accorde des aides directes. « n'a pas une connaissance claire de la situation - et - s'en tient le plus souvent aux déclarations des

L'agriculture française n'est pas mieux placée en ce qui concerne les échanges intracommunautaires,

estime la FNSEA. Les montants compensatoires monétaires (MCM) (1) ont fait que « tous les pays à monnaie faible ont été handicapés par les pays à monnale forte . D'autre part . nous avons des situations cumulatives de règlements nationaux (...) qui cherchent à protéger notre production intérieure ou à entraver les importations ».

La situation est, selon lui, la même dans tous les pays. Il cite notamment le cas de la RFA qui a utilisé des normes restrictives sur la fabrication de la bière (édictées en 1516) pour entraver les impor-tations de bière française. En 1984, la Cour européenne de justice a cependant tranché en faveur de la France en estimant que les normes de pureté avancées par Bonn n'étaient plus valables.

La FNSEA dénonce aussi l'absence de respect des normes sanitaires. Ainsi, les Belges ou les Nécriandais, en interprétant à leur manière les règlements en matière d'anabolisant, autorisent l'utilisation de produits proscrits par la France (par exemple les Listérias dans le fromage).

La Fédération agricole estime que l'on doit lutter contre les distorsions de concurrence en harmonisant les politiques nationales Pour y parvenir, la France doit utiliser, - mieux qu'elle ne le falt aujourd'hui, ses possibilités d'intervention ».

Ces propositions montrent que la FNSEA a éclairei sa position quant au grand marché européen de 1993. A l'issue du congres de mars 1988, des membres de la Fédération avaient en effet déploré l'absence de perspectives de leur Fédération dans l'optique du grand marché de 1993.

(1) Les MCM ont été créés en 1971 pour neutraliser, dans les échanges agricoles, les différences de counnges agricoles, les différences de prix qui, d'un Etat à un autre, résultent des variations monférences.

## Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09** 

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75037 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1 300 F

1 800 F

2 650 F

Rennelgnements sur les microfilms Reproduction interdite de tout article, et index du Monde su (1) 42-47-99-81. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

#### **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 FRANCE BENELUX <u>toie normale</u> 504 F 3 mois ..... 365 F 399 F 700 F 720 F 762 F 972 F 1 400 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

1 380 F

Chargements d'adresse définitifs on provisoires : not abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗌	6 mois 🗌	1 an 🗆
Nom :	Prénom :	
Adresse :		
l	Code postal:	
Localité :	Pays : _	
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous le	es noms propres en capitale	s d'imprimeri

• à la Ville de Paris. Direction de la construction et du logement. Bureau des mutations immobilières pièces nº 5136 et 5138 (5: étage) 17, boulevard Morland 75004 PARIS.

• à la Préfecture de police. Sous-direction des affaires immobilières et mobilières (pièce nº 4021), escalier C, 4º étage, île de la Cité (entrée rue de Lutèce) 75195 PARIS RP

-(Publicité)-

**AVIS D'INSERTION** 

Construction du centre de secours

de Sucy-en-Brie

Par délibération du 26 juin 1989, le Conseil de Paris a déclaré

d'intérêt général la construction d'un nouveau centre de secours

Cette décision et le dossier, qui lui sont annexés, comportant une siche de présentation et d'opportunité, un devis estimatif, une évaluation des besoins d'un centre de secours et des plans, sont tenus à la disposition du public du 18 décembre 1989 au 19 janvier 1990 inclus, entre 9 h-12 h et 14 h-17 h, les jours

que, explique Thierry Bert, soit que le litige se révèle des plus sérieux. - Le service botte alors en touche. Il se dessaisit du dossier pour l'expédier au cabinet du premier ministre, et, sur les points les plus sensibles, à l'Elysée. « Le système a prouvé son effi-

cacité, indique Pierre Sellal, cette coordination n'existe pas partout. Il est notoire, par exemple, que la délégation allemande étonne souvent ses homologues par ses prises de positions discordantes. » L'omniprésence du SGCI, postefrontière incontournable sur la ligne Paris-Bruxelles, ne manque pas d'agacer certains. La direction du Tresor, qui entend bien mener sa politique monétaire comme bon

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL. 42.61.40.67

DÉPOT

**HOMMES FEMMES** DES PRIX TOUJOURS AVANTAGEUX

LES FÊTES? **VOILA UNE BONNE OCCASION POUR VOUS** DE NOUS DÉCOUVRIR!

DEPUIS 15 ANS, UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES

(sortie Pierre-Lescot) - Parking Forum Ouvert do handi au samedi de 10 h 30 à 19 h. 6, rue Pierre-Lescot (1ª étage), 75001 PARIS





57, AVENUE VICTOR-HUGO, 75116 PARIS

TÉL.: (1) 45-01-72-87



robes et manteaux signés de grands conturiers. Au masculin, priffes fameuses à prix doux (contune en super 100, 2,395 F; veste 100 % cachemire, 3,750 F). Les deux lenders du discount de haze vous reçoivent dans leurs; salons, toujours an premier étage. An Club des Dir, SR, saubourg St-Honoré à Paris, 60 bis, rue de Paris à St-Germaisco-Luye et 5, size des Archers à Lyon (2°), de 10 h à 18 h même le dhannthe. An Chob Bavid Shift, 1, rue Murbeuf (8°), du landi au samedi de 19 h à 18 h.

(Publicité)

Prix sacrifiés jusqu'au 30 octobre Immense choix de manteaux 7/8, vestes, en vison tous coloris et des marmottes, renards, ragondins, lynx, etc... Manteau en vison allongé à partir de 15 900 F 9, rue d'Armaillé - 75017 Paris. 43-80-15-66 - 43-80-17-31

OICI VENU LE TEMPS DES FÊTES, le temps de tous les cadeaux. Vous trouverez dans ces deux pages les idées précieuses pour fixer votre choix dans un éventail de prix.

Les fêtes ne sont pas uniquement des moments privi-légiés où l'on offre un présent à celle ou celui que l'on aime, c'est aussi une fête pour les yeux.

Pour que tout soit une réussite, créateurs, maroqui-niers, chemisiers, coiffeurs, bijoutiers et fourreurs san-ront vous conseiller savamment pour finir cette décennie dans les parures de l'instant.

#### • TUNIQUES ALTIALIENNE!

Marie Moor, cette jeune styliste est toujours pleme de bonnes idées et, surtout, elle sait les mettre en valeur dans des créations toujours de très besux currés en mon de soie noire avec applications de panne de velours, en noir ou bianc de 900 à 1 600 F. Marie Moor travaille également la dentelle de laine d'une façon spiendide, elle vous « habille » pour la ville ou pour le sport selon votre humeur! Les vestes-manteaux à col châle, 100 % pure laine à 1 200 F sculement, les pure nune a 1 200 r seusement, les chemises de taffetas de soie rebrodé assorties à 550 F, les uniques redingues d'inspiration italienne d'après un tableau du XVIII siècle, à 750 F, très chic et facile à porter. 74, rue Notre-Dame-des-Champs 25006 Pour

#### • HABILLEZ-VOUS ROY!

Monsieur, vous avez plusieurs rai-sons de vous habiller chez D. Roy, d'abord parce qu'il est, sans doute, le américain que portait toujours Cary Grant! Mais encore, D. Roy habille les hommes avec des produits haut de gamme à des prix raisonnables! Voici des chemises en plusieurs blancs et plusieurs bleus différents biancs et plusieurs bieus différents!
Les vestes sont toujours à trois boutons, comme le blazer en laine
super 100, bleu marine, et croisé à
1 940 F, droit à 1 840 F. Les polos
en laine peignée de John Smedley à
560 F et, surtout, les pulls en double
fil lambawool de très grande qualité,
svec différentes formes de col, disposibles à partir de 425 F. Bref.
D. Pour surrouse un choix sélec-D. Roy vous propose un choix sélec-tif, à vous de vous laisser séduire. 160, rue de Greneile 75007 Paris.



25, rue Vignan, 75008 PARIS. Tel.: (1)47-42-82-15.

d. ROY

Féminin - Masculin

27, avenue George-V 75008 PARIS Tél.: (1) 47-20-78-08 16, rue de l'Abbaye - 75006 place Saint-Germain-des-Prés Tél.: (1) 43-29-74-20

et ses franchises

en France et à l'étranger

#### • L7EMERAUDE DANS LEURS EMAUX!

Jacques Gautier, créateur de bijoux d'art, fête ses noces d'émo-rande avec son épouse Andrée qui comme vous le savez est toujours des artisses et des écrivains. Alors, quoi de plus normal que d'associer cette pierre précieuse à ses créations d'émaux sur argent, une technique unique au monde, tout comme le résultat! Cette nouvelle collection saura, une fois de plus, séduire les plus difficiles, par son audace ame bien que par le niveau exceptionnel superbes croix de Pope auxquelles il associe da bronze doré et des émaux religieuses qui ornent les églises Saint-Marcel de Paris et de Grimand... 36, rue Jacob 75006 Paris.

#### • PETITS ET GRANDS CADEAUX

Il n'y a rien de plus facile que de rouver des idées cadeaux chez fichel Swisslan 16, rue de la Paix à Paris (2º étage asc.). En effet, c'est une adresse en or pour les touristes, donc pourqués pas pour vous ? Tout Voici de superbes trousses de voyage en cuir imprimé, des accessoires de rasage «Plisson», de la petite maroquinerie, de très beaux blousons Lacoste et des cravates signées Dior, Lanvin, Saint-Laurent... Pour feanne, les foulards et les châles aont signés Givenchy, Dior, Saint-Laurent... Les bijoux artisanaux, dorés et argantés sont magnifiques et les petits sacs du soir sont de vraies merveilles. Ouvert du landi au samedi de 9 à 18 heures toute la journée !

#### • LA PERLE DES PERLES!

Voici une des plus prestigieuses adresses pour découvrir la perie de vos rêves. C'est-à-dire chez Cho-carne, au numéro 1, rue de la Paix à carne, au numéro 1, rue de la Paix à Paria. Oui, c'est là que vous la trouverez, d'un blanc rosé, si lumineux... Quelques exemples, un beau collier avec un fermoir en or et perles régulières de taille moyenne à 10 000 F, la même qualité mais avec des perles plus grosses à 60 000 F, des bracelets à 2, 3 ou 4 rangs à partir de 8 000 F, une paire de boucles d'oreille à 1 500 F... Bref, une adresse dont la renommée ne s'est jamais démentie depuis 1834! adresse dont la renommée ne s'est jamais démentie depuis 1834 !

ouvert le lundi de 14 h à 19 h

et du mardi au samedi

de 11 h à 19 h 74, rue Notre-Dame-des-Champs

75006 PARIS Tel.: (1) 43-25-23-53

**CLAUDE MAXIME** 

COIFFURE-BEAUTÉ

# SPÉCIAL ETES

#### LES CHEMISES!

Pour changer de chemise, adressez-vous à un spécialiste qui vous garantit un choix, une qualité et des services traditionnels, sans pour antant vous rainer! Comment et ch? Dans les deux nouvelles bout-ques Pierre Clarence! Vous y trouverez une sociantaine de modéles 100 % coton dont le prix moyen est de 280 F avec 6 cols différents et physicare ninsieurs longueurs de manches!
L'homme exigeant peurra enfin
satisfaire ses envies: choisir, parmi
plusieurs modèles de broderie, ses mitiales, se faire faire des chemises sur mesure de 450 à 550 F et livrées en deux semaines! Mieux encore vous y trouverez un grand choix d'accessoires de très haut de gamme. 116, rue La Boétie à Paris et 61, rue Philibert Laguiche à Miscon.

## NE PASSEZ PAS A COTÉ DE « CES MESSIEURS » !

Si vous n'avez aucune idée de cadeaux à faire à votre papa, mari, frère ou autre relation masculine, allez chez « Ces Messieurs » et vous en déborderez, car dans cette char-mante boutique il y a plein de choses superbes, rares et insolites... comme, les sets de table en pierre, les montres à deux cadrans au design très pur à 1700 F, le linge de maison brodé à vos initiales, plein de brosses à habits, de bain, à cheveux... et encore, saviez vous que la vaisselle part être très mauculine? Chez peut être très masculine? Chez « Ces Messieurs » en tout cas! Voici des gants magnifiques, rebrodés et doublés de loden à 430 F, des cache-briquets pour les «mini-Bic», en argent et lézard à 225 F, des jeux, des boîtes en bois noble, des cache-... 57, avenue Victor-Hugo

## UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BLOUX!

75116 Paris.

OF. BEJOUX!

Grâce à un approvisionnement aux sources et sans passer par des intermédiaires, le joailier De Marta arrive à proposer des créations de bijoux d'or et de pierres précieuses de 30 à 40 % moins chères qu'ailleurs! Françoise De Marta préfère, en premier lieu, les bagues et elles sont superbes, par exemple celles superire de prédilection mais, bien sûr, vous en trouverez d'autres, tels rubis ou émeraudes, ainsi que des créations assorties aux bagues : chaînes, boucles d'oreille, bracelets... et toujours à des prix défiant toute concurrence, bien entendu! 25, rue Vignon 75008 Paris.

#### • UN SAC POUR TOUS!

A La Bagagerie il y a vraiment un sac pour tous les instants de la journée. Ainsi madame, pourriez-vous la commencer avec la ligne en chèvre fine, dans laquelle plusieurs modèles vous sont proposés, mais toujours avec des ornements en écaille; à

partir de 750 F. A l'heure des bulles et autres cocktails, La Bagagerie de soite. C'est Byzance et c'est superbe. Mais voilà qu'arrive le grand soir, et quel soir! Voici des petits sacs et pochettes en chevenil brillant d'or ou d'argent. Une ligae reprend le thème géométrique de reprend le treme genneunque de journée à partir de 800 F. Bret, i suc a son nom: La Bagagerie, dis on camaît, par ailleurs, les prix sit rables! 41, rue du Four à Paria, et rables! 41, rue du Four à Paria, et Point de vente. Tel.: 45-48-85-88.

#### • LA FOURRURE A TOUS LES PRIX!

Louis Gaska, fourreur créate depuis 40 ans, aime vraiment la fourrure et la respecte. Il la propose donc dans sa forme la plus noble, c'est à dire naturelle. Voici des modèles classiques, presque introvables aujourd'hin, ainsi que des profesione prois une chose est ces créations, mais, une chose est certure ». Chez Louis Gaska on trouve presque toutes les peaux imagin et aussi le roi vison, par exemp veste 7/8 à partir de 15 000 F, la veste de mouton doré à 4 900 F. Les ribeline pourront aussi être sațis-faites sans problème! 9, rue d'Armaillé 75017 Paris. Tél.: 43-80-15-66.

#### • TOUTE L'OPTIQUE.

La maison Meyrowitz a 125 ans d'expérience. Or, chez cet opticaea, vons ne trouverez pas seulement des lanettes, mais ausai tous ce que vous d'optique : loupes de toutes sortes, baromètres jumelles, boussoles ou bien encore le thermomètre de tous les jours. Bref, le cadeau d'optique impossible à trouver se trouve tou-jours ici! Par ailleurs 4 opticiens offrir la meilleure des visions possibles, et ils pervent même vous pro-poser des lunettes sur mesure, en écaille, en or ou en plastique, comme le fait déjà le monde du cinéma, du théâtre et de la politique qui vient lei depuis toujours! 5, rue Castiglione 75001 Paris.

#### • L'INDE **AUTREMENT!**

Lal Moti est une boutique qui a beancoup de mérite, surtout ses deux propriétaires, puisqu'il s'agit d'artisanat indien que l'un d'entre eux va chercher et choisir sur place, seion des critères sévères, respectant qualité et originalité. Et cela change tout! Vous trouverez là des cadeaux dont les prix débutent à 18 F pour des petits éléphants en santal jusqu'an couvre-lit en soie à 7 000 F ou en coton à partir de 550 F, coussins assortis s'il vous plaît! Pour les collectionneurs d'animaux: tortues,

chouettes, canards, chats, chevaux, en bois, en papier maché, en tissu, en terracotta, etc., ou bien encore des objets de décoration, des lampes, des tables... 12, rue de Sévigné 75004 Paris, Tél.: 40-27-01-72. Kiddiz&Co 0-14 ans

 $\mathbb{Q}_{\mathbb{Q}_{2}}$ 

earoquimente d

20, AV. DU MAINE, 75015 PARIS. - TÉL. : 42-22-27-09

66, RUE DE LA TOUR, 75016 PARIS. - TÉL.: 45-03-16-15



#### • GRANDES GRIFFES ET PETITS PRIX!

Quelle bonne idée ne vous proposet on pas chez David Shiff et le Clab des 10 ? Des bons d'achat de 500 on de 1 000 F à offrir à vos SUI on de 1000 F à offrir à vos amis. Au bout de 10 boss, le 11° vous sera offert gracieusement... Que trouve-t-on dans ces magasins, toujouis situés au premier étage? De grandes griffes: Dior, Carven, Jacques Path... mais à de prix par-fois jusqu'à 50 % moins cher qu'ailleurs, et cela aussi bien pour la mode masculine que féminine. Jugez vous même, le grand carré de cachemire. frange de quatre côtés, à impression cachemire à 4 900 F, les 6 paires de chanssettes Burlington pour 250 F. le coffret contenant une cravate et une pochette à 300 F... 4, rue Mar-beuf et 58, faubourg Saint-Honoré à • KHANH HOMME;

#### ENTRE AUTRES.

Le dépôt Khanh Homme est l'endroit révé pour celles et ceux qui aiment s'habiller bien, mais sans trop dépenser! Oui, les prix fabuleux sont une habitude de cet endroit. Vous pouvez trouver monsieur, un costume en pure laine, de style prince de galles, en plusieurs coloris, à 990 F, vous madame, trouverez la marque Stéphanie Anals avec de splendides tailleurs en faine allant de 590 F à 990 F! C'est également facile de trouver des idées cadeaux, tels les châles en laine à 790 F, les ceintures en cuir à partir de 100 F, sans oublier l'énorme choix de cravates, de pulls à col en V et en lambswool à 170 F seulement! 75001 Paris 1" étage.

#### • UN PARADIS POUR LES ENFANTS!

Le Sucre d'Orge est un véritable paradis pour les enfants. Sa spécia-lité ? l'enfance, et au sens large du terme. Vous pouvez y trouver des objets de décoration de Noël pour leurs chambres comme de ravis-santes courannes de 180 à 280 F selon la taille, des jouets, plutôt objets de collection, comme les splendides personnages de « Tintin » à partir de 350 F ou des jeux divers, venus d'Angleterre, et qui fonctionnent à la vapeur, comme cette sublime voiture à 1 500 F. Il y a encore ici une gamme ure étendos de peluches, de la plus simple à la plus insolue. Le Sucre d'Orge peut aussi vous créer des déguisements sur commande, c'est bon à savoir ! 8, rue Lejemptel & Vincennes. Tél.: 43-74-56-19. CHANGEZ

#### DE TETE!

Claude Maxime, une lemme uni-que dans le monde de la coiffure mais qui a aussi plusieurs cordes à son arc, dont un livre à paraitre d'ici trois mois ! Poétique. Claude Maxime s'est inspirée des tons Maxime s'est inspirée des tons d'announce qu'elle parsème de quel-ques mèches blondes de fin d'été, voils une idée parmi toutes celles que propose le maîtresse des lieux avec sa dynamique et sympathique équipe. Chez Claude Maxime on

saura mettre en valeur votre personsaira mettre en valeur voire person-nalité, en teuant compte du volume de votre tête, de voire nez, de voire regard... Bref, elle vous embellira! Son talent est d'ailleurs reconnu, quand on connaît les personnalités qu'elle coiffe, ainsi que les cabines de couture qu'elle met en cheveux = : Balenciaga, Torrente... 27, avenue Georges-V et 16, rue de l'Abbaye à Paris.

 TOUTE LA MODE CHEZ « LA VOGUE »

Monsieur, voici une adresse précieuse pour vous qui aimez le mode, la vrane, celle qui est signée de grands noms : La Vogne, à deux pas de l'Opéra Garnier! Des smokings noirs pour la fête avec des revers en satin à 3 190 F, complétés par Pierre Cardin avec sa chemise habillée à 419 F et l'écharpe en soie blanche à 319 F. Signé Louis Férand, voici un costume habillé, croisé, en pure laine à 2 690 F. Côté cadeaux, la ceinture en crocodile avec une belle bou-cle à I 490 F, des chemises Renoma à 309 F, des écharpes en laine signées Dior à 319 F, la cravate avec la pochette assortie griffes Jean Pator à 399 F, un pyjama fantaisie en coton à 599 F, des boutons de manchettes plaqués or, dans une jolic boite à 269 F, 38, bd des Ita-

#### MONSIEUR, VOUS ÉTES FORT OU GRAND?

Berdy pense à vous, c'est sa spé-cialité! Pour les hommes de taille moyenne, des chemises du 38 au 48 aux manches très longues, on pour les hommes forts des chemises du 43 au 52, toujours en coton mélangé à partir de 245 F. En effet, Berdy peut vous babiller à des prix raisonnables de façon mode ou classique. Pour les hommes grands, de magnifiques pulls en lambswool en dix coloris à 425 F, des pantalons à partir de 309 F et surtout des chaussures du 46 au 50. Bref, lutteurs de sumo ou 46 au 30. Bret, inteurs de sumo ou joueurs de basket-ball se donnent tous rendez-vous au 79, avenue des Ternes, 75017 Paris, mais aussi à Avignon, Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nice et Toulouse.

#### LES PLUS BELLES FILLETTES!

Pour être la plus jolie petite fille, pas de doute, Kiddiz and Co est l'endroit idéal pour cela! Cette bou-tique est spécialisée dans les vêtenque est specialisée dans les véte-ments pour fillettes de 0 à 12 ans grâce à une ravissante collection, proposée à des prix vrannent compé-ticifs, puisque le petit chemisier blanc, en coton mélangé, avec des fleurs brodées main ne coûte que 190 F! Pour les fêtes, voici de superbes robes, smokées à la mam, en velours frappé, rouge et marine, le 4 ans à 490 F. Toujours en velours smoké, des barboteuses avec collorette en dentelle à 400 F, voici rence en denucie à 400 F, voici encire des cardigans en laine mélangée à motifs fleuris, brodés main, le 4 ans à 219 F, existe en rouge, vert et marine, et encore beaucoup d'autres choses! 20, avenne du Maine, 75015 Paris; 66, rue de la Terre 75016 Peris. Tour, 75016 Paris. Tel: 42-22-27-09.

## **OPÉRA STYLOS**

(Publicité) 🕳

Cadeaux - Briquets etc ... Le Spécialiste du stylo

MONT<sup>O</sup>

26, bd.das italiens, 75009 Part Ø 47.70.26.52

## PIERRE CLARENCE

La boutique Pierre Clarence, un espace tout entier consacré à la chemise et à ses accessoires : cravales, ceintures, pochettes et encore beaucoup d'autres idées de cadeaux.

> Boutique Pierre Clarence 116, rue La Boétie, Paris 8º

#### TROIS LIVRES! Le premier livre est une vraie

petite perile qui s'appelle Elles et moi (Solar 65 F), il s'agit d'un recueil de réflexions sur les femmes, ces femmes que Sacha Guitry aimait tant et dont il disait Si les femmes savaient combies on les regrette; elles s'en iraient plus vite! Le second : L'Egypte et le temple d'Amon à Karnak (MA, Editions. 320 F) ! c'est un « beau livre » avec beaucoup d'illustrations mais c'est surtout le temple mis à plat et resti-tué par ordinateur à l'aide d'images simulées. Une somptuosité pour tous les archéologues en herbe et autres amateurs de grand art! Vous étes priés de consommer le dernier avec modération, car il s'agit de *Liqueurs* (Ramsay, 450 F). Racore un - beau livre » et, sans doute n'a-t-on jamais réalisé un travail aussi complet sur cette petite chose délicieuse qu'est la

#### LA SOIE EN TABLEAUX!

Toujours à la recherche de ce qu'il y a de plus beau, la galerie Jacques Gantier a découvert une jeune Véaitienne, Annamaria Cappeier, et qui a tout compris! Retrouvez cette innière mystérieuse dons Venise a le secret, dans ses créations peintes sur soie, qui sont aussi magnifiques à regarder qu'il porter, pièces uniques à partir de 2800 F, Annamaria Cappeler propose aussi une collec-tion de cravates extraordinaires à I 200 F pièce! 36, rue Jacob, 75006 Paris.

#### • DÉLICIEUSES SENTEURS Pour vous madame, voici une sélection de parfums dans des habits

de l'êtes! Jean-Louis Scherrer conti-nue à pousser la sophistication à l'extrême et propose le parfum qui porte son nom, dans un vaporisateur précieux, à six faceties, or et noir, et dans un coffret blanc immaculé, 350 F. Charlie fait des cadeaux. Oui, pour Noël, Charlie offre soit un collier et bracelet de « perles fines », soit un miroir double face, chaque fois accompagné de 100 ml de Charlie, au prix de 195 F, prix habituel de la seule eau de toilette! Ferume de Rochas est fidèle à ellemême depuis 1944! C'est-à-dire envoltante et sensuelle, mais elle Change de « packaging » et se trouve aujourd'hui dans un écrin de den-telle noire. Superbe! Colors de Benetton, le jeune parfum fruité et fleuri, est présenté dans un coffret contenant une esu douce, 50 ml, avec 15 billes de bain parfumées, de toutes les conteurs, bien sûr 145 P! Habanita, le parfum des années folles, a offre pour Noël, non seule-ment dans se forme la plus noble, l'extrait, mais aussi en lan et crème pour le corps, en gel douche et en savon, puisque Habenits est aussi une ligne pour le bein! Kenzo de Kenzo, sux notes fleuries, s'offre dans une bourse imprimée de pétales. de rose contenant une san de toilette dans sou vaporisateur « Inro». 250 F. Turbulences de Revillon pro-pose un adorable coffret, qui

contient, en plus du vanorisateur 100 ml, un petit Siberian Husky en peluche! 230 F. Arpège de Lanvin. en deux versions dans un même cof-fret : en flacon fourreau contenant 30 mi d'esti de parfunt et en vanorisateur de sac pour l'extrait, 7,5 ml pins une délicieuse rose blanche en tissu, à épingler sur la robe. Le cof-fret, 240 F.

#### • LES EAUX VIRILES!

Voici les caux masculines en fête! Lacoste, pour aller avec « la » che-mise, voici le parfum « crocodile » dans un beau coffret qui peut servir. après, de boîte de rangement. Il contient une can de toilette et un shampooing corps et cheveux. 240 F! Givenchy propose son Xeryus, une eau de toilette boisée et rejus, alle cau es un mot, accompagnée d'un attaché case en simili cuir gainé noir avec rabat et poignée en cuir noir. Beau et abordable, 295 F. L'homme de Gianni Versace propose des essences fleuries et frui-tées avec, en tête, la mousse de chêne de Yougoslavie. Vous trouve-rez cette eau de toilette dans une belle pochette noire, mat et brillant, belle pochette noire, mat et brillant, becompagnée d'un baume aprèsrasage, le tout 465 F. Soit la pochette offerte! Caprain de Molyneux s'offre pour les fêtes dans une trousse spéciale intitulée « Travel-ler », dans laquelle se trouvent un after-shave et un vaporisateur d'eau de toilette, 196 F.

#### 50 % MOINS CHER!

Cela fait cinq ans que « Les entrepôts du Marais» (3, rue du Pont-aux-Choux, 75003 Paris) en tant que fabricant pratiquent un fabuleux reprostruite/prix sur leur mode masculine griffée Guy d'Ambert. C'est dire que ce mês genre d'article, vous reviendrait 50 %-plus cher ailleurs! Quelques exemples : Costume Dormeiil à par tir de 990 F, vestes cachemire ( laine ama que, en Harris Tweed, à partir de 698 F. Pantalon en flanelle, doublé, à 189 F (prix inchangés depuis 5 ans). Les entrepõts du Marais » proposent également un rayon grandes tailles ainsi que des chemises, des cravates et tout voe qui concerne l'habillement masculin. Sans oublier, been entendu, l'ouverture d'une seconde boutique à partir d'aujourd'hui, vendredi 17 novembre, au 112-114 rue du Cherche Midi, 75006 Paris (côté rive gau-che).

CHOCARNE

# MICHEL SWISS

remises exceptionnelles qu oux touristes etrongers

PARFUMS ACCESSOIRES HAUTE COUTURE

Produits de Beauté MAROQUINERIE PORCELAINE PLACE DE L'OPÈRA TEGOT HELE ALADED TO Du lundi ou Samed sons interruption PLACE VENDOME

TOUTES LES GRANDES MARQUES

EMAUX et EMERAUDES de JACQUES GAUTIER



émeraude sertie dans du cristal sur argent: 4 500 F et boucles d'oreilles pendentifs OMAI eay de partum originale 36, rue Jacob 75006 Paris 42-60-84-33



le prêt à porter pour les grands usqu'à 2m15, et les costauds. PARIS 17° 79, av. des Ternes Tel.: 45 74 35 13 AVIGNON 101, rue Bonnetori

BORDEAUX alièes de Tourry LILLE B, r. du Curé St Elienne LYON 6" 22, cours F. Ploosevelt MARSEILLE 109, rue de Rome 35, rua de TOULOUSE

65, rue (46 au 50)

## **Ca vient** de sortir

#### Chocolats divins !

Des truffez comme vous n'en n'evez jamais rêné l'Elles sont signées du chocolatier Pierre Koonig de Metz et ont de subtils arômes de moka, de whisky, de artimes de moka, de whisky, de miel, de cognac... une vraie symphonie pour le pelais! 155 F les 450 g, en venie pour correspondance, têl.: 16-87-50-41-33, mais aussi, à Melun. Metz. Nancy, Strasbourg et Thiomville. Mais si vous n'evez pas la chance de croiser Pierre Komig, sachez qu'il existe toute une ligne de boîtes de chocolat Lindt: « Nuit Magique », « Marquis de Rozan » et, bien sûr, « Les Pyrénéens », des chocolats qui donnent le frisson! Grandes surfaces.

#### Daum, ça n'en finit pas !

C'est une viritable explosion de créativité chez Dasan depuis l'arrivée, à su tête, de Cloulde Bacri l'Cette maison se réveille Bacri l'Cetta maison se réveille grâce à des artistes tels que Starck. Fassianos ou Hilton McConnico. Ces deux derniers viennent de sortir, chacun, leurs sianos, lui, propose sa silhouatte d'homme su forme de broche ou de pendentif en pâte de verre bleue, tandis que McConnico nous aime avec ses cactus sous plusieurs formes et rehaussés d'ar. Superbes, évidemment l

#### Trois livres

Le premier livre est une vraie petite perle qui s'appelle « Elles et moi » (Solar, 65 F), il s'agit d'un recueil de réflezions sur les femmes, ces femmes que Sacha Guitry aimait tout et dont il disait « si les femmes savaient combien on les regrette, elles s'en iraient plus vite » l'es second : « l'Egypte et le temple d'Amon à Karnak » (MA Editions, 330 F)! C'est un « beau livre » avec beaucoup d'illustrations, mais, c'est surtout le temple mis à plat et restiué par ordinateur à l'aide d'images Le premier livre est une vraie oranateur à l'aute a trauges simulées. Une somptaoxité pour tous les archéologues en herbe et autres amateurs de grand art! Vous êtes priés de consomme le dernier area modération, car il s'agit de « Liqueurs » (Ramsay, 450 F). Alexandre

#### dans la rue !

Aletandre de Paris, le plus grand coiffeur du monde, qui connaît aussi bien le cuir chevelu de Greta Garbo que celui de l'aupératrice Zita en passant par les yeux de Liz Taylor et la voix de la Callas! Brej, l'incontampalle des circurs a consultant de la Callas! Brej, l'incontampalle des circurs a consultant de la Callas! Brej, l'incontampalle des circurs a consultant des circurs de circur voix de la Cattas! Bref, l'inton-tournable des ciseaux a connu-toutes las gloires sauf cella d'ouvrir une boutique à son nom, mais voilà chase enfin faite. Une boutique pour laquelle Alexan-dre s'est associé une le brodeur Lesaux nour des accessores du Lesage pour des accessoires du cheveu que vous trouverez ici en compagnie d'autres colifichets classiques d'Alexandre de Paris. 235, rue Saint-Honoré, 235, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

## La nouvelle

LA Rolivelle
antiquité
Olivier Watelet n'est encore
qu'un jeune komme et voilà qu'il
a déjù sa galerie an 11, rue
Bonaparte à Paris! Il faut dire
que ce jeune komme a un flair
sûr et certain pour les beaux
objets des années quarante à nos
jours! Bref, il vous propose des
antiquités. Exposition consucrée
à Daniel Arnoul jusqu'au
16 décembre.

#### Etes-vous bricoleur ?

Peu importe si vous êtes bricoleur vu nou, grâce ou Salon du
bricolage et de la décoration, on
le devient foroiment l' Tout ce
que l'on peut imaginer dans le
genre: tours à bois, lits escamotables et autres machines à coudre à puez s'y trouvent. Du l'e
ou 10 décembre, Porte de Versailles.

#### Spécial ·

miam, miam A court d'idées pour le réveil-lon ? Allez en dénicher chez le con r ruaz en generar caez te traiteur Vignen-Desmarest qui n'en manque pos et qui, de sur-croft, tout divines: dodine du Périgord, chapans de Bresse, terriné d'escargots, foie gras au torchon et desarts à l'arcienne ne sont que quelques exemples qui feront de votre table la meil-leure de Paris l'105-107, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tel.: 45-48-04-73.

GUNNAR P.

Des cadeaux de Maharadias OUVERT DU LIRON AU SAMEDE de 10 h 30 à 19 boures 12, me de Sévigné, 75004 Paris TO Saint-Paul - TEL : 40-27-01-72



8, rue Lejemptel 94300 YINCENNES Tál.: 43-74-56-19

FESTIVAL LEZARD sacs - maroquinerie de poche

LA BAGAGERIE 45 48 86 48

45 48 86 48

Puisqu'ils-sont aussi élégants que douillets offrez-leur

costumes, vestes, pardessus, pantalons, chemises, pulls, cravates, vêtements de peau,

les meilleures griffes parisiennes se choisissent à

38, bd des italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

SAAB

8AAB 900 Turbo 8 1989 ARGENT 2 900 km, cuir, radio 103 000 F

AUTOGIR 47-80-01-75

GAAB 9000 i 16 5, tor. 36 mod. 87. argent métal., int. velours gris. kir 9000 Turbo, janné ski, bec. quet, radio, asj. élect. tartousqu. Alamie pr. m. 81 000 km. 79 000 PMONTEL: 45-62-39-01 Bur.: 20-57-27-98, 18 h.

SEAT

SEAT IBIZA 1800 GD p., 89, srpent, 15 600 k TO, radio, garante 1 an 52 500 F. AUTOGR 47-90-01-75

SEAT MALAGA 1500 GLX 90, étalo, 5 000 km

gerantie 1 an, 66 000 F AUTOGET 47-80-01-75

VOLKSWAGEN

GOLF 75 S. Memphis 1989 rouge, 29 200 km 62 000 F RENAULT MAT, 43-40-08-71

VAG 🛞 Aud

**EXPOSITION** 

DES MODELES

DISPONIBLES

Centresto s.a 7 rue des Cloys 18

46.06.44.65

Le Monde AUTOMOBILE

ALFA ROMEO ALFA ROMEO 75 Turbo Am noire, 1988, 23 600 km 56 000 F RENAULT NAT. 43-40-08-71

**AUDI** AUDI 80, 1983 100 000 km Très belle, 25 000 F Tél.: 69-38-12-10

**AUTOBIANCHI** AUTOBIANCHI Y 10 turbo 1987, rouge, 33 000 km 42 000 F RENAULT NATION Tél.: 43-40-08-71

**BMW** BMW 324 Diesel, 4 portes, jan. 89, blanc verni, int, enthracins, radio, ant. diest. clarme, leasing en odurs, pr. m., 25 000 km 97 000 F M. DARME 46-87-23-23, p. 1176 46-04-36-11, soir

BREAK CHEVROLET, 1974
7 places, bleu métal
45 000 F. Tél.: 48-82-26-26
ALTERNATIVE CAR AUTO 820 L. Jul. 88, noir métal., int. gris, climet., radio, slamme, 1" mais, 32 000 km. 139 000 F. CUGLIETTA, 21-28-36-64, don. juméncal.

BREAK CHRYSLER 1981 côtés imitation bois côtile imitation boile 96 000 km. 75 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-26-28

CHRYSLER

CADILLAC

CADELAC Flootwood 1968 bles missl., 35 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-28-25

CADELLAC coupé de ville, 1969 85 000 F. Tél. : 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

CADELAC Séville blanche 1979, 82 000 km 80 000 F. Tél. : 48-82-25-25 ALTERNATIVE CAR AUTO

CHEVROLET

CHEVROLET SUBURBAN, 4x4 blanc fin, 1988, 83 000 km 115 000 F. Tél.: 48-82-28-28 ALTERNATIVE CAR AUTO

UN NOUVEL ACCUEIL AUX BUTTES CHAUMONT 79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 🕿 42 08 27 33

LANCIA FULVIA 1,3S 1974, bleu métal., 140 000 izn., carr. à revoir (cote Rétrovieur juequ'à 16 500 F) AUTOGR 47-80-01-75 LANCIA SETA coupé 21 1879, blanc, 98 000 km TREG 7 500 F (cote Rétrovienur juegar à 12 500 F) AUTOGER 47-90-01-75

CITROEN

CTTROEN C 15 diesel, 88 blenc, 44 000 km, 48 000 F RENAULT NAT. 43-40-08-71

CTTROEN XM V8, mod. 90, gris metal., cuir, 9 900 lun 198 000 F. RENAULT NAT. 43-40-08-71

DODGE

DODGE Dart coupé, 1970 vert métal, 30 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél. : 48-82-26-26

FERRARI

FERRARI 328 GTS, Juin 89 rouge, int. beige, frama ABS, climat., redio-casestas, pr. m., 590 km. 1 000 000 F 84, HTCHMS, 45-55-20-27. Bur. 43-59-39-77, dom.

JAGUAR

JAGUAR Coupé X.15 V12, 5,3 l, avri 80, blace versi, int. cuir noir, sir condit., condube à dr., pedio, cinect. assist., gl. et fermet. électr., T.O. électr., 80 000 km. 80 000 F. al. ASOUDARAUM. 45-51-12-30, bur 47-73-07-48.

AG-07-12-30, nor 47-7-50-10-2. JAGUAR XJG, 4.2 I, sept 78, gris mical, int. cuir bleu muche, alume, 81 000 km, jentes chro-noles. 85 000 F. M. 2URBQO, 49-39-62-10, bur., 39-54-18-59, après 20 h 30.

LANCIA

#### FIVE INTERNATIONALE SA

Liberté de choix du véhicule, immobilisation de fonds minim

Absence du souci de révente, Service à la carre

Pour en savoir plus : 76L : 49.70.96.05 ou adressez votre carte de visite à **FIVE INTERNATIONALE** sa, au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

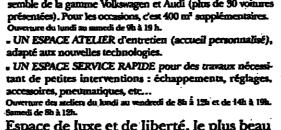
Peragnot 605 SRL. 2610 FF TTC/Mois Remault 5 Baccara. 1.830 FF TTC/Mois BMW 520 i ..... \$280 FF TTC/Mois Chrotin XM 21 Amb. 3.160 FF TTC/Mois Loyers 48 mois 20,000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tanit, restitué en fin de contrat.

> SUFFREN Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace Suffren propose:

> UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 vomires présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires. erture du lundi au samedi de 9h à 19 h.

adapté aux nouvelles technologies.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau Garage de Paris.



V-A-G∃ ETABLESSAIENTS SUFFREN - 40 tes, presure de Suffren - 75015 Paris Tel. : 47.34.80.56

**MASERATI** MASERATI cospé 222 modèle 90, noir, nest, disponible, 260 000 F AUTOGER 47-90-01-75

MERCURY

MERCURY Combte 1986 or Infoal, 48 000 F Tél. : 48-82-26-28 ALTERIATIVE CAR AUTO

MITSUBISHI NATEURSHI GALANT 2000 Royal 86, 80 000 km, vert fonce metal, irr. gris, climat-aut. 4 vit., TQ-Bect pind. 57 750 000 F. Bez.; 40-65-78-88

280 SE autom., juli. 83, gris noir mittal. verni, int. noir, tél., radio, 89 000 km., 150 000 F. BAPTISTA, 40-60-96-36 dom. **MERCEDES** MERCEDES BREAK 300 Diesel, sutometique 46 000 km, 75 000 F Année 1981 Tél.: 50-48-27-94 MERCEDES 200, easono sutometique, couleur veri petraure neuve, 1977 Prix: 25 000 F Tel.: 38-19-81-49 OLDSMOBILE Regency 98 modèle 85, bleu métal 110 000 km, prix : 95 000 F AUTOGRI 47-90-01-75

300 D Dissel comm., fés. 86, vart forcé, métal varni, inz. vart, frains ABS, climat., temporat, becquer, ant. électr., pré-école, sil. 143 000 fr. 82714880, 63-71-60-00 bar., 53-71-54-37 dow. [province].

OLDSMORLE coupé 1963 gris métal., 35 000 F Tél.: 48-82-28-26 ALTERNATIVE CAR AUTO OPEL . ERCEDES 190 D. 1987, innure métal., 88 000 km. 99 000 F. RSNAULT NATION, 43-40-06-71. OPEL CABRIOLET GSI modèle 88, 40 000 km modèle 88, 40 000 km TBE, gerantie 1 an Prix : 77 000 F AUTOGER 47-80-01-76

PEUGEOT PRUGEOT 506 GL, FLE 1890 blanc, 5.762 km, 88 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 PEUGEOT 205 Raffye 1989 blanche, 23 300 km 88 000 F. RENAULT NAT. 43-40-08-71 RENAULT 25 GTX 1987 ABS, brun srables, options 59 000 km. RENAULT NAT. 49-40-08-71 PEUGEOT J 5 588 1889 pts letérale, surdisvée 5 762 km. 88 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

Audi

PEJGEOT 206 GT 1,9 1, 08-86 blanche, alarma + coupe-circult, rátro, circit, 15 000 km 80 000 F, Tal. : 47-81-83-69 VENDS 604 STJ automat. 83. Tres options, air condi-tionné, régul. vitesse lacorp. 83 000 km, échappement.

PONTIAC PONTIAC Transam rouge 185 000 F. T.S.: 48-82-28-26 ALTERNATIVE CAR AUTO PONTIAC Phoenix, 1881 V5, noir et gris, 45 000 F Tél.: 48-82-25-25 ALTERNATIVE CAR AUTO

RENAULT. MENAULT ESPACETSE 1985 jentet alu, gris mittal. 105 000 km. 58 000 F Tél. : 48-82-26-26 LTERNATIVE CAR AUTO.

RENDEZ-VOUS

NOUVEAU

VENDS REMAIL T SUPER 6 année 1986, 5 portes 96 000 km. Prix : 25 000 F Tél. : 45-31-88-84 REMAULT JEP CHENOKEE Imited, cuir, climatis, garan-tie 1 an, 15 000 km, 1988. 165 000 F. VILLEMONELE ALITOMOBILE 48-94-16-16 p. 464

SENALL 7 20 TS, mod. 78 132 500 km, ctrl techn. fait, bon état, bleu métal. 8 000 F à déb T&L: 46-08-32-31 (bur.) cu 33-97-31-91 (dom.)

RENAULT 19 GTS 1989 sok, FM, radio, 4 805 km. 70 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

RENAULT 21 TI 1985 gris argent, 2 125 km direction assistée, ABS

edio, alèges arr. 1/3 2, 96 000 F ENAULT NAT. 43-40-08-

ENAULT 11 TURBO 1988 gris misul, 6 portes 41 000 km, 59 000 F SNAULT NAT. 43-40-08-7

RENAULT 25 GTX autom. 1988, bleu métal., cheine, TV 68 700 km, 82 000 F RENAULT NAT, 43-40-08-7

RENAULT SUPERCING

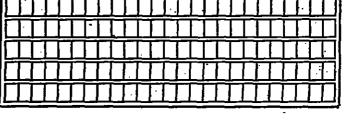
GTD 89 Pack radio, dir. assist., pein mirel, 2 819 km. 69 000 F REMAULT NATION 43-40-08-71

RENAULT Turbo diesel 25 1989, gris métal. 40 000 km. 101 000 F Tél. : 43-41-35-57

DE L'AUTOMOBILE

« SPÉCIAL PARTICULIERS »  $2 \times 3$  lignes = 450 F TTC  $2 \times 5$  lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon èglement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lund 12 heures précédant la première parution.



## AGENDA IMMOBILIER

**COTE D'AZUR** 

DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT 140 hectares de priviléges

Тепте гата

Demière chance d'acquérir à 5 km du (avendou, face sux les d'Or, l'un des plus besux terraine constructibles... protégé à tout jamels su cosur d'un parc de 140 hac-teres, classé, privé, gardinané toute l'année. Documentation réservés. Pour la recevoir, admeset expourd'hui même votre certe de visite à POSDONEA - Département venes, Domeine privé du Cap Bénet, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou biléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Yélécopie : 94-64-85.05.

Hamilton Osborne King 02 MOLESWORTH ST DUBLING 01-760251 65501 - 11 SOUTH MALL CORK 021-271371



0 4 KILLARNEY Irlande Complete résidentiel donnant sur les lecs. 3 miles de la ville de Kliemey. Idéal pour complete hôteller/loieire. 2 300 m² pur 8 hectares de terrein. 2 300 m² sur 8 hectares de terrain Vente per D.P.A. le 25 octobre 1969. Co-agests: Seen Corne and Co. Ltd., 1, Main Street - KILLARNEY Tel.: 19-44-353-64-31274.



## Lt Mondt **L'IMMOBILIER**

6º arrdt Rere. 3 bis, rue des Gobalns. Sam., 14-17 h. 48-44-98-07. Hötel Netter, stj. + une ch. er mezzenine, 50 nr. er tost. Postres peintes de 17-Vus dégagés. Ceins. Solei.

6º arrdt M- DURCE

Bon imm. calme, appt 55 m². 3 poss, entrés, cuie., beins, cheuff. central individ. seine, cheutt, variantesse. 9, bd du Montpernesse. Rena-dim., 13 h 30-16 h 30.

8° arrdt

· ARRONDISSEMENT RUE DE LABORDE Particulier vend studio ranova, 18 m² anviron, den

'14° arrdt roche Closerie des Lilse Beau 100 m², étage étavé, scoureaux. Vue sur le part de couvent de la Visitation. Tél. : 47-05-61-71,

15° arrdt PRIX INTÉRESSANT M° Convection ou Plaisanos. Imm. nic., tt etc., calma, gd iv., 1 gde ob. drice., entr., cult., bra. 73 m² + balcon, colell. 9, RUE FRANCUET, (angle 62, rue Labroustal. Sem.-dim., 14 b-17 b.

16° arrdt M' POMPE mm. récent, tt oft, calm nucle, entrée, cuis., bein 102, rue de la Feisancierie.

appartements ventes

\* YICTOR-HUGO imm. rác., tt cft, bon stand Séjour, 1 chbrs. entrás, cuis., bns. 2 w.-c. 64 m². 42, AV. BUGEAUD. sem-dim., 13 h 30-16 h 30.

94 Val-de-Marne NOGENT RER Face bols. Vrei 4 p., 2 bains, Haut stand., imm. p. de t 1 980 000 F, 42-82-82-44

appartements achats Recherche URGENT 110 à 140 m² PARIS. Pré. 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 18°, 4°, 12°, 8°. PAIE COMPTANT. 76.: (1) 48-73-35-43.

pavillons Part, vand proche LAGNY, pavillon da lotiesement 110 m² inhibitables (sel. dole, 4 chlora, 2 beins, 2

LA VARENCE-ET-HLARGE (94) PAVILLON const. moil. 615 m², 100 m² habit. R-de-ch.: asie, s. à m., 1 ch., w.-d., cuia., 1° ét.; 2 ch. + 2 ch...mura., a. de bre avec w.-c. Ger., s/sol., 2 300 000 F. 42-43-04-61.

Locations VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

bureaux

**CADRES** 

WEISTES PROBLEMENS pour jeune société en plaine lepension C, DB 3, déb. ou 1º esp. HARLOG : 78, r. Benda-Frachon, Sertrouville (78). chon, Sentrouville ( 39-57-80-87.

OLDSMOBILE

SYNDIC IMMEUBLE PARIS-14-: recherc COMPTABLE 2- échelc Expérience informatiqu Tél.: 48-80-28-01. SOCIÉTÉ TOURISME

VILLAGES DE VACANCES FRANCE ET ÉTRANGER pour le siège perisien ADJOINT (E)

AU RESPONSABLE DU SECTEUR AVINATION Exp. et récultate origée

tyer lettre minuscrite et photo sous rh 8633 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Montbesuy 75007 Parie.

rechárche INFIRMIERS(ES) Société d'économie mixte

recherche ' DIRECTEUR D'UNE S.M.E. Chergé de l'élimination des ordunes méneols

esser C.V., photo et p Ecrire sous le nº \$864 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteet 75007 Paris.

Le Monde

Société de Touries

DIRECTEURS ET BRECTEURS ABJOINTS

Env. lettre menuecrite, C.\ syl. Heart Indiana. C. st photo Ecrim acus is in 8863.
LE MONICE PUBLICITÉ 5, rue de Montassuy 78007 Paris.

Optimiser les restource lumaines, d'act mon seudi-faire et me pession. En aus du pilotage des mission dessiques de la fonction per sonnel, je déplais mon énergie développer des politiques de litter des politiques de la fonction d divelopper des politiques reconsent publications des politiques reconsent de communication, mes actions ont pour effet ( jouer un rês déciaif sur la ma che-des événements che-tae événements.
Persuséée que ce sont, les
hommes et les femmes qui
contribuent et conditionnent le
réueits des entreprises, je gré
le millinge et le sysergie. En fitt, je sus un fiscilieur féminis
à le mentalité d'entrepressur.
Il some commelée se alles des

à la mentalité d'entreprensur. de crégio partiente en étan che le région partiente et cur? vous soparait que l'apport de com-ptiences aesti un etimismi pour la motivation de votre par-connet, n'hésites, par à creu contacter per la blais de : PLU-RIALL, 42, rue Camilla-Desmoulre, 94294 CACHAN, aous rélétence 2711. SCAD CONSEIL

> DES ANIMATEURS DE FORMATION PROFESSIONNELLS T#L:43-50-64-34

LEPP DE LA RÉSIDENCE SOCIALE sous contrat d'esocistion vecherche PROFESSEUR de secrétarier à temps com-plet pour posts vacant. Niveau minimum, requis : BTS secrétaire de direction. Ec. LEPP, Résidence sociale, 1, ne Emile Contob

L'AGENDA

Livres

Modèles

Vous possédez des livres suciens ? Nous avons le même pession. Contacte-moi. (1) 45-86-41-01.

POURQUOI PAS YOUS ?

Cuvert, sympathique, l'arvie de changer vous tente, pour cele les créateurs SAINT ALGUE vous attendent nombreux pour « coupe-brushing (40 F). coupe-permanents (30 F). coupe-permanents (30 F). coupe-permanents (30 F). coupe-permanents (30 F). CEMTRE DE PERMETT SAINT ALGUE 14, rue des Deux-Gares, Paire 10° (Me Gera-du-Nord ou Gera-de-Tèxt). Des conseits vous seront apportés en fonction de votre style, de la nature et de la (orgueur de vos cheveux. Pour prandre (R.V. : séléphoner au 40-37-17-00.

Gants HELION GANTIER HOMINES - FEMINES

Maleon fondée en 1925 22, RUE TRONCHET 75008 PARIS.

Minéraux

Vendredi 1° décembre : 12 h à 19 h Sam. 2 - Dim. 3 décembre : 10 h à 19 h EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ÉCHANGE MINERAUX

PIERRES PRÉCIEUSES BLJOUX - FOSSILES HOTEL PULLMAN SAINT-JACQUES 17, hd Seint-Incomes 75014 PARSS - MP St-Jacques

Part. vend plane digital Technics PX7 complet, ut-led 20 hours, 9 000 F. 42-01-18-34.

Sessions

et Stages

rganise una forigat (agréée et rémanérée d'Assaché Commerci

Piano

**ASSOCIATIONS** 

Appels PSYCHOTHERAPIE

Enfants, Adva, Advitus, TGL: 47-35-26-65 (17 à 22 b), (PSYCONSEL à MONTROUSE 92,

CENTRE D'HIFORMATION ET DE DEFEMÉ DES LOCATAMES 21, rus du Lacs Paris (15º) Aide et conseil aux locataires en Rige avec teur belleur. Lundi au vendredi sur moter-sous remost-vous. 45-67-08-07/45-67-04-83.

Export Europe, d'une durée de 1 307 h. Avoir un niveau Bac + 2 et une expérience. Inadeption Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou espaces).
 Joindre une photocopie de décimention au J.O.
 Chique Buillé à l'ordre du Monde Publicié, se biressé su plus terd le macroil évant 11 le heuras pour providor du vindresi dets semed au Monde Publicié, 5, cue de Monttestuy, 75007 Paris.

Malgré la tyrannie d la curiosité scientifi concrètes lancer de l'informatique sur l rebelles à la culture grande enquete.

LES ESC Il y a seize écoles France. Elles deli Un dossier à lin particularités des

LE RET Alerte! Interdite plus d'enscignat l'éducation a re

DES ! Des livres et & pour les vacan

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1

En vente chez votre marchand de journaux

81.22: ·

L'AGENDA

Gerts

NUMÉRO

En vente chez votre marchand

de journaux

**DE DÉCEMBRE 1989** 

ASSOCIA!

ENQUÊTE:

NES ET LA SCIENCE

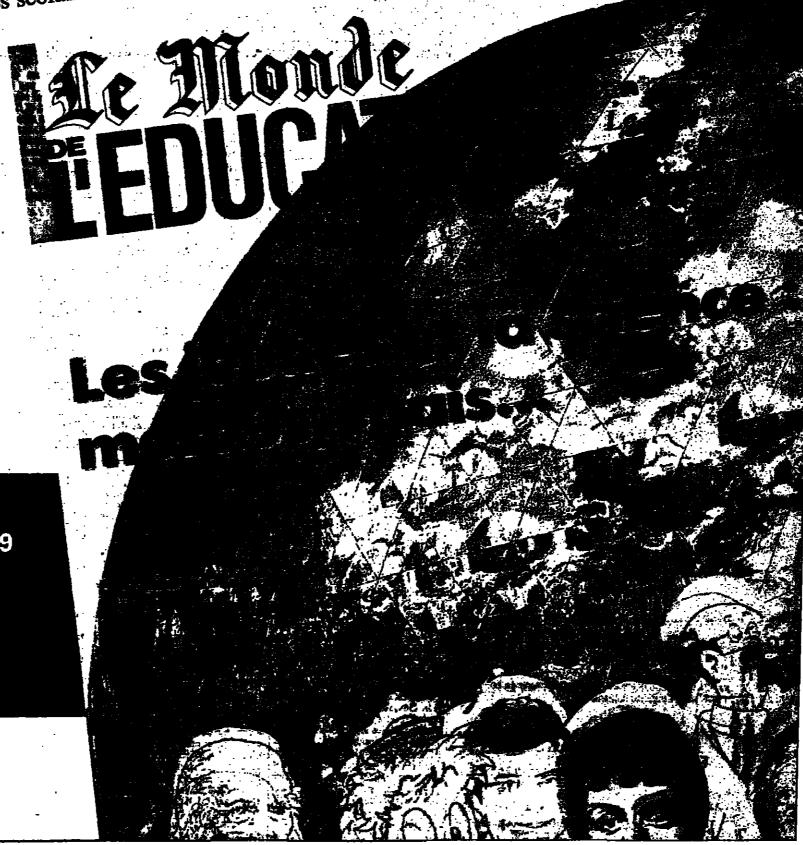
Malgré la tyrannie des maths et la dictature de la section C, l'enseignement répond plutôt mal à la curiosité scientifique des enfants. Aux théorèmes, ces derniers préfèrent les expériences concrètes : lancer des micro-fusées chessure les étailes déceuver le betanique que le terrain ou concrètes: lancer des micro-fusées, observer les étoiles, découvrir la botanique sur le terrain, ou l'informatique que le la propositione en la constitue en l l'informatique sur leur «PC». L'école et plus généralement la société française seraient-elles rebelles à la culture scientifique? Le Monde de l'éducation répond à cette question à travers une

Il y a seize écoles supérieures de commerce et d'administration des entreprises (ESCAE) en grande enquête. Il y a some comes superioures de commence et d'administration des endeprises (LECAL) en France. Elles délivrent toutes le même diplôme, mais chacune a un «label» qui lui est propre. Un dossier à lire pour connaître les modalités de recrutement, le coût des études et les

LE RETOUR DES PUNITIONS EN CLASSE particularités des «Sup' de Co».

Alerte! Interdites depuis la fin du dix-neuvième siècle, les punitions sont de retour. De plus en plus d'enseignants avouent y recourir, le plus souvent à la demande des parents. Le Monde de l'éducation à rencontré des renferences et des resents pour foire le lumière sur ce cuiet tobail plus a sussignants avouent y resourn, le plus souvent a la acmanue des parents. Le monue l'éducation à rencontré des professeurs et des parents pour faire la lumière sur ce sujet tabou.

Des livres et des disques pour les jeunes de sept à soixante-dix-sept ans. Une sélection de films pour les vacances scolaires.



## Cap sur l'Europe

Le XIXº Salon nautique international de Paris se tient porte de Versailles du 1" au 11 décembre. c'est l'occasion de faire le point sur les différents marchés du nautisme. Les chantiers français se tournent désormais résolument vers l'Europe. Exportant déjà plus de 40 % de leur chiffre d'affaires, ils nouent des alliances industrielles et commerciales tous azimuts.

Le 16 novembre dernier, le chantier naval de plaisance Jeanneau, l'un des deux chefs de file de la profession aux côtés de Bénéteau, signait un accord de coopération avec le groupe Ferretti Craft de Bologne, numéro un italien da bateau à moteur habitable (motoryacht). But de l'accord : la création d'une filiale commune, Yarding-Yacht, qui présentera une gamme complète de nouveaux modèles, construits chez Jeanneau, le style, la ligne et la décoration étant fournis par Ferretti. Un chiffre d'affaires de 100 millions de francs est attendu pour le premier exercice, avec, pour commencer, une vedette de 27 pieds (8 mètres), présentée au Salon nautique de Paris cette année.

Ferretti, c'est le numéro un italien du « motor yacht », et un peu le Rolls-Royce de la spécialité. Créée en 1968, cette société vient de décoller brutalement, avec un chiffre d'affaires passé de 27 millions de francs en 1985 à près de 200 millions de francs en 1989, ovant deux cents employés qui ont fabrique 110 unités dans l'année, et une prévision de 230 millions de francs de chiffre d'affaires pour 1990. Comme on le voit, ces esquifs, d'une longueur de 34 à 56 pieds (10,50 mètres à 19 mètres). Et d'un prix moyen lar-gement supérieur à 1" million de francs, ne sont pas destinés aux petits revenus, de même que la première coproduction francoic, qui dépassera légèrement 500 000 francs, avec un moteur de 365 chevaux ou deux de 200 chevaux. Mais en même temps, Jean-neau étend sa gamme basse, en rachetant la petite société Ocqueteau, bien connue des pêcheurs et promeneurs du dimanche, qui fabrique à Oléron des bateaux de pêche et des dinghies de 4 mètres à 6 mètres, avec un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, un effectif de quarante à soixante-dix per-sonnes, et un résultat net de 6 %, obtenu après un dépôt de bilan il v

**AVERTISSEMENT** 

LABOURSE

/ lundi 4 décembre 1989).

ÉTUDIANTS\*

(numéro daté dimanche 3 / kindi 4 décembre 1989)

En raison d'impératifs techniques, il nous est impossible de publier

DU MONDE CAMPUS le mercredi 29 novembre 1989. Se publication

est reportée au samedi 2 décembre 1989 (LE MONDE daté dimanche 3

Nous vous rappelons qu'il est également possible d'obtenir ce bulletin de

perticipation en écrivant à l'adresse suivante (\*\*) :

Le Mande

EUROPE 1

nme prévu, la bulletin de participation : LA BOURSE AUX STAGES

efficace par Philippe Goblet.

Pour Jeanneau, dont le capital est contrôlé par ses quinze cents employés de Vendée, ces deux opérations ont pour but de porter son chiffre d'affaires de 770 millions de francs en 1988-1989 (dont 670 millions de francs pour le bateau de plaisance et 100 millions de francs pour les Microcars), à un milliard de francs en 1992, avec l'ambition de devenir un des trois premiers européens du motonau-tisme, et le numéro un mondial de la voile, pas moins. Chez Bénéteau (800 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988-1989, dont 750 millions de francs pour la plaisance), on nourrit les mêmes ambitions, à savoir détenir, en 1992-1993, 35 % du marché dans la zone Europe (contre 21,5 % actuellement), 15 % dans la zone Amérique, où une filiale de production est déjà installée, et 18 % dans la

De tous ces éléments, il faut retenir trois choses : l'obsession de l'horizon européen, l'excellente situation de l'industrie française de la construction navale de plaisance et la faveur croissante du motonau

## Réglementation

L'Europe, est, certes, déjà une réalité pour les chantiers français, mais avec un handicap, à savoir une position très minoritaire sur les bateaux à moteur, où la concur-rence des Etats-Unis, le plus grand producteur mondial, et de l'Italie, très axée sur la spécialité, est redoutable. L'Europe, c'est aussi une réglementation commune pour la sécurité et la construction des navires, où la France a pris une certaine avance, ce qui a permis à sa Fédération des industries nautiques de jouer un rôle important dans la présentation à la Commission de la CEE d'un o construction des navires de plai sance, effectuée par le Conseil international des fédérations. Ce projet est largement inspiré par la régiementation française.

La bonne santé de notre industrie nationale est illustrée par quel-ques chiffres significatifs. En 1988, les chantiers ont réalisé un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de francs (+ 5,4 %), in progression attei-grant 11 % pour les vingt principaux chantiers, ce chiffre était réa-lisé à 54 % par les voiliers, 25 % par les navires à moteurs, 9 % par

LE BULLETIN-

RÉPONSE PARAITRA

DANS LE MONDE

DÉCEMBRE 1989

\*Bac + 3 minimum obtenu

LA BOURSE AUX STAGES

93261 LES LILAS CEDEX

DU MONDE CAMPUS"

\*\*timbre remboursé sur

simple demande

BP 152

courant 1990

DU SAMEDI 2

planches à voile. En 1988, vingt-trois mille navires neufs ont été immatriculés en France, le meilleur score depuis 1983, 10,5 % de plus qu'en 1987, les résultats de l'année 1989 devant être du même ordre. Un nouveau record a été battu sur le marché de l'occasion avec trente-sept mille quatre cents unités, soit 62 % du total des immatriculations contre 42 % il y a dix ans : les coques en plastique durent longtemps et changent souvent de mains. En conséquence, la demande intérieure totale (neuf + occasion), en baisse depuis cinq ans, a retrouvé, en 1988, son niveau de 1981 (soixante mille quatre cents unités).

Si on y ajoute la location, dont le chiffre d'affaires a doublé en cinq ans, à plus de 260 millions de francs, on constate que la vague de croissance qui gonfle la conjoncture française continue à porter rigourensement la navigation de aisance dans notre pays, que ce soit en 1989 comme en 1988, l'exercice 1990 s'annoncant lui aussi très favorable, avec des prévisions d'augmentation de 15 % de leur chiffre d'affaires pour la plupart des chantiers.

Le motonautisme attire de plus en plus les particuliers, comme nous l'indiquions l'an dernier : tourner une cié de contact pour déchainer les chevaux du moteur est bien ode que tirer péniblement des bords contre le vent, et le souci du confort gagne de plus en plus la navigation (c'est vrai également pour la voile). Pour rattraper le retard évoqué précédemment, les chantiers français mettent les chées doubles et, au besoin, s'allient à l'ennemi, comme Jeanneau avec Ferretti. La seule ombre au tableau est que presque tous les moteurs sont importés de l'étran-ger, la facture dépassant 500 mil-lions de francs par an à l'heure

#### Moteurs de « 205 » *marinisés*

Toutefois, on note le développement de la fabrication de moteurs hors-bord sous licence japonaise Yamaha à Saint-Quentin, et le soutien industriel que s'apprête à apporter le groupe Peugeot à une ourageuse petite firme de La Rochelle, Scenergie, qui a mari-nisé, avec succès, des moteurs Diesel de voitures < 205 ».

Ouant aux échanges extérieurs sont véritablement « splendides » : les chantiers français exportent près de 47 % de leur production, détenant, sinsi, un des records nationaux avec un excédent commercial de 900 millions de francs. La CEE absorbe 54 % de nos exportations, dont 28 % pour la Grande-Bretagne et 8 % pour la RFA.

La location, enfin, marche de plus en plus fort, essentielle: pour les bateaux lourds et collteux, difficiles, à amortir pour un parti-culier propriétaire. Ami- Kavos. numéro un français, créé an début des années 70 par un couple, Alexandra Kavageorgis et Georges Trillard, a vu son chiffre d'affaires passer en deux aus de 50 à 100 millions de france (150 millions prévus en 1990, avec une flotte de deux cent cinq voiliers de 9,50 mètres à 15,50 mètres et le renforcement de sa position en Méditerranée, numéro un sur la Grèce et la Turquie).

Cette filiale de la Compagnie internationale des wagons-lits qui, avec son autre filiale, Moorings, est devem le numéro un mondial de la location avec un demi-milliard de francs de chiffre d'affaires et cinq cents unités, est un des grands clients de Bénéteau et Jeanneau, pour leurs grands bateaux (Oceanis 320 à 500, Sundance et Sun Odyssée de 51 pieds). Elle 2 réclamé, et obtenu, des modifications radicales sur certains équipe-ments indispensables à la croisière et une amélioration drastique des facilités de maintenance, que les chantiers ont, en grande partie, réperentées sur les fabrications destinées aux particuliers : cux aussi ont fini par prendre goût au

FRANÇOIS RENARD | contraintes des vagues. >

Les industries nautiques de la Communauté, des Etats-Unis et du Japon (1987)

	Flotte de plaisance (millier d'unités)	Population (millier d'habitants)	Nombre de personnes par batean	Nombre d'entreprises	C.A. industries et services nautiques (million de F)	Nombre d'emplois	
Allemagne fédérale Belgique Danemark Espagne France Grèce Irlande Italie Luxembourg Pays-Bas Portugal Royaume-Uni	829 8 40 100 690 67 10 556 — 398 * 25 676	61 080 9'851 5 121 38 668 54 296 9 966 3 541 57 221 370 14 572 10 230 56 763	74 1 232 129 387 79 149 355 103 - 37 410 .84	2 440 100 270 * 1 500 2 430 475 * 200 * 2 000 - 1 035 * 200 850	4 890 320 803 327 5 630 355 • 200 2 017 	20 000 2 000 4 500 * 5 000 11 150 * 1 000 19 400 3 350 * 1 000 20 100	
Total CEE	3 399	321 679	95	11 500	22 576	91 900	
Etats-Unis	14 567 248	243 000 122 000	17 492	24 800	99 195 2 400	650 000 —	

Source : ICOMIA Boating Industry Reports 1988
\* Ces chi[fres sont estimés.

Le chiffre d'affaires est exprimé en millions de francs, au cours des changes moyen de 1987. De façon générale, les chiffres de ce tableau doivent être comparés avec prudence : les critères d'immatriculation (si tant est qu'il y alt immatriculation des navires de plaisance!) varient d'un pays à l'autre ; le champ de l'activité plaisance peut parfois inclure le secteur des ports de plaisance.

#### Le marché de la planche à voile dans la zone des turbulences

## Tiga veut rester au sommet de la vague

La société française. Tiga, l'un des leaders mondiaux de la planche à voile, vient de vivre la situation d'un planchiste au cours d'une compétition à Hawall : sur une déferlante, si celui-ci est habile, il se laisse glisser sur la pente pour prendre de la vitesse et pour mieux remonter vers le sommet de la vague. S'il commet une erreur. il tombe et perd toutes ses chances

Quatre ans après sa création, Tiga prétendait, en 1986, à la première place du marché mondial avec 52 000 planches vendues. versé une tempête à côté de laquelle les conditions d'une compétition de funboard à La Torche ne sont que paisible clapot.

Patrick Dussossoy, le PDG de la société, explique avec franchise les remous que sa société vient de tra-verser : « Une à trois fois par jour, notre existence étalt remise en cause. Un client tardait à payer. Un fournisseur changeait les conditions de palement. Les ban-ques et les établissements de crédit ne nous accordaient plus les facilités promises. Nous ne pouvions alors plus faire tourner notre usine de Béthune, ni commander à ceux qui fabriquent nos voiles, nos accessoires ou nos vêtements de

#### Un marché de renouvellement

Pourquoi ce manque de confiance? Probablement parce que le marché de la pianche à voile avait perdu l'image dynamique de ses débuts, il y a une dizaine d'années. Il a pratiquement dimi-mé de moitié depuis le record des 120 000 planches vendues en 1981.

 Le marché français, premier marché mondial, est arrivé à saturation en cinq ans. Il ne s'agit depuis que d'un marché de renouvellement, contrarié par la longé-vité inhabituelle pour des articles de sport, des premiers modèles », explique Patrick Dussossoy.

Le bilan de cette saison donne. an contraire, des raisons d'espérer. Selon les observations des centres spécialisés (bases de loisirs, écoles de voile), la pratique a augmenté d'un bon tiers et touche maintenant les jeunes adolescents et les adultes l'esprit sportif. Et ce résultat n'est pas uniquement imputable au bean temps, car les chiffres de ventes d'accessoires (voiles, harnais, combinaisons) sont excel-

Après avoir été confronté à la baisse du marché, Tiga a rencontré une série de difficultés qui ont été à l'origine de la méfiance des financiers. Une crise technologique, d'abord, en 1978. L'échec d'un pro-cédé de fabrication de modèles haut de gamme coûta près de 10 millions de francs de pertes en trois ans : « Conseillé par une entreprise chimique, nous avons produit des planches en résine époxy qui ne résistaient pas aux

par la véritable « bombe » que lance en 1988 le concurrent, sinon le « frère-ennemi », la société Bic-Sports (que Patrick Dussossoy a quitté avec Pierre Prieux en 1981 pour fonder Tiga). Bio-Sports pro-pose des planches haut de gamme à des prix 30 % inférieurs à ceux de la concurrence. Tous les fabricants sont touchés, et Tiga en premier, qui ne vend plus que 38 500 plan-ches en 1988 contre 44 800 en 1987, alors que son point d'équili-

bre est de 41 000. Les cadres de l'entreprise ne prendre pour réagir. Les directeurs commercial et financier quittent le navire et le directeur de l'usine de production est remplacé. Pour Patrick Dussessoy, c'est une « crise de management quasiment normale . dans une entreprise qui a connu un rythme de crois élevé et qui doit faire face à des

#### Plan de restruction

Il lance alors un plan de restructuration important. Les effectifs de l'usine de Béthune passent de 123 en moyenne en 1987 à 53 en 1989, Le temps de main-d'œuvre sur

une planche descend de 2,78 houres en janvier 1988 à 1,13 heure en septembre 1989. Tout cela sans aucun investissement, par simple réorganisation des postes de travail. Les salaires et les charges baissent de 30 %, les frais fixes diminuent d'autant malgré des investissements pour le lancement d'une gamme de vêtements de sport. Le stock est réduit de

Ce plan de restructuration tou-che aussi le marketing : le contrat avec le Club Méditerranée est modifié parce qu'il n'apporte pas de retombées commerciales suffisantes. L'équipe de compétition est réorganisée. Elle a largement contribué à transformer l'image de Tiga, proche de loisirs, à ses débuts, vers une image beaucoup plus sportive.

Les actionnaires accompagnent ce plan de restructuration d'une nouvelle augmentation de capital de 6,3 millions de francs, dont 4 millions serviront à l'achat de la technologie et des machines de la marque allemande Sailboard. Ils confirment ainsi leur confiance à une entreprise qui respecte les objectifs de son plan de restructu-

Mais est-ce parce qu'ils constatent que, en perdant près de 9 mil-lions en 1988, Tiga a vu s'envoler près de 10 % de son chiffre d'affaires que les financiers ne partagent pas l'optimisme de Patrick Dussossoy sur le redressement du marché et la relance de la marque? Conforté par les excellents résultats de ses planches dans les compétitions, Patrick Dussossoy estime pourtant que la gamme Tiga a sa place sur le marché, à côté des planches Bic qui misent sur la facilité et à côté de la gamme de la marque allemande Fanatic, surtout présente dans le haut de

for the

1000000

-----

35 20 to 11 in

410.000

. . . . . . . .

---

15th 15th 1

~<del>~</del>:-:-:

SER.

₹ 2 Y . .

ಜಿಸ್ಟಿದ್ದು ಚ

State of the

# 3-5 ±

Selection of the select

4 to 3 34 .

Tage Care

Stein in P

2.5

ENTRY OF STREET

225

« Il a suffi que certains finan-ciers ne nous suivent pas pour que nous ne puissions réaliser en 1989 l'objectif que nous nous étions raisonnablement fixé: des profits de 6 millions de francs. Il nous a manqué des crédits de campagne pour l'hiver, puisque nous sommes une activité saisonnière, ainsi que la possibilité de financer certaines exportations. Mais, en passa 46 à 31 millions de francs, la dimimution de notre endettement montre que l'entreprise Tiga est rede-

- Constatant que Tiga doit trouver un partenaire industriel important pour convaincre des financiers méliants à l'égard d'une PME aux possibilités limitées de croissance dans un secteur en légère baisse, Patrick Dussossoy signe en novem-bre 1989 un accord de coopération avec le groupe SHRIRO, un conglomérat commercial de Hong-kong, an chiffre d'affaires de 1 milliard de francs. Ce groupe possède 60 % de la voilerie Neil Pryde, la plus importante du monde pour les voiles de planches.

Le premier résultat de cet accord sera sensible aux consommateurs dès 1990, puisqu'ils dispo-seront sur la gamme Tiga de ces fameuses voiles transparentes en monofilm, aussi légères que maniables. Tiga répondra ainsi à la concurrence de Bic et de Fanatic qui possèdent leur propre voilerie (les marques UP et ART).

Cet accord a évidenme volet financier. En apportant 4 millions de francs (une augmentation de capital réservée), le groupe acquiert 19,95 % des actions Tiga et entre au conseil d'administrachinoise la possibilité de mieux s'implanter en Europe.

L'accord avec le groupe SHRIRO donne une dimension nouvelle à l'entreprise qui, par une nouvelle augmentation de capital, voit ses actionnaires (1) « injec-ter » dans l'entreprise 13 millions de francs en quinze mois, La nou-veile gamme de planches profite de la mise au point d'un nouveau matériau, le Duratène, qui leur fait. gagner du poids et augmenter leurs performances. Et le point d'équilibre peut être sage moins de 30 000 planches.

Patrick Dussossoy espère avoir aujourd'hui regagné la confiance des banques. Tiga s'apprête à « surfer » la vague de 1990 du haut de ses 110 millions de francs de chiffre d'affaires pour tenir ainsi șa place dans le marché mondial de la planche à voile où la France détient tonjours le premier rang.

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Le groupe DEFI pour 16 %, l'Européenne de banques pour 7 %, Rothschild pour 7 %, M. Dumesuil pour 10 %, et un groupe de partieu-

3 -19-8. A

or private di

in ringeliebe

- 10 mm (160m)

Arres mass

area e Fielde

at a trade of the sec

3 to 66cm

Tiebere get g

· Are indepen

or, ye hi<del>de alle</del>

11 PM W

S 🛷 🏘 🕬

The second second Les syndics, dél ilan jugat 🕽 jugi 化可引换 网络油 district part want

The second second C. E. Street, P. S. Stephel ns fariff pees de The section of the se (also est garage -8-4 ISE 1999 The Company of the Asset - 194 Processing "- Gen trange

A PART OF STREET "File to the track or their soft or IN STRING PAR the state of the section of \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\*

I THE WAY OF STREET Come the Statemental Late Book & Cont. F. IL TOPE PERSONAL E. ..

For the change

The second - 1479 de vin ( -M. M. Constitute della

#### CONSOMMATION ET HABITAT

# Vivre la copropriété au quotidien

Chantal et Michel B. ont emménage l'an dernier dans un petit quatre-pièces (73 m² et non 80 m², comme on le leur avait dit, mais enfin i) dans le 11 surcondissement de Paris. Malgré un apport persou-nel raisonnable (un petit béritage, plus un « don » modeste mais généreux du père de Chantal, pius le pro-duit de la vente d'une chambre de service achetée il y a quelques années), ils sont lourdement endettés : les mensualités de remboursement dépassent 7 000 francs (près de 40 % de leurs deux salaires acts). Ils out un pen plus de trente ans, et, avec Alexandre, quatre ans, il devenzit impossible de vivre dans le micro-deux-pièces sans aucun confort qu'ils occupaient depuis leur rencontre (avec un « pipi-room » puant à mi-étage, dans l'escalier). Louer même un troispièces était impossible, vu les lòyers demandés. Ils se sont lancés, avec l'idée, devenue classique, qu'ache-ter ne leur coûterait pas plus cher

Ils s'étaient inquiétés du montant des charges, trimestrielles, qui leur avait paru supportable. Pour leurs vingt-quatre millièmes (1), cela représente 600 à 800 france par mois (le chauffage est individuel, mais il y a un gardien) ; il faut y l'avance, car la facture, quand elle arrive, s'élève à 2000 francs environ.

Dès leur installation, les problèmes out commencé. Ils aim les grandes pièces et ont tout de suite décidé d'abattre une cloison pour faire place au canapé-banquette dont ils révaient. Comme ce n'était pas compris dans les « améliorations » prévues par leur prêt conventionné (réfection de la salle de bains, de la cuisine...), ils n'out pas fait appel à l'entreprise oui assurait le reste, mais ont trouvé par relations un « bricolo » travaillant au noir qui a, c'est vrai, fait un travail très propre. Très propre, certes, mais pas sérieux du tout. Il ne s'agissait cas de faire discaraître un mur porteur, mais une simple cloison, et cet bomme incompétent n'a pas jugé utile de remplacer la cloison manquante par un fer de soutien. Résultat : le voisin du dessus a vu sa propre cloison com-mencer à se fendre ; le voisin du dessous s'est aperçu que la porteouvrant dans sa propre cloison était bloquée ; ils se sont retrouvés, inquiets, sur le paillasson de Michel et Chantal, demandant des explications. Le syndic est venu, l'architecte de l'immeuble aussi, et il a falin recommencer les travaux, et dédommager les voisins. Les parents de Michel les ont aidés. cette fois, mais cela a coûté plus

L'aventure de Michel et Chantal n'est pas unique. Plus souvent qu'on ne le croit, les nouveaux coproprié-taires ignorent tout des précautions à prendre dans un immeuble collec-

tif et commettent des erreuss - 100jours colleuses après coup – dues à leur manque d'information. Chaque époque de construction a respecté des « règles de l'art » différentes, et seal un professionnel ou un amateur très averti sait comment intervenir sans dégâts. Ainsi, on ne peut impu-nément déplacer la cuisine ou les WC: il faut qu'une colonne d'évacuation d'eaux usées existe à l'endroit voulu, et on ne peut déverser les eaux de la cuisine, et encore moins celles des WC, dans une chute d'eau pluviale...

Au delà de cette aventure, nos deux jeunes accédants à la propriété ont découvert qu'en achetant cet appartement ils étaient devenus membres d'une collectivité, où ils auraient des droits, mais aussi des devoirs. Cette affaire réglée, ils n'ont pas pour antant porté beau-coup d'intérêt à la vie de la copropriété et n'ont jamais trouvé vrai-ment le temps de lire les documents envoyés par le syndic pour préparer l'assemblée générale. Ils n'y ont d'ailleurs pas assisté, car elle se tenait un samedi après-midi, en juin, et ils avaient d'autres projets. Ils n'ont même pas envoyé leur pou-voir. Le procès-verbal de l'assemblée les a laissés tout aussi indifférents. L'immeuble leur avait paru en bon état, peintures de l'escalier et du hall d'entrée refaites, et on leur avait dit qu'ils n'auraient pas de surprises.

#### Quatre types de majorité

Et puis ils ont reçu la facture d'un premier appel de fonds pour la réfection de la toiture. Renseignements pris, il y en aura en tout pour 800 000 francs et leur quote-part s'élève à... 19 200 francs, payables en trois fois, au fur et à mesure de l'exécution des travaux. La catastrophe. Et encore, elle est limitée, car ils n'ont que vingt-quatre millièmes à débourser. Pierre et Judith qui se sont laissé séduire par un qui se sont aisse secture par un petit immenble dans une arrière-coar où il n'y a que trois apparte-ments, voient poindre le même-pro-blème : la toiture est en mauvais état, mais en admettant que le coût global soif identique ils en auront pour plus de 270 000 francs! Judith est catégorique : « Je ne pateral

Nombreux sont cenx ani réspissent comme Judith. Ils se trompent. Ils devront payer si l'assemblée générale de la copropriété a voté ces travaux. La décision de réfection d'une toiture est prise à la majorité simple des présents et représentés, car c'est de l'entretien.

La loi de 1965 sur la copropriété (2) est complexe et peu connue des copropriétaires. Elle a institué quatre types de majorité, selon le volume des investiss engagés:

La majorité simple (art. 24) est celle du numbre de millièmes des « présents et représentés » (ceux qui ont envoyé leur pouvoir). Elle est de règle pour toutes les décisions simples, en particulier les dépenses d'entretien. Aucun quorum n'est exigé pour qu'une assemblée puisse se tenir, mais, lorsqu'il s'agit de travaux d'entretien importants, syndic et entreprises ne sont pas chauds chauds pour se lancer si seulement le tiers des copropriétaires sont représentés : une majorité simple n'aurait guère de signification. Surtout que les opposants ou les absents ont deux mois pour contester en jus-tice la décision prise. Même si, à terme, ils doivent perdre le procès intenté, le coût des travaux aura renchéri, les désordres constatés se seront aggravés, et tout le monde y

La majorité qualifiée (art. 25) est celle des voix de tous les copropriétaires. Elle est requise pour la désignation ou la révocation du syn-dic, pour les modalités de réalisa-tion ou d'exécution de travaux obligatoires (le ravalement des façade par exemple), pour la réalisation de certains travaux d'amélioration visant aux sconomies d'énergie (le changement de la chaudière pour une plus performante, par exempie), pour la pose d'une antenne col-lective de télévision... A défaut de décision, une assemblée ultérieure peut décider de ces travaux à la

majorité simple. La double majorité (art. 26) est celle des voix de l'ensemble de la copropriété, représentant au moins les deux tiers des voix. Elle est nécessaire chaque sois qu'il y a transformation, addition ou amélioration - (la pose d'un ascenseur,

L'unanimité (dernier paragra-phe de l'article 26) est requise pour « décider l'aliénation des parties communes dont la conservation est nécessaire au respect de la destina-

tous les cas de figure qui peuvent se présenter au cours de la vie d'un immeuble. Le seul moyen de défendre au micux ses intérêts propres tout en sauvegardant le patrimoine commun est de s'intéresser de près à ce qui se passe dans cette collecti-vité faite de gens qu'ou n'a pas choisis et qui ne vous ont pas choisi. L'idéal, bien sûr, est la copropriété homogène, composée de me aux revenus voisins, aux goîts à peu près semblables. Ce n'est pas tou-jours le cas, surtout au cœur des grandes villes, où des coproprié-taires plus fortunés sont prêts à investir massivement pour remettre en état le plus vite possible l'immeu-ble dans lequel ils viennent de s'ins-taller. Les anciens copropriétaires,

ressources passe au réglement des emprants. Senle la négociation au coup par coup, an jour le jour, per-met de trouver un rythme d'investissement compatible avec les res-

#### Perdre son âme de locataire

Cette négociation constante exclut évidemment l'indifférence au sort collectif, qui est la grande plaie de la copropriété. Très sonvent, le copropriétaire conserve une âme de locataire, refusant de voir qu'il est devenu partie prenante de toutes les décisions et responsable, à l'égal de ses voisins, de la bonne marche de l'ensemble. Et, dans le grand public. l'idée qu'un immeu-ble (collectif – ou une maison indi-viduelle) a besoin d'un entretien chemin. Chacun sait qu'une voiture doit être régulièrement révisée. Le réflexe n'est pas acquis pour le patrimoine bâti.

Corollaire de cette indifférence rales, qui se traduit inévitablement par des décisions mal prises, sinon par une absence de décisions.

Autre difficulté, que l'on constate très fréquemment, l'existence d'un copropriétaire procédu rier, chicaneau par vocation, qui ne cesse d'engager procès sur procès, obligeant le syndicat des coproprié-taires à se défendre et à faire travailler plus que de raison son avocat spécialisé. Tous ces procès ralentis-sent l'exécution des décisions et... en renchérissent le coût.

Enfin, il faut compter avec les copropriétaires bailleurs, qui ont des locataires. Parfois, ils gèrent cux-mêmes leurs biens, et leur compétence en la matière est très varia-ble. Dans le meilleur des cas, ils s'intéressent au hon entretien de l'immeuble et envoient au moins · lenus instruc On n'en finirait pas d'énumérer ations. Dans le pire, ils refusent tout ce qui pourrait lenr coûter le moin

que celui-ci se déplace pour les assemblées générales, envoyant pourtant la plupart du temps fort scrupuleusement un pouvoir.

Les copropriétaires occupants sont en général beaucoup plus inté-ressés par le devenir de l'endroit où ils vivent quotidiennement. Mais

(1) Le nombre de millièmes attaché à un appartement, ou « lot », correspond à la quots-part des charges communes qu'un copropriétaire doit acquitter. Chacun est propriétaire en proprié de son appartement et copropriétaire, dans cette collectivité qu'est le syndicat des copropriétaires, à hanteur de son nombre de millièmes, des parties communes de millièmes, des parties com-

s'ils parviennent en général à se mobiliser lors de décisions importantes (pose d'un ascenseur, réfection des escaliers...), ils ne vont que rarement jusqu'à souhaiter faire partie du conseil syndical, qui contrôle, lorsqu'il existe, l'activité du syndic. C'est dommage.

**JOSÉE DOYÈRE** 

manes : hall d'entrée, escalier, mais anssi gros œuvre, toiture, mars, des-centes d'eau, souches de chemisée, etc. cantes d'eau, souches de cheminee, etc.

(2) Loi du 10 juillet 1965, modifiée
par la loi du 18 juillet 1985. Ces textes,
ainsi que la réglementation et les jurisprudences qui s'y rattachent, figurent
dans le code des loyers et de la copropriété. Dalloz, 1987, 130 francs.

🗕 AVIS FINANCIERS DES SOČIÉTÉŞ ---



#### COMPAGNIE FINANCIERE DROUOT

Le résultat de l'exercice 1988-1989 s'élève à 65,7 millions de francs contre 29,7 millions de francs pour l'exercice 1987-1988. Cette progression du résultat s'explique par l'angmentation du bénéfice distribué par la filiale Patrimoine Participations. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale le paiement d'un dividende unitaire hors avoir fiscal de 6,50 F (5 F au 1987-1982) pour chacune des 6 189 039 actions anciennes. Ce dividende ne 1988) pour chacune des 6 189 039 actions anciennes. Ce dividende ac concerne pas les 773 629 actions nouvelles résultant de l'augmentation du capital d'août 1989.

#### LE PATRIMOINE PARTICIPATIONS

Le résultat de l'exercice 1988-1989 s'élève à 76,1 millions de francs contre 101 millions de francs en 1987-1988. Ce résultat s'expique par une dotation exceptionnelle aux provisions pour dépréciation sur titres et par le fait que les actions Compagnie du Midi reçues en rémunération des app Axa Assurances Holding n'out eu dr Il sera proposé à la prochaine assemblée générale le paiement d'un ade unitaire bors avoir fiscal de 9 F contre 8 F l'année précédente.



## Banque européenne d'investissement

INSTITUTION DE DROIT PUBLIC CRÉÉE PAR LE TRAITÉ DE ROME ÉTABLISSANT LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE Siège provisoire: 100, boulevard Konrad Adenauer à Luxembourg Capital :28.800,000.000 d'ECU

## **EMPRUNT 9,20 % NOVEMBRE 1989** DE F 1 MILLIARD NOMINAL

REPRÉSENTÉ PAR 200.000 OBLIGATIONS DE F 5.000 NOMINAL

Prix d'émission : 95,64 %, soit F 4.932 per obligation Date de jouissance et de règlement : 11 décembre 1980

9,20 %, soit F 400 par titre payable le 11 décembre de chaque smée

Taux de rendement actuariei au règiement :

Actionassement norma:
Les obligations seront emorties en
totalité le 11,12,1998 parremboursement
su pair. Avant de tempe, il sera procédé
an fonction des conditions du marché, au cours des 4 premières années à des
amortissements sintuels par rachats en
Enurse profetté au total Bourse, portant au total sur un maximum de 64.000 obligations

sur ur research de de population de manière à amortr ; 22.000 obligations la première année, 16.400 obligations la troisière année, 13.600 obligations la quatrième année, 12.000 obligations la quatrième année. intercit per remboursement.

Autorisé per rachets en Bourse, possibilité d'offres publiques d'achet

Régime fiscal : S'agissant d'un emprunt émis en France et, de plus, en vertu de l'article 28 de le lai de finances reciticative du 12 juillet 1986, les intérêts du présent emprunt, versés à des bénéficiaires ser le la lair de la lair de la retenue France, sont exonênts de la retenue

Le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront attactués sous la seule déduction des ampôts que la loi met ou pourrait mettre

Cotation: à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

Une note d'information qui a raçu le visa 89-520 du 21.11.1999 de la Commission des Opérations de Bourse e été publiée par l'Agence Economique et Financière du 28.11.1999.

## Les syndics, défauts et qualités

L'image des syndics de copro-praté n'est pas des medieures. Regroupés pour la plupart d'entre eux dens deux grandes organisa-tions professionnelles nationales, eletrateurs de biens (CNAB) et le Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM), ils oursulent presque toujours leurs fonctions tentôt avec celles d'administrateurs de biens, tan-tôt avec celles d'agents immobi-liers, tantôt avec celles d'apperts immobiliers, tantôt; avec celles d'architectes ou de promoteurs-constructeurs. On trouve de tout chez ces professionnels, qu'ils adhèrent à la CNAB, à la FNAIM ou à une autre organisation, ou qu'ils n'achèrent à aucure ; de très grands cabinets (plus de cin-quarte salariés), de tout petits (ayec à peine une secrétaire) ; des très bien organisés, informaticés, délivrant documents administra-tifs et comptables en temps voult, et d'autres pagailleux en diable, à l'ancienne, où tout est ement en retard et où les comptes restant dans un flou que set mêms pes artistique.

On leur fait beaucoup de repro-chés, en gros de trois ordres : 1.— Ils ont augmenté leurs tarifs d'une façon excessive, et il est vali qu'en pourcentage c'est souveit le cas (20 %, 30 % voire 50 %, selon le Confédération sygdicale du cadre de via (CSGV). Il est vrai aussi que le contrôle des prix aveit, au temps de l'inflation à deux chiffres, limité leurs possibilités de rejustement. Il est vrai que les copropriétaires qu'ils ont en lece d'aux en assemblée géné-

rale sont ratiment à même de dis-cuter pied à pied de la valeur réelle du setvice rendu. Car, en régime de liberté, des honoraires se d'accutent, avant d'être adoptés. Et certains en ont large-ment profité, anticipant (et préci-pitant ?) d'éventuels blocages uitérieurs. Il est de plus para-réguel mais ni syndies ni controutérieurs. Il est de plus para-doxal, mais ni syndics ni copro-priétaires n'y sont pour rien, que les tarifs aient été contrôlés au temps de la croissance économi-que, de l'échelle mobile des salaires et de l'inflation galo-pente, et qu'ils scient libres... quand les revenus stagnent, mêms si le chômage est un peu moins menscant, et si le regoise. moins menscant, et si la reprise économique se dessine...

2. - Ils poussent à entreprendre des travaux injustifiés, puisqu'en plus de leurs honoraires habituels ils touchent un pourcentage sur les travaux entrepris. Certains, il est vrat, s'adonnent à cet exercice périlleux (parce que très vite, les copropriétaires risquent de décider de changer de syndic...]. Il faut dire à jeur décharge que l'entretien des immeubles a souvent été fort négligé, et que certains travaux (la reprise et maconnerie des sou-ches de cheminée, par exemple), pour peu visibles qu'ils soient, sont 1007 à fait indispensables pour le seuvegarde du bâti.

3.- Its choisissent les entreprises, et ce n'est pas un hasard s'ils font travailler toujours les mêmes... la suspicion de toucher des pots-de-vin s'étend facilement au conseil syndical at à son précident... sans que jamais on

de ce soupçon, qui serait de la diffamation, car rien dans ce domaine ne peut jamais être prouvé, par définition. Il est vrai que chaque syndic travaille le plus souvent avec les mêmes entre-prises, et il y a de bonnes raisons à cela : ces entreprises, au fil du temps, ont prouvé leur sérieux, et se chargent au long des années, des tout petits travaux d'entretien (plomberie, électricité, maconnerie) des immeubles. Elles ne le font que dans l'espoir d'être consultées lors de gros travaux. De plus, le syndic étant per définition un donneur d'ordres impor-tant, l'entreprise a tout intérêt à faire du bon travail et à garder sa clientèle. Enfin, là encore, les copropriétaires peuvent demander qu'on mette en concurrence telle ou telle autre entreprise de leur choos. Et si le syndic ne le fait pes, en tirer les conclusions qui s'imposent... en changeant de syndic, le ces échéant.

Le plus gros reproche qu'on a envie de faire aux syndics, c'est de mal informer les copropriélaur immeuble, sur la loi de 1965, sur la nécessité de s'intéresser su patrimoine commun. Trop souvent, ils respectant la lattre juridi-que de leurs obligations, et envoient des ordres du jour sibyl-lins, des projets de résolution incompréhensibles, et des procès-verbaux tout bonnement illisibles... C'est d'autant plus grave pour les nouveaux copro-priétaires, et cela complique d'auzant la prise d'indispensables d'autant la prise d'indispensa décisions.

## Une éventuelle défaite de Paribas pourrait relancer le conflit

L'OPA lancée par Paribas sur la Compagnie de navigation mixte s'est achevée jeudi 30 novembre. Le dépouillement final des titres apportés à l'offre devrait être achevé vers la mi-décembre. C'est à la mi-janvier seulement que les résultats seront officiellement

Paribas aura-t-il la majorité au sein de la Mixte? Bien malin qui pourrait le dire. En l'état actuel du dossier, deux hypothèses : soit Paribas à plus de 50 % des titres et devient le nouvean patron du groupe que dirige M. Marc Fournier depuis vingt ans, soit il a échoué et ne rassemble au mieux qu'une portion de titres, com-prise entre 40 % et 50 %.

Dans ce dernier cas, le duel Paribas-Mixte pourrait bien connaître de nouveaux rebondissements. Certes, en cas d'échec, Paribas peut décider de ne pas donner suite à son OPA, refuser les titres apportés et se retirer. Mais cette retraite honteuse n'est goère vraisemblable. Seconde hypo-thèse: Paribes décide de continuer la bataille et essaie de compléter ses acquisitions de titres Mixte sur le terrain boursier. Un seul problème : la compagnie financière n'a pas les mains libres. Jusqu'à l'avis du Conseil des Bourses de valeur annouçant qu'une suite positive est reservée à l'offre, Paribes ne peut acheter qu'en dessous de 1 887 francs, le prix qu'elle a offert.

En revanche, les défenseurs de la Mixte peuvent agir comme ils l'entendent. Ainsi l'ont voulu les rédacteurs du nouveau règlement des OPA : que la société aggressée puisse se défendre seule, sans chevalier blanc. Il serait étonnant qu'ils n'en profitent pas. Et ce, sans craindre d'être accusés d'une quelconque « action de concert », dans la mesure où la loi sur les OPA ne la définit pas

#### Minorité de blocage

Même si Paribas crie alors an fait depuis le début, le règlement est formel : les transactions ne sont pas interdites aux défenseurs d'une société agressée. Elles sont même plutôt encouragées. De plus, la Commission des opérations de Bourse (COB) fait remarquer que, si tout au long de l'OPA le cours des titres Mixte s'est maintenu à un niveau supérieur à l'offre de Paribas, la faute en revieut à cette dernière. Avec une demande quotidienne de 2 à 6 millions de titres compris entre 0 et 1850 francs. Paribas a bioqué toutes les transac-tions et a obligé le marché à se déplacer vers le haut.

Le règlement du CBV gagnerait, en revanche, à être clarifié de ce côté. Enlin, contrairement à ce qu'a prétenda Paribas, la COB ne nourrit actuellement aucun dossier d'accusa-tion contre la Mixte. Elle surveille semble-t-il attentivement les opéra-tions en cours, mais les pièces actuelqui oc soit illégal. Cela dit, même si Paribas n'arrive

Cela dit, même si Paribas n'arrive pas à rentrer en vainqueur dans la Mixte, il ne sera pas totalement démuni. M. Michel-François Poncet, PDG de Paribas, disposera en tout état de cause d'une minorité de blocage et sera en position d'attendre des jours meilleurs. La banque de la rue d'Antin peut ainsi se dire qu'un jour elle arrivera bien à décrocher les blocs détantes que l'un p'autre des actions. détenns par l'un ou l'autre des action-naires. Mais quand? Telle est la question. Paribas a déjà temé, tout au long de l'OPA, de subvertir la Société générale, le Crédit lyonnais, Allianz, Louis Dreyfus ou Framatome, mais sans succès. Ce qui n'a rien d'éton-nant dans la mesure où M. Fouruer a conquis et maintenu son indépendance pendant vingt ans, en aidant les actionnsires qui souhaitaient soriir de la Mixte à reclasser leurs titres. Paribas peut donc décider d'attendre, mais la patience a un prix : celle du coût des capitaux immobilisés dans la Mixte. Exceptée une participation aux bénéfices, Paribas ne peut guère espérer mieux. De plus, M. Marc Fournier l'a affirmé, il n'est pas ques-tion d'offrir un sège d'administrateur à M. François Poncet, et il semble bieu décidé à utiliser les mille et une ficelles du droit des sociétés pour continuer à gérer la Mixte sans tenir compte des manœuvres d'un actionnaire minoritaire récalcitrant. Mais la guerre d'usure a des limites. Si bien qu'une négociation qui permettrait à Paribas de sauver la face n'est pas totalement à exclure. Et on semble y Paribes. La Mixte détient 5 % de Paribas et a les moyens de négocier.

privé de mettre l'accent à physicurs reprises sur la difficulté d'une position d'attente pour le management de Paribas, Il a ainsi, à plusieurs reprises, évoqué la fragilité de l'actionnariat de Paribas, qui « est divisé plus que le nôtre et traduit des tendances diverses sur lesquelles je ne veux pas existe entre l'actionnariat et le management. Croyez-moi, c'est pour Paribas un problème important.» Une manière comme une autre de e l'UPA comme i Mixte a été lancée comme une fuite en avant pour éviter que n'éclate un conflit latent entre un management surpuissant et un actionnariat quelque, peu méprisé. Bien-entendu, les actionnaires actuels de Paribas mient totalement pareil état de choses. Et tous d'expliquer que l'OPA a été votée à l'unanimité des administra-teurs. Un échec éventuel ne ferait-il pas surgir quelques mouvements cen-trifuges? Les actionnaires moyen-orientaux de Paribas (la CIPAF notamment) ont déjà rué dans les brancards et ont acheté des titres Mixte pour leur compte (1,9 %). Comme monnaie d'échange sans doute. Mais contre quoi ?

De plus, M. Fournier ne s'est pas

· YVES MAMOU

C Le Crédit mutnel, in Compagnie buzcaire et le CCF créent la pre-mière société de gestion de fonds communs de créances. — La Caisse centrale du Crédit mutuel, la Compagnie bancaire et le Crédit commercial de France ont annoncé la création d'une filiale commune France Titrisation, qui aura pour objet exclusif la gestion de fonds communs de créances (FFC). Elle assurera la responsabilité de la sécurité des transactions vis-à-vis mise en œuvre est retardée pour des porteurs de parts de fonds, des raisons réglementaires et ainsi que celle de la gestion finan-

cière des capitanx qui lui seront confiés, et telle pourra gérer les FCC créés par d'autres établissements que les fondateurs. La constitution de cette société de gestion est une application de la loi du 23 décembre 1988 sur la tirrisation des cofences qui leur permet d'âtre des créances qui leur permet d'être cédées par les établissements émet-teurs, puis négociées. Elle prélude aux premières réalisations dans le cadre de cette procédure dont la

## **NOËL EN** AFRIQUE

VOLS A/R

2480F 2980F SENEGAL-GAMBIE la parte de

6980F TREKKING au PAYS DOGON

uniclam voyages

11. rue du 4-Septembre, 75002 PARIS. Tél. : (1) 40 15 07 07

63, rue Monsieur-le-Prince, 75006 PARIS, Tél. : (1) 43-29-12-36

#### NEW-YORK, 30 novembre 1 Fermeté

Après une panse d'une journée consacrée aux prises de bénéfice techniques, la Bourse de New-York est repartie de l'avant jeudi dans un marché calme. L'indice Dow Jones a progressé de 17,49 points, repassant ainsi la barre des 2 700 pour venir s'inscripe à 2 706 27 noints. crire à 2 706,27 points.

crire à 2 706,27 points.

Quelque 153 millions de titres out 6té échangés. Le nombre des valeurs en hausse a largement dépassé ochi des baises: 833 coutre 624. Le cours de 511 titres est demeuré inchangé. Wall Street continne à vivre à l'houre des taux d'intérêt. Après avoir émis quelques doutes les jours précédents quant à une prochaine baisse des taux, les milieux financiers out repris espoir jeudi. En effet, deux statistiques plaident en faveur d'un essouplissement du crédit : la diminution des dépenses de d'un assouplissement du crédit : la diminution des dépenses de consommation en octobre, alors que les revenus personnels des Américains augmentaient de 0,9 %, et la baisse de l'indice de l'Association des agents d'achat des entreprises américaines dans la région de Chicago. Bancamorica et Monsanto ont cédé du terrain, tandis que Du Pont de Nemours terminait le séance sur pres vote ferme.

VALEURS	Cours du 29 nov.	Cours du 30 aov.
Alcon	72 1/2	72 1/2
AT.T.	423/4	43 8/4
Boxing	59 3/4	<del>0</del> 0
Com Marketon Back .	37 1/8	36 3/8
Du Pont de Namours .	115	1 <u>16</u> 5/8
Edittoren Kodek	41 5/8	I %I
EXER	47 44 7/8	47 1/4
General Sectric	Fi 1/2	22 "
General Motors	43 5/8	437/8
Goodyear	46 5/8	46 3/8
LBM.	97 3/4	97 1/2
LT.T	60 3/8	597/8
Mobil Cit	58 3/8	583/4
<b>7 </b>	73 1/2	74 1/8 [
Schunderer	46 1/4	46 5/B
LIAL Corp. on-Allegia .	54 161 1/2	54 1/8   161 1/2
LIAL Corp. en-Allegia .	24 3/4	24 7/8
Nev Carrette	33 5/8	24 1/4
What had	79 1/2	74 6/8
Xee Con.	67 i/4 l	57 3/8

## LONDRES, 30 novembre 1

#### Forte hausse

La fermeté de Wall Street à son ouverture a bien vite effacé, jeudi, à la Bourse de Londres les traces d'incertitude. La séance s'est donc d'incertitude. La séance s'est donc achevée sur une hausse appréciable de 21,2 points pour l'indice Footsie, qui a atteint 2 276,8. La décision de la Bundesbank de ne pes relever ses taux d'intérêt a largement contribué au mouvement de hausse, affirmaient les apéciales. de hausse, affirmauent les aprèsses listes. Morgan Grenfell a progressé après avoir indiqué que son rachat par la Deutsche Bank ne serait pas la Deutsche Bank ne serait pas l'assassinat par la Deutsche bank le serait par remis en cause après l'assassinat du président de la banque allo-mande. D'autre part, la majorité des secteurs out bénéficié d'achats, notemment ceux de la mécanique det magasins, des assurances, de l'alimentation et de la mécanique. l'alimentation et de la mécanique. Les brasseries ont joné les vodettes. L'analyse détaillée des résultats publiés le 29 novembre par Bass a stimulé le secteur, en particulier Grand Metropolitan et Guinness. Les fonds d'Etat out, par contre, terminé sur une note irrégulière en raison des craintes d'une hausse prochaina des taux d'une hausse prochaine des taux d'unérêt britanniques. Les mines d'or étaient dans l'ensemble bien orientées en dépit du repli sensible des cours du métal jaune.

Le démerrage avait été timoré après le baisse enregistrée à Wall Strest mercredi soir. Les terraions sur le merché monétaire sont toujours au centre des préoccupations des boursiers, qui redoutent une remontée des teut. Cette hypothèse semble exclue pour le moins dans l'immédiet, après les déclarations du ministre des financès. Reste que le ministre des missices, restis que a loyer de l'argent est toujours élevé (plus de 10 %). De même en Alle-magne, la Bundesbank n'a pas modifié sa politique en la matière lors de son adjudication, ses taux

PARIS, 30 novembre 1

Légère hausse

A l'image des séances précédentes, le marché était très calme jeudi et l'indice CAC-40, après s'être apprécié de 0,65 % le veille, progressait de 0,43 % en séance. Il progressait jusqu'à 0,97 %.

Dans ces conditions, les Princi-pales hauses étaient emmenées par SFM, Poliet, Eurotumil. Les inves-tisseurs n'ont pes réegi à la démis-sion de M. Jean-Paul Parayre de son poste le Monde du 1° décembre). Les valéurs de la distribution et de l'agnoclimentaire étaient plus travail-lées que les autres. LYMH ainsi pas-set le haus des 5 000 E un moment. lées que les autres. LVMH ainsi pas-sait la barre des 5 000 F un moment en séance. En beisse, on notait CEGID, Thomson, Fives-Lille, Concept et BP. Parmi les valeurs étrangères, les japonaises se distin-gualent, suivant ainsi la hausse du Kabuto-cho (Sonny, Toelvibi, Mat-sushita). Les actions allemandes, à l'exception de la Druecher, étaient en baisse à la suite de l'assessient du président de la Deutsche Bank.

La cotation de Fougerolle était Le cotation de Fougerolle était suspendue, dans la perspective d'un RES de 1,8 milliard de francs mis en piace avec les actionnaires Paribes et Total (voir page précédente). Sur le MATIF, le marché évolueit sans véritable tendence. L'unique animetion rue Vivierne avait leu sur les marchés de la Bourse, où une équipe de photographes prensit des cilchés de boursiers, sous une pluie artificiale, en train de litre des iourneur. cielle, en train de lire des journeux. Tout cela pour la futur campagne de publicité d'un quotidien économique.

## TOKYO, 1- décembre \$

#### Prises de bénéfice

see, qui se sont toutes ache de hausse, qui se sont toutes ache-vées sur un record, la Bourse de Tokyo a éprouvé le besoin de souf-fier vendredi. L'indice Nikkei a terminé la séance sur une baisse de 136,11 points, soit 0,37 % à 37 132,68. Durant la matinée, cet indice avait atteint un record à 37 332,58 yens. Les courtiers attri-busient ce reflux à l'annonce. d'une nouvelle petite poussée d'inflation en octobre au Japon. La Bourse de Tokyo va accueillir La Bourse de Tokyo va accueillir trois sociétés de courtage étrangères, portant à vingt-cinq le nombre de firmes étrangères siégeant sur le marché. Le français Crédit lyonnais Securities et deux courtiers britanniques Barclays de Zoete Wedd et James Capel Pacific west aprier à mestr de décemfic vont opérer à partir de décembre sur la place japonais

VALEURS	Cours du 30 nov.	Cours de 1" déc.
Akal Bridgestone Caron Full Baris Honde Motors Measurbite Electric Microlichi Heevy Sony Corp. Toyota Motors	814 1 960 1 780 3 420 1 830 2 360 1 230 8 290 2 500	825 1 980 1 820 3 430 1 820 2 320 1 200 8 300 2 640

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

☐ L'Institut Mérieux prolonge son OPA sur le causdieu Communist. — A la demande du gouvernement canadien, récla-mant un délai de réflexion supplé-mentaire jusqu'au 7 décembre pour se pronnocer sur l'acquisition par l'Institut Mérieux de Comanuelt, le groupe pharmaceupar l'Institut Mérieux de Connaught, le groupe pharmaceutique français a prolongé son OPA
jusqu'an lundi 11 décembre à 
minuit. Cette offre d'achat an prix 
de 37 dollars canadieus l'action a 
déjà permis à l'Institut Mérieux 
d'acquérir 55,9 % du capital. 
D'antre part, le suisse Ciba Geigy, 
sasocié à l'américain Chiron, a 
également prolongé jusqu'au 
11 décembre son OPA concurrente au mix de 30 dollars l'action. 11 décembre son OPA concurrente au prix de 30 dollars l'action.

Le Crédit munuel de Bretagne continue de rémandrer les dépôte.

Le «compte actif» instauté début octobre par le Crédit munuel de Bretagne et qui couple le compte chèque et le livret bleu det clients n'est pas remis en cause par les pouvoirs publics, ont affirmé mercredi 29 novembre les diriseants de la banque bretonne.

anime mercren 29 novembre les dirigeants de la benque bretonne. Les trente mille comptes actifs ainsi rémunérés provoquent une vive irritation de l'Association française des banques qui y voit un pramier pas vers la rémunéra-tion des comptes bancaires en França médical en RFA. — Le groupe Blenbeim, organisateur de Salous, d'origine britannique, mais installé dans plusieurs pays européens, vient d'acheter pour un total de 4,2 millions de livres (41 millions

de france) les deux sociétés orga-nisatrices du Salon et congrès annuel Medica, la plus importante manifestation en RFA dans le domaine de la médecine. Depuis le 1<sup>st</sup> janvier 1989, Blenheim a 1" janvier 1989, Blenhelm a racheté pius de trente Salons en Europe, dont vingt-six hors de Grande-Bretagne (et notamment en France, Bâtimat et Top Resa). Blenhelm a maltiplié par 2,7 son chiffre d'affaires en 1988-1989 (qui atteint 35,5 millions de livres soit 348 millions de francs) et par 2,3 son bénéfice avant impôt (qui atteint 9,6 millions de livres, soit 94 millions de francs).

94 millions de franca).

Il Ferraci créé un pôle européen pour les oléagineux. — Le groupe Ferrazi a décidé de regrouper ses activités de trituration et de neffinage des oléagineux au sein d'une unique société européenne, dont le nom n'a pas encure été choisi mais qui aura son siège à Bruxelles. L'annouce en a été faite mercrodi 79 novembre ner Ferraci Jusm'à 9 novembre ner Ferraci Jusm'à 29 novembre par Perruzi. Jusqu'à présent, les activités de trituration et le raffinage d'huile étaient et le raffinage d'huile étaient éclatés entre quatre sociétés : Koipe en Espague, Lesieur en France, Central Soya aux Etats-Unis et IOR en Italie, toates contrôlées par Eridania-Beghin Say, le groupe alimenaire de Perruzi. Ces activités seront cédées à la société européenne à naître, qui devrait être opérationnelle au 1= janvier 1990. Ferruzi estime son chiffre d'affaires pour la première année à 1 800 milliards de lires avec un potentiel de trituration de 3,5 millions de tonnes de graines d'oléagineux par au.

a sampled on								
Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours proc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc	Demier COUR			
Account & Associés		445	Matra Communication .	207	206			
Apotal		141	Mandary, Militia	]	25670			
BAC		298	Miteconnice		19750			
B. Democky & Assoc		575	Microscrice (born)	5 30	560 d			
Banque Terreterà	190	490	Males	199	218			
BLCH		796	Mayada-Dalmas	ļ	1185			
Boires		396 ·	Olivetti Logabex	240	···· -			
Bolanet (Lytes)		290	On Gest Fig	}	504			
Cabina de Lyon	****	2330	Pinnek	<b></b>	562			
Culterion		.780	PFASA	ļ	823			
CALÀRICCI)		810 770	Presidency (C in & Fig)	<b>}</b>	23			
CAL-MARICELI		1900	Présence Assurance	····	445 50			
C. Ecodo. Black		340	Publicat, Hilpacchi	[	(750 -			
CEREP		325	Regard	ļ <b>.</b>	] <del>69</del> 3			
Chants of Origon	l :	645	Rámy & Associés	<b>,</b>	366			
CHIM		709	Rhāne-Alpes Écs (Ly.)		314			
Codetour		286 10	St Honoré Matignon		24250 .			
Careforame		1179	SCGPM	<b>.</b>	694			
Caseks		583	Seglo	279 90	278			
Dates	l	l -:	Sillection law. (Lyon)		113			
Desgride		590	SEP.		45020 :			
December		1216	Seribo	[	495			
Devide		561	S.M.T.Goupi		31130			
Dollars	•	182 50	Socialory	ļ	230			
Eddigma Beltonal		.163	Sepre		. 290			
Speige impelianen ,		14 50	Thermador Hold. (Lyan)	<b> </b>	289			
Finest		****	7F1		305			
General		627	ومتسا		163 20 p			
Gr. Foocier Fr. (G.F.F.)		320	Union Financ. de Fr		<b>1 498</b> i			
Guest	••••	960	Vigilat Co	J	197 60 :			
ICC		275 30	Yves Saint-Laurent	l	1070			
ide		273	<del> </del>					
	****	149	La Bourse	SUR N	AINITEL			
102		300	A	745				
ist Motal Service	••••	1040 460	<b>/7</b>   _1	TAP				
begi ken tysek	••••	450 250	<b>-30</b> =13	IEM	ONDE			
		250			-MAR!			

Marché des options négociables le 30 novembre 1989

lombre de commune : 25 Jez.								
DOLV		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Déc.	Mars			
	exercice .	dernier	dernier	dernier	dernier			
000ř	840	24	-	22	_			
	688	26	i –	-	l – I			
GÉ	480	27	40	.5	[			
-Aquitaine	520	3	17	-	<b>-</b>			
returnel SA-PLC .	40	14,20	·15	1	3			
<del>alurgo-Coppio</del>	1 550	6,50	46	137	<del>-</del>			
ichelin	152	6	14,50	3,50	6,50 66			
<b>=</b>	1 300	l - I	<b>9</b> 5	46	66			
riks	. 526	96 99 60 12,50	109	2,50	- 1			
erned-Ricard	1 400	<b>9</b>	-	-	-			
regest	T15 1	60	100	5	· - 1			
int-Gobala	640	12,50	39	22				
erce Perrier	1 600	200	1	11,50	59			
ciété générale	520	11,80	32					
ez Firmcière	386	. 47	56	2,50 20 :	6			
control-CSF	180	2,10	~ 8.	20 :	22			

#### MATIF

Notionnel 10 %. Nombre de contrats		Aircentage	du 30 n	ovembre 1989
COURS		ECHEA	NCES	-
COURS	Déc. 89	Mars	90	Juin 90
Dernier Précédent	104,66 104,36	104,5 104,5		1 <del>0</del> 5 105,08
	Options su	notionne	·	
MIN DESCRIPTION	OPTIONS D'A	CHAT	OPTIO	ONS DE VENTE

Mars 90

#### **INDICES**

Déc. 89

0,54

#### **CHANGES** Dollar: 6,08 F 4

PRIX D'EXERCICE

Le dollar s'orientait à la baisse vendredi le décembre, face à un deutschemark à nouveau très ferme, après un recul temporaire sous l'effet des ventes bénéficiaires, assez abondantes après l'envolée de la monnaie allemande au début de la semaine. Conséquence logique, le franc s'est affaibli vis-à-vis du deutschemark, dont le cours à Paris, retombé jendi en dessous de 3,40 F, se retrouvait à 3,4165 F.

FRANCFORT 30 nov. 1\* déc. Dollar (en DM) . 1,7925 1,78 TOKYO 30 asv. 1 déc. Dollar (en yeas) . 142,90 143,40 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (1=d6c.) . . . . 181/16183/1615 New-York (30 nov.). 19/65

## **BOURSES**

Déc. 89 Mars 90

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 29 nov. 30 nov. Valeurs françaises .. 1249 Valeurs étrangères . 118,4 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 523,6 525,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1872,30 1890,43 (OMOF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 . 511,94 515,80 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ..... 2 688,78 2 786,27 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industriciles 1781,7 1885,6 Mines d'or 286,9 288,5 Fonds d'État 83,15 83,86 TOKYO

30 nov. ]= 66c. Nikkei Dow Jones ... 37 268,79 37 132,68 Indice général . . 2799,21 2829,54

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	JOUR JOUR	UN	MOIS	DEU	X MÓES	SD	MOIS .
	<b>H</b>	+ heat	Rep. +	ou dép	Rep. +	oz éép. –	Rep. +	- 00 dip
SE-U Sea Yes (100) .		6,8829 5,2374 4,2495	+ . 90 97 + 132	+ 95 - 67 + 154	+ 195 - 155 + 282	+ 228 - 117 + 315	+ 690 - 385 + 819	+ 768 - 257 + 898
DM Planta Ph (100) ES	3416 3416 1418 3415 4417	3,4170 3,0245 16,2467 3,8170 4,6275 9,5350	+ 61 + 44 + 32 + 82 - 114	+ 75 + 57 + 136 + 102 - 78 - 332	+ 132 + 100 + 146 + 177 - 194 - 755	+ 156 + 119 + 288 + 245 - 154	+ 372 + 297 + 429 + 488 - 516	+ 437 + 348 + 855 + 598 - 431 - 1769

#### TAILY DEC ELIDOMONNAIRE

SE-U 8 3/8 8 5/8 8 9/16 8 11/16 8 7/16 8 9/16 8 1/8 8 1/4 8 8 1/4 8 8 1/8 8 1/16 2 3/16 2 3/16 2 3/16 2 5/1	
\$\frac{\color{1}{2}}{\color{1}{2}}\$\ldots \frac{\color{\color{1}}{\color	SE-U 8 DM 8 Florin 8 F.R. (190) . 9 F.S. 7 L (1900) . 11 £ 14) F franç . 10

Cot cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indique de marine par une grande banque de la place

des changes

---

و- ت

\* \*\*\* 7 145

100 PM



# MARCHÉS FINANCIERS

marché	BOURSE DU 30 NOVEMBRE	Cours relevés à 17 h 38
A THE RESERVE AND A SECOND	December	LEURS Cours Premier Detrier % cours + -
Manager States	3780 C.N.E. 39 ± 1. 3710 3711 3710 1060 1038 1028 106 Companies priced. Cours priced. Cour	che Bank - 2409   2390   2405   0 17 har Bank - 1225   1235   1242   +- 2 21
Michigan (San.	1090   1090   1090   1090   1090   1090   1090   1090   1090   1090   1773   1780   1793   1780   1793   1780   1793   1780   1793   1780   1793	er-Nem
Maria Caption Maria Maria Maria Maria Maria Maria	1689   Ramuek T.P.   1715   1712   1715   1713   1715	778 772 780 + 0.26
For Life Free Life Profession of the No.	2489 Al. Stoffm 2310 2225 2380 + 1/3 336 Dáv. R. Smitts 345 350 + 1/45 820 Locindusty 815 805 820 + 0.51 885 Schmidter two 880 880 890 + 1/4 270 Ford Mr. 2580 Agreen, Proceeding the stoff of the stoff	old 75 35 76 50 78 + 3 52 r 159   154 50 156 - 2 52 Beex 371 80 375   374 + 0 59
THE TOTAL	370 Arr. Entropt. ★ 980 980 972 -082 4940 Doctos Franca ★ 4883 4880 +014 480 Lyone, Essex ★ 507 514 526 +376 1000 Sab ★	tropolitain 53   54   54   + 1.89   tropolitain
Water Address  Water	390 B.M.P. C.L. ★	114 50   113 50 114   - 0 44
Tage: Sanction on 19 20.	1510 Berger Phili 1889 1889 1889 1889 1889 1889 1889 188	
To restore	Solution	hita 96 10 100 10 100 20 + 4 27 8 21 65 21 70 21 75 + 0 45 477 476 80 478 80 - 0 25
Bases Translate most, 12 cm;	910 Bollovi Tech	
And College Services	200 Casnot 207 to 210 212 50 4 2 61 1110 Ficher-Baucher 1144 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1140 + 1.19 188 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4686 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.72 128 Norsk https://doi.org/10.12016/j.chief-Baucher 1140 1150 1149 + 0.44 4630 Chief L. 14 4680 4745 + 1.17 335 Syndadaba + 408 398 401 - 1.19 120 151 40 141 4150 1149 + 1.19 1149 1140 1140 1140 1140 1140 1140 11	Matro 136   136 50   136 50   + 0 37   178   180 10   180 10   + 1 18   1972   1963   1963   0 46
LA BOURSE STEEL	1050 Cassarama D.I. 17060 1085 1085 + 2 38 320 Fiver-Life t 318 50 319 50 312 20 − 1 98 425 Fiver-Résec. ★ . 480 10 487 80 485 10 + 1 09 485 Total CFP ★ . 502 510 504 + 0 40 1980 Fitting Min. 135 C.C.M.C 147 50 147 150 + 1 69 2410 Fitting Min. 147 150 147 15	148 148 148 50 + 0.34 Come 113 10 112 90 113 10
36-15 LEMON:	1 No.   1 No	utch   420 10   421 50   422   + 0 45   o Zine   51   50 70   51
guciables le 30 novembre	1100 Chargeurs S.Ar. 1184   1160   1182   + 155   570   Martin 12   120	n Co 63   62 95   62 10   - 1 43   herger 281   281 10   281     map 42   41 80   - 0 48   k.A.G
OTENS CELLS	1550 Christians, # 1562 1564 1570 + 0.51 1570 + 0.51 1570 + 0.51 1570 + 0.51 1570 1584 1570 + 0.51 1570 1584 1584 1584 1584 1584 1584 1584 1584	350 359 359 50 + 2 71  160 150 154 154 + 2 67  151 223 230 80 230 80 + 3 50  152 23 250 80 530 + 2 88
The state of the s	795 Coles * 812 803 809 - 0 37 5560 Inst. Missioner* 5800 5800 5780 - 0 34 182 Rochette (La) 175 174 20 175 20 + 0 11 580 Amgold 546 553 553 + 1 28 329 Unit. Test 1800 500 Inst. Missioner* 500 Inst.	400 404 404 + 069 
## 1	340 Concept S.A 383 20 380 377 - 1 62 1150 Li. Lefebrer x 1132 1149 1140 + 0 71 183 Sande 185 185 185 185 980 Bayer 982 970 971 - 1 12 285 West Dec 1213 Crick Forcer x 1285 1256 1290 + 1 98 1180 Labriel x 1150 1147 - 0 25 1520 Sagan x 1580 1578 1580 108 Bayer 108 B	392 395 394 + 0.51 ep 273 10 276 276 + 1.06 pn 363 351 351 - 0.57 esbi 148 501 150 150 + 1.01
16. 18 · 18 · 18 · 18 · 18 · 18 · 18 · 18	190 ICCF + 194 901 191 101 200   + 2 62   1430   Laterge-Coppée   1414   1407   1417   + 0 21   1410   St-Lonis +   1472   1452   1490   + 122   122   Echo Bay Mines   113 40   112 50   113   - 0 35   2 58   Zembia Co  Comptant (sélection)	30/11
10 to	VALEURS % du nom. coupon VALEURS Cours préc. Cours pré	VALEURS Emission Rechet net
13.96 %	Obligations Chemper (9ty) 152 50 150 Magnet Unjorit 150 Vizar 154 50 A.A.A 1123 43 1096 03 France-toler Sizer 172 58 109 53 C.L. (France-del 231 90 Magnet S.A 905 Action 239 42 233 01 France-toler Sizer 444 58 C.L. Marsines 702 Marsines Part 375 40 Searce de Marco 375 40	Patrincine Natralia 178 04 174 55 Parallor
118 1	1,90 % 78/93   192 50   1,90 % 78/94   102 20   2,574   Colored   1,90 % 78/94   102 20   2,574   Colored   1,90 % 78/94   1	Planix Placements   258 33   257 D4
ATIF	25.20 S 82.750 100 61 14 247 Complete	Piscement J
LCHEAN	13,40 % dic. 83 112 69 12 639 12	Point Gestion
1766 Set	Cold	Pris/Association
TALKAT	CAT 9.80 % 1996 102 29 8 182 Deletes Vicificat 4880 Part Confers 1031 Part Heidstack 124 10 125 Ameri Gao 6541 89 6245 24 Faunabit 1158 01 1119 93 Can France 3 % 1031 Part Heidstack 2280 Can Sequence 124 10 125 Ameri Gao 6541 89 6245 24 Faunabit 1158 01 1119 93 Can Sequence 125 10 125 Ameri Gao 6541 89 6245 24 Faunabit 1158 01 1119 93 Can Sequence 125 10 125 Ameri Gao 6541 89 6245 24 Faunabit 1158 01 1119 93 Can Sequence 125 10 125 Ameri Gao 125 10 125 Ameri Gao 6541 89 6245 24 Faunabit 1158 01 1119 93 Can Sequence 125 10 125 Ameri Gao 125 10 125 A	Reversu Vert
Mary 1	CMS Same 107 25 3 539 EC.LA 1800 Promotis 1748 1748 1748 1748 185 900 Attuck Fater 1153 56 1159 58 115	St-Hanné Meignon Pt. 238 88 228 98 St-Hanné Politique 625 64 597 27 St-Hanné Politique 653 78 528 65 St-Hanné Red 11867 87 11820 19
DICES	CF 10.30% 86 101 35 7 975 Engli-Branges 284 Page 102 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	S-Hazoni Senices 531 75 511 30 S-Hazoni Technol 835 56 797 67 Séculido 1403 29 1401 89
BOURSES	CHR 13.97.0 CHR 13	Sázzi Taux
PARK SATURE	Maintenagen   19% 6/7     1984   1984   1984     1984   1984     1984	S.F.J. tr. et étr
・	VALEURS   Design   Cours   Forester   1070   SCAL   1070   SCAL   1070   SCAL   1070   SCAL   1070   SCAL   1070   SCAL   1070   Scale Manbeuge   1070   Scale Manbeuge   1070	Siven 460 83 446 50 Sivenere 213 87 211 75 Sivener 483 30 450 90
	ACTIONS   Form. Pay Harrent   1751   Surror (Li)	SNL 1296 61 1249 14   Soperings 334 25 522 17   Sopher 1165 62 1112 76   Sopher 1429 91 1365 07
Company of All years of the All and Al	Abstract	Schill treationgreet
English & const	Avent Publicati 1705 6. Transp. Ind. 567 Sofragi 1800 Shell fr. (port.)	Technocic
Property 2.1	Supersystem	Tufator Plas
Stage of the land Stage of the land	13/00   13/0	Titilion
MALIE NEC PELS	Cambodgs	Leikens 507 79 585 82 Leikenser 1473 80 1420 53 Uni-Gazanie 1350 99 1324 47
matemania : Matemania : Matematika Matematika : Matemati	C.E.G.Frig.	Uni-Rigions
	Cote des changes Marché libre de l'or Copera 360 10   Eperpue Laco-Tierne   191 10   10   10   10   10   10   10	Inimen-Actions
· 圖 注 /	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BELETS MONNAIES COURS COURS DES BELETS MONNAIES COURS DES BELETS Préc. 30/11 Achast Verse ET DEVISES préc. 30/11 Hoppings	Address 42523 81 42502 55 Feature 23168 23 23135 07
	Extra-Una (5 1)	PUBLICITÉ
A T W T	Supermark (100 kml   1700 kml	FINANCIÈRE
・ 機工の決権 は ・ 技術 ・	Table   1 0000   Iran	Renseignements :
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Espages (100 pec.)	45-55-91-82, poste 4330
	200   100 year)   4 236   4 276   4 140   4 360   Argent Londons	

#### Nadia Comaneci toujours introuvable

Vendredi 1ª décembre. dans la matinée, soit trois jours après sa fuite de Roumanie, Nadia Comaneci, la gymnaste vedette des Jeux olympiques de Montréal, n'avait toujours pas réapparu. L'ancienne championne roumaine de gymnastique, Theodora Ungureanu, a toutefois révélé jeudi qu'elle avait reçu un coup de téléphone de Nadia Comaneci, qui « semblait heu-

reuse et pas du tout inquiète ». L'ancien entraîneur de la championne, Bela Karoly, actuellement à Stuttgart, où il accompagne l'équipe féminine eméricaine de gymnastique, a déclaré que, salon lui, Nadia Comaneci se trouvait « probablement à l'ambassade américaine de Berne et qu'elle attendait d'avoir les papiers pour voyager ». A Washington, Mr Margaret Tutwiler, porteparole du département d'Etat, a affirmé, jeudi, que la gym-naste n'avait eu, à sa connaissance, aucun contact avec un représentant officiel américain dans une ambassade des Etats-Unis. « Nous ne savons pas où elle se trouve», a déclaré M™ Tutwiler. — (AP, AFP.)

SECTION A

Europe : « Tchécoslovaquie, la fête et la politique », par Karel Bartosek. « Accélérer le désarmement classi-que », par Jean-Michel Boucheron 2

La visite de M. Gorbatchev en Italie

et les changements dans les pays

président camerounais

L'obsession de l'unité nationale. .8

La France prise à partie par les adversaires du général Aoun . . . . 9

Comité directeur du PS

de M. Fabius ont engagé une

Conseil national du RPR

Les participants vont s'essayer à l'art de la synthèse en prévision du

congrès de février prochain . . . . 10

«Leçon », par Philippe Boucher..11

SECTION B

La France s'oriente vers la construc-

tion de « mosquées-cathédrales »

La filiation en Europe Devant la diversité des systèm

jundiques, le Haut Conseil de la population et de la famille recom-

mande de s'en tenir à des principe

relations avec ses deux parents et

encourager la promotion de l'exer-

L'un d'eux est mort, l'autra est hos

cice commun de la responsal

Vigiles meurtriers

Interpol : la drogue

au centre des débats A Lyon, nouveau siège d'interpol, les travaux de la cinquante-huitième assemblée générale annuelle de

au secours de l'ACP ?

Afin de permettre à l'administrateu

iudiciaire de redéfinir les activités de

l'Agence centrale de presse (ACP)

et de lui trouver de nouveaux

clients, l'Etat pourrait prendre des mesures transitoires d'aide . . . . 16

L'Etat

L'islam en France

Journal d'un amateur

Le cas de M. Tapie

La mort de l'ancien

La crise au Liban

Débats

#### En visite à Paris

## M. Genscher tente de dissiper

Le ministre des affaires étran-gères ouest-allemand, M. Hans Dietrich Genscher, qui s'est lancé auprès des alliés de la République auprès des alliés de la République fédérale dans une campagne d'explication du plan sur l'unité allemande, présenté le 28 novembre an Bundestag par le chancelier Kohl, s'est entretenu, jeudi 30 à Paris, avec le président de la République et avec M. Roland Dumas. M. Dumas avait clairement

laissé entendre, mercredi à l'Assemblée nationale, la surprise des autorités françaises de n'avoir pas été consultées sur ce plan. On s'est, en outre, étonné à Paris que le chancelier n'ait pas fait référence an rôle des quatre puissances garantes du statut de l'Allemagne. Les deux ministres des affaires étrangères, dans une conférence de

presse commune, se sont efforcés, jeudi soir, de dissiper cette impression de malentendu. « Il y a eu une parfaite harmonie sur tous les sujets traités », a déclaré M. Dumas. Quant à M. Genscher. il a présenté le plan du chancelier comme un - résumé - de ce qui avait été dit auparavant et dans lequel il n'y avait pas matière à sur-

Le chef de la diplomatie ouest-allemande a, de plus, souligné,

# les malentendus avec la France

comme il le fait en permanence, que la République s'édérale est a clairement inscrite dans la Com-« ctairement inscrite dans la Com-munauté européenne » et qu'elle « assumera ses responsabilités », notamment au prochain conseil européen de Strasbourg où la prési-dence française entend faire avan-cer les Pressa unes la construction cer les Douze vers la construction de l'Europe politique. « L'union économique et monétaire est indis-pensable pour parvenir à l'union politique. (...) Elle nécessite une conférence intergouvernementale qui devrait être convoquée fin 1990 », a déclaré M. Genscher,

dossant ainsi le projet français. Le ministre ouest-allemand n'a pas exclu, pour finir, un voyage du chancelier Kohl en RDA le 19 décembre, c'est à dire un jour avant le début de la visite que doit y effectuer le président français.

#### Les monvements d'opposition organisent une chaîne humaine

Une chaîne humaine pour « la rénovation démocratique de la RDA » doit traverser le pays dans les deux sens, dimanche 3 décembre, sur environ 1 300 kilomètres, à l'appel de l'Eglise protestante et de mouvements d'opposition parmi lesquels Nouveau Forum. « Nous voulons montrer que la population souhaite une alternative au système capitaliste, un Etat socialiste sur sol allemand », a indiqué M. Berndt Hinzmann, l'un des coordonnateurs de cette action.

Ouverture d'un point de passage

au niveau de la porte de Brandebourg. Le gouvernement est-allemand envisage d'onvrir un noude Brilia afin de permettre l'accès
à la porte de Brandebourg, symbole
de la division de l'Allemagne, a
annoncé l'agence officielle ADN.
Ce point de passage serait percé un peu au nord de la porte et ne relierait donc pas directement l'avenue Unter-den-Linden, de Berlin-Est, à celle du 17-Juin, de Berlin-Ouest, a précisé ADN.

Manifestation d'artistes est-allemands à Paris. Une manifestation organisée de manière impromptue réunira, du 12 au 14 janvier, à la Grande Halle de La de RDA de toutes les disciplines avant en commun le refus de l'art officiel (AFP, Reuter, AP).

> M. Jean François-Poncet invité da « Grand Jary RTL-le Monde »

M. Jean François-Poncet, nateur membre du groupe du assemblement démocratique et président du conseil général du Lot-et-Garonne l'invité de l'émission hebd daire « Le Grand Jury RTL-le Monde » dimanche 3 décembre le Monde » dimanche 3 décembre de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien namistre des affaires étrangères de M. Valéry Giscard-d'Estaing répondra aux questions d'André Passeron et d'Anne Chaussebourg du Monde et de Marc Ullmann et Isabelle Dath de RTL, le débat tent Bisla me Olivies Mars étant dirigé par Olivier Maze-

# Délicate...

17)L17C permet d'aller

de l'absolue

exigez VOLVIC

plus loin dans la recherche

LAURENT

En tous styles, toutes dimen

De maigres résultats et une désorganisation croissante de l'économie .....37

Vivre la copropriété au quotidien 45

Tennis: Tournoi des maîtres En éliminant Michael Chang, John McEnroe s'est qualifié, jeudi

l'organisation ont essentiellement 

> 3615 LM Le numéro du « Monde »

L'ESSENTIEL du Tournoi des maîtres de New-

> Portraits de légende Deux spectacles, la Ballade de Cala-mity Jane et Not'bon Louis, revisitent deux mythes : une ravageuse de l'Ouest et un roi déchu .... 17

Les « Noces de Pierrette » en route vers le Japon

L'osume de Picasso trônera su cen-L ceuvre de Picasso tronera au cer-tre d'un complexe « touristico-sportif». « Nous voulons marier le sport et l'ert », a expliqué son nou-veau propriétaire, un industriel japo-

#### SANS VISA

Leçon de botanique dans l'océan Indien A la rencontre d'un palmier excep-

tionnel, sur sa terre d'élection, Prasiin, une île des Seychelles . . 19

SECTION C Artisans, artistes et compagnons

de la fête Notre supplément cadeau pour les fêtes de fin d'année .... 25 à 36

#### SECTION D

La coopération avec l'Europe de l'Est Ferruzzi signie un accord de 14 milliards de francs avec l'URSS. - En Pologne, aider les paysans ou les

La perestroïka en Tchécoslovaquie

simples : garantir à l'enfant des Affaires

Le XXIXª Salon nautique internatio-Quatre vigiles lyonnais ont reconnu avoir passé à tabac deux clochards.

> L'OPA sur la Mixte Une éventuelle défaite de Paribas pourrait relancer le conflit . . . . . 46

#### Services

Météorologie ......23 Philatélie ...........23 Radio-rélévision ......24 Spectacles ......22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

daté 1" décembre 1989 a été tiré à 539 555 exemplaires

#### Selon le baromètre « Figaro-Magazine »-SOFRES

## La cote de MM. Mitterrand Rocard et Noir

en hausse Dans le baromètre mensuel Figuro-Magazine-SOFRES (1), la cote de popularité de M. François Mitterrand est en hausse de trois points, 58 % des personnes interro-gées déclarant faire « tout à fait » ou - plutôt - confiance au président de la République pour résou-dre les problèmes qui se posent actuellement en France, contre 53 % lors de l'enquête de novembre. La cote de popularité de M. Michel Rocard connaît une hausse de 1 point, 58 % (contre 57 % en novembre) des p

interrogées déclarant faire Parmi les personnalités de l'opposition auxquelles l'opinion souhaite voir jouer « un rôle important » au cours des mois et des années à venir, M. Michel Noir confirme sa bonne place, avec 44 % d'opinions positives. En hausse de deux points par rapport à novem-bre, M. Noir se situe en deuxième position derrière M= Simone Veil et devance l'ensemble des dirigeants de l'opposition. Avec 40 % de bonnes opinions, M. Valéry Giscard d'Estaing progresse de trois-points, alors que M. Jacques Chirac baisse d'un point (39 % de

bonnes opinions). Enfin, les bouleversements inter nationaux qui ont marqué le mois de novembre influent sur l'image du rôle de la France dans le monde 33 % des personnes interrogées (contre 27 %) estiment que le rôle de la France se renforce, 35 % (contre 32 %) estimant au contraire qu'il s'affaiblit. 24 % (contre 28 %) pensent qu'il n'y a pas de changeme

(1) Ce sondage a été réalisé da 21 au 23 novembre 1989, sur un échanti-lon national de mille personnes repré-sentatif de l'ensemble de la population âgées de dix-huit ans et plus.

#### M. Rocard à la séance annuelle de l'Académie

Le premier ministre a assisté jeudi 30 novembre, à la séance publique annuelle de l'Académie inçaise. Devant Rocard, qui préside le Conseil supérieur de la langue française, M. Maurice Druon, le secrétaire perpétuel, a dressé un état de la langue française et a répété l'avis de l'Académie sur une éventuelle réforme de l'orthographe (le Monde daté 26-27 novembre).

#### « Société des cadres du *Monde* »

Les associés de la Société civile à capital variable « Les cadres du Monde » sont convoqués au siège social de la Société, 7, rue des italiens, 75427 Paris Cedex 09, dans la salle du restaurant d'entreprise, à 15 h 30.

#### LE JEUDI **7 DÉCEMBRE 1989**

pour y tenir une assemblée générale

Ordre du jour :

 Audition de Daniel Vernet. Information sur : relations humaines, finance, marketing, services généraux. Questions diverses.

Etonnante collection de lits de repos...



#### **SUR LE VIF**

CLAUDE SARRAUTE

## Klaxonnez!

a y est, terminé ! C'était trop beau pour durer, fini la lutte contre les emboutellages géants dans le centre de Paris, les rues bloquées par les camions de livraisons et les bagnoles garées en triple file devant un bistro, feux de détresse allumés, because leur proprio a envie de pisser. A la fourrière les camions grues, et les pervenches au poste ! L'opération répression durait depuis quinze jours. Dans quinze jours ça s'arrête, et ça repart dans.

ération séduction. Heureusement que j'étais ise bien calée dans mon fauteuil à vis, les pieds sur mon bureau quand j'ai ouvert France-Soir, ce matin. Je serais tombée par terre de rigolarde, de furibarde surprise. Vous savez par quoi on va les remplacer, les P-V ? Par des affiches: Allez, soyez chics, si vous voulez que ca roule mieux, acceptez de

prendre le métro un jour sur dix. Je les vois d'ici consultant leurs carnets de rendez-vous, les mecs : lundi, je peux pas, faut que je dépose le chat chez Mamie. Mardi, impossible, je dois passer prendre Jeanine à le

sortie du buresu. Mercredi, ça va pas non plus. Jeudi... Ah et puis merde ! Ils nous les cassent, avec leurs leçons de civisme à la con! Le plus farce c'est pas ça, c'est les déclarations fracas-santes du préfet, il y a quoi? Même pas trois semaines : Ouais, cette fois c'est décidé, on va sévir. Pas de pitié pour les gêneurs qui empêchent les autres de circuler. L'appel à l'autodiscipline des condu ne suffit plus, je cite. Par ici les amendes et les retraits de

permis ! Vous me direz : ça roulait pas tellement mieux, faut pas croira. Si, je regrette, j'ai les chiffres sous les yeux, rue de Rivoli ou boulevard de Sébastopol, on est passé de 11 à .17 et même 19 km/h. Et les couloirs de bus, enfin dégagés, vous croiriez le circuit des 24 Heures du Mans. Mais bon, les malheureux usagers des transports en commun, ça, en haut lieu, on s'en tam-ponne. Suffit que les autombbiistes en colère klaxonnent et vitupèrent pour qu'on les autorise à klaxonner et à vitupérer, ca ils préfèrent, contre les joyeux bouchons de fin d'année, Noël au volant, quel pied I

**BOURSE DE PARIS** 

#### Matinée du 1° décembre Poursuite de la progression

Troisième séance consécutive de hausse rue Vivienne où le mouvehausse ruc Vivienne où le mouve-ment s'est accéléré durant la mati-née. L'indice CAC 40, après un gain timide de 0,24 % à l'ouver-ture, s'est apprécié de 1,23 %. Parmi les plus fortes progressions figuraient la Lyonnaise des Eaux (+8,7 %), Eurotunnel (+8,5 %), Rhône-Poulenc TP (+6,7 %) et Rhône-Poulenc TP (+ 6,7 %) et Europe 1 (+ 6,2 %).

En baisse, on notait UCB (-2,7%) et Cégid (-2,7%).

Zéro pour les prix élevés qui vous tapent sur les nerfs! On demande à la création d'être séduisante, à la auclité d'être "top niveau." Mais aux prix de se faire minuscules. Pour que la mode soit un plaisir,

il faut que le "facteur-prix" soit presque négligeable. Chez RODIN, depuis 30 F le mètre.

## 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

 Liban du sud : mort d'un soldat morvégien. — Un soldat norvégien de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) a été tué, jeudi 30 novembre, à l'aube, par des hommes armés dans la « zone de sécurité » créée et occupée par Israël au Liban, a indiqué la radio de la milice pro-israélienne captée dans le sud du pays. Selon cette radio, la Voix du Sud, le casque bleu a été tué près d'une position de son contingent à Kawkaba. -(AFP.)

☐ BELGIQUE: explosion criminelle. – Une étudiante a été griève-ment brûlée et trois autres per-sonnes plus légèrement blessées, vendredi 1er décembre vers 9 heures du matin, dans un audito-rium de l'université de Bruxelles. par l'explosion d'une bombe, qui avait été déposée quelques instants auparavant dans un casier de vestiaire. Le nombre total de blessés n'avait pu encore être évalué. 🗻

(Publicité) -

#### Nouveau: Tissu mural isolant

NCORE une spectaculaire proposition ! Un tissu mural, avec un vrai molleton (5 mm) traditionnel incorporé : résultat isolation phonique et thermique excellente, pose facile et

économique. 18 textures et coloris différents. En grande largeur 99,50 F le etre en 260 cm (32,30 F/m²) valeur triple ! Stock important mais limité. Moins 5% lecteur en exclusivité chez ARTIREC - 8, Impesse sa

Sébastien PARIS 11º (par le 87 Bd Richard Lenoir prendre 32 rue Saint Sébastien puis 2 fois 1ère gauche). Parking gratuit sauf cohue. Métro Saint Sébastien ou Richard Lenoir. Tél. 43.55.66.50

(Agréé FNAC).



13, rue Auber - 75009 Paris - / 42 66 40 13

And the state of t

THE WEST OF STREET

was made grant 法帐 熟糖 實

-

La triple

tar manganjai 🏂 مهنده المسيورين الوالة to a marineta The Committee of the Co The same and the allegations. artin proper 🐠 Land

்ச் உர**ாக**ு

· Carl Black and Application

on a le la Propier ST SERVICE OF THE att 25 **Esergia** Automotiva and a second second second

- - £ .\*\* - - Alem 40 18. OF 🎆 🐧 THE PARTY

Error Sucher, 💅 ALL DES DE

Non- de france